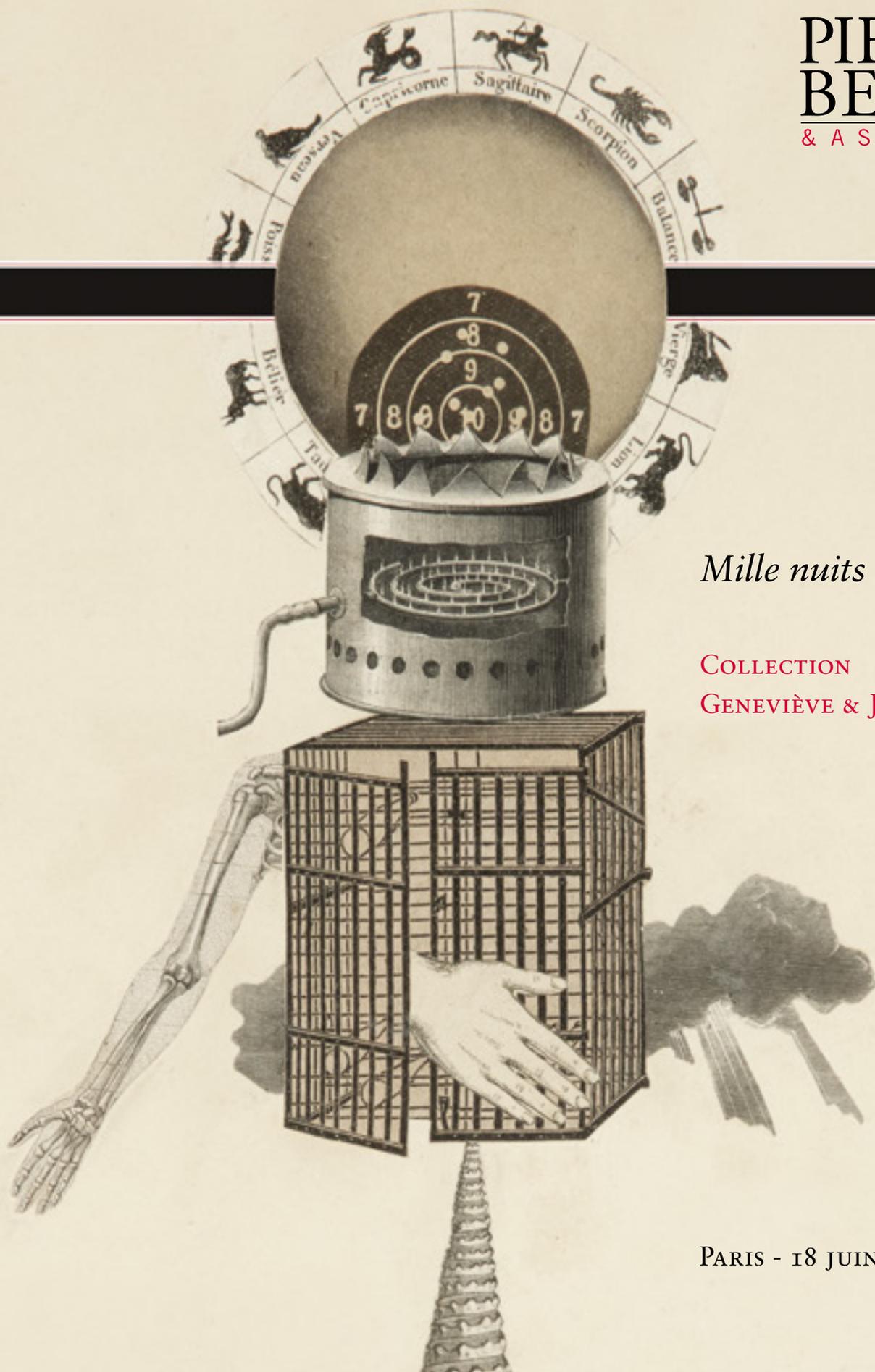


PIERRE
BERGÉ
& ASSOCIÉS



Mille nuits de rêve III

COLLECTION
GENEVIÈVE & JEAN-PAUL KAHN

PARIS - 18 JUIN 2021



*On promet amour et voyages
Mille nuits de rêve mille sottises*





Mille nuits de rêve III

COLLECTION
GENEVIÈVE & JEAN-PAUL KAHN

LIVRES, MANUSCRITS, PHOTOGRAPHIES, COLLAGES, PEINTURES ET DESSINS

des XIX^e et XX^e siècles

PIERRE
BERGÉ
& ASSOCIÉS

EXPERTS

Philippe LUIGGI

Membre de la Chambre Nationale des Experts Spécialisés

74, avenue Louis Lepoutre - 1050 Bruxelles, Belgique

M. +33 (0)6 08 80 70 36 - T. +32 471 095 020 - philippe.luiggi@gmail.com

Benoît FORGEOT

Membre du Syndicat Français des Experts Professionnels en œuvres d'art

Assisté d'Andrea GABORIT

4, rue de l'Odéon 75006 Paris

T. +33 (0)1 42 84 00 00 - M. +33 (0)6 08 57 19 96 - info@forgeot.com

REMERCIEMENTS

Antoine Coron, Nadine Dubourvieux, Marie-Claire Dumas, Fabienne Le Bars, Günter Linke,
Jean-Paul Louis (Éditions Du Lérot), Jacques T. Quentin et Martine Rotsaert

CONTACTS

Sophie DUVILLIER T. +33 (0)1 49 49 90 10 - sduvillier@pba-auctions.com

DROUOT
DIGITAL
Live

PIERRE
BERGÉ
& ASSOCIÉS

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Vendredi 18 juin 2021 - 14 heures
Drouot Richelieu - Salle 5 - 9, rue Drouot 75009 Paris

EXPOSITION PRIVÉE

Librairie Benoît Forgeot T. +33 (0)1 42 84 00 00
Sur rendez-vous du lundi 31 mai au vendredi 11 juin 2021

EXPOSITION PUBLIQUE

Drouot Richelieu - Salle 5 - 9, rue Drouot 75009 Paris
Mercredi 16 juin 2021 de 11 heures à 18 heures
Jeudi 17 juin 2021 de 11 heures à 18 heures

Téléphone pendant l'exposition publique et la vente T. +33 (0)1 48 00 20 05

catalogue et résultats consultables en ligne
www.pba-auctions.com



Départements

EXPERTISE-INVENTAIRE

Pierre-Harald Leducq
T. +33 (0)1 49 49 90 29
phleducq@pba-auctions.com

ART AFRICAÏN & OCÉANÏEN

Daphné Vicaire
T. +33 (0)1 49 49 90 15
dvicaire@pba-auctions.com

ART BELGE

Fabien Béjean-Leibenson
T. +33 (0)1 49 49 90 32
fbejean@pba-auctions.com
Amélie Sieffert
T. +33 (0)1 49 49 90 26
asieffert@pba-auctions.com

ART MODERNE & CONTEMPORAIN

Fabien Béjean-Leibenson
T. +33 (0)1 49 49 90 32
fbejean@pba-auctions.com
Amélie Sieffert
T. +33 (0)1 49 49 90 26
asieffert@pba-auctions.com

PHOTOGRAPHIES & ÉDITION

Fabien Béjean-Leibenson
T. +33 (0)1 49 49 90 32
fbejean@pba-auctions.com
Amélie Sieffert
T. +33 (0)1 49 49 90 26
asieffert@pba-auctions.com

ARTS DÉCORATIFS DU XX^E SIÈCLE & DESIGN

Nicolas Denis
T. +33 (0)1 49 49 90 13
ndenis@pba-auctions.com
Romana Padovani
T. +33 (0)1 49 49 90 38
rpadovani@pba-auctions.com

DESSINS & TABLEAUX ANCIENS

Vittorio Preda (expert)
vpreda@pba-auctions.com

HAUTE ÉPOQUE

Xavier Peters
T. +33 (0)1 49 49 90 33
xpeters@pba-auctions.com

BIJOUX ORFÈVRENERIE & MINIATURES

Keagan Ramsamy
T. +33 (0)1 49 49 90 11
kramsamy@pba-auctions.com
Sophie Duvillier
T. +33 (0)1 49 49 90 10
sduvillier@pba-auctions.com

JUDAÏCA

Fabien Béjean-Leibenson
T. +33 (0)1 49 49 90 32
fbejean@pba-auctions.com
Amélie Sieffert
T. +33 (0)1 49 49 90 26
asieffert@pba-auctions.com

LIVRES AUTOGRAPHES & MANUSCRITS

Sophie Duvillier
T. +33 (0)1 49 49 90 10
sduvillier@pba-auctions.com

MEUBLES & OBJETS D'ART TABLEAUX & DESSINS ANCIENS ORIENT ET EXTRÊME-ORIENT

Daphné Vicaire
T. +33 (0)1 49 49 90 15
dvicaire@pba-auctions.com
Pierre-Harald Leducq
T. +33 (0)1 49 49 90 29
phleducq@pba-auctions.com

VINS & SPIRITUEUX

Xavier Peters
T. +33 (0)1 49 49 90 33
xpeters@pba-auctions.com

ANTOINE GODEAU

Président
Commissaire Priseur habilité

FABIEN BÉJEAN-LEIBENSON

Vice président

PIERRE-HARALD LEDUCQ

Commissaire Priseur habilité
Commissaire Priseur judiciaire

RAYMOND DE NICOLAY

Consultant

Administratif

ACCUEIL

Réception Paris
Méryl Gigandet
T. +33 (0)1 49 49 90 00
accueil@pba-auctions.com

RÈGLEMENT

Mariana Si-Saïd
T. +33 (0)1 49 49 90 02
msisaïd@pba-auctions.com

TRANSPORT / LOGISTIQUE

Jean-Yves Le Moal
jylemoal@pba-auctions.com
Sylvain Clerc
sclerc@pba-auctions.com
T. +33 (0)1 48 58 36 06

DIRECTION ARTISTIQUE

Aurore Huet - Blot Lefevre
T. +33 (0)1 49 49 90 03
ablotlefevre@pba-auctions.com

TRAITEMENT ICONOGRAPHIQUE

Céline Scaringi
T. +33 (0)1 49 49 90 17
cscaringi@pba-auctions.com

RESPONSABLE ADMINISTRATIF & FINANCIER

Christie Demanche
T. +33 (0)1 49 49 90 19
cdemanche@pba-auctions.com

RESPONSABLE INFORMATIQUE

Olivier Paulhac
T. +33 (0)1 49 49 90 00
opaulhac@pba-auctions.com

PARIS

92 avenue d'Iéna 75116 Paris
T. +33 (0)1 49 49 90 00
F. +33 (0)1 49 49 90 01

Numéro d'agrément
2002-128 du 04.04.02

www.pba-auctions.com



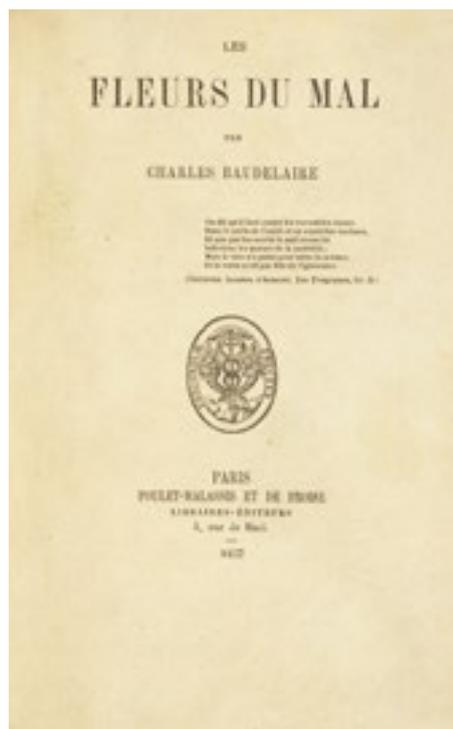
10

Il n'est pas à propos de dire que l'on
se soit occupé de la morale, et de la
philosophie, et de la science, et de la
littérature, et de la poésie, et de la
musique, et de la danse, et de la
jeu, et de la fête, et de la guerre, et de la
paix, et de la mort, et de la vie, et de
tout ce qui est dans le monde.

Première partie

*Livres et manuscrits
du XIX^e siècle*





1

Charles BAUDELAIRE. **Les Fleurs du mal**. Paris, Poulet-Malassis et De Broise, 1857.

In-12 : maroquin janséniste brun, dos à nerfs, coupes filetées or, doublures de veau fauve serties d'un double filet doré avec encadrement floral à froid et mosaïqué de maroquin rouge et bleu, gardes de soie bleue, tranches dorées sur témoins, couverture et dos conservés, chemise, étui (Carayon).

Édition originale.

Imprimée sur vélin d'Angoulême, elle a été tirée à 1 300 exemplaires – sans omettre la vingtaine d'exemplaires sur vergé de Hollande.

Exemplaire de première émission, avec notamment la faute "Feurs" au titre courant des pages 31 et 108, et la faute "captieux" pour "capiteux" aux premiers vers de la page 201.

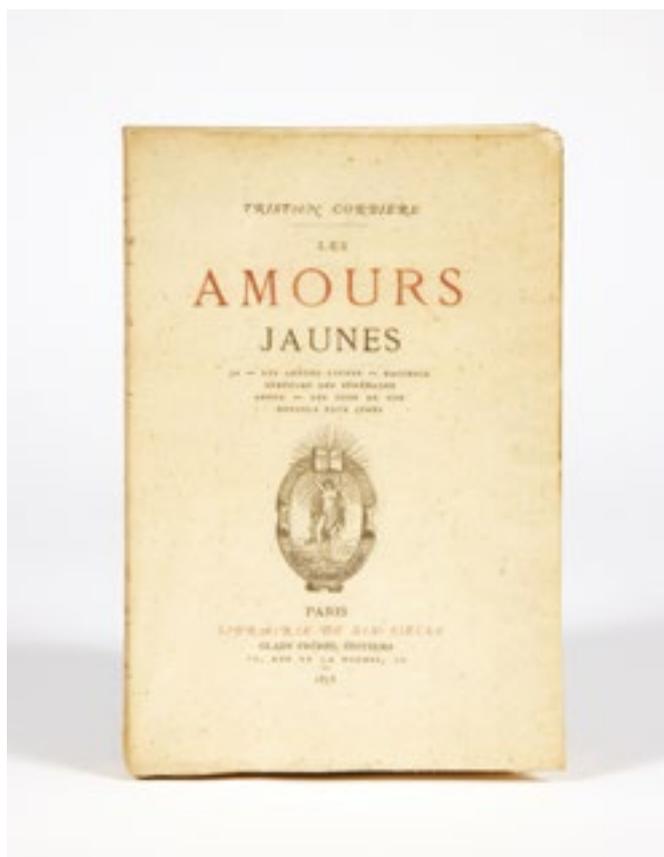
BEL EXEMPLAIRE, À GRANDES MARGES, EN RELIURE DOUBLÉE DE CARAYON.

Ex-libris en lettres dorées en pied de la seconde doublure de R. Claude Lafontaine. Étiquette de la librairie Pierre Berès.

ON A RELIÉ EN FRONTISPICE L'EAU-FORTE EN COULEUR PAR FRÉDÉRIC MASSÉ D'APRÈS CARLOS SCHWABE PARUE EN FRONTISPICE DE L'ÉDITION DE CHARLES MEUNIER EN 1900.

Petites piqûres sur le titre ; le dos conservé de la couverture est restauré.

8 000 / 10 000 €



2

Tristan CORBIÈRE. **Les Amours jaunes**. Paris, Glady frères, 1873.

In-12 : broché, couverture de papier parcheminé imprimé rempliée. Conservé sous chemise et étui en demi-maroquin lavallière.

Édition originale, tirée à 490 exemplaires (n° 69).

Elle est illustrée en frontispice d'un autoportrait que Tristan Corbière a dessiné et gravé à l'eau-forte.

UNIQUE RECUEIL DE TRISTAN CORBIÈRE, MORT EN 1875 À L'ÂGE DE VINGT-NEUF ANS.

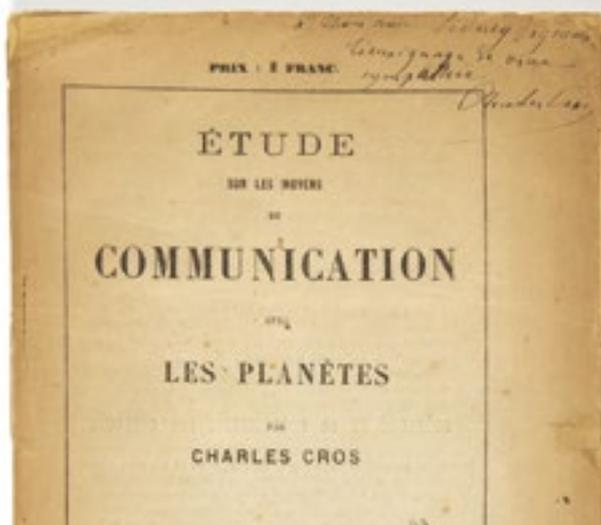
Il fut édité aux frais du père du poète à qui il est dédié. Le recueil passa inaperçu jusqu'en 1884, date à laquelle le nom de Corbière fut tiré de l'oubli par Paul Verlaine qui le classa parmi les *Poètes maudits*, aux côtés de Rimbaud et de Mallarmé.

BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ TEL QUE PARU.

(Bibliothèque nationale, *En français dans le texte*, 1990, n° 298 : “*Les Amours jaunes* appartient bien à ces années de rupture – 1873, c’est aussi l’année de la *Saison en Enfer* et du *Coffret de santal* – qui, grâce au refus du discours musical ou architecturé, grâce à l’imprévu des inventions prosodiques et des trouvailles lexicographiques, fondent la modernité poétique de la fin du siècle.”)

2 000 / 3 000 €





3

Charles CROS. **Étude sur les moyens de communication avec les planètes**. Extrait du *Cosmos* des 7, 14 et 21 août 1869. Paris, aux bureaux du *Cosmos* et chez Gauthier-Villars, 1869. Brochure in-8.

Édition originale : tiré à part de la revue *Cosmos*.

“Je vais exposer un projet dont la réalisation n'est pas proche, je le crains, à cause de l'éblouissement qu'il produit chez la plupart des hommes. Son étrangeté n'est pourtant qu'apparente, car les éléments en sont absolument scientifiques. Il s'agit d'entrer en communication avec les planètes voisines de la terre, Mars et Vénus, au moyen de transmissions lumineuses.”

Le célèbre astronome Camille Flammarion avait invité Charles Cros à faire une conférence sur les communications interaerales à la salle des Capucines, au mois de mai 1869. Cette vue de science-fiction repose sur l'idée de la pluralité des mondes habités, défendue alors par Flammarion.

RARE ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ :

*à mon ami Sidney Vigneau[x]
témoignage de vive
sympathie
Charles Cros*

Littérateur et avocat à la Cour d'appel de Paris né en 1839, Sidney Vigneaux est l'auteur de deux romans : *Urraca, roman de mœurs parisiennes* (Marpon et Flammarion, 1885) et *Le Baron Jéhova* (Dentu, 1886), roman antisémite contemporain de *La France juive* de Drumont. Pierre-André Taguieff a récemment montré le rôle de ce roman comme source des *Protocoles des sages de Sion*.

Les envois de Charles Cros sont très rares sur ses publications scientifiques. Petites restaurations aux bords de la couverture et en marge intérieure : la dernière lettre du nom du dédicataire n'a pas été conservée.

1 000 / 1 500 €

“Sans doute le plus grand roman politique de toute la littérature mondiale” (Charles Moser)

4

Fiodor Mikhaïlovitch DOSTOÏEVSKI. **Les Démons** [en russe : Бѣсы]. *Saint-Petersbourg, Typographie K. Zamyslovskago, 1873.*

3 volumes in-8 : demi-basane à petits coins de toile, dos à nerfs (*reliure de l'époque*).

Édition originale.

Le roman avait paru en feuilleton dans le *Messenger russe* de 1871 à 1872. Sur les instances de l'éditeur Katkov, il parut amputé de son épilogue originel, la “confession de Stavroguine”. Ce célèbre épisode ne devait être réintégré au roman qu'à partir de 1922.

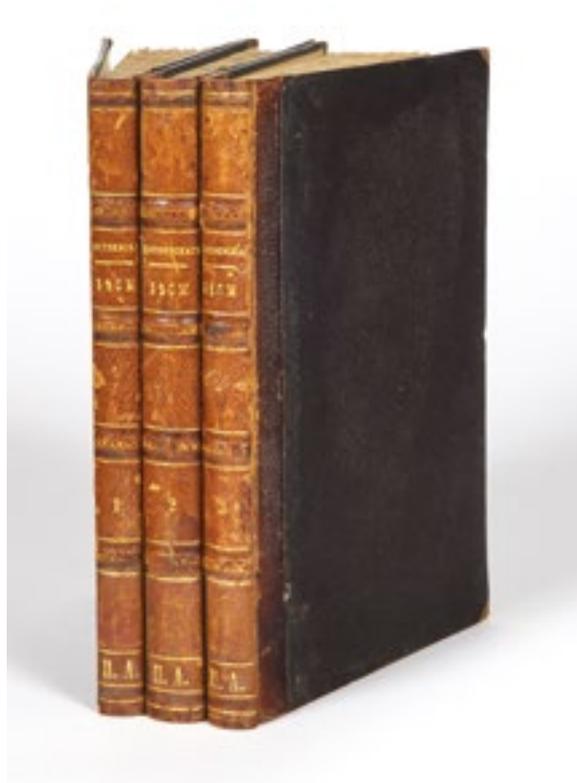
Les Démons furent publiés en français sous le titre de : *Les Possédés*.

SOMMET DE L'ŒUVRE DE DOSTOÏEVSKI, CE RÉCIT-FLEUVE CONNUT UN SUCCÈS IMMÉDIAT ET CONSIDÉRABLE.

Composé en exil, dans des conditions matérielles difficiles, le roman brosse un portrait sans concession du nihilisme. Dostoïevski se servit d'un assassinat politique qui défraya la chronique en 1869/1870, l'affaire Netchaïev, afin de dénoncer le terrorisme politique. “*Les Démons* analysait le mouvement radical d'une façon si efficace et si polémique qu'il mit un terme pour ainsi dire au débat qui avait alors cours depuis plus d'une décennie” (Charles Moser).

Reliure restaurée, dos passés ; l'exemplaire a été lavé et remis dans sa reliure. (Harvard, *The Kilgour Collection of Russian Literature*, n° 281.)

6 000 / 8 000 €





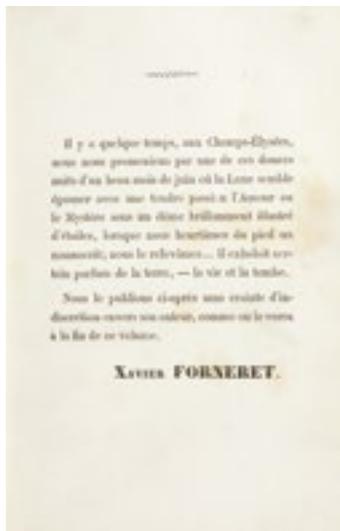
5

Xavier FORNERET. *Caressa*. Paris, Veuve Vincent et Bourselet, 1858.

In-8 : chagrin aubergine, dos à quatre faux nerfs orné de caissons de filets dorés, cinq filets dorés encadrant les plats avec armes dorées au centre, roulette dorée sur les coupes, dentelle intérieure, doublures et gardes de moire blanche, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Édition originale.

Unique roman de l'auteur présenté comme un manuscrit prétendument trouvé lors d'une balade aux Champs-Élysées, il conte les affres d'une jeune fille mal mariée, désespérant de trouver l'amour.



EXEMPLAIRE EN RELIURE DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DE FRANÇOIS D'ASSISE DE BOURBON (1822-1902).

Celui-ci avait été contraint, pour des raisons dynastiques, d'épouser sa cousine germaine la reine Isabelle II d'Espagne – mariage malheureux, le roi consort étant ouvertement homosexuel, ce qui lui avait valu le surnom de "Paquita".

Un des trois exemplaires connus de l'édition originale de *Caressa* reliés de manière strictement identique, aux mêmes armes. Est-ce par passion pour cette histoire d'amours mal assorties que l'époux malheureux de la reine d'Espagne a ainsi commandé trois reliures identiques ou était-ce pour adresser un message aux amis – mieux encore, aux amants – à qui il offrait un exemplaire ?

De la bibliothèque *Charles Vander Helst*, avec ex-libris.

Les deux autres exemplaires figuraient, pour le premier, dans la bibliothèque de Bernard Loliée (catalogue R. & B. L., 2017, n° 183) et, pour le second, dans la bibliothèque d'Hubert Heilbronn (2021, n° 100). Quelques rousseurs.

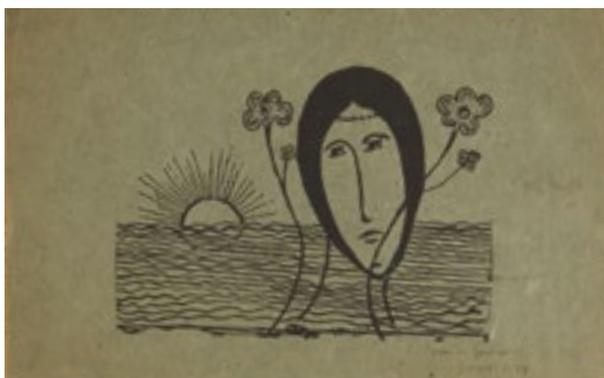
1 500 / 2 000 €

6

Remy de GOURMONT. **Correspondance adressée à Alfred Jarry.** *Automne 1894-printemps 1895.*

11 lettres autographes signées, dont deux à l'état de fragment ; en tout 28 pages de formats divers, 4 épreuves d'impression.

IMPORTANTE CORRESPONDANCE ADRESSÉE PAR REMY DE GOURMONT À ALFRED JARRY DURANT SON SERVICE MILITAIRE : ELLE LIVRE UNE MINE DE RENSEIGNEMENTS SUR LA CRÉATION DU DEUXIÈME NUMÉRO DE L'YMAGIER, LA REVUE QUE VENAIENT DE FONDER LES DEUX AMIS (OCTOBRE 1894).



Jeune écrivain de 21 ans, Alfred Jarry avait fait son entrée dans le monde des lettres depuis peu grâce au soutien de Remy de Gourmont, son aîné de quinze ans. Son premier livre, *Les Minutes de Sable mémorial*, avait été publié au début du mois d'octobre au Mercure de France. Son mentor lui envoie ainsi dans sa première lettre un article élogieux de Gustave Kahn : il l'assure également de la publication de son *Acte héraldique* dont il a confié le manuscrit à Vallette.

C'est à partir de la deuxième lettre, rédigée vers novembre 1894, que Gourmont commence à évoquer clichés et tirages des gravures pour la deuxième livraison de *l'Ymagier*. En l'absence de Jarry, il organise l'édition par correspondance.

Vers le 3 décembre 1894, les préparatifs battent leur plein. Le numéro doit paraître le 10 janvier et le temps presse. Gourmont supervise l'impression des gravures, reçoit encore des articles, attend celui de Jarry sur *Les Monstres* et décide du papier. Il préfère notamment attendre pour les Japon : *“Nous savons le prix ; il sera toujours temps et je voudrais pour cet essai que l'Ymagier fût un peu plus répandu.”*

Enfin, il apporte également quelques bonnes nouvelles pour la suite de l'entreprise :

“Mallarmé nous a procuré un abonnement ; cela fait le 4^e depuis votre départ ; deux par semaine ; cela marche, certainement.”

Vu Gauguin qui nous prépare un bois. Filiger a envoyé un joli joueur de violon [...], tonalité de la Ste Cécile, à vendre si nous pouvons.”

Une épreuve imprimée de la page 138 de *l'Ymagier* n° 2, avec ajout autographe de Gourmont, jointe à la lettre, mentionne en effet les gravures de Gauguin et de Filiger.

Les deux lettres suivantes ont été rédigées au dos d'épreuves d'impression.

La première est accompagnée d'un tirage d'essai au format in-folio d'un des bois indochinois illustrant le texte de Jarry sur *Les Monstres*, avec note autographe de Gourmont.

La seconde s'interroge sur l'impression en or d'un bois russe sur la couverture "*pour stupéfier les gens simples*". Remy de Gourmont est confiant quant au succès de ce deuxième numéro – "*très beau, même trop beau*" – et a bon espoir de pouvoir faire paraître "*un numéro tous les deux mois à partir de l'année prochaine, sans autres sacrifices*".

Cette lettre est accompagnée d'une épreuve imprimée recto verso du saint russe en or et de Sainte Madeleine "*en rouge, or par dessus qui serait offert aux éditions de luxe*".

Le 27 décembre, le numéro est "*fini et prêt à partir vers les plus lointains pays*". Gourmont est impatient de le montrer à Jarry qui attend une permission. En même temps, *l'Ymagier* "*s'est acquis une succursale passage du Pont-Neuf, chez un marchand d'estampes, moyennant de bonnes paroles, - et nous y étalerons, dans une travée spéciale tous nos ymagiers, images, livres, dessins, etc.*"

Le 31 décembre, il déplore l'absence de Jarry qui n'a pas obtenu sa permission :

"Je comptais passer au moins deux bonnes journées avec vous, nous revoir enfin et renouer le fil de la tapisserie. Jusqu'au dernier moment possible j'attendrai ; les méchants (comme dit Filiger) dont vous êtes prisonnier vous lâcheront peut-être à la minute qu'il faudra."

Le brochage sera fini dans les deux jours. Gourmont craint des ennuis avec les autorités en raison de la collaboration de Jarry, alors sous les drapeaux.

Il commence dans le même temps à réclamer l'argent promis par Jarry pour financer la revue.

Ces questions financières se poursuivent dans les deux dernières lettres, rédigées après la publication du numéro.

La dernière lettre a été rédigée peu avant la parution du troisième numéro "*très simple, assez uni, avec un livret énorme*". A côté, son prédécesseur ne lui "*paraît plus très beau [alors qu'il] a coûté fort cher, trop cher et tout n'est pas payé*". En général, sa situation financière est assez précaire, aussi attend-il avec impatience la mise en vente du numéro.

LA CORRESPONDANCE EST UN DES RARES DOCUMENTS TÉMOIGNANT DE L'AMITIÉ ÉPHÉMÈRE QUI LIA GOURMONT ET JARRY.

"...Je suis sûr d'avoir élu une amitié vraie et une intelligence vraie : vous ferez de très originales et très belles choses et je croirai que vous les faites un peu pour que je ne sois pas démenti ; [...] vous savez que je proclame toujours que la condition première de l'art est le Nouveau c.à.d. le personnel, - et vous avez ça [...]", lit-on dans la deuxième lettre.

Ou dans ce fragment de lettre écrite en décembre 1894 "*énervé et ennuyé, glacé par un vent chargé de neigeuses, j'écris les yeux sur le cadran du café qui me jure qu'après 6h35 rien ne partira, pas même une pensée.*

Peut-être suis-je puni de m'être trop habitué à vous ? Habitué et je voudrais dire attaché avec toutes ses conséquences sentimentales : l'amitié est décidément un état d'esprit bien singulier."

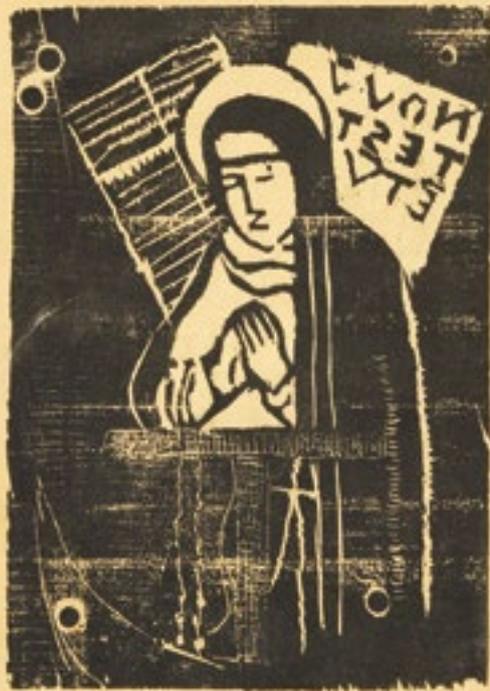
Jarry devait se brouiller avec Gourmont quelques mois plus tard. Sa collaboration à *l'Ymagier* cessa avec la parution du numéro 5, en octobre 1895.

ON JOINT UNE SURPRENANTE LITHOGRAPHIE ORIGINALE À LA PLUME DE REMY DE GOURMONT.

L'épreuve tirée sur papier vert est signée et datée du 20 octobre 1894 (16 x 25 cm). Le sujet se rapproche de la lithographie publiée dans le numéro II sous le titre *L'Annonciation*.

(Correspondance publiée dans Remy de Gourmont, *Correspondance* III, 2015).

4 000 / 6 000 €



20. 18. 1899

1899

7

Alfred JARRY. **La Religieuse** [sainte Gertrude]. *Sans lieu ni date* [Paris, 1895].

Bois gravé tiré sur papier paille à grandes marges (364 x 265 mm), légendé et signé par Alfred Jarry.

REMARQUABLE BOIS GRAVÉ D'ALFRED JARRY : TIRAGE À PART À GRANDES MARGES SUR PAPIER VÉLIN FORT DE COULEUR PAILLE, LÉGENDE ET SIGNÉ PAR ALFRED JARRY.

La légende autographe porte : “*Ce est [?] la Religieuse.*” Signé en bas à droite *Alfred Jarry*. L'encre a pâli.

La xylographie a paru dans *L'Ymagier* n° 4 sous le titre : *Sainte Gertrude*. Le bois “a été taillé dans un bois vraiment brut. [...] Le sujet a pu être inspiré par des litanies à sainte Gertrude, écrites par Gourmont dans le numéro 3” (*Jarry en ymages*, 2011, p. 152).

3 000 / 4 000 €

8

Alfred JARRY. **Les Jours et les Nuits**. Roman d'un déserteur. *Paris, Mercure de France, 1897*.

In-12 : vélin marbré à la Bradel, dos lisse orné, entièrement non rogné, couverture conservée (*G. Hermand*).

Édition originale.

UN DES 12 EXEMPLAIRES SUR HOLLANDE (n° 5), SEUL GRAND PAPIER AVEC 3 JAPON.

1 000 / 1 500 €





9

Alfred JARRY. **Ubu Roi**. Drame en cinq actes en prose restitué en son intégralité tel qu'il a été représenté par les marionnettes du Théâtre des Phynances en 1888 et le Théâtre de l'Œuvre le 10 décembre 1896, avec la musique de Claude Terrasse. Paris, Édition du Mercure de France, 1897. In-12 : demi-marouquin rouge à la Bradel avec coins, non rogné, tête dorée, couvertures conservées (Bernasconi).



Édition fac-similé autographique, en partie originale.

Tirée à 300 exemplaires, elle reproduit pour la première fois la musique de Claude Terrasse.

UN DES DIX EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR JAPON IMPÉRIAL (N° 19), SEUL TIRAGE DE LUXE APRÈS 10 CHINE.

Dernière publication de Jarry au Mercure de France, probablement sans l'assentiment d'Alfred Vallette.



EXEMPLAIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE DE PAUL ELUARD, AVEC SON EX-LIBRIS "APRÈS MOI LE SOMMEIL" DESSINÉ PAR MAX ERNST : IL EST ENRICHÉ DE HUIT DOCUMENTS AUTOGRAPHES ADRESSÉS À RACHILDE ET ALFRED VALLETTE PAR ALFRED JARRY ET CLAUDE TERRASSE, DONT 4 INÉDITS.

Six lettres et cartes autographes signées d'Alfred Jarry, notamment :

- une remarquable lettre inédite à Rachilde ornée d'un papillon séché, "le premier papillon du printemps". Il y évoque avec beaucoup d'humour Prou et Minouphlette, les chats de Colette et de Rachilde :

*A propos d'insectes, nous ne doutons pas des mérites du 'Prou' à Colette, mais, comme nous écrivions en monstre mirlitonesque pour Terrasse :
C'est le Prou-t-à Colette
Mais comment Minouphlette [...] Gardera-t-elle en sa présence son innocence ?*

Il est ensuite question de “phynances” promises par les indigènes de l’Etron-Chaud et de petites marionnettes en carton que “le printemps l’a invité à procréer”.

Jarry fait également allusion à un projet de traduction avec le docteur Saltas du roman satirique d’Emmanuel Rhôidis qui devait paraître de manière posthume en 1908, *la Papesse Jeanne* :

La Dragonne tient toujours, le nouvel in-18 aussi, mais en effet nous ne pouvons compter chez Fasquelle que – La Dragonne étant entendue – sur le roman grec. Pourvu que notre cher ami Saltas, dans un empressement louable, mais trop péloponésien, ne l’ait point renvoyé à ses calendes nationales ! (Sans lieu ni date [Laval, début mars 1906 ?], 4 pages in-12).

- Dans une carte de visite envoyée vers le 8 février 1907, Jarry promet à sa correspondante pour mardi “encore qu’il soit Gras, c’est à dire clos, je crois au public extérieur - des chandelles mauves et peut-être des choses comestibles”, ainsi qu’un nouvel in-18^e qu’il rapportera à Paris.

- Deux autres cartes postales sont adressées à Rachilde, l’une depuis Bruxelles illustrée de Manneken-Pis en grande tenue de jour de fête, coloriée à la main, signée Alfred Jarry, Eugène Demolder, P. Ubu, portant “Ainsi avons-nous évangélisé le peuple” (cachet postal du 22 mars 1902). L’autre depuis Laval, probablement de début 1906, jointe à “deux petits bouquins de chez Sansot ouvrant la série de nos *Œuvres posthumes*”.

- Une carte postale inédite et une lettre sont adressées à Alfred Vallette depuis l’Isère les 26 et 29 février 1904, alors qu’il travaille avec Claude Terrasse au dernier tableau du *Pantagruel* : *Les notables grand-lempsiquois, par nos soins, parlent le pur accent de M. Ubu. [...] Nous avons fondé deux écoles ennemies de ces pacifiques joueurs de billard aux quilles, baptisées Conflabo et Riflacul*” (1 page in-12).

- L’une des deux lettres de Claude Terrasse reliées en fin de volume, évoque également l’écriture du *Pantagruel* : *Nous sommes terriblement pris Jarry et moi par notre grosse machine. Il nous reste un tableau à terminer, un autre à mettre au point et à revoir le tout [...] Quelle besogne ! grand dieu ! le Père Ubu ne s’en doutait pas* (18 février 1904, 1 page 1/4 in-8).

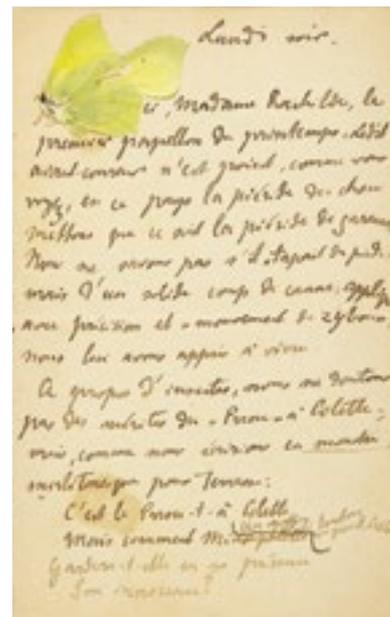
La deuxième fut rédigée après la disparition de Jarry, le 28 mars 1908, lors des répétitions d’*Ubu roi* au Théâtre Antoine.

On trouve également monté sur le feuillet préliminaire une épreuve sur Chine, numérotée 5/20, du véritable portrait de Monsieur Ubu, gravé sur bois par Alfred Jarry. Utilisé pour la pré-originale de 1896, ce bois fut remplacé par un cliché galvano dans les éditions ultérieures.

Remarquable provenance que celle de Paul Eluard, fidèle défenseur d’Alfred Jarry : il est notamment l’auteur d’un texte publié à l’occasion de la représentation d’*Ubu enchaîné* par Sylvain Itkine en 1937, intitulé *Mérite d’Ubu*.

La collection Lambiotte renfermait un autre exemplaire de cette édition sur papier ordinaire, relié en peau de truie, également de la bibliothèque Eluard (Vente IV, 1977).

10 000 / 12 000 €





“Une œuvre dont la géniale bouffonnerie n’a jamais été surpassée” (André Breton)

10
[Alfred JARRY]. Christian-Dietrich GRABBE. **Les Silènes**. [1900-1906].
Fragment de manuscrit autographe de 18 pages in-8 numérotées 14 – 31,
1 page imprimée corrigée, chemise de papier chamois avec titre autographe.

MANUSCRIT AUTOGRAPHE DES *SILÈNES*, TRADUCTION DE LA COMÉDIE
PLAISANTERIE, SATIRE, IRONIE ET SIGNIFICATION PLUS PROFONDE DE CHRISTIAN-
DIETRICH GRABBE. SEUL MANUSCRIT AUTOGRAPHE ENCORE EN MAIN PRIVÉE ;
IL PROVIENT DES ARCHIVES DU POÈTE ITALIEN MARINETTI.

Le manuscrit offre une mise au net avec corrections autographes de l’acte III. Le dernier feuillet est un extrait de la *Revue Blanche* de janvier 1900. Le tout est contenu dans une chemise de papier chamois, portant, de la main de Jarry au crayon bleu, “*Théâtre mirlitonnesque. Alfred Jarry. Les Silènes traduit de l’allemand de Chr.-D. Grabbe*”. Chaque page a été numérotée au crayon bleu par l’auteur.
Son texte correspond aux scènes II, III, V, VI de la pièce allemande. Le découpage de ces scènes a été adapté par Jarry à la tradition classique française, marquant un changement de scène à chaque entrée ou sortie de personnage. Le titre choisi par le traducteur, totalement étranger à l’œuvre de Grabbe, fait référence au *Prologue* du *Gargantua*.

La traduction de la comédie de Christian-Dietrich Grabbe occupa Jarry à partir de 1898. A l’époque, le dramaturge allemand, disparu prématurément en 1836, était totalement ignoré du public français : de l’autre côté du Rhin, on commençait à peine à reconnaître l’innovation de son œuvre.
Bien qu’annoncées dans le *Mercur de France* du 1^{er} février 1898 par le Théâtre des Pantins, *les Silènes* ne furent jamais représentées. Elles connurent seulement une publication partielle dans la *Revue blanche* en janvier 1900.
La France devait ainsi attendre les surréalistes pour tirer Grabbe – et avec lui la traduction de Jarry – définitivement de l’oubli : “Dans la production dramatique de Grabbe, la pièce traduite par Alfred Jarry [...] occupe une place tout à fait à part. Une analyse sommaire ne saurait que faire pressentir les mérites d’une œuvre dont la géniale bouffonnerie n’a jamais été surpassée, qui détonne au plus haut point dans son temps et est douée plus que toute autre de prolongements innombrables jusqu’à nous” (Breton, *Anthologie de l’humour noir*, in *Ceuvres II*, Bibliothèque de la Pléiade, 1992, pp. 928-929).

S’il est établi que le présent manuscrit a été rédigé après la publication dans la *Revue blanche* en janvier 1900, les éléments permettant de dater son écriture sont rares :

Il “a pu être produit par Jarry dans les huit dernières années de sa vie ; on hésite à s’avancer plus mais, comme le calibrage du texte de ce manuscrit correspond à peu près à celui des volumes publiés en 1906 par l’éditeur Sansot dans la collection du ‘Théâtre mirlitonnesque’, on peut se demander si ce n’est pas dans ces années-là, en effet, que Jarry désira publier cette partie inédite de sa traduction, et qu’il confectionna dans ce but ce manuscrit de 19 feuillets.

Si cette dernière hypothèse est juste, on pourrait soutenir que, découverte en 1896, traduite en 1898, partiellement publiée en 1900, la comédie de Grabbe fut une constante préoccupation de Jarry. Sans doute avait-il le sentiment que s’exprimait là un style de théâtre qui s’apparentait au sien, et qu’il ne désespérait pas tout à fait d’imposer...” (Jarry, *Ceuvres complètes II*, Bibliothèque de la Pléiade, 1987, p. 701).

Deux autres manuscrits des *Silènes* ont été répertoriés dans l'édition de la Pléiade :

Le manuscrit complet de 1898 de 103 pages, destiné au Théâtre des Pantins. Acquis par Tristan Tzara en 1954, il figura dans la vente de sa bibliothèque (1989, lot 238). Il est aujourd'hui conservé à la bibliothèque Jacques Doucet.

Un manuscrit de 23 pages correspondant à la publication dans la *Revue blanche*, également fixé à la bibliothèque Jacques Doucet. Il ne se recoupe que très partiellement avec le présent manuscrit.

LE PRÉSENT DOCUMENT AUTOGRAPHE RESTE AINSI L'UNIQUE TRACE MANUSCRITE DES *SILÈNES* ENCORE EN MAINS PRIVÉES.

Longtemps enfoui dans les collections de Filippo Tommaso Marinetti, il n'a été révélé qu'à la publication des *Ceuvres complètes* de Jarry dans l'édition de la Pléiade en 1987.

6 000 / 8 000 €

11

Alfred JARRY. **L'Amour absolu**. Roman. *Sans lieu ni date* [Paris, Mercure de France, 1899].

In-8 : broché, couverture muette de papier brun, sous étui et chemise en demi-marroquin rouge.

Édition originale sous forme de fac-similé du manuscrit autographe.

TIRAGE UNIQUE À 50 EXEMPLAIRES (N° 33), NUMÉROTÉS ET SIGNÉS PAR ALFRED JARRY.

“Dans ce livre, complètement fermé aux humbles mortels, il y a une personne, d'un sexe différent, qui est à la fois la mère, la maîtresse, la sainte Vierge, la femme du notaire et la sœur du héros et le héros est appelé *Monsieur Dieu* par la personne en question. Cet ouvrage détient, comme sous vitrine des bijoux phalliques, des choses d'une précision exquise : « Le sexe de la femme est l'œillère d'un masque. » Monsieur Dieu y malmène cyniquement les dames avec un luxe de violences qui prouve jusqu'à quel point de démente *humaine* il est capable de les aimer” (Rachilde, *Mercure de France*, février 1901).

2 000 / 3 000 €

12

Alfred JARRY. **Gestes et Opinions du docteur Faustroll pataphysicien**. Roman néo-scientifique, suivi de spéculations. *Paris, Eugène Fasquelle, 1911*.

In-8 en feuilles, sous double couverture, chemise, étui (*emboîtage de l'éditeur*).

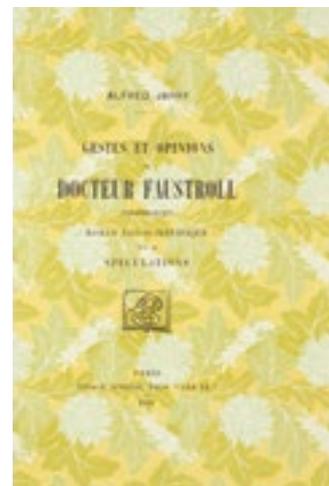
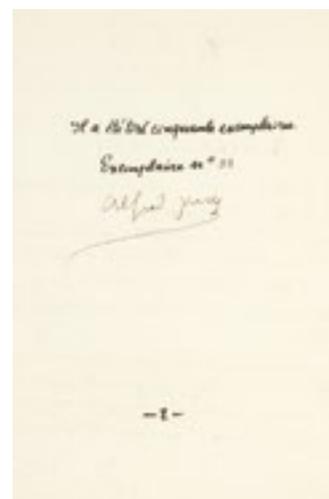
Édition originale, posthume.

Sur un manuscrit des *Gestes et opinions du docteur Faustroll, pataphysicien*, Jarry avait écrit : “Ce livre ne sera publié intégralement que quand l'auteur aura acquis assez d'expérience pour en savourer toutes les beautés.”

UN DES 20 EXEMPLAIRES RÉIMPOSÉS AU FORMAT IN-OCTAVO SUR PAPIER VÉLIN D'ARCHES (N° XIX).

Ce tirage spécial a été réalisé pour la *Société des XX*. L'exemplaire est préservé dans la chemise de l'éditeur fabriquée pour les XX.

2 000 / 3 000 €



des Andouilles. Sc. I

(Les Cuisiniers dans un grand mouvement dressent les
tentes. Versique. Frère Jean sous la cloche des
Fines. Pantagruel, L'Amour, F. Jean, Alcefr les
meub. d'assisir a table quand plusieurs petites
meub. sur le côté de la scène)

5^e entrée: les farconniers.

28

Ch. ena - { Ci entez, vous, dans de haut passage.
En franc courage. Entrez-y en bon heur.
Fleurs de beauté, a ceste visage,
A droit usage, a inambien proude et sage,
En ce passage, est le seigneur d'honneur.
Le haut seigneur qui de li en fait donner
Et querdonneur, pour vous l'a ordonné
Et pour prager a tout, pour ce donner.

de confiter et regner.
Ho s'en
une faucille...

me don
randon
le donne.
rien querdonne
mortel prou d'honneur
me' prou don.
univertue fulgure:
le prou viendras.

enale.

Fins de 12 acte.

Alfred Jarry

meilleur, zime
chasse ces ch
cette chandelle
sompes, envoie
qu'ls deman
je me mette
festoyer les
fau repren
Die a Dieu
Pantagruel?

ait proupe
eus outreprou
ma me prouie
e que l'anguir.

'amie,
savate, ma
intoufle,

Diorphgre

(repre...

le milan cholie; appo
u les verres, bonte
ens, soufflé ce feu,
ferme cette porte, ta
es grans, baill. b
Deut, tiens sur robe
en pourpoisul per
comenters.

qu' a elle soit vray
pant. il que si ne
fa cha. je ne suis
meul: x. Ce de
3 prendre
le. Foi d
y lauren

mal vol
toller celle
ch biant
vous
funiton
sunt.
etc.
cup n' es
mors.
elle ne se souie de corps
calamité

Libe
a Saralrota,
ri qua au temps de Diluge
De ciel,
bris, machure, Erix,
Eulypheime,
veum couru.)
Encelade, Cee, Typhoe, Alud,
Briarée aux cent bras,
De moulin a vent a l'orient.)
oy, Adamastor, Antée, Agathos.

Fies du ...
V. Taillan

Les enemis. Conf
in
(des petite
F. Jean (frappe
et out
en par
(fente de P

~~Fig. 1. 1. 1.~~
La vieille loue

(F. Jean en
et sont)
(un petit die
P. Crochete
terme)

Puis, le port comé,
que prétend
Quelle sera la fin
Pierrot - Ce sera que
Eubeyron - Et si vous
le voyage est
que de moi
mettre en
Sparassin - O! non
attens mon car
sont avec les
enfiler des
(chanté).
qui ne
n' a

Eubeyron
(chanté)

Pierrot - Barte
Diabler de
grans son
me la guene
meidaile - Tu
l'ouerrez
pour
quatre
O
Je
Je

Les 3 -
(chanté)

Pierrot
(chanté)

Pierrot

la soit vray
Les 4 - Se re
meidaile - Voy
Et
que celles
Et are

meidaile
Sparassin
meidaile

Sparassin -

Pierrot -
meidaile
Sparassin
meidaile

Un Porteur
D'armes

Cheng cou
et Tany

Pantagruel

Pantagruel
la nef
Carygare
Les plaques
Trandienne
la merde,
Das rich Gote
Pote de Chro
Vertu quoy
Par st Traigu
Ce glant
Fait sonner bien

Sparassin
Pierrot
meidaile
meidaile

Pierrot
Sparassin
meidaile
meidaile

Les cloches de son
Je fais veu a s
Pasque dieu, le br
Le diable m' emp
par st Andouille, por
qui fut martyr se de
N par ste marie,
El les emporte en son
La Dame - O plus aimé des belle
Dis, avant faux, non
Pantagruel

(la meme commode, fesse de marie)
Pantagruel, Vieille, Porteur de
Se. II

Alfred JARRY, Eugène DEMOLDER & Claude TERRASSE. **Pantagruel**. *Environ 1897-1911*. Ensemble de manuscrits et de brouillons autographes totalisant 1016 pages.

EXCEPTIONNELLE RÉUNION DE PLUS DE MILLE PAGES : MANUSCRITS AUTOGRAPHES INÉDITS DE *PANTAGRUEL*, LE PROJET FLEUVE AUQUEL ALFRED JARRY A CONSACRÉ LE PLUS DE TEMPS.

Conçu à l'origine comme une *féerie mirlitonesque* destinée au Théâtre des Pantins, *Pantagruel* devait progressivement se transformer en pièce lyrique. Une masse énorme de manuscrits "d'une désespérante complexité" (Patrick Besnier) se trouvera réduite, en 1911, sur l'intervention de Claude Terrasse et d'autres collaborateurs, à un mince livret d'opéra bouffe.

"On ne comprendra guère ce *Pantagruel* et la folie de l'entreprise en les considérant rationnellement, comme un livret d'opéra-comique. [...] Pour Jarry, ce fut d'abord un jeu, l'exploration de connivences et de complicités. Il n'y a pas UN *Pantagruel*, mais, littéralement, cinq ou dix, et, en réalité, bien davantage, comme autant de versions d'un rêve toujours recommencé, véritable *work in progress*, naissant et croissant de ses propres impossibilités et contradictions. Ni adaptation, ni continuation de Rabelais, pas même une variation sur son univers, *Pantagruel* en serait plutôt un démontage suivi d'un remontage, une savante détérioration, une destruction amoureuse, à la fois banalisation (mise en mirliton) et cannibalisation de Rabelais. Au fond de l'acharnement déployé par Jarry, on perçoit la volonté d'en finir non seulement avec cette œuvre particulière, mais avec la littérature tout entière, qu'il tente de ramener à quelque infernale ronde de marionnettes. Ce qui fut incontestablement l'un des grands rêves de Jarry se cache donc derrière le 'produit' hybride publié sous le nom de *Pantagruel*. Dans ce rêve qui cherchait à dépasser la littérature et le théâtre, Rabelais devenait à la fois un absolu (où Jarry cherchait à se fondre) et un pantin désarticulé (il jouait avec). Pouvait seuls matérialiser ce rêve quelques milliers de feuillets, de préférence illisibles" (Patrick Besnier).

LE MILLIER DE FEUILLETS PRÉSENTS ICI, SAVAMMENT TRIÉS, CLASSÉS ET COMMENTÉS PAR UN INTIME CONNAISSEUR DE L'ŒUVRE DE JARRY, SONT D'UN INTÉRÊT MAJEUR POUR L'ÉTUDE DE CETTE ENTREPRISE DE LONGUE HALEINE.

Ils permettent de retracer les différentes étapes de rédaction, depuis les premières tentatives d'adaptation de 1897 jusqu'à l'étape finale, la version jouable mise au point par Demolder et Terrasse.

Selon toute ressemblance, ils proviennent, pour l'essentiel, de "l'énorme paquet de papiers, dans lequel étaient inextricablement mélangés brouillons illisibles au crayon, brouillons lisibles à l'encre, copiages et recopiages de différentes versions, sans ordre ni numérotation", confié au début des années 50 par la librairie Matarasso à Emmanuel Peillet *alias* Sainmont. Connue par l'unique analyse publiée par ce dernier dans le quinzième *Cahier du Collège de Pataphysique* (1954), cet ensemble a depuis disparu de la circulation. Sainmont rapporte en avoir tiré un manuscrit de 96 feuillets, mis en vente dans le catalogue de la librairie Matarasso en 1952. Il s'agit selon toute vraisemblance de la version quasi complète de la 2^e version décrite ci-dessous, totalisant 105 pages.

A cet ensemble s'ajoutent trois manuscrits et trois synopsis de la dernière version provenant de la collection Noël Arnaud (acquis en vente publique le 20 juin 2005, lot 232.)

Détail, selon la classification employée par Sainmont et Besnier divisant la genèse en trois étapes :

VERSION I (1897-1901) DESTINÉE AU THÉÂTRE DES PANTINS ; ELLE A REÇU LE CONCOURS DE WILLY.

- Premiers fragments et brouillons, 27 pages in-8, manuscrit autographe à l'encre avec parties ajoutées au crayon ;

- Brouillons autographes, 14 pages in-folio ;

- Première rédaction, très proche de l'œuvre rabelaisienne dans le langage et la forme : manuscrit autographe de 43 pages in-8, y compris un décompte de la main de Terrasse d'une hypothétique représentation ;

- Troisième rédaction, en vers, modernisée à la demande de Claude Terrasse, 57 pages, la plupart in-folio : mise au propre avec ajouts et corrections. 30 pages de la main de Jarry (prologue, 1^{er} et 2^e actes), soigneusement mis au propre avec didascalies et noms des personnages soulignés en rouge ; 22 pages attribuées à Mazade ; contient le plan de Claude Terrasse reproduit dans *l'Almanach du Père Ubu 1899*, avec, au dos, le programme du Théâtre des Pantins de la rue Ballu (2 pages in-folio).

"Il est de fait que les manuscrits des rédactions modernisés de la I[ère] version sont tous incomplets. On n'y trouve que le Prologue et le 1^{er} Acte soigneusement écrits avec des soulignements à l'encre rouge. A tel point que nous avons pu nous demander si la fin avait été jamais entièrement rédigée" (Sainmont, *Cahier de Pataphysique* n° 15, 1954, p. 26).



VERSION 2 (1902-1905), TERRASSE CHERCHE À OBTENIR UNE VERSION JOUABLE ; COLLABORATION DE DEMOLDER ET, PROBABLEMENT, D'AUTRES.

La majeure partie des manuscrits relèvent de cette deuxième version, "presque totalement inédite, [...] de beaucoup la plus intéressante. Jarry, ayant abandonné le plan primitif, plus calqué sur l'économie rabelaisienne, [...] se livre à son imagination. Le texte, extrêmement riche, se développe en épisodes multiples [...]. En outre, des notes de Claude Terrasse (allant jusqu'à proposer des vers) font entrer dans l'intimité même de cette collaboration. Une page de *la Dragonne*, [...] constitue un précieux & curieux recoupement chronologique. Il paraît de toute évidence qu'en des *Œuvres Complètes* de Jarry, c'est cette version, préférablement aux autres, qui mériterait de fixer le texte de cette étonnante dramaturgie" (note manuscrite jointe).

- Version quasi complète, inédite à part quelques fragments repris dans la version publiée, 105 pages in-8 autographes, sous une chemise de réemploi de couleur verte.

Mise au propre avec ajouts et corrections ; une feuille de garde contenant des brouillons d'une chanson imitant la *Chanson du décervelage*, citée par Sainmont, et un fragment de quelques lignes de *la Dragonne* ; quelques commentaires de la main de Terrasse ;

- Première rédaction, le roman du mariage de Pantagruel : 76 pages petit in-4, le premier tableau à l'état de fragment, les 2^e, 3^e et 4^e complets ; manuscrit autographe avec importants ajouts et corrections ;

- Fragments des tableaux I-III, importants manuscrits de travail, nombreuses variantes et corrections de Jarry, quelques notes marginales de Terrasse : 147 pages in-8, 2 pages in-folio ;

- Trois versions différentes d'une scène non retenue par l'auteur dont une correspond au fragment XI de la Pléiade ; elle figure le *Cahier de Pataphysique* n° 15 ; 4 pages in-8 ;

- Fragments en double des IV^e et V^e tableaux ; IV^e tableau : scène du marchandage des moutons, avec note manuscrite jointe : "Curieuse version inédite & inachevée (Dindenault & ses 2 moutonniers s'apprentent à faire un mauvais parti à Panurge, loin d'être mystifiés)" ; sur le navire de Pantagruel, la tempête, inédits ;

V^e tableau : début "inédit et unique. Jarry a abandonné cette rédaction & envisagé au crayon un autre début" ; fragment du duo d'amour entre Pantagruel & Quintessence, inédit ; début du V^e tableau ("texte unique assez drôle, inédit") ; deux variantes de la scène finale ; 59 pages in-8 ;

- Plans et projets, 33 pages in-8 et in-folio.

VERSION 3 (1905-1911), DÉSINTÉRÊT PROGRESSIF DE JARRY, REPRISE DU PROJET PAR TERRASSE ET DEMOLDER ; VERSION JOUÉE EN 1911.

4 ensembles provenant de la collection Noël Arnaud et classés par ce dernier, ayant probablement servi de base pour la version publiée et montée en scène, soit :

- Dernière version revue par Jarry, en 4 actes et un tableau final, 58 pages in-folio, 6 entièrement autographes, les autres comportant des corrections de la main de Jarry ;
- Manuscrit complet du livret par Eugène Demolder, constitué d'un prologue et de 4 actes, 58 pages in-folio ;
- Manuscrit complet du livret par Eugène Demolder, constitué de 5 actes ; 68 pages in-folio ; jointe une lettre autographe de Claude Terrasse du 18 août 1905, 3 pages in-8, à propos de remaniements et modifications à apporter au livret ;
- 3 synopsis et un fragment de synopsis autographes de la main d'Eugène Demolder, un titre et 88 pages in-folio : 3 synopsis avec quelques remarques au crayon de Jarry ; les fragments concernent les actes III et V ;

- Version très incomplète, les parties manquantes ayant peut-être servies pour la version imprimée ; manuscrit de travail de 54 pages in-folio ;
- Fragments autographes, manuscrits de travail, 60 pages in-folio ;
- Histoire d'une chanson – "Le Roi Papegay", tous les états manuscrits de cette chanson non retenue dans la version de 1911 publiée dans la Pléiade [fragment IV] ; 45 pages in-8 et in-folio ;
- Brouillons divers ; 18 pages in-folio au crayon, avec petites reprises à l'encre ; ébauches peu lisibles.

Joint :

- *Manuscrit d'une chanson inédite*, 1 page in-folio ;
- "*Compliment*", *brouillon autographe* de la main de Jarry de vœux adressés à sa mère, 1 page in-8 ;
- Jarry, Demolder, Terrasse. *Pantagruel*. Opéra-Bouffe en cinq actes et six tableaux. Paris, Société d'Éditions musicales, 1910. In-folio, demi-marquin rouge, dos à nerfs, non rogné, tête dorée, couvertures et dos conservés (reliure moderne).

Première édition de la partition chant et piano, réduite par Claude Terrasse lui-même.

Envoi autographe signé de Claude Terrasse "A la route charmante Mademoiselle Carmen/ En vive sympathie, 31 janvier 1911" ;

- Jarry, Demolder, Terrasse. *Pantagruel*. Opéra-Bouffe en cinq actes et six tableaux. Paris, Société d'Éditions musicales, 1911. In-12, broché.

Édition originale du livret, publiée à l'occasion de la première représentation au Grand Théâtre de Lyon en janvier 1911.

L'ENSEMBLE CONSTITUE LA PLUS IMPORTANTE RÉUNION DE DOCUMENTS AUTOGRAPHES JAMAIS DISPERSÉE D'UN DES PROJETS LES PLUS CHERS À JARRY.

On ne connaît à ce jour, dans des collections publiques, que deux autres fragments manuscrits :

- Manuscrit autographe incomplet de 69 pages de la première version, constitué de fragments regroupés par des mains inconnues : Harry Ransom Humanities Research Center (Austin, Texas). Il a été longuement analysé par Diana Beaume dans les *Actes du colloque "Alfred Jarry. Du manuscrit à la typographie"*, 2014, pp. 61-78.
- Manuscrit de travail d'une version primitive de 33 pages de la collection Sainmont, prologue et premier acte, préempté par la Bibliothèque nationale de France en vente publique en octobre 2020.

(Jarry, *Ceuvres complètes* III, Bibliothèque de la Pléiade, 1988, pp. 325-418 ; notice de Patrick Besnier, pp. 807-830.- *Cahier du Collège de Pataphysique* n° 15, 1954, pp. 19-30.)

100 000 / 120 000 €

14

Jules LAFORGUE. **Moralités légendaires**. Avec un portrait de l'auteur gravé à l'eau-forte par Émile Laforgue. Paris, *Librairie de la Revue Indépendante*, 1887.

Petit in-8 : maroquin janséniste rouge, dos à nerfs, quatre filets dorés en encadrement intérieur, doublures et gardes de soie rouge, tranches dorées sur témoins, couverture conservée (*Huser*).



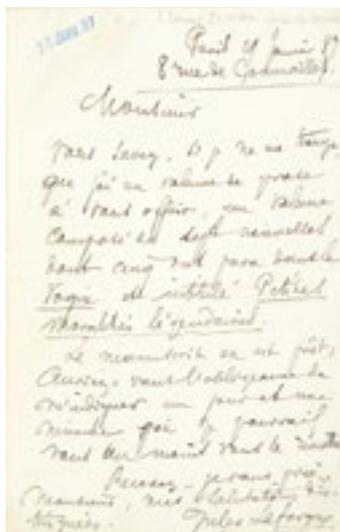
Édition originale, tirée à 420 exemplaires sur papier vélin.

Elle est ornée en frontispice d'un portrait de l'auteur gravé à l'eau-forte par Émile Laforgue.

UN DES 20 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR GRAND VÉLIN FRANÇAIS À LA CUVE, AVEC LE PORTRAIT EN DOUBLE ÉTAT (n° 18).

Important recueil de six contes publié par les soins d'Édouard Dujardin, quelques semaines après la disparition de Jules Laforgue, mort de phtisie en août 1887. Ces textes avaient d'abord paru dans *la Vogue*, sauf *Pan et la Syrinx*, publié par la *Revue indépendante*.

ON A RELIÉ EN TÊTE UNE LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE DE JULES LAFORGUE ADRESSÉE LE 19 JANVIER 1887 À ÉDOUARD DUJARDIN.



Il se propose de lui déposer le manuscrit d'un volume de prose qu'il souhaite lui soumettre ; "un volume composé de sept nouvelles dont cinq ont paru dans la *Vogue* et intitulé *Petites Moralités légendaires*."

BEL EXEMPLAIRE, À TOUTES MARGES.

Ex-libris des bibliothèques *Raoul Simonson* et *Louis de Sadeleer* : belle provenance que celle des deux collectionneurs belges les plus fameux d'éditions originales littéraires.

2 000 / 3 000 €

15

Germain NOUVEAU. **Poésies d'Humilis et Vers inédits**. Préface d'Ernest Delahaye. Paris, *Albert Messein*, 1924.

In-12 : maroquin janséniste rouge, dos à nerfs, coupes filetées or, dentelle d'encadrement intérieur, doublures et gardes de soie bleue, tranches dorées sur témoins, couverture et dos conservés, étui (*Semet et Plumelle*).

Édition en partie originale : elle a paru quatre ans après la disparition de l'auteur.

UN DES 20 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR PAPIER DE CHINE, CELUI-CI NON JUSTIFIÉ.

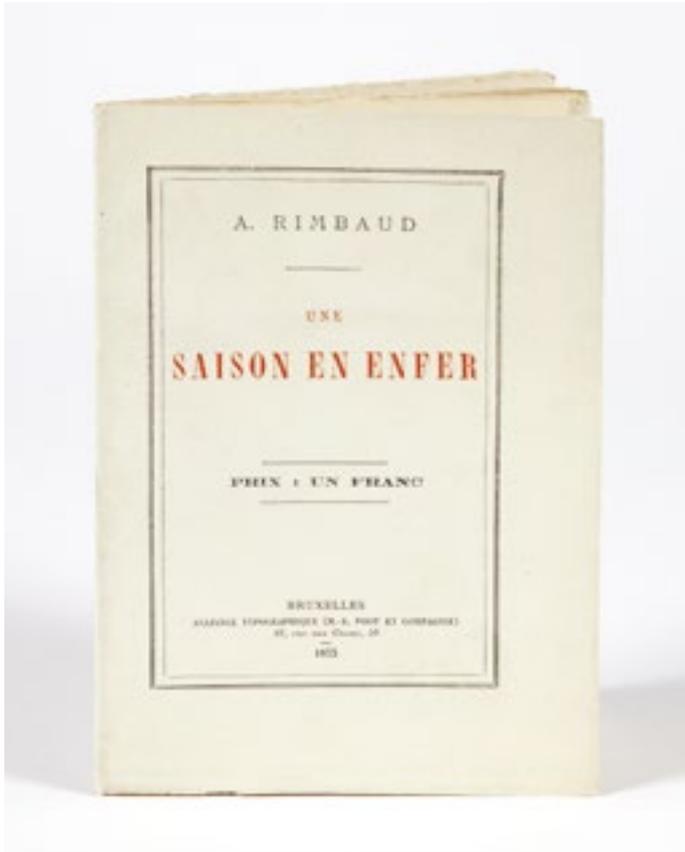
On a monté en tête la carte de visite imprimée du poète au nom de F. Laguerrière, un de ses pseudonymes.

Germain Nouveau l'a corrigée à l'encre violette indiquant son nom véritable et son adresse : "Pourrières (Var)."



Très bel exemplaire.

1 000 / 1 500 €



16

Arthur RIMBAUD. **Une saison en enfer**. Bruxelles, Alliance typographique (M.-J. Poot et Compagnie), 1873.

In-12 : broché, sous couverture imprimée en rouge.

Édition originale tirée à 500 exemplaires environ.

Imprimée aux frais de l'auteur, elle ne fut pas mise dans le commerce.

SEUL OUVRAGE ÉDITÉ PAR LE POÈTE LUI-MÊME DE SON VIVANT.

Ayant omis de s'acquitter de sa dette envers l'imprimeur, Arthur Rimbaud ne disposa que d'une dizaine d'exemplaires qu'il offrit à ses intimes. L'imprimeur en conserva le stock qui fut exhumé en 1901 par un bibliophile belge, Léon Losseau : "Un certain nombre d'exemplaires, détériorés par l'eau qui avait percé du toit, furent jetés dans le grand poêle de l'atelier, et je payais et me fis expédier les 425 restants."

EXEMPLAIRE À L'ÉTAT DE NEUF, TEL QUE PARU.

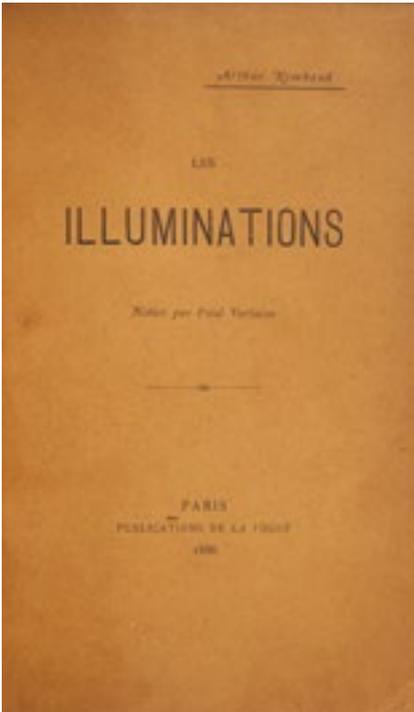
(Bibliothèque nationale, *En français dans le texte*, 1990, n° 299).

6 000 / 8 000 €

17

Arthur RIMBAUD. **Les Illuminations**. Notice par Paul Verlaine. *Paris, La Vogue, 1886*.

Grand in-8 : maroquin janséniste rouge, dos à nerfs, doublures de maroquin parme serties d'un filet doré et d'un cadre de maroquin rouge, gardes de soie rose à motifs floraux, tranches dorées sur témoins, couverture conservée (Alix).



Édition originale.

Tirage limité à 200 exemplaires : un des 170 sur vergé de Hollande (n° 104).

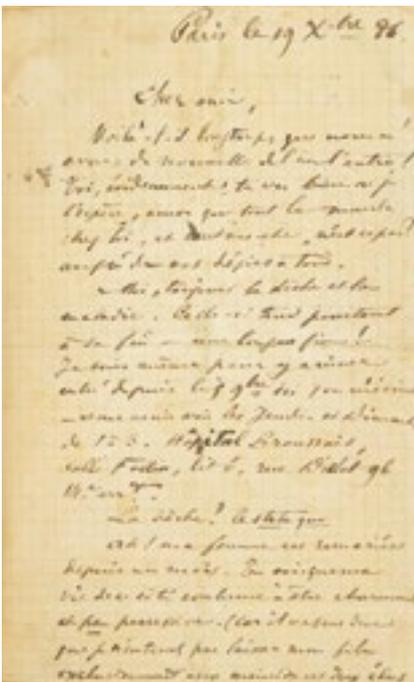
TEXTE FONDATEUR POUR L'ENSEMBLE DE LA POÉSIE MODERNE.

Recueil poétique en prose, publié à l'insu de Rimbaud (1854-1891), alors qu'il se trouvait en Abyssinie. En tête du volume, une *Notice* de Paul Verlaine exprime admiration et inquiétude : "À seize ans il avait écrit les plus beaux vers du monde [...]. On l'a dit mort plusieurs fois. Nous ignorons ce détail mais en serions bien tristes. Qu'il le sache au cas où il n'en serait rien. Car nous fûmes son ami et le restons de loin." (Bibliothèque nationale, *En français dans le texte*, 1990, n° 299.)

Élégante reliure en maroquin doublé de Mme Alix.

Minime restauration dans la marge du second plat de couverture.

ON A RELIÉ EN TÊTE UNE LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE DE PAUL VERLAINE ADRESSÉE À UN AMI (LE POÈTE JULES TELLIER ?), LE 19 DÉCEMBRE 1886, ANNONÇANT LA PUBLICATION DES *ILLUMINATIONS*.



Lettre écrite durant l'une des pires périodes de la vie de Verlaine, marquée par le désespoir et la misère : il est à l'hôpital Broussais depuis un mois et demi, "salle Follin, lit 6" indique-t-il à son correspondant, en lui donnant les heures de visite.

Il demande des nouvelles de son ami, puis annonce sans fard : "Moi, toujours la dèche et la maladie. Celle-ci tend pourtant à la fin – une longue fin !" (Il sera expulsé de l'hôpital Broussais le 13 mars 1887 – avant d'être admis à l'hôpital Cochin le 9 avril suivant.)

"Ah ! ma femme est remariée depuis un mois. Tu vois que ma vie de ce côté continue à être charmante et peu processive. Car il va sans dire que je n'entends pas laisser mon fils exclusivement aux mains de ces deux élus en Naquet." (La loi Naquet du 27 juillet 1884 avait rétabli le divorce.)

Puis viennent les nouvelles littéraires :

"As-tu reçu mes deux livres, *Louise Lecleq* et *Mémoires d'un veuf*. Sinon va chez Vanier et demande de ma part.

Les Illuminations ont paru (bureau de la *Vogue*, 4 rue Laugier : écrire à M. Gustave Kahn). Six francs, prix fort."

Il rappelle à son correspondant la dette de 75 francs d'un personnage dont le nom a été biffé et, en *post-scriptum*, demande des nouvelles des Decroix, Millaud, Esnault et Edmond Thomas.

(Lettre autographe signée, 2 pages in-8 sur papier quadrillé.)

8 000 / 10 000 €



18

Arthur RIMBAUD. **Reliquaire**. Poésies. Préface de Rodolphe Darzens. Paris, L. Genonceaux, 1891.

In-12 : broché.

Édition collective en partie originale : tirage unique à 550 exemplaires sur papier vélin.
Exemplaire de première émission, avec la préface et le titre à la date de 1891.

SUR LES 41 POÈMES QUI PARAISSENT ICI, 31 SONT EN ÉDITION ORIGINALE.

Dix autres avaient paru précédemment dans les deux éditions des *Poètes maudits* de Verlaine. Ce recueil a été publié sans l'assentiment de Rimbaud. Pressé, l'éditeur rédigea lui-même la préface d'après les notes de Darzens et fit paraître le volume en 1891. Fureur du préfacer qui fit saisir l'édition. "Cet épisode intéressant de l'histoire du symbolisme prit dans le monde littéraire parisien les proportions d'un événement et contribua à la renommée naissante de Rimbaud" (Christian Galantaris).

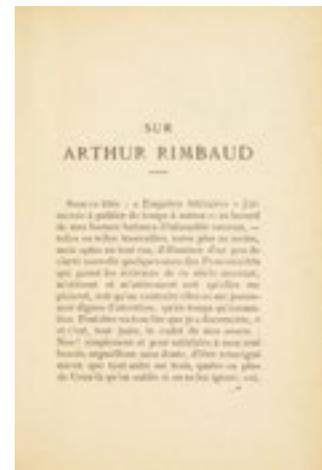
Reliquaire sera remis en vente l'année suivante amputé de la préface, avec un nouveau titre à la date de 1892.

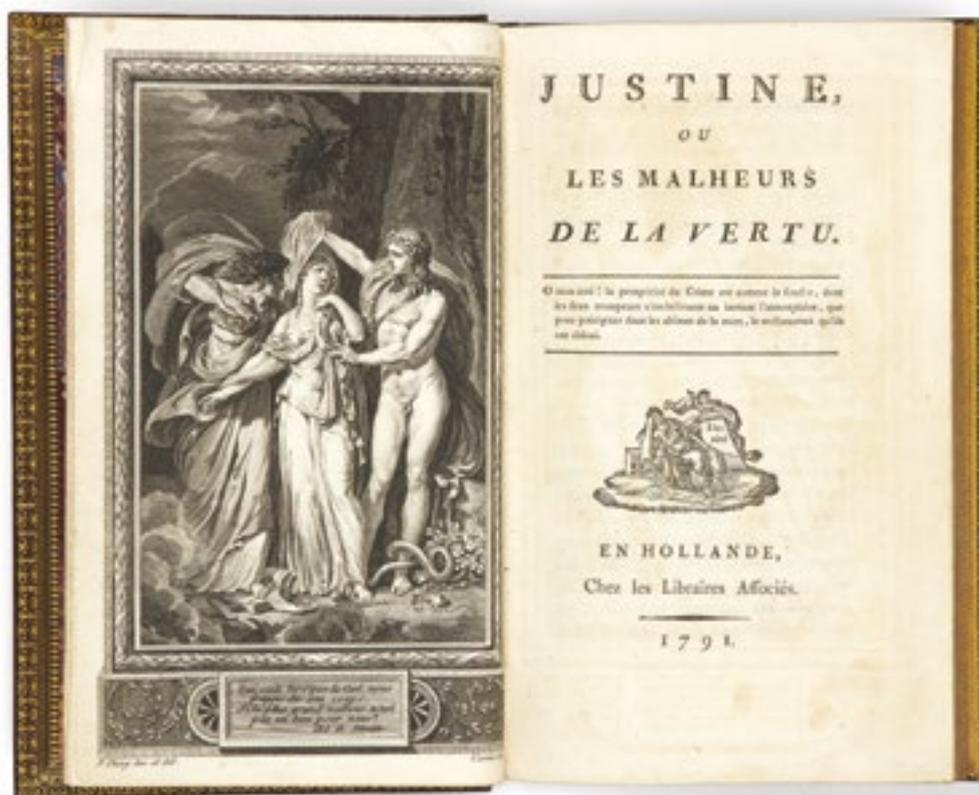
EXEMPLAIRE CONSERVÉ TEL QUE PARU.

De la bibliothèque du docteur *Lucien Graux*, avec ex-libris (cat. IX, 1959, n° 187).

(Galantaris, *Verlaine, Rimbaud, Mallarmé*, n° 228 : "Si la préface de Darzens (27 pages dont quelques-unes avaient paru dans la *Revue indépendante*) est déparée par des négligences de style, d'innombrables coquilles et des fautes de toutes sortes, elle contient en revanche des renseignements de première main sur Rimbaud, parfois crus, jetés spontanément sur le papier et non édulcorés par une réécriture de bienséance.")

1 500 / 2 000 €





“Un orage littéraire en 1791” (Jean-Jacques Pauvert)

19

[Donatien Alphonse François, marquis de SADE]. **Justine** ou les Malheurs de la vertu. *En Hollande, chez les libraires associés* [Paris, Girouard], 1791.

2 tomes en un volume in-8 : maroquin aubergine janséniste, dos à nerfs, coupes filetées or, dentelle intérieure, tranches dorées (*Petit*).

Édition originale du premier livre imprimé du marquis de Sade, jeune auteur de cinquante et un ans, récemment libéré à la faveur de la Révolution française.

Elle est ornée d'un frontispice allégorique, gravé sur cuivre par Carrée d'après P. Cherry, montrant la Vertu entre la Luxure et l'Irréligion.

Continûment désavouée par son auteur, *Justine* fit scandale, mais connu un succès remarquable qu'attestent les nombreuses rééditions qui se succédèrent, dès 1791.

“*Justine* scandalise, certes, mais surtout elle fait peur. Sa publication provoque un effet de panique. Très vite, on sent que les mœurs ne sont pas seules en cause, que la subversion va bien au-delà de l'obscénité, que le vrai danger est ailleurs” (Maurice Lever).

Les Surréalistes revendiquèrent cette subversion, considérant le marquis de Sade comme l'un de leurs plus importants devanciers. “Un homme, qui n'est resté longtemps célèbre que pour avoir attaché son nom à une dépravation, un homme dont les conclusions dans tous les domaines se vérifient chaque jour en dehors même de ses prémisses, dont l'influence va grandissant et que n'ont pas craint de mettre hors pair Baudelaire et Apollinaire, le marquis de Sade, [...] apparaît comme la première incarnation de l'esprit révolutionnaire que le XIX^e siècle n'est pas parvenu à étouffer” (Louis Aragon et André Breton, lettre à Jacques Doucet, février 1922).

BEL EXEMPLAIRE À GRANDES MARGES RELIÉ VERS 1880.

De la bibliothèque du parolier d'Édith Piaf, René Rouzaud, avec ex-libris “La Goulante”.

(Pia, *Les Livres de l'Enfer*, 388.- Delon, *Sade, un athée en amour*, Bibliothèque Bodmer, 2014, n° 100.- Bibliothèque de l'Arsenal, *Les Choix de Pierre Leroy*, 2016, n° 45.)

10 000 / 12 000 €

“Voluptueux de tous les âges et de tous les sexes, c’est à vous seuls que j’offre cet ouvrage”

20

[Donatien Alphonse François, marquis de SADE]. **La Philosophie dans le boudoir**, ouvrage posthume de l’auteur de *Justine*. La mère en prescrira la lecture à sa fille. *A Londres, aux dépens de la Compagnie*, 1795.

2 tomes en un volume in-12 : basane racinée, dos lisse richement orné, pièces de titre et de toison de veau bleu ciel, filet doré encadrant les plats, coupes décorées, tranches dorées (*reliure légèrement postérieure*).

Édition originale dédiée “Aux libertins” : elle est illustrée d’un frontispice et de quatre figures érotiques gravées sur cuivre, hors texte.

Recueil anonyme de sept dialogues philosophiques “d’une liberté totale de langage et dont les répliques forment souvent de véritables dissertations où la métaphysique, la morale et l’histoire s’entrelacent à la sexologie” (Gilbert Lély).

Le cinquième dialogue est un pamphlet révolutionnaire intitulé : *Français, encore un effort si vous voulez être républicains*. Les oppressions qu’impose la société aux individus y sont stigmatisées. La Révolution est sommée de prendre en compte la libération des passions, si négatives et perverses soient-elles.

“Petits romantiques et Surréalistes ont lu *La Philosophie dans le boudoir* comme un grand poème du désir ; les gouvernements depuis deux siècles ont préféré n’y voir que de la pornographie dont ils ont réprimé la diffusion et qu’ils ont voué à l’Enfer des bibliothèques” (Michel Delon).

TRÈS JOLI EXEMPLAIRE. LA RELIURE POURRAIT AVOIR ÉTÉ EXÉCUTÉE EN ALLEMAGNE VERS 1810.

Selon une note au crayon en tête, il s’agirait de l’exemplaire d’Alfred Bégis.

(Bibliothèque nationale, *En français dans le texte*, Paris, 1990, n° 195.- Pia, *Les Livres de l’Enfer*, 593 : “On remarquera que l’ouvrage, attribué à ‘l’auteur de *Justine*’, est qualifié de posthume. Sade était bien vivant, mais, comme l’a noté Gilbert Lély [...], par cette supercherie, il s’ouvrait le ‘refuge du tombeau’ et associait la fortune de son nouveau livre à la célébrité d’un roman dont trois années de vente active n’avaient pas tari le succès.”

12 000 / 15 000 €





21

[Donatien Alphonse François, marquis de SADE]. **Oxtiern**, ou les Malheurs du libertinage ; drame en trois actes et en prose : par D.-A.-F. S. Représenté au Théâtre de Molière, à Paris, en 1791 ; et à Versailles, sur celui de la Société dramatique, le 22 Frimaire, l'an 8 de la République. *Versailles, Blaizot, an huitième* [1800].

In-12 : broché, couverture moderne de papier marbré, sous étui en maroquin rouge.

ÉDITION ORIGINALE : ELLE EST RARE.

Avertissement imprimé face au titre : “*Ce Drame n’est que l’extrait d’une des douze Nouvelles tragiques qui vont incessamment paraître en quatre Volumes, sous le titre Des Crimes de l’Amour, ou le Délire des Passions, Ouvrage du même Auteur.*”

“En 1790, peu après sa sortie de prison, Sade fit l’essai de deux genres littéraires et de deux tons : il donna à imprimer un roman scandaleux par ses détails érotiques, *Justine*, et fit jouer un drame plus discret, *Oxtiern*. Dix ans plus tard, il récidive avec *La Nouvelle Justine* publiée parallèlement à *Oxtiern* et aux *Crimes de l’amour*” (Michel Delon).

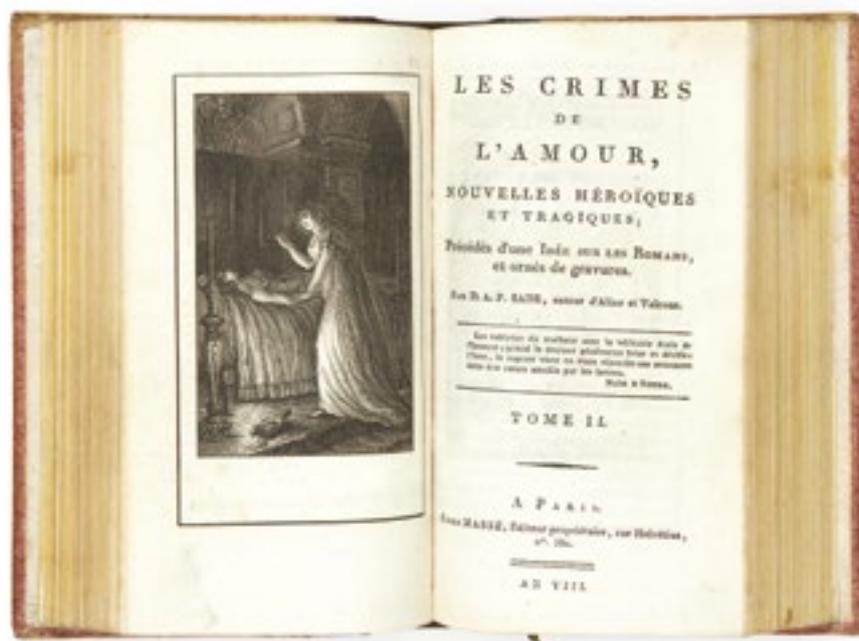
Bel exemplaire.

Il avait été relié (peut-être dans un recueil) ; dérelié et lavé, il a été recouvert d’une couverture en papier marbré moderne dans le genre du XVIII^e siècle.

De la bibliothèque *Francis Kettaneh*, avec ex-libris.

(Delon, *Sade, un athée en amour*, Bibliothèque Martin Bodmer, 2014, n° 85.- Bibliothèque de l’Arsenal, *Les Choix de Pierre Leroy*, 2016, n° 44.)

5 000 / 6 000 €



22

Donatien Alphonse François, marquis de SADE. **Les Crimes de l'Amour**, nouvelles héroïques et tragiques ; précédés d'une Idée sur les romans, et ornés de gravures. Par D.A.F. Sade, auteur d'Aline et Valcour. Paris, Massé, an VIII [1800].

4 tomes en 2 volumes in-12 : demi-basane brune, dos lisses ornés de filets dorés, pièces de titre de veau rouge, tranches jaunes (*reliure moderne*).

Édition originale : elle est ornée de quatre frontispices, gravés en taille-douce, non signés ; ils sont tirés avant la lettre, comme il se doit.

UN IMPORTANT MANIFESTE LITTÉRAIRE.

En guise d'*Avertissement*, le marquis de Sade livre, en une cinquantaine de pages, son *Idée sur les romans*. Sans doute pour échapper aux dénonciations dont il était l'objet, il fait l'apologie du roman sensible et moral, s'en tirant par une pirouette à l'adresse des détracteurs d'*Aline et Valcour* : "Je réponds que j'ai rendu ceux de mes héros qui suivent la carrière du vice tellement effroyables, qu'ils n'inspirent bien souvent ni pitié, ni amour, et en cela je suis plus moral que ceux qui se croient permis de les embellir."

Il exprime son admiration pour Mme de La Fayette, Rousseau et l'abbé Prévost ; en revanche, Restif de La Bretonne est exécuté sans ménagement, du fait de son "style bas, des aventures dégoûtantes... dont seuls les marchands de poivre le remercieront." L'essai s'achève par un éloge de la nature d'une force surprenante. Il s'agit

d'une nature "plus bizarre que les moralistes ne nous la peignent", intégrant aussi bien les forces de destruction que les perversions.

UN RECUEIL DE ONZE NOUVELLES, DONT DEUX, SELON GILBERT LÉLY, "MÉRITENT D'ÊTRE RANGÉES PARMIS LES CHEFS-D'ŒUVRE DU MARQUIS : FLORVILLE ET COURVAL ET EUGÉNIE DE FRANVAL."

Les nouvelles sont des fictions *héroïques et tragiques*, inspirées par les romans noirs contemporains, selon une morale à rebours... "Il n'y a ni conte ni roman dans toute la littérature de l'Europe où les dangers du libertinage soient exposés avec plus de force", avoue l'auteur à propos d'*Eugénie de Franval*. Prête à tous les jeux érotiques, l'héroïne se découvre amante de son frère, meurtrière de son fils, dénonciatrice de sa mère et épouse de son père.

Exemplaire relié récemment : on a recollé une partie du dos d'origine et les pièces de titre.

De la bibliothèque J.C. Courbin, avec ex-libris.

(Delon, *Sade, un athée en amour*, Bibliothèque Bodmer, 2014, n° 84.- Cohen, 922 : l'exemplaire A. Bégis est le seul cité.- Monglond, V, 343-344.- Martin-Mylne, *Bibliographie du genre romanesque français, 1751-1800*, 1977, p. 456 : les exemplaires de la British Library et de la BnF sont portés manquants.)

8 000 / 12 000 €



23

Mary SHELLEY. **Frankenstein**, or the Modern Prometheus. London, Lackington, Hugues, Harding, Mavor, & Jones, 1818.

3 volumes in-12 : basane flammée, dos lisses richement ornés, pièces de titre et de toison de maroquin rouge, filet et roulette dorés encadrant les plats, roulette dorée sur les coupes (reliure moderne).

Édition originale peu commune : elle a été tirée à 500 exemplaires.

Le roman, comme la préface par Percy Shelley, parut sous le voile de l'anonyme : il est dédié au père de l'autrice, William Godwin.

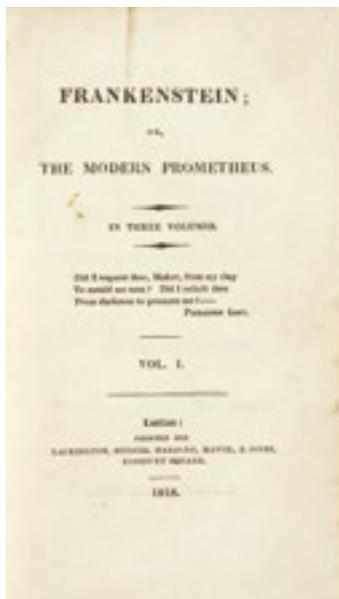
Ce chef-d'œuvre de la littérature européenne naquit d'un concours initié par Lord Byron une nuit de juin 1816. Lors de vacances communes au bord du lac Léman, l'écrivain proposa à Percy Shelley, à sa future femme Mary ainsi qu'à John Polidori, son médecin, d'écrire une histoire de fantôme. L'excellence du roman publié par Mary Shelley un an et demi plus tard dépassa de loin les œuvres de ses "concurrents"— un mystérieux fragment d'un roman de Byron et *The Vampyre* de Polidori.

IMPECCABLE RELIURE DÉCORÉE DANS LE GOÛT DE L'ÉPOQUE.

Les faux-titres n'ont pas été conservés, ni les feuillets publicitaires.

(Elizabeth Campbell Denlinger, *It's Alive! A visual History of Frankenstein*, Pierpont Morgan Library, 2018, p. 159.- David Spurr et Nicolas Ducimetière, *Frankenstein créé des ténèbres*, Fondation Martin Bodmer, 2016, n° 26.)

20 000 / 25 000 €



“Depuis longtemps vous êtes pour moi un maître” (Flaubert à Tourguéniev)

24

Ivan TOURGUÉNIEV. **Dimitri Roudine**. Suivi du Journal d'un homme de trop et de Trois Rencontres. Paris, J. Hetzel, sans date [1863].

In-12 : demi-chagrin vert, dos à quatre nerfs orné de filets dorés et à froid, tranches mouchetées (reliure de l'époque).

Édition originale.

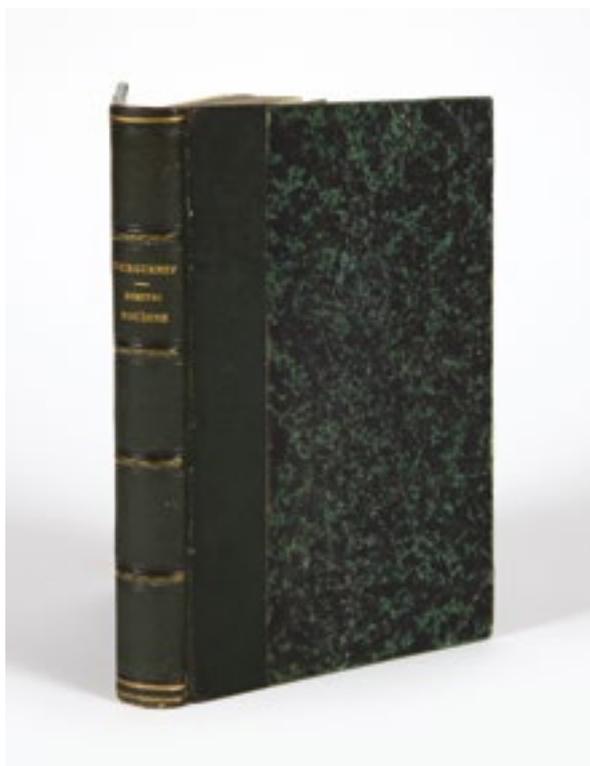
Recueil de trois nouvelles d'Yvan Tourguéniev, traduites en français par lui-même avec Louis Viardot.

REMARQUABLE ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ SUR LE FAUX-TITRE :

*à Mr Gustave Flaubert
témoignage de vive sympat[hie]
Paris 1863. J. Tourguénéff*

Bel exemplaire.

Le couteau du relieur a été un peu trop gourmand et les trois dernières lettres du mot “sympathie” ont été coupées.



ON JOINT LA PREMIÈRE LETTRE ADRESSÉE PAR GUSTAVE FLAUBERT À YVAN TOURGUÉNIEV, LE 16 MARS 1863 : LETTRE FAMEUSE RÉDIGÉE APRÈS AVOIR LU LES DEUX OUVRAGES QUE LE ROMANCIER RUSSE LUI AVAIT ADRESSÉS : *DIMITRI ROUDINE ET SCÈNES DE LA VIE RUSSE*.

Cher Monsieur Tourguenef

Comme je suis reconnaissant du cadeau que vous m'avez fait ! Je viens de lire vos deux volumes et je ne puis résister au besoin de vous dire que j'en suis ravi. Depuis longtemps vous êtes pour moi un maître. Mais plus je vous étudie et plus votre talent me tient en ébahissement. J'admire cette manière à la fois véhémente & contenue, cette sympathie qui descend jusqu'aux êtres les plus infimes & donne une pensée aux paysages. On voit et on rêve.

De même que quand je lis Don Quichotte je voudrais aller à cheval, sur une route blanche de poussière et manger des olives & des oignons crus à l'ombre d'un rocher, vos Scènes de la vie russe me donnent envie d'être secoué en télègue au milieu de champs couverts de neige – en entendant des loups aboyer. Il s'exhale de vos œuvres un parfum âcre et doux, (une tristesse charmante), qui me pénètre jusqu'au fond de l'âme.

Quel art vous avez ! Quel mélange d'attendrissement, d'ironie, d'observation & de couleur ! – & comme tout cela est combiné ! Comme vous amenez vos effets ! Quelle sûreté de main !

Tout en étant particulier vous êtes général. Que de choses senties par moi, éprouvées, n'ai-je pas retrouvé chez vous (dans les Trois rencontres entre autres, dans Jacques Passinkof, dans le Journal d'un homme de trop, etc., partout !)

Mais ce que l'on n'a pas assez loué, en vous, c'est le cœur, c'est-à-dire une émotion permanente, je ne sais quelle sensibilité profonde & cachée.

J'ai été bien heureux il y a quinze jours de faire votre connaissance & de vous serrer les mains. – C'est ce que je fais de nouveau – plus fortement que jamais – en vous priant de me croire, cher confrère, tout à vous.

Gve Flaubert

Croisset près Rouen. 16 mars.

La lettre porte le cachet de la Collection Viardot : elle fut sans doute offerte par le romancier russe à son traducteur en français Louis Viardot et à sa femme Pauline dont Tourguéniev fut éperdument amoureux. (Lettre autographe signée sur papier bleu, 3 pages in-8.)

Le “Moscove”, comme il le surnommait affectueusement, fut non seulement un ami pour Flaubert, mais aussi un écrivain à son goût, comme il le souligne de manière éclatante dans cette première lettre. Plus tard, il avouera aux Goncourt : “J’ai lu tous les livres de Tourguéniev. Il a bien du talent cet homme-là ! Ce qui me plaît en lui c’est une distinction et une poésie permanente.”

A plusieurs reprises, Flaubert accueillit à Croisset celui que sa nièce regardait comme “le meilleur ami des dernières années” de son oncle. Mais, dans le même temps, il était agacé de l’attitude des Viardot qui, croyait-il, l’empêchaient de le voir : “Le Moscove commence à me dégoûter par sa mollasserie !, écrit-il à sa nièce en septembre 1873 : Je suis sûr qu’il a envie de venir, mais les Viardot l’entraînent ailleurs ; et il n’ose pas affronter leur courroux.”

Que Tourguéniev ait offert cette belle lettre de Flaubert aux Viardot rend la provenance d’autant plus piquante.

15 000 / 20 000 €

Cher Monsieur Touquenot
Comme je suis reconnaissant de l'envoi
que vous m'avez fait! Je viens de lire
vos deux volumes et je ne puis
résister au besoin de vous dire que
j'en suis ravi.

Je suis toujours votre et de moi
un maître. Mais plus je vous étudie
et plus votre talent me tient en admiration.
ment. J'admire votre manière à la fois
vivement et contenue, cette simplicité
qui descend jusqu'aux étonnés les plus
infimes et donne une pensée aux
pages. - On voit et on rêve.

Il me même que quand je lui donne quelque chose
je voudrais aller à cheval, sur une
route blanche de poussière

à M^r Justave Fleuret
Lemoignon de vive voix
Paris 1863. J. Touquenot

DIMITRI ROUDINE



25

Ivan TOURGUÉNIEV. **Dym** [Fumée, en russe]. *Moscou, 1868.*

In-8 : percale mauve à la Bradel, dos lisse orné de filets à froid gras et maigres, encadrement à froid sur les plats, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*).

Édition originale.

Elle a paru à Moscou aux éditions Salaïev en novembre 1867, en dépit de la date de 1868 sur la page de titre.

Récit d'un amour impossible d'un jeune Russe pour une femme mariée, *Fumée* brosse un portrait acide des différentes classes de la société russe. Le personnage de Gubaryov, notamment, double caricatural de Herzen, provoqua la fureur de ce dernier qui dénonça le caractère antirusse de l'ouvrage. "Le roman suscita de très vives polémiques. Une partie de la presse accusa Tourguéniev « d'avoir offensé le sentiment national », d'être un « menteur », un « calomniateur », « de ne pas du tout connaître la Russie », de mépriser sa patrie" (Françoise Flamant et Edith Scherrer in Tourguéniev, *Romans et nouvelles*, II, p. 1162).

L'histoire se déroule à Baden-Baden, la fameuse station thermale allemande, l'une des plus chics d'Europe, où Tourguéniev a séjourné pour se rapprocher de celle qu'il a aimée éperdument, l'actrice et chanteuse française Pauline Viardot.

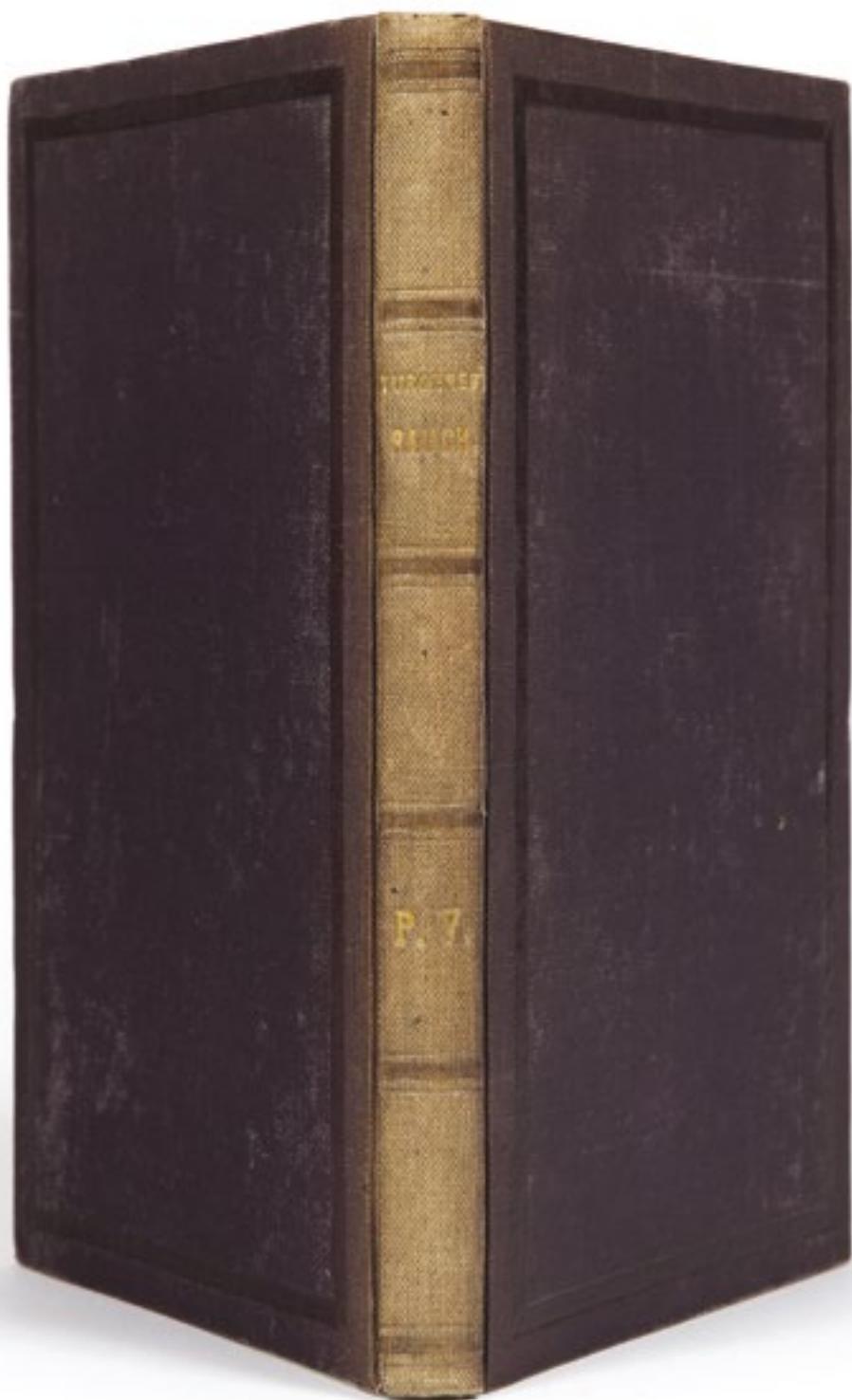
PRÉCIEUX ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ, EN RUSSE, SUR LE FAUX-TITRE :

*A Pauline Viardot
de la part de son ami de longue date
I. Tourgueniev
Baden
1867*

La provenance, la plus intime qui soit, se passe de tout commentaire.

L'ouvrage fut aussitôt traduit et publié en français. Dos uniformément passé.

20 000 / 25 000 €



“*Une jeune aube de vraie poésie*” (Victor Hugo)

26

Paul VERLAINE. **Poèmes saturniens**. Paris, Alphonse Lemerre, 1866.
In-12 : broché, sous étui et chemise en demi-marquin rouge.



Édition originale tirée à 505 exemplaires, aux dépens de l'auteur.

Les *Poèmes saturniens* furent en partie financés par Élixa Dujardin, cousine du poète et inspiratrice de quelques-uns de ses premiers vers. En 1883, le tirage n'était toujours pas épuisé chez l'éditeur.

PREMIER RECUEIL DE PAUL VERLAINE (1844-1896).

Des quarante pièces du recueil, certaines furent composées dès les années de lycée. L'ouvrage parut dans l'indifférence malgré les éloges de Sainte-Beuve, de Victor Hugo, de Banville ou de Stéphane Mallarmé saluant “un métal vierge et neuf”.

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ :

à l'illustre Poète
Emile Deschamps
respectueux hommage
de profonde admiration
P. Verlaine

Un peu oublié aujourd'hui, Emile Deschamps (1791-1871) fut bien un “illustre poète”, ami de Théophile Gautier, Victor Hugo ou Alfred de Vigny. Parmi les pionniers du romantisme, il fut l'un des fondateurs de *La Muse française*, traduisit Schelling, adapta en vers réguliers des traductions françaises de Shakespeare et fut un des librettistes de Berlioz et de Meyerbeer. Il compta parmi les quelques défenseurs de Baudelaire lors du procès des *Fleurs du Mal* pour outrage à la morale publique : il lui adressa un poème que Baudelaire fit imprimer.

Dos restauré, gardes renouvelées et petite restauration dans la marge supérieure du titre.
(Galantaris, *Verlaine, Rimbaud, Mallarmé*, n° 6.)

3 000 / 4 000 €

“*Le poète le plus admirable de cette fin de siècle*” (Émile Zola)

27

Paul VERLAINE. **La Bonne Chanson**. Paris, Alphonse Lemerre, 1870.

Petit in-12 : marquin bleu émeraude, dos à nerfs orné de filets dorés et de listels de veau rose mosaïqués, quatre filets dorés et un listel de veau rose encadrant les plats, doublures de veau rose encadrées de filets dorés et d'un listel de marquin bleu, tranches dorées sur témoins, couverture et dos conservés, chemise, étui (*Alix*).

Édition originale.

Publiée aux frais de l'auteur, elle a été tirée à 590 exemplaires ; un des 550 sur vélin.



Recueil poétique publié en 1870 chez Lemerre durant les hostilités. *La Bonne Chanson*, cette “fleur dans un obus” selon le mot de Victor Hugo, ne fut mise en vente qu’en 1872. Les poèmes sont inspirés par les fiançailles avec Mathilde Mauté. Il est “dans le bagage assez volumineux de mes vers, ce que je préférerais comme sincère par excellence et si aimablement, si doucement, si purement pensé, si simplement écrit.”

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ SUR LE FAUX TITRE :

à M. Emile Zola
hommage de l'auteur
P. Verlaine.

Décrivant l'exemplaire de *Sagesse* offert par Verlaine à Zola en 1880, Christian Galantaris observe que “les deux écrivains se sont accusés réciproquement de « faire l'enfant ». Dans le *Voyage en France par un Français* (1880), Verlaine estime que *La Conquête de Plassans* « fourmille de grotesqueries » et que « M. Zola a sur l'identité mentale et physiologique des idées et un système “scientifique”, pour parler sa langue quand *il fait l'enfant*... ». Rendant compte des obsèques de Verlaine dans *Le Figaro* (18 janvier 1896), Zola dit : « Verlaine a été le poète le plus admirable de cette fin de siècle. [...] En somme s'il a tout refusé, comme il l'a dit, c'est que rien ne s'est offert à lui car *il n'était qu'un grand enfant*. »” (*Verlaine, Rimbaud, Mallarmé*, n° 55).

Très jolie reliure doublée et mosaïquée de Mme Alix.

3 000 / 4 000 €

28

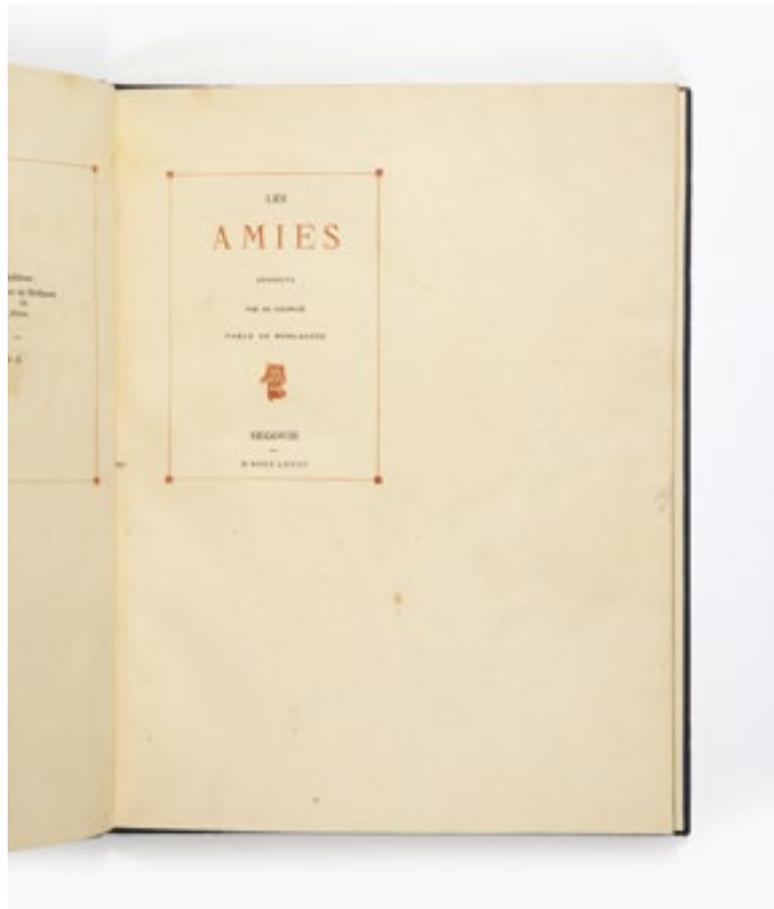
[Paul VERLAINE]. **Les Amies**. Sonnets par le licencié Pablo de Herlagnez. *Ségovie, 1868* [Bruxelles, Poulet-Malassis, novembre 1867].

Plaquette grand in-8 : maroquin bleu roi, dos à deux nerfs, riche encadrement des plats de quatre filets dorés et d'un listel de maroquin brun avec fleurons dans les angles dorés et mosaïqués de maroquin rouge, encadrement intérieur orné de même, doublures et gardes de soie caramel, tranches dorées sur témoins, couverture muette de papier vert conservée, étui (*Charles Septier*).

VÉRITABLE ÉDITION ORIGINALE, D'UNE GRANDE RARETÉ : ELLE A ÉTÉ PUBLIÉE À BRUXELLES, SOUS LE MANTEAU.

Tirage limité à 60 exemplaires (et non cinquante comme annoncé dans la justification) : 2 exemplaires sur chine et 58 sur vergé de Hollande, dont quatre réimposés.

UN DES QUATRE EXEMPLAIRES RÉIMPOSÉS AU FORMAT GRAND IN-OCTAVO, SUR PAPIER DE HOLLANDE (N° 4).





Les six sonnets lesbiens constituent la deuxième publication de Paul Verlaine : œuvre de jeunesse antérieure aux *Fêtes galantes*. Le titre présente l'auteur sous le masque de Pablo de Herlagnez et l'adresse fictive, Ségovie, sont autant de précautions prises pour fourvoyer les sbires de la censure impériale. Quant à la rareté du recueil due au tirage restreint, elle fut aggravée du fait que la plupart des exemplaires avaient été expédiés en France en contrebande. Ils furent saisis à la frontière – sauf les huit exemplaires d'auteur que Poulet-Malassis avait retenus à Bruxelles.

Les Amies furent condamnées au pilon par le tribunal correctionnel de Lille, en mai 1868. Poulet-Malassis s'empressa de produire une deuxième édition, bientôt suivie par les contrefaçons.

Les deux éditions Poulet-Malassis, longtemps confondues en raison d'une apparente conformité, se distinguent par des critères typographiques dont Christian Galantaris a dressé la liste dans son catalogue *Verlaine, Rimbaud, Mallarmé* (2000, n° 11 et 12). Ainsi, dans la première édition le C de *Chine* dans la justification, de même que le B de *Balcon* à la table sont imprimés en bas de casse (en capitales dans la deuxième édition). Enfin, au titre, l'article *Les* (*Les Amies*) est imprimé en noir (tout en rouge, pour la deuxième édition).

Bel exemplaire à toutes marges en reliure mosaïquée de Charles Septier.

Des bibliothèques *J.-S. Marchand* et *Louis de Sadeleer*, avec ex-libris. Dos légèrement insolé.

6 000 / 8 000 €





Seconde partie

*Livres, manuscrits,
photographies, collages,
dessins et peintures
du XX^e siècle*

A PARTIR DU 17 JANVIER 1958

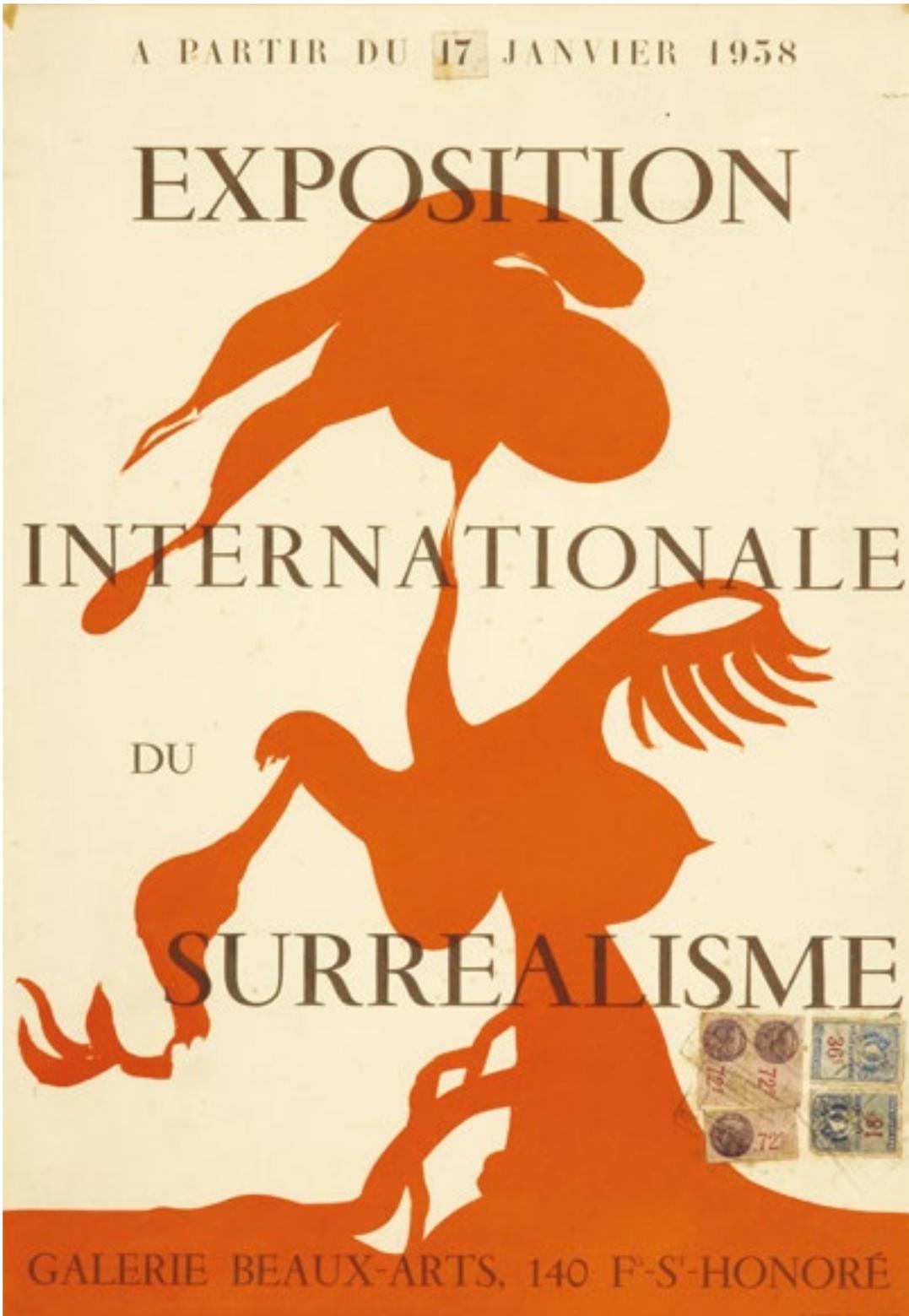
EXPOSITION

INTERNATIONALE

DU

SURREALISME

GALERIE BEAUX-ARTS, 140 F-S-HONORÉ



29

[AFFICHE]. **Exposition internationale du Surréalisme.** Paris, H. Jourde imprimeur, Galerie des Beaux-Arts, 1938.

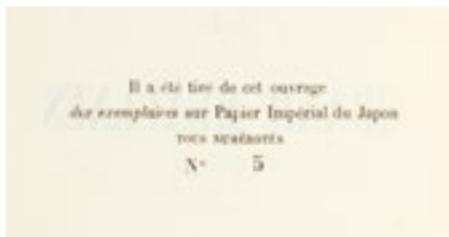
Affiche imprimée en deux tons (54 x 37 cm) : encadrée.

AFFICHE ANNONÇANT LA FAMEUSE EXPOSITION INTERNATIONALE DU SURREALISME QUI SE TINT DU 17 JANVIER AU 24 FÉVRIER 1938 CHEZ GEORGES WILDENSTEIN À LA GALERIE DES BEAUX-ARTS.

“Un salon d’art dans un asile d’aliénés” : la formule brutale d’un journaliste résume l’émotion suscitée par l’exposition montée par André Breton et Paul Eluard, avec l’aide de Marcel Duchamp en tant que “générateur-arbitre”. Salvador Dalí et Max Ernst en furent les conseillers, Man Ray le “Maître des lumières” et Wolfgang Paalen fut en charge des “eaux et broussailles”.

L’affiche porte cinq timbres oblitérés en bas à droite. Le jour du début de l’exposition est imprimé sur une languette de papier collée. Deux traces brunes aux angles supérieurs. Petite déchirure sans manque en marge de droite.

2 000 / 3 000 €



30

Henri Alban Fournier, dit ALAIN-FOURNIER. **Le Grand Meaulnes.** Paris, Émile-Paul Frères, 1913.

In-12 : broché. Conservé dans une chemise en demi-marocain bleu nuit, étui.

Édition originale : la date de l’achevé d’imprimer (“9-13”) est du premier tirage.

UN DES 10 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR PAPIER DU JAPON (N° 5).

Journaliste littéraire puis secrétaire de Claude Casimir-Périer, Alain-Fournier (1886-1914) est un quasi-inconnu quand paraît son roman. Il n’avait jusqu’alors publié que quelques essais et contes dans des revues. L’écrivain devait être tué parmi les premiers combattants, en septembre 1914, dix jours après la disparition sur le front de son “grand frère” Charles Péguy, qui avait tant contribué à la promotion de l’ouvrage pour le prix Goncourt.

EXEMPLAIRE PARFAIT.

6 000 / 8 000 €





31

Pierre ALBERT-BIROT. **Le Premier Livre de Grabinoulor** composé entre 1918 et 1920. Paris, Éditions SIC, 1921.

In-8 : demi-marquain vert à la Bradel, dos lisse, plats de métal recouverts d'une fine lamelle de bois, non rogné, couverture et dos conservés, étui (*Mercher, 1966*).

Édition originale.

UN DES 4 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR PAPIER DE CHINE (N° 3).

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ SOUS LA JUSTIFICATION :

*A Jean Petithory
ce numéro 3 du premier essai de Grabinoulor
Paris 1966
P. Albert-Birot*

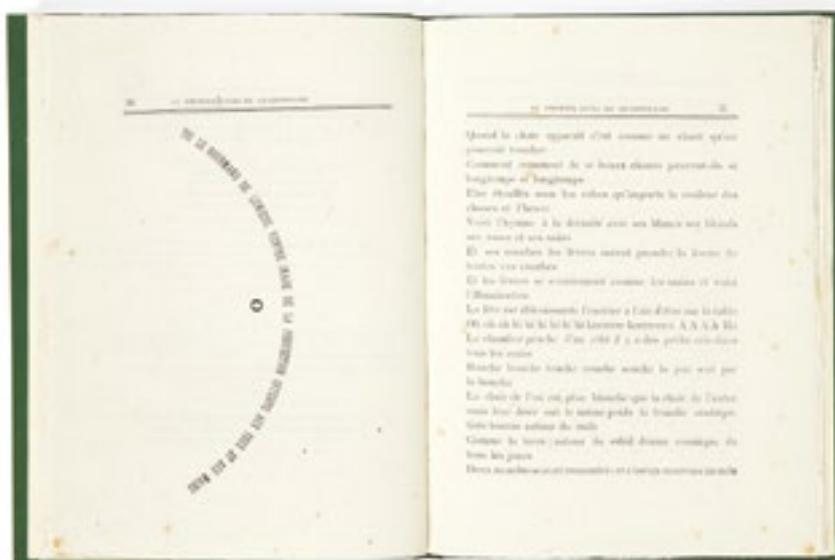
Pierre-Albert Birot devait disparaître l'année suivante.

Éditeur, libraire et galeriste, Jean Petithory anima avec sa femme Chantal Les Mains libres. Sept autres livres proviennent de leur bibliothèque (cf. n° 32, 34, 57, 80, 190, 198 et 199).

SUPERBE EXEMPLAIRE. IL EST ENRICHIS DES DOCUMENTS ORIGINAUX SUIVANTS :

- *Poème sacré*. Calligramme autographe sur une feuille in-folio (verso d'une enveloppe de grand format) avec, au revers, cette note signée d'Arlette Albert-Birot : "Pré, pré-originale du « poème à la chair » en forme de phallus, tiré de *Grabinoulor* chapitre VIII^e Premier livre. La seule mention jamais faite de « Poème sacré ». Manuscrit autographe."
- *Grabinoulor (fragment)*. Sans lieu ni date [1918]. Manuscrit autographe signé, 1 page in-folio (au verso d'une enveloppe à en-tête de la librairie Kundig adressée au poète). On joint une épreuve de la version imprimée extraite de SIC.
- Annonce imprimée de souscription pour *Le Premier Livre de Grabinoulor*, *Quatre poèmes d'amour* et six autres livres aux Éditions SIC [vers 1920-1921].
- Lettre autographe signée à un éditeur [Gaston Gallimard ?]. *Paris, 20 mars 1924*. 1 p. ½ in-4. Le poète rappelle son parcours, la création de SIC, l'unique représentation des *Mamelles de Tirésias*, les premières publications de Drieu La Rochelle, Philippe Soupault, Raymond Radiguet, Louis Aragon, puis propose *Grabinoulor*. Il rappelle qu'un fragment a paru dans SIC en 1918 et le premier livre en 1920 [sic]. "J'ai réfléchi depuis et j'en suis arrivé à me dire qu'il est un peu regrettable de faire une édition quasi souterraine d'une œuvre qui peut être non seulement le livre d'un temps mais l'un des livres du temps à condition d'en trouver l'éditeur : j'ai pensé que vous pouviez être cet éditeur. [...] Je vous prie de ne pas me faire le déplaisir de considérer la suppression des signes de ponctuation comme une volonté d'originalité et de ne voir là au contraire qu'une nécessité de mon style." (L'ouvrage parut en 1933 chez Denoël et Steele.)
- Deux lettres dactylographiées signées de Gaston Gallimard à en-tête des Éditions de la NRF (26 mai et 2 juin 1924). L'éditeur accuse réception du *Premier livre de Grabinoulor* qu'il promet de lire sans tarder tout en regrettant de n'avoir pas reçu la partie inédite annoncée par le poète. Il s'agit peut-être de réponses à la lettre précédente.
- Annonce imprimée de parution de *Grabinoulor, épopée* aux Éditions Denoël & Steele [1933].
- Une caricature du poète, le front ceint de lauriers : "Le nouveau géant littéraire Atlas Birot qui porte un ciel de lauriers sur le crâne." A côté : "Grabinoulor que de crimes commis en ton nom." Et, sur la page suivante, une seconde caricature d'un visage en forme de poire dédicacée au poète.
- Bibliographie chronologique des éditions de *Grabinoulor* [1966 ?]. Manuscrit autographe signé au bic rouge et bleu pour Jean Petithory.
- Un portrait photographique du poète [années 1960].
- Remerciements imprimés d'Arlette Albert-Birot à la suite du décès et de l'inhumation du poète. Enveloppe à l'adresse des Petithory conservée.

2 000 / 3 000 €



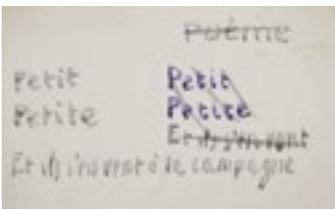


32

Pierre ALBERT-BIROT. **La Lune ou le Livre des poèmes**. Paris, Jean Baudry & Cie, 1924. In-12, demi-marouquin bleu à la Bradel, dos lisse orné de points dorés de différentes tailles, plats de métal recouverts d'une fine lamelle de bois, non rogné, couverture et dos conservés, étui (Mercher, 1966).

Édition originale. Tirage limité à 326 exemplaires.

LE NUMÉRO 1 DES 26 PREMIERS TIRÉS SUR PAPIER DE CHINE : IL EST ENRICHÉ DE 10 MANUSCRITS AUTOGRAPHES.



Jeu de lettres s'entrelaçant (1 p. in-12, montée en tête) ; *Le Feu* (2 pp. et demi in-folio) ; *Poème au mégaphone* (1 p. in-4, avec ratures) ; *Girouette* (1 p. in-4 au verso d'une page d'épreuves corrigées) ; *Fleur des champs* (1 p. in-4) ; *Les Corbeaux* (1 p. in-folio sur papier bleu) ; *Remerciement* (1 p. in-8 sur papier d'enveloppe) ; *Poème rose* (1 p. in-8 oblong sur papier quadrillé) ; *Petite Petite* (1 p. in-12 oblong sur papier bleu) ; *Les chanteurs sont passés...* (1 p. in-4 étroit au crayon).

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ SOUS LA JUSTIFICATION :



*A Jean Petithory
ce premier voyage sur la lune, pas celle de Pierrot
Paris 1966
P. Albert-Birot*

Bel exemplaire en dépit de petits défauts de papier, dont un affectant quelques lettres.

2 000 / 3 000 €



33

Pierre ALBERT-BIROT. **Poèmes à l'autre moi**. Paris, [Imprimerie de SIC], *Jeanne Bucher*, 1927.

In-folio, demi-marochin noir à la Bradel, dos lisse, plats de métal recouverts d'une fine lamelle de bois, non rogné, couverture et dos conservés, étui (*Mercher*, 1968).

Édition originale.

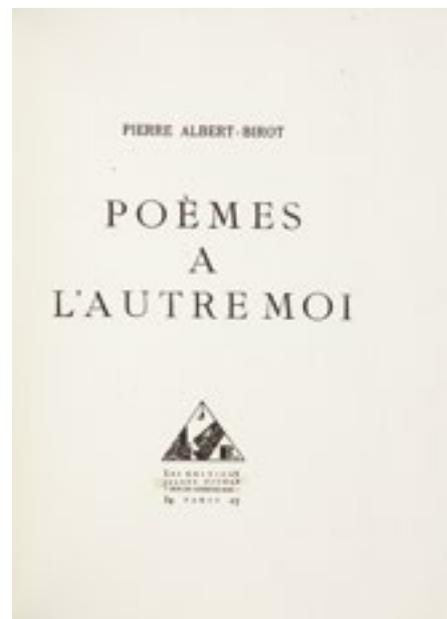
Tirage limité à 174 exemplaires.

UN DES 4 PREMIERS EXEMPLAIRES TIRÉS SUR PAPIER DE CHINE AU FORMAT IN-4 (EXEMPLAIRE C), SIGNÉS PAR LE POÈTE.

L'ouvrage a été édité par Jean Baudry & Cie ; une petite languette de papier imprimée portant le nom de Jeanne Bucher a été collée sur le titre.

Très bel exemplaire.

1 000 / 1 500 €





34

Pierre ALBERT-BIROT. **Aux trente-deux vents**. Poèmes des jours ombreux. Frontispice métallique de Nicolas Schöffer. Avant-dire de Henri Chopin. *Paris, Jean Petithory, 1970.*

In-4 monté sur onglets : veau glacé jaune vif, dos lisse, deux incisions verticales au centre des plats, six pièces de maroquin noir à motif tressé mosaïquées en relief, doublures et gardes de daim bleu-vert, non rogné, couverture et dos conservés, chemise, étui (*Georges Leroux, 1973*).

Édition originale posthume.

Tirage limité à 906 exemplaires.

UN DES 56 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR VÉLIN D'ARCHES ENRICHIS D'UN FRONTISPICE MÉTALLIQUE SIGNÉ DE NICOLAS SCHÖFFER.

Un des six exemplaires nominatifs, celui-ci lettré E imprimé pour Chantal Petithory, épouse de l'éditeur.

BRILLANTE RELIURE DÉCORÉE DE GEORGES LEROUX.

1 000 / 1 500 €



35

Rosza Klein dite Rogi ANDRÉ. **Portrait de Jacques Prévert**. Paris, 1939.

Photographie originale signée, tirage argentique (38,7 x 24,7 cm), montée sur carton fort.

SUPERBE PORTRAIT DE JACQUES PRÉVERT À L'ÂGE DE 39 ANS, ACCOUDÉ À UNE CHEMINÉE.

En 1939, le futur auteur de *Paroles* – il n'avait alors encore rien publié – est un scénariste et dialoguiste en vue pour le cinéma. L'année précédant cette photographie, il avait adapté le roman de Pierre Mac-Orlan *Le Quai des brumes*, réalisé par Marcel Carné avec Michèle Morgan, Jean Gabin, Michel Simon et Pierre Brasseur – et on pourrait être tenté, en regardant ce portrait à la pose un peu ténébreuse, de déclarer, comme Jean Gabin : "T'as de beaux yeux, tu sais." L'année de ce portrait, Prévert écrivit, toujours pour Marcel Carné, les dialogues du *Jour se lève*, avec Arletty et Jean Gabin.

Photographe puis peintre d'origine hongroise, Rogi André (1900-1970) s'installa à Paris dans les années 1920 : liée aux milieux artistiques de la Capitale, notamment aux surréalistes, elle réalisa de nombreux portraits des personnalités des arts et des lettres. Elle fut la première et éphémère épouse d'André Kertész, son compatriote également exilé à Paris. Elle a été cachée pendant l'Occupation par la galeriste Jeanne Bucher.

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ SUR LE PLATEAU DE LA CHEMINÉE :

*Pour Claudy ce portrait d'un animal
J'ai été heureux avec toi...
je le serai peut-être encore
Jacques*

Le poète a dessiné un petit animal après sa signature et un soleil à l'encre et au crayon rouge dans le coin supérieur gauche.

L'envoi s'adresse à la toute jeune femme dont Prévert était tombé amoureux et qui fut sa compagne durant les années de guerre de 1938 à 1944, Claudy Cech dite Claudy Carter : elle avait quinze ans en 1937 quand Prévert la présenta à son frère Pierre, assistant de Marcel Carné, qui l'engagea sur *Drôle de drame*. Claudy Carter confia à Yves Courrière, le biographe du poète, sa fascination quand elle rencontra ce dernier : "Physiquement, il me plaisait beaucoup. Je trouvais qu'il ressemblait à Humphrey Bogart !" Puis la jeune actrice quitta Prévert pour un joueur de football de Vence, Constant Emmanuelli.

A l'occasion du centenaire du poète, Claudy Carter accorda à la télévision une interview racontant sa rencontre et son histoire amoureuse avec Prévert : l'une des premières images du documentaire est celle de cette photographie dédicacée qu'elle avait conservée.

L'épreuve a été signée à deux reprises par la photographe : sur l'épreuve, dans le coin inférieur droit et en dessous, sur le carton de montage. Cachet au verso.

Rayures sur l'image ; le carton de support a été restauré.

2 000 / 3 000 €



Pour Claude le tout d'un amour
d'ai été les heures
avec lui ...
à la recherche
de la vérité ...
Jacques H.

Royi-Sudre

Royi-Sudre
Paris 1930

Nelson ALGREN. **Chicago : City on the Make.** Garden City, NY, Doubleday & Company, 1951. In-12 : demi-toile bleue à la Bradel, jaquette rempliée illustrée en couleur (*reliure de l'éditeur*).

Édition originale.

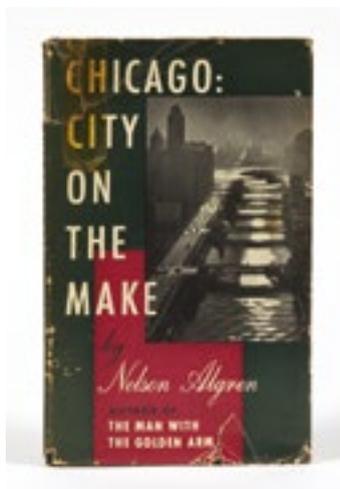
Essai fameux sur la ville de Chicago alors en pleine mutation. Romancier engagé, Nelson Algren (1909-1981) connut le succès avec *The Man with the Golden Arm* (1949). Plusieurs de ses romans furent adaptés au cinéma.

Il rencontra Simone de Beauvoir en 1947 à qui il dédiera *A Walk on the Wild Side* (1955). Ils vécurent une histoire passionnée qu'évoquera Simone de Beauvoir dans *Les Mandarins*, à l'origine d'une extraordinaire et volumineuse correspondance.

EXCEPTIONNEL ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ SUR UN DES FEUILLETS DE GARDE :

*For Sartre, always
a captain and
nearly a general
avec amitié*

*from Algren,
always a private
and nearly a
sergeant!*



ON JOINT DEUX BELLES LETTRES DACTYLOGRAPHIÉES ET SIGNÉES DE NELSON ALGREN, UNE ADRESSÉE À SA PREMIÈRE FEMME, MICHÈLE VIAN – QUI FUT LA MAÎTRESSE DE SARTRE – ET UNE AUTRE À BORIS VIAN.

(2 lettres dactylographiées signées, chacune de 1 p. in-4.)

La lettre adressée (sans doute en 1949) à “Ma cher Zasu”, dactylographiée à l’encre rouge et ornée d’un dessin original aux crayons de couleurs, est pleine d’humour. Il évoque notamment le séjour de Simone de Beauvoir aux États-Unis :

Please tell Jean-Paul that I'm worried about Castor: she will eat nothing but hot dogs and Corn Flakes, drink nothing but coca-cola, bathes twice a day and is in love with Errol Flynn. Myself, I love only the Marshall Plan, the North Atlantic Pact, the Truman Doctrine, the Open-Door Policy [...] La Fayette we are here, Chevalier Please Come Back, Petain We Miss You, Carpentier Were Did You Go, and Mistinguette – but I think Castor goes too far. For when I try to learn from her what is literature, she shows me a copy of something called “I'll Spit on Your Grave” and says that is literature.

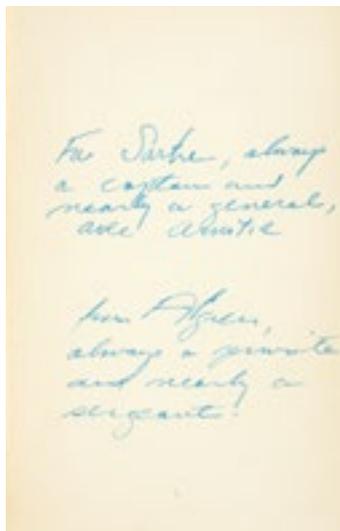
Il est ensuite question assez longuement de Juliette Greco.

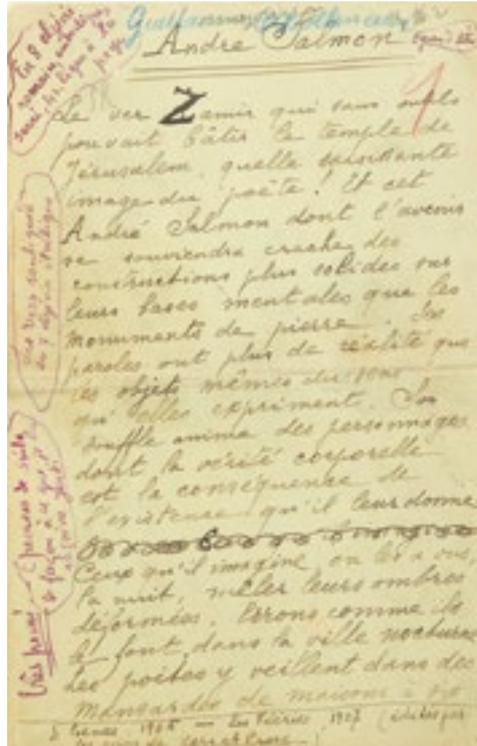
La lettre adressée à Boris Vian, également en anglais, est relative à l'édition de *The Man with the Golden Arm*. Traduit en français par Boris Vian, le roman devait paraître chez Gallimard, qui avait déjà payé Algren. Mais André Bey des éditions Stock proposant plus, Algren imaginait pouvoir reprendre ses droits sur le livre et le vendre une seconde fois, Gallimard ayant trop tardé à la publier. (Le livre parut bien chez Gallimard.)

L'EXEMPLAIRE PORTE ÉGALEMENT DES ANNOTATIONS MANUSCRITES, DE LA MAIN DE BORIS VIAN, SANS DOUTE EN VUE D'UNE TRADUCTION DE L'OUVRAGE.

La jaquette est usagée et restaurée au papier collant.

3 000 / 4 000 €





37

Guillaume APOLLINAIRE. **André Salmon**. *Sans lieu ni date* [1908].

Manuscrit autographe signé "Guillaume Apollinaire", 18 pages sur 18 feuillets in-4 montés sur onglets : demi-maroquin rouge à grain long avec bandes, dos lisse (*Semet et Plumelle*).

MANUSCRIT AUTOGRAPHE SIGNÉ : UN SALUT AU COMPAGNON DE ROUTE QUI PREND DES ALLURES DE MANIFESTE POÉTIQUE.

Le texte a paru dans *Vers et Prose*, la revue fondée en 1905 par Paul Fort, dans la livraison de juin-août 1908.

"Cet article n'est pas seulement un acte d'amitié à l'égard du compagnon rencontré en 1903 aux soirées de *La Plume* ; il permet aussi à Apollinaire d'exprimer quelques-unes de ses idées sur la poésie et le merveilleux" (*Œuvres en prose complètes*, Bibliothèque de la Pléiade, p. 1713).

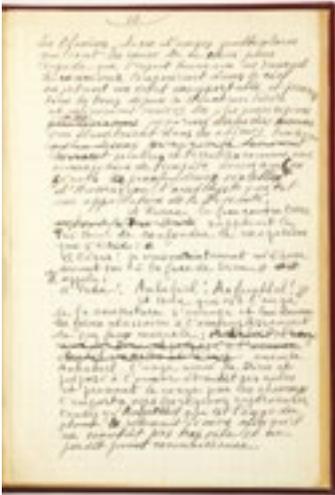
Beau manuscrit sur papier vert d'eau, quelques feuilles repliées et raboutées, portant corrections et ajouts ainsi que des remarques typographiques à l'encre rouge.

ON A RELIÉ EN TÊTE UN PORTRAIT D'ANDRÉ SALMON ; DESSIN ORIGINAL SIGNÉ DE LÉOPOLD SURVAGE.

Grand portrait au crayon sur une feuille extraite d'un carnet à spirale (210 x 135 mm).

Dans un article paru dans *Paris-Journal* le 15 juillet 1914, Apollinaire rendait hommage à celui qui s'appelait encore Léopold Sturwage et à son invention du "rythme coloré" : "Nul doute que le nom de Léopold Sturwage à qui nous devons une nouvelle muse ne devienne bientôt illustre."

4 000 / 5 000 €



38

Guillaume APOLLINAIRE. **Simon Mage**. *Sans lieu ni date* [1910].

Manuscrit autographe signé "Guillaume Apollinaire", 11 pages sur 11 feuillets petit in-8 montés sur onglets : box janséniste rouge, dos à nerfs, encadrement intérieur de box rouge avec losanges de box crème mosaïqués dans les angles, doublures et gardes de soie blanche (Claude Broussard).

MANUSCRIT AUTOGRAPHE SIGNÉ DE L'UN DES CONTES DE *L'HÉRÉSARQUE & CIE*.

Le manuscrit, qui a servi à la composition, présente des corrections et ajouts. Le texte publié comporte quelques différences.

Dans son *Complément à l'appareil critique des Œuvres en prose complètes* de Guillaume Apollinaire dans la Pléiade (p. 1477), Michel Décaudin signale l'existence d'un second manuscrit. Le présent manuscrit, qui a refait surface dans une vente à Paris en 1954 et que Décaudin n'a pu consulter, a été exposé au palais Barberini à Rome en 1960-1961. Il était alors le seul connu. La première page en a été reproduite dans les *Cahiers bleus* n° 3, hiver 1975-1976).

UN DES CONTES DE PRÉDILECTION D'APOLLINAIRE.

"J'aime bien *Simon mage* difficile pour la plupart des gens, confesse Apollinaire dans une lettre à Madeleine Pagès (23 août 1915) : C'est la première fois je crois qu'on se soit servi de façon aussi précise, scientifique même et aussi divine, des anges qui y jouent le vrai rôle pourquoï on les imagine."

Michel Décaudin souligne combien "cette lutte du véritable apôtre et de l'imposteur, de la spiritualité et de la magie, cette victoire de la vérité remise en cause dans les dernières lignes, elles-mêmes parodies de la mort du Christ, ainsi que des détails comme le masque fardé du mage, les mots qui se lisent dans les deux sens, etc., composent par excellence l'univers ambigu et illusoire, où vrai et faux ne cessent d'interférer."

3 000 / 4 000 €



39

Guillaume APOLLINAIRE. **L'Hérésiarque & Cie**. *Paris, P.-V. Stock, 1910*.

In-12 : demi-maroquin lavallière à la Bradel avec coins, dos lisse, non rogné, tête dorée, couverture et dos conservés (Stroobants).

Édition originale, dédiée "A Thadée Natanson, ces philtres de phantase."

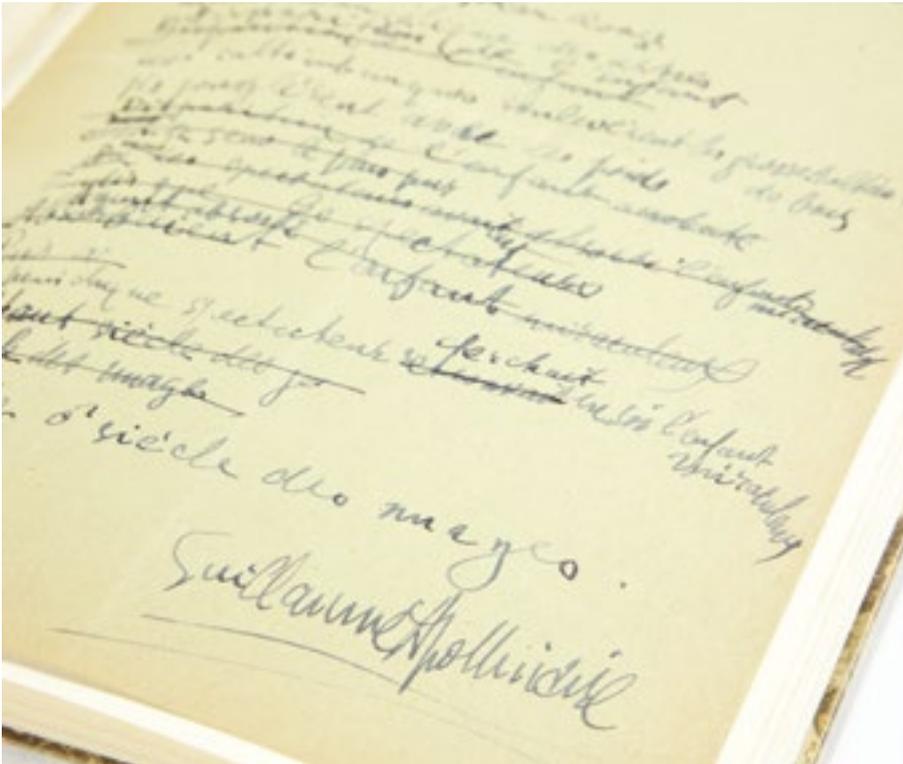
UN DES 21 EXEMPLAIRES SUR PAPIER DE HOLLANDE (n° 7), SEUL TIRAGE DE LUXE.

Recueil de 23 nouvelles pittoresques et sulfureuses.

Ce deuxième livre publié par Apollinaire consacra l'auteur aux yeux du grand public, grâce notamment aux efforts de Stock afin de lui faire obtenir le prix Goncourt. Il obtint trois voix au premier tour (Elémir Bourges, Léon Daudet et Judith Gautier), mais se vit préférer un autre recueil de contes, *De Goupil à Margot* de Louis Pergaud.

Très bel exemplaire.

2 000 / 3 000 €



40

Guillaume APOLLINAIRE. **Un fantôme de nuées.** *Sans lieu ni date* [1913].

Manuscrit autographe signé "Guillaume Apollinaire", 4 pages sur 4 feuillets in-4 montés sur onglets : reliure moderne en demi-veau crème à la Bradel, titre en long.

IMPORTANT MANUSCRIT AUTOGRAPHE SIGNÉ. LE POÈME FUT RECUEILLI DANS *CALLIGRAMMES*.

Manuscrit de travail, sur papier vert d'eau : portant de nombreuses corrections et quelques ajouts, il offre des variantes par rapport à la version imprimée – notamment le titre originel, biffé : *Nuage*. Ce dernier faisait écho au dernier vers :
Siècle ô siècle des nuages.

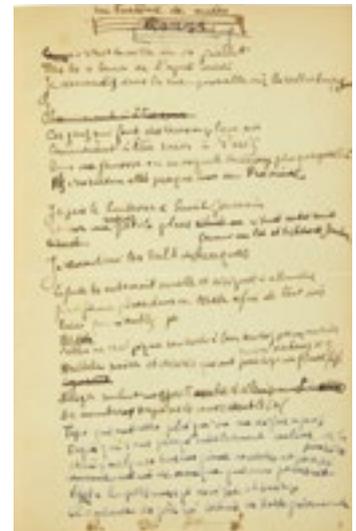
Manuscrit inédit, le seul existant : il a notamment échappé aux rédacteurs des *Œuvres poétiques complètes* de la Pléiade.

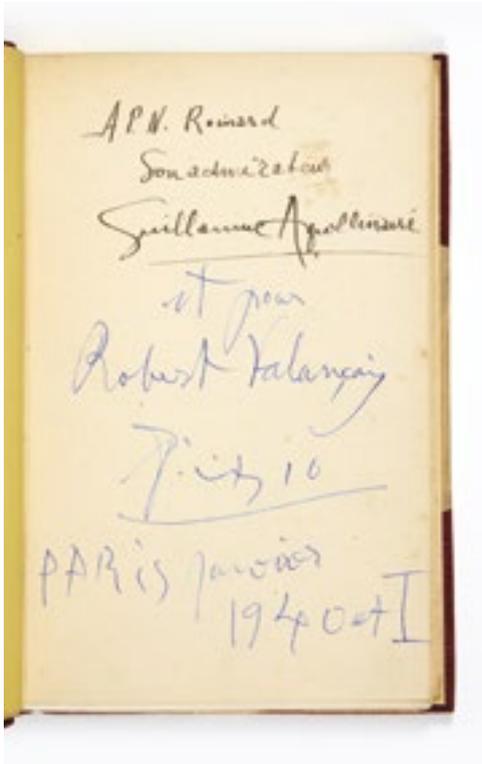
Un fantôme de nuées avait d'abord paru dans *Les Écrits français* (n° 1, 1913), puis dans *Le Nouvel Imagier* (1914-1918), avant d'être inséré dans *Calligrammes* (1918).

Le poème est dénué de ponctuation, selon l'usage du poète. Lors de sa première publication dans *Les Écrits français* il avait été ponctué, provoquant, dans le numéro suivant du périodique, cette mise au point du poète : "M. Guillaume Apollinaire regrette que les typographes de cette revue « qui ne sont pas encore faits à ses habitudes », aient ajouté une ponctuation parasite à son poème *Un Fantôme de Nuées*."

(Apollinaire, *Œuvres poétiques complètes*, p. 1077 : "André Billy a raconté qu'Apollinaire, écrivant une nouvelle destinée à *Excelsior*, avait écrit en prose les lignes qui forment les dix premiers vers de ce poème ; puis, « ne sachant plus que dire, il fit appel à son démon, et la nouvelle tourna en poème. »")

4 000 / 5 000 €





41

Guillaume APOLLINAIRE. **Alcools**. Poèmes. (1898-1913). Paris, *Mercur* de France, 1913.

In-12 : demi-marochin rouge à coins, dos à nerfs, non rogné, tête dorée, couverture et dos conservés (*reliure postérieure*).

Édition originale.

Elle est ornée d'un portrait cubiste d'Apollinaire par Pablo Picasso reproduit en frontispice.

Le premier recueil de Guillaume Apollinaire rassemble quinze ans de sa production poétique. Source vive de la poésie moderne, *Alcools* marque l'émergence d'un "Esprit nouveau" dont le siècle se souviendra. (*En français dans le texte*, BN, 1990, n° 341.)

EXEMPLAIRE DU SERVICE DE PRESSE PORTANT UN ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ :

*A.P.N. Roinard
son admirateur
Guillaume Apollinaire*

Sous l'envoi, cette seconde dédicace :

*et pour
Robert Valançay
Picasso
Paris janvier
1940 et I*

Les envois ont été inscrits sur le premier feuillet blanc.

Cinq corrections typographiques à l'encre de la main d'Apollinaire dans le texte aux pages 71, 77, 92, 110 et 189.

Peintre et poète libertaire, collaborateur de *La Plume*, Paul-Napoléon Roinard (1856-1930) qui avait connu Mallarmé et Verlaine, fréquentait Tailhade, Morice, Moréas et Rodin. Il se lia d'amitié avec Apollinaire en 1903. Ce dernier le considérait comme "un des précurseurs les plus puissants de la poésie nouvelle" et lui dédia l'un des poèmes d'*Alcools*, *Le Brasier* (p. 129) – c'est dire si l'envoi n'est pas de pure circonstance.

Auparavant, en 1909, Apollinaire avait présidé un banquet en l'honneur de Roinard au café Voltaire.

Le second envoi, de la main de Picasso, adressé au poète surréaliste et traducteur Robert Valançay (1903-1984) rend cet exemplaire éminemment désirable – manière de passage de témoin entre deux générations symbolisant les avant-gardes poétiques et artistiques du XX^e siècle et hommage au poète inventeur du mot Surréalisme.

Le peintre lui adressa également, avec André Breton, *Clair de Terre* (cf. n° 89).

6 000 / 8 000 €

"J'ai tant aimé les Arts que je suis devenu artilleur"

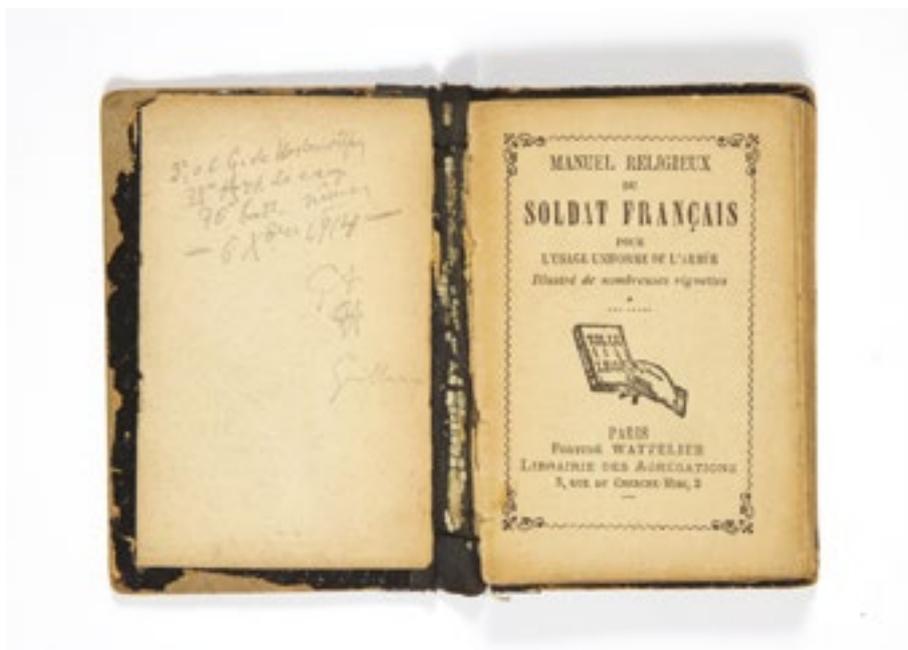
42

[Guillaume APOLLINAIRE]. **Manuel religieux du soldat français pour l'usage uniforme de l'armée.** Illustré de nombreuses vignettes. Paris, Fortuné Wattelier, sans date [vers 1900].
In-32 : demi-toile noire, plats de papier gaufré noir (*reliure de l'éditeur*).

ÉMOUVANTE RELIURE : LE *MANUEL RELIGIEUX* DU SOLDAT APOLLINAIRE ANNOTÉ LE JOUR DE SON INCORPORATION À NÎMES.

Il porte sur la première doublure l'inscription autographe signée au crayon :

*2^e cl. G. de Kostrowitzky
38^e Art. de camp.
70^e bat. Nîmes
- 6 Xbre 1914 -
GA
GA
Guillaume*



L'inscription, signée trois fois, est datée du jour où Apollinaire a incorporé le 38^{ème} régiment d'artillerie de campagne à Nîmes : il s'était enrôlé deux jours plus tôt. Louise de Coligny-Châtillon le rejoignit le 7 décembre pour une semaine, avant que le poète soit envoyé au front. Le *Manuel* était distribué aux soldats.

Comme tout livre glissé dans la poche d'un soldat, l'exemplaire est très usagé. L'étui de percale noire est brisé et il manque une tranche.

1 000 / 1 500 €

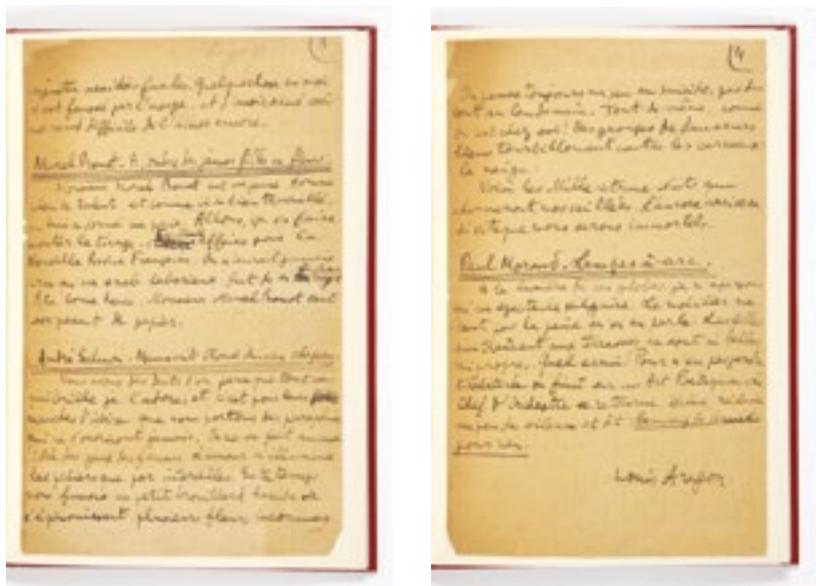
Louis ARAGON. **Livres choisis.** *Sans lieu ni date* [Paris, fin 1919-début 1920].

Manuscrit autographe signé "Louis Aragon", 4 pages in-8 sur papier quadrillé montées sur onglets : maroquin rouge janséniste à la Bradel, dos lisse (*reliure moderne*).

MANUSCRIT AUTOGRAPHE SIGNÉ : SIX CRITIQUES DE LIVRES PARUES DANS LA REVUE *LITTÉRATURE EN JANVIER 1920* (N° II, PP. 29-31).

L'imagier d'Épinal de Lucien Descaves ; *Les Extases* de Robert Morche ; les *Chants paniques* de Paul Fort (à paraître) ; *A l'ombre des jeunes filles en fleurs* de Marcel Proust ; *Manuscrit trouvé dans un chapeau* d'André Salmon et *Lampes-à-arc* de Paul Morand.

Note de typographe au crayon en tête : "rom. 8."



Plusieurs critiques cinglantes, dont celle du roman de Marcel Proust qualifié de "snob laborieux" – on sait qu'Aragon n'a jamais apprécié l'auteur de *La Recherche*.

Monsieur Marcel Proust est un jeune homme plein de talent, et, comme il a bien travaillé, on lui a donné un prix. Allons, ça va faire monter le tirage. Excellente affaire pour la Nouvelle Revue Française. On n'aurait jamais cru qu'un snob laborieux fut de si fructueux rapport. A la bonne heure, Monsieur Marcel Proust vaut son pesant de papier.

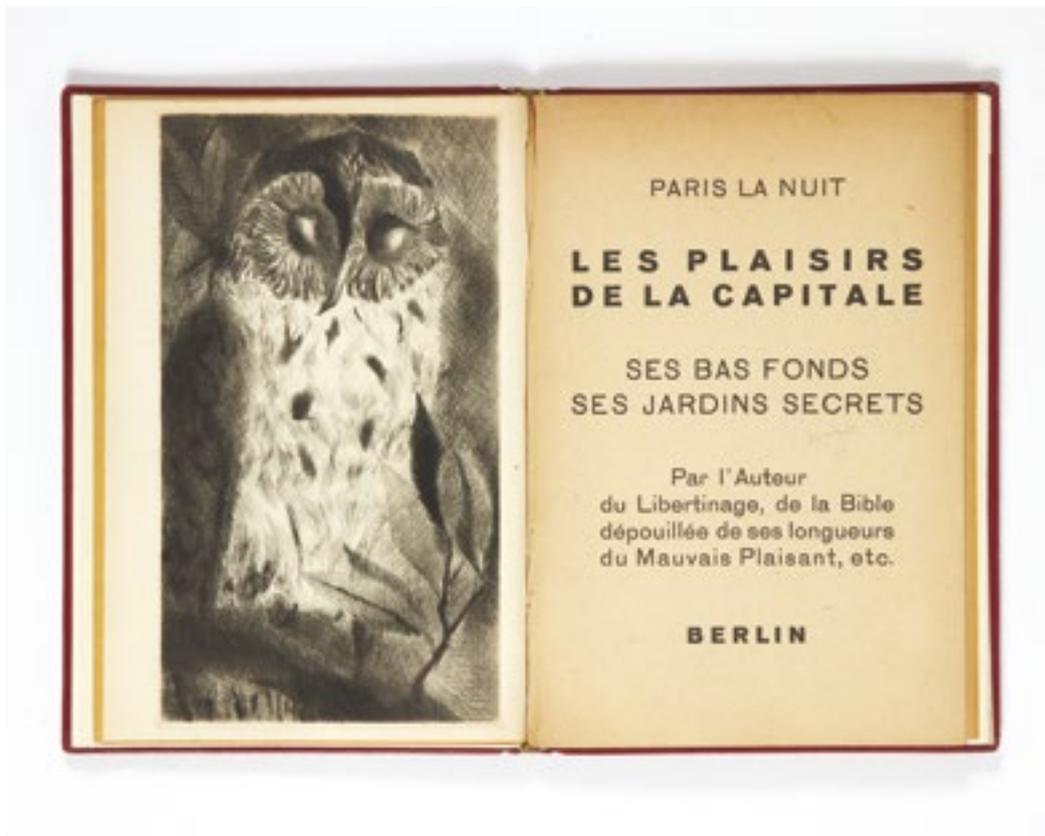
Les *Lampes-à-arc* de Paul Morand ne sont pas en reste :

A la lumière de ces globes, je n'aperçois qu'un spectacle vulgaire. Le mobilier ne vaut pas la peine qu'on en parle. Les filles qui traînent aux terrasses ne sont ni belles ni propres. Quel ennui ! Pour n'en pas perdre l'habitude on finit sur un Art Poétique. Le chef d'orchestre se retourne, salue, réclame un peu de silence et dit : Beaucoup de bruit pour rien.



On a monté en tête une photographie d'Elsa Triolet et Louis Aragon prise en décembre 1956 à la fameuse exposition Picasso, organisée à Leningrad et à Moscou, qui avait fait l'effet d'une bombe dans l'URSS de Khrouchtchev. (147 x 104 mm, tirage argentique.)

1 000 / 1 500 €



44

Louis ARAGON. **Paris la nuit. Les Plaisirs de la capitale**, ses bas fonds, ses jardins secrets. Par l'auteur du Libertinage, de la Bible dépouillée de ses longueurs du Mauvais Plaisant, etc. *Berlin*, (1923).

In-12 : maroquin rouge janséniste à grain long, dos lisse, non rogné, tête dorée, couverture conservée (*reliure de l'époque*).

Édition originale ; elle est dédiée à Robert Desnos.
Justification autographe signée au verso du titre :

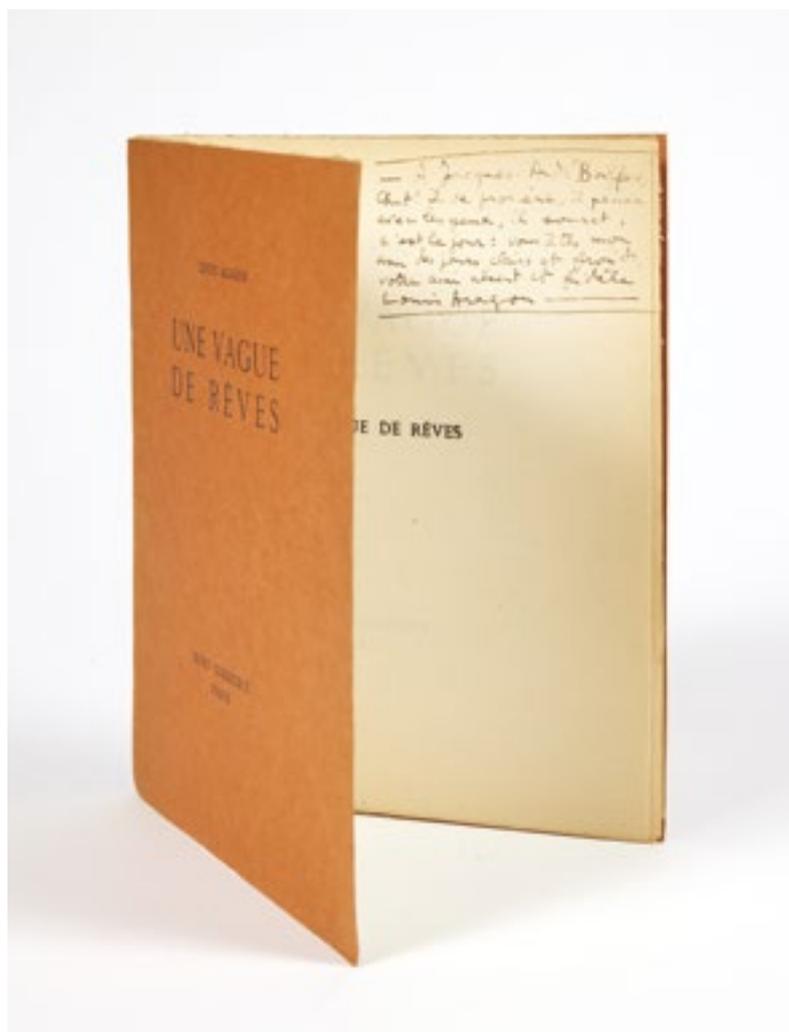
*Il a été tiré de cet ouvrage
200 exemplaires dont 50
hors commerce ex unique
L.A.*

FRONTISPICE GRAVÉ SUR CUIVRE FIGURANT UN HIBOU, TIRÉE SUR PAPIER VÉLIN FORT.

Gravure anonyme et de toute rareté. Selon Maurice Bazy, cette image représentant un hibou était un hommage à Nicolas-Edme Restif de La Bretonne (1734-1806), l'auteur des *Nuits de Paris*, surnommé "le Hibou" ou "le Spectateur nocturne" en raison de ses déambulations nocturnes dans la Capitale.

Le livre a été tiré sur un papier très fragile : deux déchirures ont été habilement restaurées.

2 000 / 3 000 €



“Faites entrer l’infini”

45

Louis ARAGON. **Une vague de rêves**. Paris, [1924].
In-4, broché.

Rare édition originale : tiré à part à petit nombre du numéro 2 de la revue *Commerce*.

ARAGON DONNE ICI AU SURREALISME SON PREMIER MANIFESTE, TRÈS PEU DE TEMPS AVANT LA PUBLICATION DU *MANIFESTE* D'ANDRÉ BRETON.

Son texte se termine par l'appel emblématique : “Faites entrer l’infini.”

(Vlasie in *Dictionnaire Aragon*, II, 2019, p. 976 : “Publié dans la revue *Commerce* à l’automne 1924, ce texte marque la naissance officielle du mouvement surréaliste, à l’instar du *Manifeste du surréalisme* de Breton [...]. Écrits parallèles, ils sont d’ailleurs issus d’un projet commun entre Soupault, Breton et Aragon qui devait se nommer *Lettre à l’Aurore*, mais qui ne s’est jamais réalisé. Tous deux publiés en octobre de la même année, la rédaction d’*Une vague de rêves* semble toutefois terminée plus rapidement [...]. En ce sens, si cet ouvrage paraît délaissé ou minimisé par la critique en comparaison avec le manifeste de Breton, son importance reste majeure dans la fondation du surréalisme.”)

IMPORTANT ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ :

— À Jacques-André Boiffard,
chut ! il se promène, il pense
avec les yeux, il sourit,
c'est le jour : vous êtes mon
ami des jours clairs et froids,
votre ami absent et fidèle
Louis Aragon —————

Provenance remarquable que celle de Jacques-André Boiffard qui “pense avec les yeux” : entré dans le groupe surréaliste avec ses amis Naville et Gérard, Jacques-André Boiffard (1903-1961) va donner quelques textes à *La Révolution surréaliste*. Il est du petit nombre de ceux qui “ont fait acte de Surréalisme absolu”, listés par André Breton dans le *Manifeste*. Photographe, il participera avec Man Ray à l'illustration de *Nadja*. Il se rapprochera plus tard de Bataille et de la revue *Documents*.

Dos légèrement insolé.

2 000 / 3 000 €



46

Louis ARAGON. **Le Paysan de Paris**. Paris, *Éditions de la Nouvelle Revue Française*, 1926.

Petit in-4 : box aubergine brillant, dos lisse, sur les plats décor géométrique et mosaïqué de bandes de veau gris et vieux rose avec, au centre, une grande pièce de cuir travaillée en plusieurs tons, doublures et gardes de daim parme, tranches dorées sur témoins, couverture et dos conservés, chemise, étui (*Leroux, 1987*).

Édition originale.

UN DES 109 EXEMPLAIRES DE TÊTE RÉIMPOSÉS AU FORMAT IN-QUARTO SUR VERGÉ LAFUMA-NAVARRÉ AU FILIGRANE DE LA NRF ; CELUI-CI N° LXVI IMPRIMÉ POUR JACQUES GUÉRIN.

IMPORTANTE RELIURE MOSAÏQUÉE DE GEORGES LEROUX, EXÉCUTÉE EN 1987.

On a relié en tête le feuillet d'annonce publicitaire.

1 500 / 2 000 €



A A A A



47

Louis ARAGON. **Le Mouvement perpétuel.** Poèmes (1920-1924). Avec 2 dessins de Max Morise. Paris, [Dijon, Imprimerie Darantière pour] *Librairie Gallimard*, 1926.

In-4 : box rouge, dos lisse, plats ornés de quatre images lenticulaires rondes contenues dans des cercles mosaïqués en deux tons, rouge et vert, bleu et jaune, noir et blanc, la lettre capitale “A” mosaïquée et répétée, doublures et gardes de daim rouge, tranches dorées sur témoins, couverture et dos conservés, chemise, étui (*Leroux*, 1991).

Édition originale : elle est illustrée de deux dessins de Max Morise reproduits à pleine page.

Un des 10 exemplaires sur vergé de Hollande (n° VI), second grand papier après 5 japon.
Signature autographe de Louis Aragon en quatrième de couverture.

TRÈS BELLE RELIURE MOSAÏQUÉE DE GEORGES LEROUX, EXÉCUTÉE EN 1991.

1 000 / 1 500 €



48

Louis ARAGON. **Le Mouvement perpétuel.** Poèmes (1920-1924). Avec 2 dessins de Max Morise. Paris, [Dijon, Imprimerie Darantière pour] *Librairie Gallimard*, 1926.

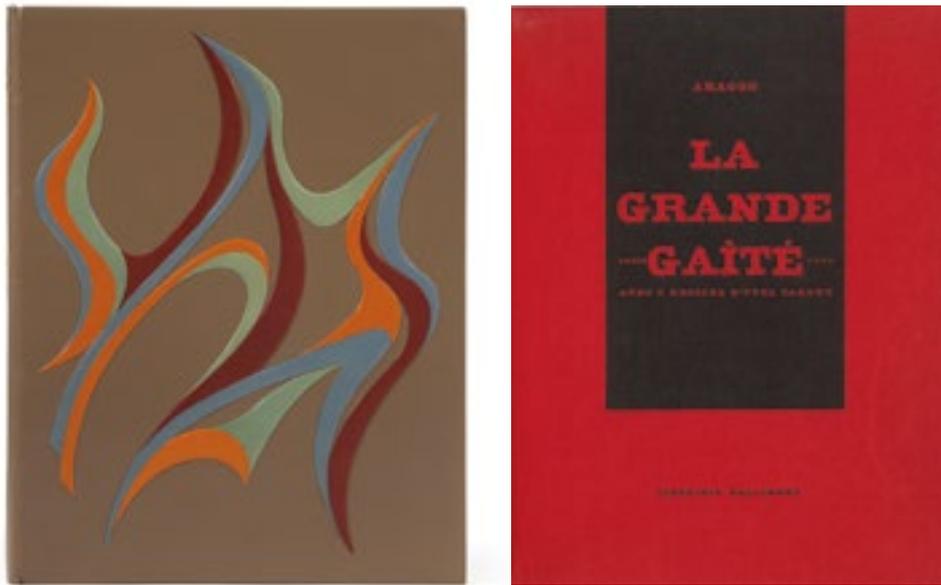
In-4 : broché.

Édition originale : elle est illustrée de deux dessins de Max Morise reproduits à pleine page.

UN DES 5 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR PAPIER DU JAPON (N° V).

2 000 / 3 000 €





49

Louis ARAGON. **La Grande Gaité**. Avec 2 dessins d'Yves Tanguy. Paris, *Librairie Gallimard*, 1929.

Petit in-4 : box gris beige, dos lisse, grand décor mosaïqué sur les plats de box en quatre tons, gris-bleu, orange, vert d'eau et bordeaux, doublures et gardes de velours fauve serties d'une bande de box bordeaux, tranches dorées sur témoins, couverture et dos conservés, chemise, étui (*Paul Bonet*, 1969).



Édition originale : elle est illustrée de deux compositions d'Yves Tanguy, reproduites sur papier vergé teinté et montées hors texte.

UN DES 6 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR PAPIER DU JAPON (n° V).

Important recueil de poèmes marquant un premier éloignement du groupe surréaliste. "Cette poésie zutique mélange le vers libre et la chanson, le lyrisme excessif et l'obscénité foutraque. La satire, encore largement redevable des provocations dadaïstes, acquiert ici une radicalité nouvelle" (F. Mahot Boudias, *Dictionnaire Aragon*, p. 391).

ON A MONTÉ EN TÊTE DEUX BEAUX DESSINS ORIGINAUX SIGNÉS D'YVES TANGUY, CRAYON ET FUSAIN NOIR.

SUPERBE EXEMPLAIRE PERSONNEL DE PAUL BONET, RELIÉ PAR SES SOINS EN 1969, AVEC GRAND DÉCOR MOSAÏQUÉ ET SON NOM EN LETTRES DORÉES EN BORD DE LA DOUBLURE.



L'exemplaire a figuré dans le catalogue de sa bibliothèque dispersée en 1970 (n° 24). En préface, le relieur déclare : "Ma bibliothèque est composée de livres que j'ai achetés parce que je les aimais et je les ai reliés pour les remercier de la joie qu'ils me donnèrent."

(Bonet, *Carnets*, n° 1658 : une des deux seules reliures exécutées par Bonet sur cet ouvrage.)

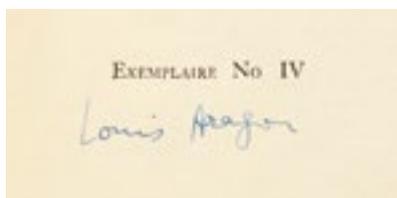
10 000 / 12 000 €

“... car le Snark était un Boojum voyez-vous...”

50

[Louis ARAGON]. Lewis CARROLL. **La Chasse au Snark**, une agonie en huit crises. Traduit pour la première fois en français par Aragon. *Chapelle-Réanville, The Hours Press, 1929.*

Grand in-4 : cartonnage de papier rouge imprimé (*reliure de l'éditeur*).



Édition originale de la traduction de Louis Aragon, la première française.

Livre fameux édité par Nancy Cunard à l'enseigne des *Hours Press* qu'elle avait fondées peu auparavant. “En choisissant ce texte, Aragon valorise un surréaliste avant la lettre, ainsi qu'un auteur anglais, qui parle la même langue que l'aimée” (F. Mahot Boudias).

UN DES 10 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR PAPIER DU JAPON (N° IV), SIGNÉ PAR LE TRADUCTEUR.

Exemplaire en cartonnage ornémenté de l'éditeur présentant de petites traces d'usage.

2 000 / 3 000 €



51

Louis ARAGON. **Persécuté Persécuteur**. Paris, *Éditions surréalistes*, 1931.

In-4, broché, couverture imprimée et rempliée de papier rouge.

Édition originale.

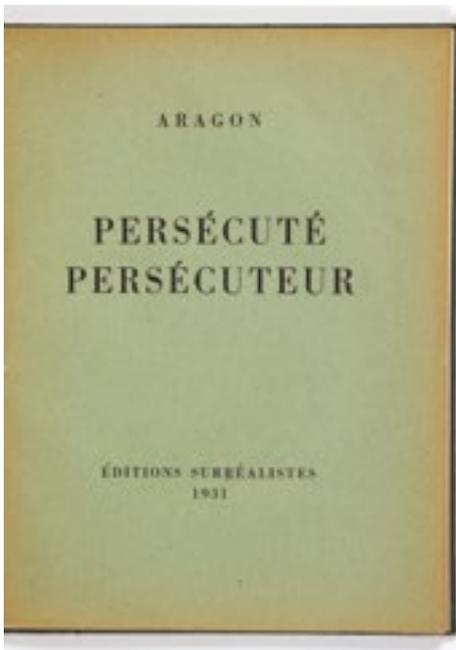
UN DES 30 EXEMPLAIRES SUR HOLLANDE (N° 36), SECOND GRAND PAPIER APRÈS 15 JAPON.

Le poème inaugural, *Front rouge*, fut la source d'une vive polémique, Aragon se voyant inculpé par les autorités. Défendu par les Surréalistes dans un tract intitulé *L'Affaire Aragon*, le poète devait cependant s'en éloigner définitivement peu après. “Avec *Persécuteur persécuté*, Aragon fait le choix d'une poésie violemment politique, d'une poésie d'action, claironnante et pamphlétaire, macabre et comique, dans la lignée de *La Grande Gaité*, mais toujours mâtinée d'une mélodie mélancolique” (*Dictionnaire Aragon*, p. 743).

L'exemplaire est complet de l'erratum. Dos insolé.

1 000 / 1 500 €





52

Louis ARAGON. **Persécuté Persécuteur**. Paris, *Éditions surréalistes*, 1931.

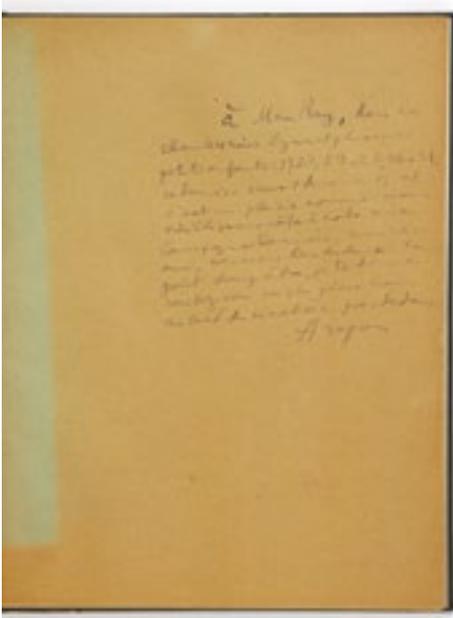
In-4, toile verte à la Bradel, pièce de titre de veau rouge en long, non rogné, couverture et dos conservés (*reliure moderne*).

Édition originale.

Un des 100 exemplaires hors commerce sur papier vert.

LONG ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ :

*A Man Ray, dans la
chambre noire il y avait plusieurs
petits enfants : 1921, 22, 23, 24... 31,
ce dernier crevait doucement, et
c'est un plaisir comme nous
vieillissons côte à côte rue
Campagne Dernière, mon cher
ami, nous avons tous les deux le
goût champêtre, je te donne
rendez-vous un peu plus loin
au bord du cimetière, pas dedans.
Aragon*



Envoi mélancolique, en écho au ton du recueil marquant la rupture du poète avec le mouvement surréaliste – rupture d'autant plus cruelle s'agissant de Man Ray auquel Aragon était lié. Le poète avait composé la préface de sa première exposition de décembre 1921 et, en 1929, il avait demandé à Man Ray d'illustrer le scandaleux *1929*, recueil de poèmes érotiques écrit avec Benjamin Péret.

En 1936, Aragon loua le photographe qui "arrive à reproduire la *manière* même des peintres modernes, ce qui semblait en eux devoir plus que tout défier l'objectif, la mécanique" – même s'il jugeait alors cette photographie "détachée de la vie", "un art d'atelier", lui opposant l'art des reporters-photographes.

"La relation entre les deux hommes n'est pas rompue pour autant, puisqu'à l'occasion de la réédition d'*Aurélien* en 1966, Aragon demande à Man Ray une série de photographies. L'écrivain conférait alors à ces images un véritable rôle dans la conception du roman, puisqu'on trouve dans la *note sur l'illustration* que « le roman même, c'est Man Ray qui l'a écrit, jouant en noir et blanc du masque de l'*Inconnue de la Seine* » (F. Salzmann in *Dictionnaire Aragon*, p. 570).

L'exemplaire est complet de l'erratum.

Le feuillet sur lequel est inscrit l'envoi est bruni comme les marges tout au long de l'exemplaire.

2 000 / 3 000 €



53

Louis ARAGON. **Les Cloches de Bâle**. Roman. Paris, Denoël et Steele, 1934.

In-12 : maroquin rouge, dos lisse et plats entièrement recouverts d'un jeu de filets dorés et argentés s'entrecroisant, doublures et gardes de box noir, tranches dorées sur témoins, couverture et dos conservés, chemise, étui (Pierre-Lucien Martin, 1953).

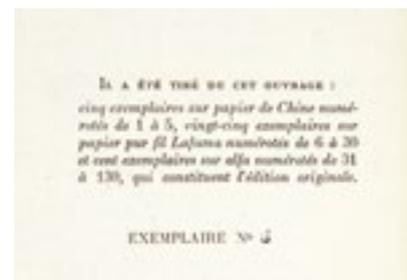
Édition originale dédiée "à Elsa Triolet, sans qui je me serais tu".
Premier roman du cycle du *Monde réel*.

UN DES 5 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR PAPIER DE CHINE (N° 3).

EXEMPLAIRE PARFAIT EN RELIURE DÉCORÉE DE PIERRE-LUCIEN MARTIN.

De la bibliothèque *Louis de Sadeleer*, avec ex-libris.

5 000 / 6 000 €



54

Louis ARAGON. **La Semaine sainte**. Roman. Paris, Gallimard, 1958.

Fort in-8 : maroquin rouge janséniste, dos à nerfs, doublures de maroquin émeraude serties d'un filet doré, gardes de moire rouge, tranches dorées sur témoins, couverture et dos conservés, étui (*Semet et Plumelle*).

Édition originale.

UN DES 30 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR PAPIER VÉLIN DE HOLLANDE VAN GELDER (N° 20).

Bel exemplaire.

De la bibliothèque *Albert Cornet-Epinat*, avec ex-libris.

3 000 / 4 000 €



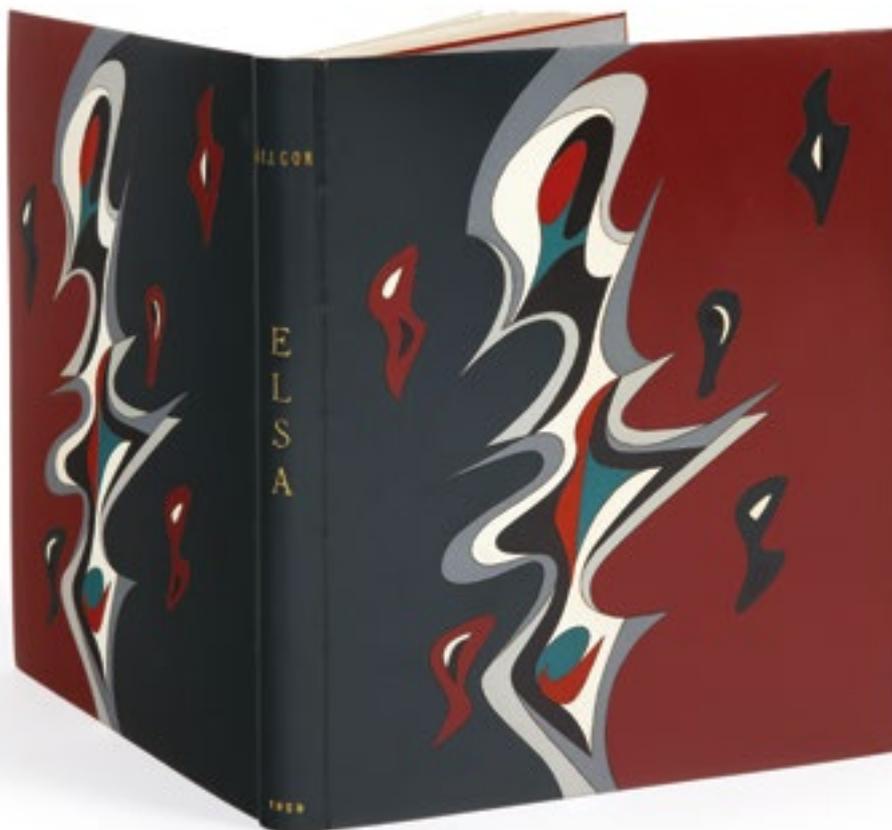
55

Louis ARAGON. **Elsa**. Poème. Paris, Gallimard, 1959.

In-4 : maroquin en deux parties, bleu et rouge, dos lisse, plats ornés d'un décor mosaïqué de pièces de maroquin blanc, gris foncé et clair, bordeaux, brique, noir et bleu émeraude, doublures et gardes de daim gris perle serties d'une bande de maroquin rouge, tranches dorées sur témoins, couverture et dos conservés, chemise, étui (*Paul Bonet, 1963*).

Édition originale.

UN DES 26 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR PAPIER VÉLIN DE HOLLANDE VAN GELDER (N° 6).



Envoi autographe signé sur le faux-titre :

*à Irène et Robert Delmas,
ces poèmes qui ne sont que le
commencement d'un éloge jamais
fini*

Aragon

On joint la carte autographe signée adressée par Paul Bonet à Robert Delmas le 10 mars 1963, lui annonçant que "Elsa est maintenant habillée, nous attendons le plaisir de votre visite et elle sera à vous".

SUPERBE RELIURE MOSAÏQUÉE DE L'ÉPOQUE PAR PAUL BONET.

La chemise, très frottée, a parfaitement rempli son rôle de protection.

(Catalogue de la bibliothèque Delmas I, 1985, n° 79.- *Carnets de Paul Bonet*, n° 1408 : une des deux seules reliures exécutées sur ce titre.)

4 000 / 5 000 €

[Noël ARNAUD]. **La Conquête du Monde par l'image**. Paris, Éditions de la Main à Plume, 1942.

3 exemplaires reliés dans un volume in-4 : demi-basane rouge, dos lisse, plats de vélin blanc, entièrement non rogné.



FAMEUSE REVUE DIRIGÉE PAR NOËL ARNAUD ET PUBLIÉE SOUS L'OCCUPATION PAR LE GROUPE SURREALISTE LA MAIN À PLUME EN CONNEXION AVEC LE GROUPE SURREALISTE BELGE.

Collaborations de Hans Arp, Maurice Blanchard, Jacques Bureau, J.-F. Chabrun, Paul Chancel, Paul Delvaux, Oscar Dominguez, Christian Dotremont, Paul Eluard, Maurice Henry, Georges Hugnet, Valentine Hugo, René Magritte, Léo Malet, J.-V. Manuel, Marx Patin, Pablo Picasso, Régine Raufast, Tita, Raoul Ubac, Gérard Vulliamy.

EXEMPLAIRE DE NOËL ARNAUD QUI A RÉUNI TROIS EXEMPLAIRES SUR DIFFÉRENTS PAPIERS : UN DES TROIS SUR JAPON, UN DES 15 SUR VÉLIN D'ARCHES ET UN DES 450 SUR PAPIER HÉLIO.



Le recueil est enrichi de nombreux documents originaux :

- Le dessin original de Maurice Henry ;
- Le questionnaire "Enquête sur la poésie" ;
- La photographie originale du tableau de Paul Delvaux ;
- 5 poèmes autographes de Marc Patin ;
- Une photographie originale du tableau de Magritte "Le mal du Pays" (1941), titrée, datée et signée au crayon par Magritte au verso ;
- 6 pages autographes de J.-F. Chabrun, Marc Patin, Jacques Bureau illustrant le jeu poétique de l'imitation d'un poème proposé par Noël Arnaud ;
- Le manuscrit autographe signé du texte de Marc Patin "Le beau temps" : 7 pages in-4 ;
- Un tirage en sérigraphie blanc sur canson noir (ou zincographie ?) de Picasso en regard du dessin reproduit p. 16 ;
- Le manuscrit autographe signé de Christian Dotremont "Notes techniques sur l'image dite surréaliste" : 12 pages in-4 ;
- Le manuscrit autographe signé de Marcel Mariën "Les marches de l'été" : 7 pages in-4 ;
- Une photographie originale annotée d'un tableau d'Oscar Dominguez "Esquisse de tableau lithochronique" (1939), non reproduit dans la revue ;
- Le manuscrit autographe de Maurice Blanchard "Rêve du 21 mars 1942" : 3 pages in-4, reproduit p. 35 ;
- Deux autres manuscrits autographes inédits de Maurice Blanchard sur les rêves : 6 pages in-4, avec un billet signé adressé à Noël Arnaud afin qu'il choisisse celui à retenir pour la revue ;
- La photographie du tableau de Picasso, reproduit p. 40 ;
- Le manuscrit autographe signé comportant de nombreuses corrections autographes de J.-F. Chabrun "Image-image" : 7 pages in-folio ;
- Les pages 4 et 5, 11-12-13, 17, 20, 26-27 et 32-33 enluminées dans les marges de gouache, pastel et encre de Chine, par les peintres Tita, Vulliamy et Oscar Dominguez.

Proche du groupe la Main à Plume, Raoul Ubac est présent sur la couverture avec la reproduction contrecollée de l'objet de Picasso "Guidon et selle de vélo" photographié dans l'atelier du peintre. Les photographies originales des œuvres d'art qui truffent l'exemplaire sont probablement de Raoul Ubac, tout du moins celle du tableau de Magritte avec qui Ubac était très lié.

4 000 / 6 000 €





Paris le 11 novembre 1915

Ma chère Valentine Hugo
Je t'embrasse
Ton père
Père de Valentine Hugo

03.707

Assurance - Lohmann-Papier
Paris
Le 11 11 1915

AGNIM D'ARNIM
CONTES BIZARRES
Illustration de Valentine Hugo

Madame Valentine Hugo
aux "Contes Bizarres"
15, Passage de l'Épée
Paris

AGNIM D'ARNIM
CONTES BIZARRES

Illustration de Valentine Hugo
Préface de Valentin Hugo
Éditions des Cahiers Libres



Consignes
17 décembre 1915

Madame

Père un peu plus un confesseur de répondre à
l'un de vos livres que me venait en tête, en
quelques universaux infortunés. Mais la douleur
que j'ai en me voyant tout ce que je connais en dire
je vais de plus en plus me rapprocher de vous. C'est de
la connaissance, non de vous, et l'appétit d'être
libre. Je lui ai fait faire la connaissance de
Monsieur et de Madame. Parlez que vous parlez
à lui et était bon, il avait tout pour lui. Vous
n'avez jamais les yeux de vous dans votre
tout avec le yeux de d'oublier.

Mais je vous vous dire aujourd'hui quel
m'arriverait en ce point, votre connaissance de
la connaissance de vous et d'oublier.



Madame Valentine Hugo

EDITIONS DES CAHIERS LIBRES
15, PASSAGE DE L'ÉPÉE, PARIS (2^e)

Achim von ARNIM. **Contes bizarres**. Illustrations de Valentine Hugo. Introduction par André Breton. Préface de Théophile Gautier. *Paris, Éditions des Cahiers libres, 1933.*

In-4 : demi-marquain parme, dos lisse, plats composés de bandes de plexiglas bleu, parme et translucide recouvrant la reproduction d'un motif à spirale, couverture et dos conservés, étui (*Mercher*).

Deuxième édition française : elle est illustrée par Valentine Hugo d'une couverture en couleurs et de trois compositions hors texte.

Basée sur l'édition donnée par Théophile Gautier en 1856, elle renferme une importante préface d'André Breton qui tire de l'oubli le poète romantique allemand auprès du public français.

UN DES 5 EXEMPLAIRES D'AUTEUR SUR PAPIER BLEU, NUMÉROTÉ PAR VALENTINE HUGO (N° 1).

Selon une mention autographe de l'artiste, deux de ces exemplaires, non répertoriés dans la justification imprimée, revenaient à André Breton, les trois autres à elle-même.

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ :

*Ces contes d'Achim von Arnim
Que j'ai tant aimés
Comme j'aime mes amis
Chantal et Jean Petithory
Juin 1966 Valentine Hugo*

On trouve relié avec :

- une lithographie originale signée de Valentine Hugo, portrait stylisé de l'auteur, justifié "ex. bleu 1/5" ;
- un monotype original portant la mention autographe au dos : "Il n'y a que deux monotypes de ce portrait du beau comte Prussien. L'autre appartient à Picasso depuis 1933" ;
- une note autographe signée de Valentine Hugo "A propos de l'édition des Contes d'Achim d'Arnim" : *Les lithographies ayant été perdues par l'éditeur, le portrait d'Achim von Arnim est devenu très rare. Lors de l'exposition chez Guy Levis-Mano je coupai au format des exemplaires Japon les quelques épreuves d'artiste grande marge que je possédai. L'une d'elles est ici dans cet exemplaire bleu ;*
- le bulletin de souscription ;
- le carton du vernissage de l'exposition d'illustrations de Valentine Hugo à la librairie de poésie GLM.

L'exemplaire est également enrichi de :

- une lettre autographe signée d'André Breton adressée à Valentine Hugo lors de la composition de l'ouvrage : "Je ne saurais trop dire [...] combien mon « introduction » me paraît peu à la hauteur de ces dessins, qui sont devenus inséparables pour moi d'un des deux ou trois plus beaux livres du monde" (Paris, le 9 mai 1933 ; 1 page ¼ sur papier rose, enveloppe) ;
- une lettre autographe de Joë Bousquet remerciant l'artiste de l'envoi du livre (Carcassonne, 19 décembre 1933 ; 2 pages in-4, enveloppe) ;
- une épreuve d'artiste signée du portrait stylisé de Achim von Arnim ;
- papier décoré portant l'inscription manuscrite "Chantal 1958, Jean 1968" ;
- des effets personnels de Valentine Hugo (carte de membre du Syndicat des artistes, Laissez-Passer du 8 août 1944, carte-souvenir de sa première communion du 17 juin 1897, portrait photographique sur support carte postale découpé).



58

Hans ARP. **Sans titre** [composition aux quatre couleurs]. [Vers 1926-1928].

Huile sur toile (64,7 x 80,8 cm) signée au verso à deux reprises, au verso de la toile et sur un montant du cadre.

SUPERBE HUILE DE HANS ARP AYANT APPARTENU À ROBERT VALANÇAY : ELLE A ÉTÉ PEINTE VERS 1926-1928.



“L’homme qui rêve est capable de faire danser des œufs gros comme des maisons ou de mettre en gerbe des éclairs” (Arp, *Jours effeuillés*, p. 434).

Provenance : *Robert Valançay*, acquis directement auprès de l’artiste. Acquis par Jean-Paul Kahn dans les années 1980, sans doute à la succession du poète.

Nous remercions la Fondation Arp de Clamart pour les recherches effectuées.

100 000 / 150 000 €





59

Hans ARP. **Le Siège de l'air**, poèmes 1915-1945. Avec huit duo-dessins par Arp et Taeuber-Arp et un avant-propos par Alain Gheerbrant. Paris, Vville (*Collection le Quadrangle*), 1946.

In-8 : peau naturelle bleu ciel, dos lisse, plats décorés d'une mosaïque en relief de listels de box noir, doublures bord à bord de box noir, gardes de daim noir, entièrement non rogné, couverture et dos illustrés conservés, chemise, étui (*Leroux, 1985*).

Édition originale : elle est illustrée de 8 compositions au trait reproduites à pleine page et d'une couverture tirée à fond bleu reproduisant un papier déchiré.

Premier volume de la collection *Le Quadrangle* publiée sous la direction d'Alain Gheerbrant, tiré à 1 000 exemplaires.

Un des 30 exemplaires de tête sur vélin pur chiffon du Marais, celui-ci un des 15 nominatifs (n° VI) pour Pierre Loeb.

IL EST ENRICHÉ DE DEUX ÉPREUVES SUPPLÉMENTAIRES À FOND TEINTÉ ET D'UN PAPIER DÉCHIRÉ ORIGINAL SIGNÉ DE HANS ARP.

PARFAITE RELIURE DÉCORÉE ET MOSAÏQUÉE EN RELIEF DE GEORGES LEROUX.

2 000 / 3 000 €

[Antonin ARTAUD]. M.G. LEWIS. **Le Moine** raconté par Antonin Artaud. Paris, Denoël et Steele, 1931.

In-12 : demi-marroquin rouge à coins, dos à nerfs, non rogné, tête dorée, couverture, son dos et plats de la jaquette illustrée conservés (*Semet et Plumelle*).

Édition originale.

LE NUMÉRO 1 DES 5 RARISSIMES EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR PAPIER DU JAPON.

Envoi autographe signé :

*à Frederic Lefèvre
à qui m'unissent les plus
vieux souvenirs
Avec toute ma sympathie
Antonin Artaud*

Sans doute Frédéric Lefèvre (1889-1949), romancier et journaliste, fondateur des *Nouvelles littéraires*, dont il fut le rédacteur en chef jusqu'en 1949.

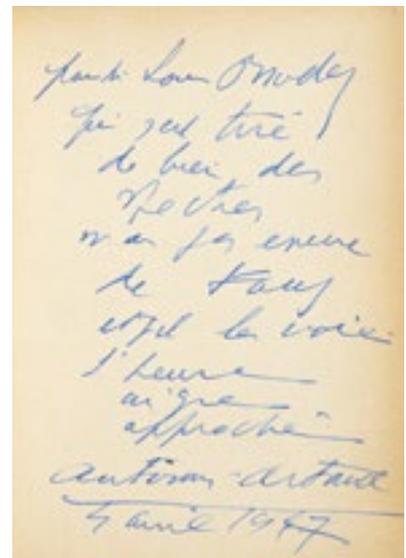
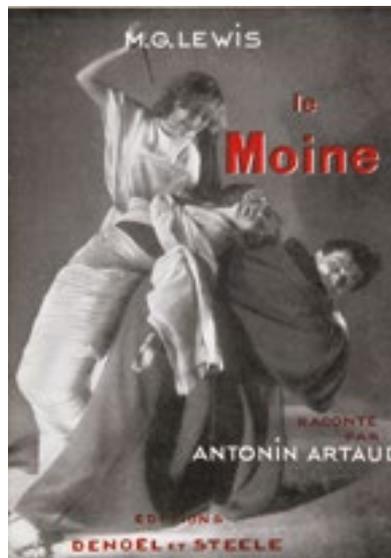
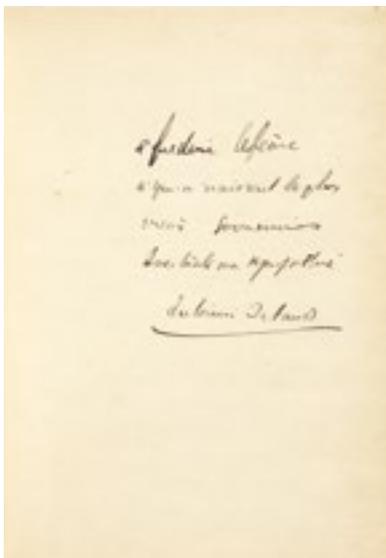
Sur un feuillet de papier vélin inséré en tête, second envoi autographe signé :

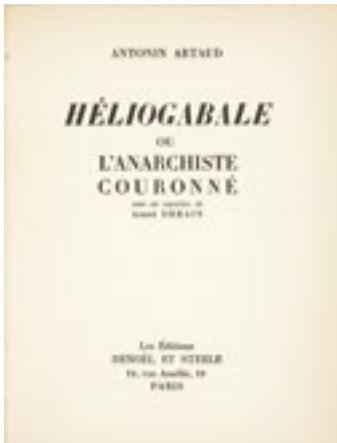
*pour M. Louis Broder
qui s'est tiré de bien des spectres mais pas encore de tous et tel les voie.
L'heure aigre approche.
Antonin Artaud
4 avril 1947*

Louis Broder, l'entrepreneur éditeur de livres de peintres de l'après-guerre, éditera *Galapagos* d'Antonin Artaud en 1955, avec des gravures de Max Ernst.

Bonne reliure de Semet et Plumelle à qui Louis Broder confiait d'ordinaire les livres de sa bibliothèque personnelle.

4 000 / 5 000 €





61

Antonin ARTAUD. **Héliogabale** ou l'Anarchiste couronné. Avec six vignettes de André Derain. Paris, Denoël et Steele, 1934.

In-12, broché.

Édition originale.

LE NUMÉRO 1 DES 5 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR PUR FIL LAFUMA.

Dos et bords des plats brunis.

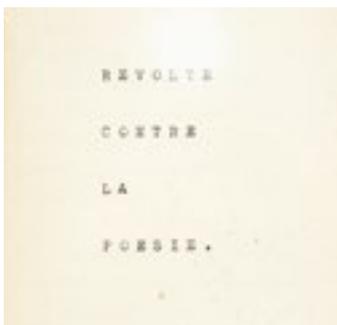
2 000 / 3 000 €



62

Antonin ARTAUD. **Révolte contre la poésie**. Sans lieu ni date [Rodez, 1943].

In-12, agrafé.



Très rare édition originale : elle a été ronéotypée à quelques exemplaires hors commerce sur papier vergé destinés aux proches du poète.

Parce que cette plaquette est introuvable, on a parfois présenté l'édition parue en 1944 comme la première. Elle manque à la Bibliothèque nationale de France.

Exemplaire parfait.

2 000 / 3 000 €



63

[Dominique AURY, *alias*] Pauline RÉAGE. **Histoire d'O**. Avec une préface de Jean Paulhan. *Sceaux, Jean-Jacques Pauvert, 1954*. In-12 : maroquin lavallière, dos lisse, plats ornés d'un décor mosaïqué en trois tons de veau et maroquin, coupes filetées or, doublures et gardes de box noir, doubles gardes de papier kromekote, tranches dorées sur témoins, double couverture et dos conservés, chemise, étui (*Micheline de Bellefroid*).

Édition originale, tirée à 600 exemplaires hors commerce numérotés.

UN DES 20 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR ARCHES (N° XII).

Livre célèbre, demeuré anonyme trente ans durant, Prix des Deux Magots en 1955.

“On sait quelles tracasseries valut à l'éditeur et au préfacier l'instruction judiciaire ouverte au sujet de cet ouvrage, considéré comme outrageant les mœurs. Le juge chargé d'instruire l'affaire ne put obtenir que Paulhan, qui avait servi d'intermédiaire entre l'auteur et M. Pauvert, lui fit connaître l'adresse ou l'identité réelle de Mme ou Mlle Pauline Réage. Finalement, il n'y eut pas

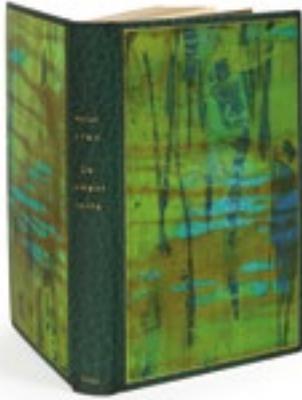
de procès, mais l'affaire ne fut définitivement classée qu'en 1959” (Pascal Pia, *Les Livres de l'Enfer*, col. 634-635).

EXEMPLAIRE PARFAIT EN RELIURE TRIPLÉE DE MICHELINE DE BELLEFROID.

Des bibliothèques *Raoul Simonson*, *Albert Cornet-Epnat* (ex-libris en partie arraché), *Jean Lebrun* et *Jérémie Lebrun*, avec ex-libris.

On a relié en tête une longue lettre dactylographiée signée de Pascal Pia adressée au libraire et collectionneur belge Raoul Simonson. Datée du 8 février 1963, il y est question d'*Histoire d'O* : Pia affirme que Paulhan avait d'abord confié le manuscrit à Robert Chatté, mais que ce dernier avait finalement refusé d'en être l'éditeur. C'est donc Jean-Jacques Pauvert, le jeune éditeur de Sade, qui s'en chargea. Quant à l'identité de l'auteur, Pia dit l'ignorer, rejetant l'attribution à André Pieyre de Mandiargues. “L'autre hypothèse relativement plausible, c'est que l'auteur soit Dominique Aury, la maîtresse de Paulhan. Mais je connais trop peu cette personne pour formuler un avis sur ce dont elle est capable.”

4 000 / 5 000 €



64

Marcel AYMÉ. **La Jument verte**. Paris, Gallimard, 1933.

In-12 : maroquin vert, dos lisse, plats de papier kromekote de nuances de vert serti d'un filet doré, tranches dorées sur témoins, couverture et dos conservés (*Micheline de Bellefroid*).

Édition originale du roman le plus célèbre de Marcel Aymé.

UN DES 147 EXEMPLAIRES SUR VÉLIN PUR FIL LAFUMA NAVARRE, SEUL GRAND PAPIER, CELUI-CI UN DES 17 HORS COMMERCE (EXEMPLAIRE D).

Envoi autographe signé :

à Raymond Gallimard
en bien cordial hommage
Marcel Aymé

Frère de Gaston, Raymond Gallimard était en charge de la gestion de la maison d'édition.

IMPECCABLE RELIURE DE MICHELINE DE BELLEFROID.

Ex-libris *Louis de Sadeleer*.

1 000 / 1 500 €

65

[Georges BATAILLE et Michel LEIRIS, éditeurs]. Colette PEIGNOT *alias* LAURE. **Histoire d'une petite fille**. Paris, Hors Commerce, sans date [1939 ou 1943 ?].

In-12 : broché.

Édition originale.

Tirage unique à 33 exemplaires hors commerce tous nominatifs.

UN DES 5 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR PAPIER ANCIEN, VERGÉ BLEUTÉ DU XVIII^e SIÈCLE, CELUI-CI N° 5 POUR GEORGES BATAILLE LUI-MÊME.

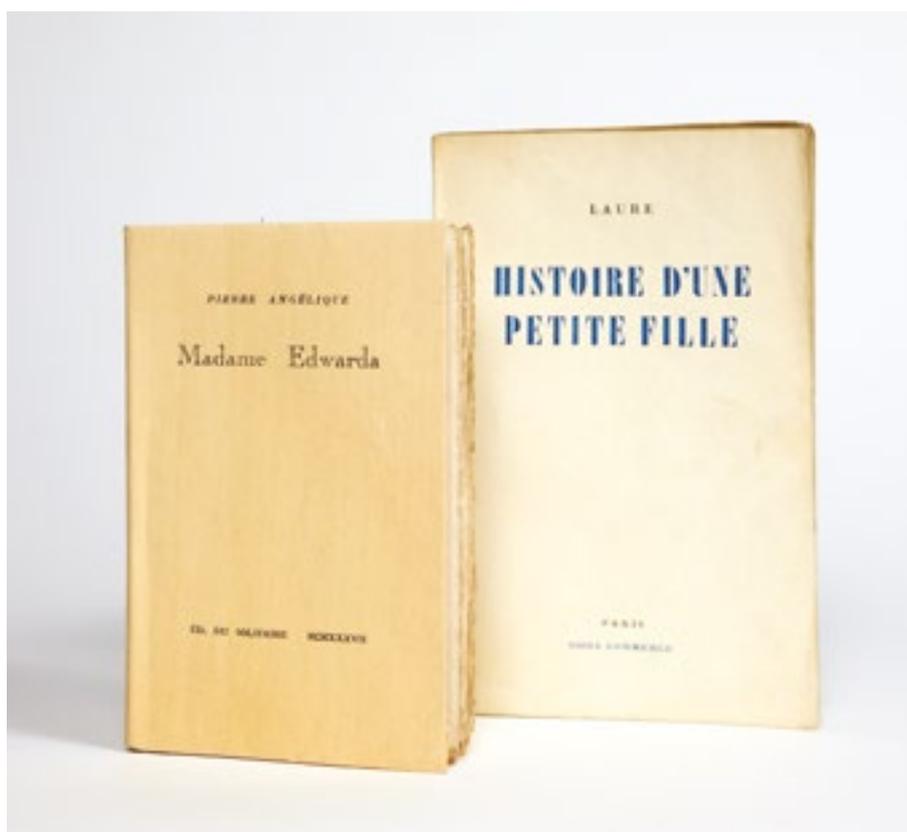
Livre mythique publié par Michel Leiris et Georges Bataille : autobiographique, *Histoire d'une petite fille* relate les premières années de Colette Peignot *alias* Laure. Née dans une famille d'imprimeurs et de fondeurs décimée par la Première Guerre mondiale (son père et ses trois oncles y furent tués), Colette Peignot se rebella contre la morale bourgeoise et catholique de son milieu. Jean-Pierre Dutel date l'édition clandestine de 1939 ; le catalogue de la Bibliothèque nationale de France, en se basant sur une note à l'achevé d'imprimer de son exemplaire, indique 1943 – comme la plupart des bibliographes.

EXEMPLAIRE PARFAITEMENT CONSERVÉ, TEL QUE PARU.

(Dutel, *Bibliographie des ouvrages érotiques publiés clandestinement en français entre 1920 et 1970*, n° 1693 : "Probablement publiée en 1939, et non pas en 1943 comme il est souvent indiqué [...]. Un passage évoque le comportement pervers d'un prêtre, intime de la famille, à l'encontre de Laure et de sa sœur. Cet épisode de la vie de Laure inspirera à Bataille son ouvrage *L'Abbé C.*")

3 000 / 4 000 €





66

[Georges BATAILLE, sous le pseudonyme de] Pierre ANGÉLIQUE. **Madame Edwarda**. Paris, *Éditions du Solitaire*, 1937 [en réalité 1941].

In-12 : broché, couverture de papier vergé paille imprimée et rempliée.

ÉDITION ORIGINALE DE CE QUE MARGUERITE DURAS REGARDAIT COMME “L’UN DES PLUS GRANDS TEXTES DE LA LITTÉRATURE CONTEMPORAINE”.

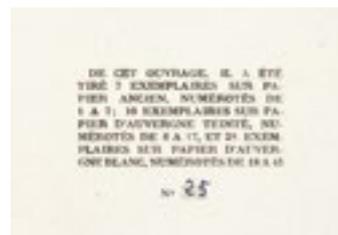
Elle a été éditée clandestinement en 1941, sans doute par Robert Chattet : la date du 28 juillet 1937 et l’adresse de l’Imprimerie Montchaude à Gex de l’achevé d’imprimer sont fantaisistes et destinées à tromper la vigilance des autorités en pleine Occupation.

Tirage limité 45 exemplaires ; un des 28 sur papier d’Auvergne blanc (n° 25).

Bel exemplaire conservé tel que paru.

(Pia, *Les Livres de l’Enfer*, col. 851 : “L’édition originale, signée Pierre Angélique, a paru en 1941, tirée à petit nombre, sous la rubrique *Éditions du Solitaire* et sous la date, volontairement fautive, de 1937. Selon ce qu’a dit plus tard Georges Bataille, la rédaction de *Madame Edwarda* ne remonte d’ailleurs qu’aux mois de septembre et octobre 1941.” - Dutel, *Bibliographie des ouvrages érotiques publiés clandestinement en français entre 1920 et 1970*, n° 1889.)

2 000 / 3 000 €





67

Georges BATAILLE. **Sur Nietzsche**. Volonté de chance. Paris, Gallimard, 1945.

In-12 : maroquin vert, plats ornés d'un décor géométrique mosaïqué se poursuivant sur le dos lisse de box noir, rouge et blanc, doublures et gardes de box brun, doubles gardes de papier kromekote vernis, tranches dorées sur témoins, couverture et dos conservés, chemise, étui (*Micheline de Bellefroid*).

Édition originale.

UN DES 14 EXEMPLAIRES SUR VÉLIN PUR FIL LAFUMA-NAVARRÉ, SEUL GRAND PAPIER (N° VIII).

Parfaite reliure mosaïquée et triplée de Micheline de Bellefroid.

De la bibliothèque *Louis de Sadeleer*, avec ex-libris.

1 500 / 2 000 €

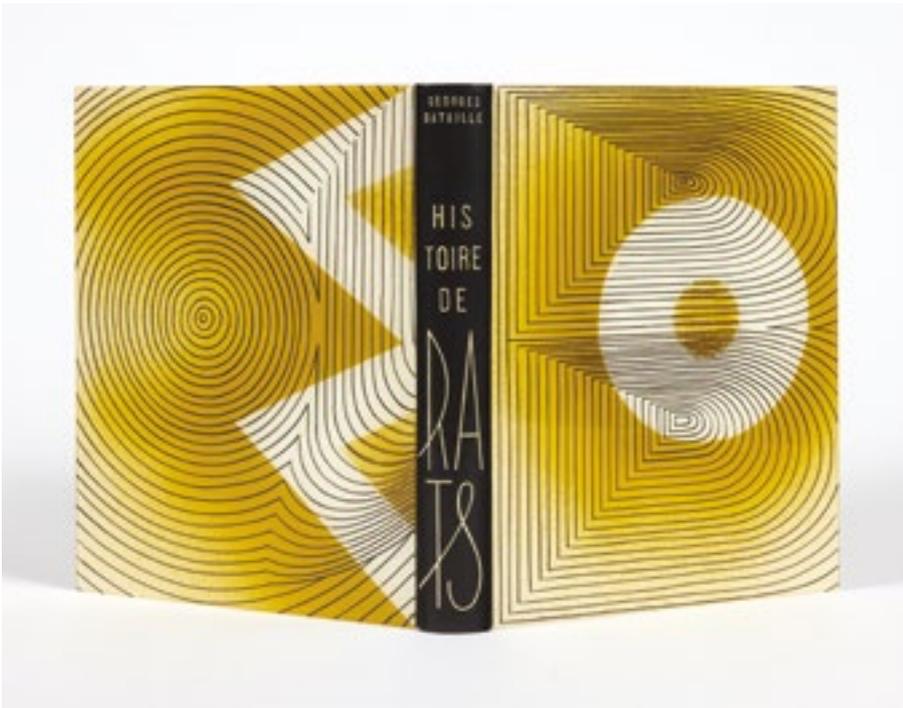
68

Georges BATAILLE. **Histoire de rats** (Journal de Dianus). Avec trois eaux-fortes d'Alberto Giacometti. Paris, Éditions de Minuit, 1947.

In-8 : demi-veau noir à la Bradel, dos lisse, plats de plexiglas sur fond peint en trois tons, non rogné, couverture et dos conservés, étui (*Mercher, 1959*).

ÉDITION ORIGINALE : ELLE EST ILLUSTRÉE DE TROIS EAUX-FORTES ORIGINALES D'ALBERTO GIACOMETTI.

Tirage limité à 200 exemplaires.



UN DES 40 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR PAPIER VÉLIN BLANC (N° 3), AUGMENTÉS DE LA SUITE DES TROIS EAUX-FORTES REFUSÉES, PORTANT AINSI À 6 LE NOMBRE DE GRAVURES ORIGINALES DE GIACOMETTI.

Impeccable reliure décorée de Mercher.

(Lust, *Alberto Giacometti, the Complete Graphics*, 1991, n° 81-83 et p. 235.)

3 000 / 4 000 €





69

Samuel BECKETT. **L'Issue**. Six gravures originales de Arikha. Paris, Éditions Georges Visat, 1968.

In-4 : demi-marroquin rouge à petits coins, dos lisse orné, non rogné, tête dorée, couverture et dos conservés, étui (Pierre-Lucien Martin, 1971).

Édition originale : tirage limité à 154 exemplaires sur grand vélin de Rives (n° 92).

6 EAUX-FORTES ORIGINALES D'AVIGDOR ARIKHA TIRÉES HORS TEXTE, TOUTES SIGNÉES.

Peintre, graveur et historien d'art franco-israélien né en Roumanie, Avigdor Arikha (1929-2010) s'installa à Paris au début des années 1950. Sa rencontre avec Samuel Beckett en 1956 au théâtre Hébertot après une représentation d'*En attendant Godot* a été décisive ; ils devaient rester très proches jusqu'à la disparition de l'auteur en 1989.

L'œuvre gravé d'Arikha se concentre pour l'essentiel sur dix ans, de 1965 à 1976, et connut une longue interruption jusqu'en 2003. La Bibliothèque nationale de France lui a consacré en 2008 une rétrospective à l'occasion d'un don de l'artiste.

Élégante reliure de Pierre-Lucien Martin.

De la bibliothèque *Henri Paricaud*, avec ex-libris.

2 000 / 3 000 €



70

Hans BELLMER. **Composition érotique.** *Sans lieu, 21 juin 1937.*

Dessin original signé et daté (163 x 104 mm), mine de plomb sur papier.

SUPERBE DESSIN ORIGINAL SIGNÉ DE HANS BELLMER FIGURANT DEUX FEMMES DONT LES CORPS SE MÉLENT, VARIATION SUR LE THÈME DE LA POUPÉE.

Il est daté du 21 juin 1937, soit un mois après l'exposition inaugurale de la galerie Gradiva que Breton dirigeait depuis peu : Bellmer y exposa aux côtés de Arp, Chirico, Dalí, Dominguez, Ernst, Picabia, Picasso, Man Ray, Tanguy, etc.

De la collection *André Breton*, avec son nom et son adresse autographes à l'encre verte au verso de l'encadrement. (Le dessin a été décadré ; le dos du cadre a été conservé à part.)

Le dessin est légèrement insolé.

6 000 / 8 000 €

André Breton
42 rue Fontaine



71

Hans BELLMER. **Nous la suivons à pas lents.** *Sans lieu ni date* [1937 ?].

Photomontage, bords découpés, environ 198 x 115 mm, sous verre, cadre de bois.

REMARQUABLE PHOTOMONTAGE ORIGINAL, RÉALISÉ POUR LE PREMIER PROJET DE PUBLICATION DES *JEUX DE LA POUPEE* DE 1937.

Mis en couleurs par Bellmer, il illustre notamment le bulletin de souscription édité par les *Cahiers d'Art* peu avant l'éclatement de la guerre.

Le livre devait finalement paraître dix ans plus tard, le 30 novembre 1949 aux Éditions Premières de Heinz Berggruen. Une épreuve de *Nous la suivons à pas lents* est jointe aux exemplaires de tête.

Petites traces de papier collant en marge.

8 000 / 10 000 €

72

Hans BELLMER. **Nous la suivons à pas lents.** *Carcassonne, sans date* [automne 1944].

Photomontage, gouache blanche, encre noire et rouge, 275 x 195 mm, montée sur carton avec note autographe et marques à la mine de plomb.

SUPERBE PHOTOMONTAGE ORIGINAL DE HANS BELLMER AVEC REHAUTS DE GOUACHE BLANCHE ET DÉCOR À POINTILLÉS D'ENCRE ROUGE ET NOIR.

Il a été monté sur un carton portant la note autographe : "*Cette photographie reste propriété de l'auteur et doit être retournée à son adresse : Hans Bellmer c/o Jean Camberoque, 39 rue Antoine Marty. Carcassonne/Aude.*"

Marques à la mine de plomb donnant des dimensions d'impression.

Même image que précédemment décrite mais d'un tirage de format plus grand : elle a été retravaillée à la gouache et à la plume. Elle était destinée à être agrandie, comme le prouvent les notes au crayon en marge : "54 cm en hauteur", ainsi que : "8 à 16 de haut glacée."

Elle a sans doute été réalisée pour la première exposition personnelle de Bellmer, à la librairie toulousaine de Silvio Trentin en octobre-novembre 1944 où figurèrent des tirages photographiques argentiques agrandis en noir et blanc de *La Poupée*.

Traces de pliures.

6 000 / 8 000 €



Cet. photographie est propriété de l'Etat et doit être restituée à son auteur: M. Auguste Rodin 46, rue d'Anjou, 89, Paris - France - 1880/1881



73

Hans BELLMER. **Petite Anatomie de l'inconscient physique ou l'Anatomie de l'image**. Paris, *Le Terrain vague*, 1957.

In-4 : broché, couverture de papier Ingres noir, rempliée et muette.

Édition originale : elle est ornée d'une gravure de Bellmer en frontispice et de dessins reproduits dans le texte.

Un des 950 exemplaires sur papier neige du Marais (n° 1).

ON JOINT DEUX LETTRES AUTOGRAPHES SIGNÉES DE BELLMER À L'ÉDITEUR LOSFELD À PROPOS DE LA *PETITE ANATOMIE*.

La première, adressée le 26 décembre 1957 depuis Ermenonville, évoque la fabrication et la commercialisation des exemplaires de luxe :

“En désespoir de cause et, il faut dire : à bout de patience, j'ai fini par retirer de chez le brocheur, Mr Masure, mes 21 exemplaires, tout en faisant mettre - à mes propres frais - mon monogramme sur les couvertures. - mais, malheureusement, les emboîtages ne m'ont pas été fournis ; il paraît que l'on a pas pu trouver du Papier-Ingres noir, ce mois. [...] Faites-moi savoir, je vous prie, quand vos exemplaires seront terminés et quand je pourrais avoir mes 21 emboîtages !

Voulez-vous bien me dire aussi les prix échellonnés [sic] des exemplaires de luxe différents. - La grande feuille de « sous-scription » que vous aviez fait imprimer il y a un an environ, me paraît un peu vaseux, composé à tout hasard. Il y est même question de je ne sais combien de « pointes sèches » !!! (Vous savez bien que je ne fais pas de pointes-sèches !)

Pour récupérer mes honoraires, il faut bien que je commence à vendre mes exemplaires”.

Bellmer réclame enfin une revue de presse, de “quantité débordante”, concernant son ouvrage (4 pages in-8). Visiblement, les délais de fabrication dépassaient largement les perspectives du mois de décembre - la seconde lettre, datée du 24 juin 1958, invitant l'éditeur à signer et numéroter les exemplaires et à en fixer le prix de vente (1 page in-8).

2 000 / 3 000 €

Hans BELLMER. **Quatre lettres adressées à Joseph-Marie Lo Duca. 1964-1970.**

4 pp. in-4 sur papier pelure rose et 1 p. in-8.

Joint :

Herbert LEWANDOWSKI. **Les “Enfers”, panorama de l'érotisme : domaine de langue allemande.** (*Bibliothèque internationale d'érotologie*, n° 9). Paris, Jean-Jacques Pauvert, 1963.

In-8 carré : cartonnage muet.

Écrivain et critique de cinéma, Joseph-Marie Lo Duca dirigeait la *Bibliothèque internationale d'érotologie* publiée par Jean-Jacques Pauvert.

Les trois premières lettres ont trait à l'édition en préparation pour paraître à Munich.

Le 16 mars 1964, Bellmer l'informe qu'il possède de nombreuses photographies de ses travaux qu'il tient à sa disposition. Les deux lettres suivantes, écrites une semaine plus tard après leur entrevue offrent de nombreuses précisions. Bellmer s'excuse d'avoir oublié de lui montrer un ensemble de photographies, l'informe que de nombreux originaux sont chez Daniel Cordier et, après avoir lu le volume consacré à l'érotisme de la Chine, insiste sur un point : “Je m'opposerais à toute reproduction mutilée, soit par retouche, soit par coupure du cliché.” Dans la troisième lettre, Bellmer suggère des pistes concernant Arnold Böcklin, Max Klinger, Franz von Stuck, Adolf Müntzer, Egon Schiele, George Grosz, Georg Scholtz-Grötzingen, etc.

La dernière lettre, adressée six ans plus tard, est une réponse négative à une proposition de livre : “C'est dommage, mais vous arrivez trop tard.”

ON JOINT LE VOLUME CONSACRÉ AU “DOMAINE ALLEMAND” DE LA BIBLIOTHÈQUE INTERNATIONALE D'ÉROTOLOGIE ENTIÈREMENT ANNOTÉ PAR BELLMER AU BIC ROUGE.

En tête, une liste de dix artistes de langue allemande qui, écrit Bellmer, “ont été trop négligés ou complètement ignorés ! Ferdinand Hodler (Suisse) semble également inconnu à l'auteur !” Page 15, mention de la thèse de Céline sur Semmelweis.

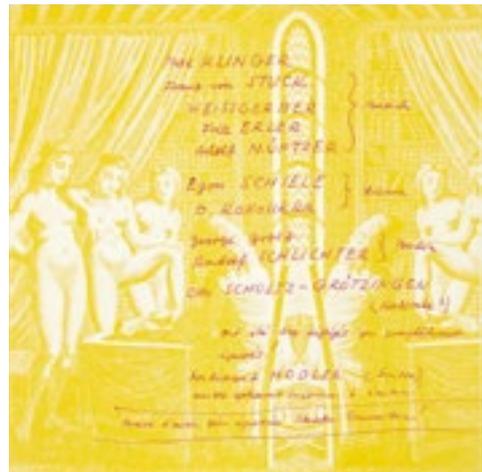
Bellmer corrige parfois l'orthographe d'un nom ou d'un titre, s'étonne de la mention “lithographie” pour une composition de Klinger (“Je serais étonné que cela soit une litho !”), s'insurge d'une reproduction à pleine page de *La Mer* de Klimt (“La reproduction de ce mauvais dessin ne peut faire que du tort à Klimt !”), note page 90 : “Indispensable de montrer ici plusieurs dessins de Egon Schiele et de Kokoschka.” “Il y a, sans raison, beaucoup trop de Masereel dans cet ouvrage !”, remarque-t-il page 171.

Plusieurs reproductions sont barrées d'un trait rageur, accompagnées d'un point d'interrogation ou d'une remarque de mise en page : “plus grand !”, “très médiocre”, “excellent ! plus grand !”, “quatre mauvais imitateurs de Beardsley”, “banalités !”, etc.

La jaquette illustrée n'a pas été conservée et, sur le cartonnage souple muet, on a noté : “Exemplaire entièrement corrigé par Hans Bellmer.”

ON JOINT ÉGALEMENT TROIS PHOTOGRAPHIES DE BELLMER, tirages postérieurs : *la croix gamahuchée* et *la bicyclette*, toutes deux prises en 1946, et la photographie d'une exposition de la poupée.

3 000 / 4 000 €



On a toujours un fusible entre les
affaires parfaites des Bibles-Chambres
hautes et basses, qui ont fait
nouvelles, mais dédramatisées, nous faire
savoir que l'été n'est pas un
moment de l'année où l'on se
détend, mais de l'année où l'on
travaille, pas de l'année où l'on
s'amuse, mais de l'année où l'on
s'occupe de la durée administrative
de la Bretagne (c'est un travail
à 54 billions).



à Pontivy
R i s
X V I S



PASSAGE BRETON



L'Année
Symbolique



le got un... de la...
vies...

de l'été
111
vies...
111

manque
le
plonge

8

8

8

Robert BENAYOUN. **Projet de film consacré au surréalisme.** [1952-1970].

Volumineux dossier de documentation provenant des archives de Robert Benayoun.

IMPOSANTE RÉUNION DE DOCUMENTS ORIGINAUX ET AUTOGRAPHES AUTOUR D'UN DOCUMENTAIRE CONSACRÉ AU SURRÉALISME DEMEURÉ INACHEVÉ.

Dans les dernières années de la vie d'André Breton, Robert Benayoun avait formé avec Jacques-Bernard Brunius le projet d'un film sur l'histoire du surréalisme destiné à la télévision. Le documentaire produit par Pierre Braunberger devait mêler images d'archives et séquences filmées avec les membres du groupe. Quelques scènes furent ainsi tournées à Saint-Cirq la Popie durant l'été 1964. L'aboutissement du projet fut sans doute compromis par la disparition d'André Breton le 28 septembre 1966 et l'opposition d'Elisa Breton à l'utilisation des séquences filmées. Robert Benayoun devait se servir de certaines images tournées dans son *Passage Breton*, diffusée à la télévision en 1970.

Le présent ensemble réunit dix lettres et cartes postales autographes signées d'André Breton à Robert Benayoun, quatre lettres autographes signées de Brunius à Robert Benayoun, le scénario retravaillé, des croquis et photographies originaux, des documents ayant servis à la conception du film, des courriers administratifs autour de la production, etc.

Détail :

- Scénario. 8 septembre 1964. Reproduction de dactylogramme de 20 pages agrafées, retravaillée par le scénariste. Avec deux dessin originaux, portrait à l'écrevisse, l'un au stylo bille, l'autre à l'encre de Chine et à l'aquarelle et une introduction d'une page 1/3 (double carbone). 2 papillons de brouillons.

- 10 lettres et cartes postales autographes signées d'André Breton à Robert Benayoun. 19 septembre 1952-6 septembre 1965. 3 lettres autographes signées de 5 pages in-4, 7 cartes postales autographes signées, 1 télégramme, 5 enveloppes.

Certaines lettres, datant des années 50 et du début des années 1960 n'ont pas encore trait au documentaire, mais à la vie du groupe.

Ainsi Breton tient compte le 19 septembre 1952 de la vie du groupe au retour des vacances :

La Conversation de 6 heures a surtout tourné autour de la rupture Sartre-Camus, puis des sanctions prises dans le "P.C.F." contre Marty et Tillon, qui, je crois, doivent entraîner leur exclusion sous peu. On s'accorde parmi nous à penser que Sartre et Jeanson ont mis Camus en posture presque intenable. Plus difficile est de dégager la portée de la disgrâce suivante, mais elle pourrait avoir des répercussions considérables.

Il est par ailleurs question de différents projets éditoriaux ; il évoque Jérôme Lindon qui vient de prendre à sa charge les éditions de Minuit et du Sagittaire (installé 7 rue Bernard Palissy) ;

Une carte postale du 25 juillet 1960 approuve l'idée de consulter Brunius "en ce qui concerne *The Soothsayer's Tournament*". Une lettre du 25 août 1961 évoque la publication de son texte sur le Douanier Rousseau. Une carte du 30 août 1961 donne la légende de son portrait par Mimi Parent : *Duc... la Montagne Noire*. Une lettre rédigée peu avant le tournage à Saint-Cirq (3 août 1964) lui donne des conseils à propos de formules de bulletin :

Les références à Ubu sont de nos jours des plus usées. La prudence élémentaire, dès qu'on approche de la Belgique [cf. encore certain « Daily-Bul » qui vient de me parvenir] déconseille toute allusion à... l'anal, qui y trouve l'écho envahissant que l'on sait !

Avec une table de 16 illustrations de la main d'André Breton, 1 page in-12 et le faire part de décès d'André Breton. 1966.

- Questionnaire imprimé "Enquête sur les représentations érotiques", tiré-à-part de *la Brèche*, n° 6. 2 exemplaires avec note autographe signée d'André Breton et Vincent Bounoure, l'un adressé à Louis Buñuel, l'autre à Christiane Rochefort.

- Lettre autographe signée de Robert Benayoun à André Breton, datée du 19 décembre 1965 : plein d'amertume, Benayoun déplore l'absence d'esprit collectif dans le groupe, plusieurs surréalistes ayant tourné un film à la galerie à l'approbation générale. Il regrette de ne pas avoir été mis au courant, alors qu'il venait de "travailler un an et demi selon un projet approuvé à l'unanimité, conçu pour représenter la collectivité du groupe, et avec son concours, jouant franc-jeu à chaque étape...". D'évidence, la lettre n'a pas été postée, comme le prouve l'enveloppe jointe à l'adresse de Breton, non oblitérée.

- Double carbone d'une lettre dactylographiée de R. Benayoun à Édouard et Simone du 29 juillet 1964.

- Texte dactylographié "Doublons la garde mais vérifions les identités" de la section belge du mouvement *Phases*, 10 février 1964, 1 page ½ in-4.

- Quatre lettres autographes signées de Jacques-Bernard Brunius à Benayoun. 24 juin 1953-17 novembre 1965. 22 pages in-4.

La première lettre date de 1953, après "six mois de quasi-désespoir" que Brunius venait de passer au Maroc pour son service militaire. Elle a trait à l'anthologie *Nonsense* projetée par Robert Benayoun.

"Nonsense ! Oui, mais qu'entendez-vous par là ? C'est un mot bien galvaudé en anglais. Un mot mal choisi en outre. On englobe sous ce vocable des choses si différentes, si contradictoires. Je ne crois pas que Lewis Carroll soit jamais Nonsense. C'est au moins aussi concerté que Raymond Roussel. Il s'agit d'abondance, de surplus, d'excédent de sens, créant apparence de non-sens par des procédés de camouflage de la pensée. Edward Lear, oui, c'est systématique du Nonsense. D'ailleurs il emploie le mot. Carroll pas. [...] Méfiez-vous de la confusion coutumière à Parisot sur ces questions".

Les deux suivantes évoquent de près le projet de film :

"J'ai vu Bunuel, qui est ravi de l'idée, dit qu'il serait même possible de trouver de l'argent en Amérique pour pareil projet. [...] Toute allusion à Soupault ramènerait la mythologie parisienne. Et comment faire sa place au premier Aragon sans les Buttes Chaumont ? [...] Je crois qu'un tel film devrait naître progressivement des rencontres avec chacun des protagonistes" (26 février 1963).

Il est question de malentendus avec le producteur dans une lettre du 2 avril 1965.

Enfin, une lettre du 17 novembre 1965 évoque une émission consacrée à Lewis Carroll, puis la vie du groupe surréaliste :

"Pour cette émission L.C. j'avais accepté l'inclusion du Snark d'Aragon à cause de sa valeur historique de 1^{re} traduction (pas nécessairement la meilleure !) [...] En outre j'avais admis qu'on lui demande une présentation de son Snark. Cet emmerdeur s'est découvert un intérêt pour Sylvie et Bruno. [...] Il est décidément envahissant ! [...] Les activités actuelles du groupe sont aussi occultes que possible. Aucun effort sérieux de diffusion n'est fait. [...] On me demande souvent s'il y a encore un groupe surréaliste ! [...] Le dernier tract que j'ai reçu par Ivisic (sur Arroyo et cie) est totalement incompréhensible, même pour moi, qui n'était pas au courant de l'événement dont il est question."

- notes autographes et dessins de la main de Robert Benayoun concernant le projet de film et le tournage. 37 pages de formats divers de notes et 10 pages de jolis croquis. Avec deux photographies du scénariste pendant le tournage.

- dossier autour de la production et le financement du film, comprenant des échanges de lettres avec le producteur Pierre Braunberger des Films de la Pléiade, une lettre de Pierre Schaeffer/ ORTF, des remarques techniques concernant le tournage en extérieur à Saint-Cirq la Popie de Brunius et une lettre de Brunius à Benayoun du 14 novembre 1965. 2 pages in-4.

La correspondance autour du financement du film fait état d'exigences démesurées de Brunius et d'une grosse quantité de pellicule utilisée.

Enfin, Elisa Breton s'oppose dans une lettre du 2 décembre 1966 à l'utilisation partielle ou totale du film tourné à Saint-Cirq la Popie pendant l'été 1965.

- 76 photographies originales, tirages et retirages argentiques : portraits de Breton, de Robert Benayoun, photographies du groupe dont 3 prises au désert de Retz en avril 1960 dont 2 avec marques de format et annotations concernant des retouches à la gouache ; 20 prises de vue de Jean Benoît et Robert Benayoun au cimetière de Nanterre. 2 planches contact.

- documents ayant probablement servi au tournage du film : cartes postales et publications touristiques consacrées à Saint-Cirq la Popie, carton d'une exposition Bellmer, 2 tirages argentiques (fontaine de la villa d'Este et portrait de Jean Benoît), 2 reproductions du costume de nécrophile de ce dernier, extrait d'un catalogue d'exposition, double carbone des 3 premières pages du scénario de Robert Benayoun.

- coupures de presse autour de Breton et *Passage Breton*, documentaire diffusé à l'occasion de la sortie en livre de poche de *l'Anthologie de l'humour noir* sous l'instigation de Michel Polac ; contient le projet de couverture du livre de poche. Copie d'un courrier de l'association Actual à Pierre Braunberger demandant la reconstitution de l'intégralité des documents filmés en août 1964 devenus historiquement irremplaçables.

4 000 / 5 000 €



76

Pierre André BENOIT. **A feu nu.** Alès, mars 1962.

In-8 étroit : veau lavallière, dos lisse, plats ornés d'un décor pyrogravé, non rogné, tête noire, couverture et dos conservés, étui (*Monique Mathieu*).

Édition originale : elle est illustrée de dix bois gravés originaux de Raoul Ubac.

Tirage limité à 60 exemplaires.

UN DES 10 EXEMPLAIRES DE TÊTE (N° VIII), JUSTIFIÉS ET SIGNÉS PAR PAB ET LE PEINTRE, ENRICHIS D'UNE SUITE DES DIX BOIS TIRÉS SUR PAPIER DE CHINE, TOUS SIGNÉS PAR RAOUL UBAC.

Belle reliure originale de Monique Mathieu, exécutée à l'époque.

2 000 / 3 000 €



77

Pierre André BENOIT. **Vibrant**. *Ribaute-Les-Tavernes, 1966.*

In-16 carré : box janséniste taupe, dos lisse, doublures et gardes de daim gris, tranches dorées sur témoins, couverture et dos conservés, chemise, étui (*Pierre-Lucien Martin, 1989*).

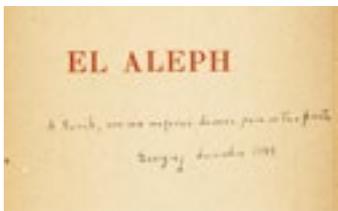
Édition originale.

Tirage limité à 20 exemplaires : un des 16 (n° 9), justifiés et signés par PAB.

FRONTISPICE GRAVÉ ET SIGNÉ DE RAOUL UBAC.

Parfait exemplaire, relié par Pierre-Lucien Martin.

2 000 / 3 000 €



78

Jorge Luis BORGES. **El Aleph**. *Buenos Aires, Editorial Losada, 1949.*

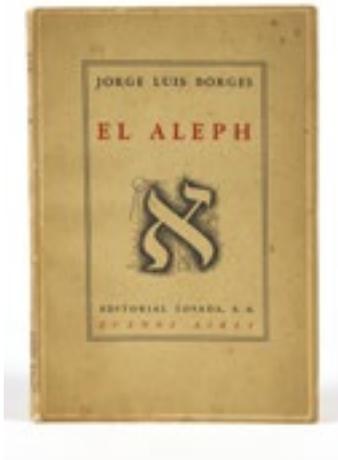
In-8 : cartonnage souple de l'éditeur sous jaquette imprimée et rempliée.

Édition originale.

Recueil de 13 nouvelles et un épilogue : "*LAleph* restera, je crois, comme le recueil de la maturité de Borges conteur" (Roger Caillois).

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ SUR LE TITRE :

*A Norah, con mis mejores deseos para estas fiestas
Georgie diciembre 1949*



Sœur cadette de Jorge Luis Borges, Leonor Fanny (1901-1998) était peintre et graveur : elle était appelée Norah par son frère "Georgie". Elle a illustré de nombreux livres et revues ultraïstes (notamment *Ultra* et *Proa*), et certains livres de son frère : la belle composition en couverture de *Fervor de Buenos Aires* (1923), notamment, était de sa main.

(Catalogue *El Ultraísmo y las Artes plásticas*, IVAM Centro Julio Gonzáles, 1996.)

3 000 / 4 000 €

79

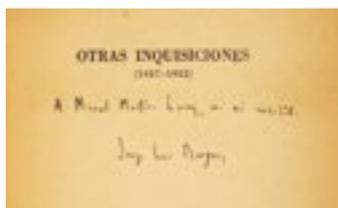
Jorge Luis BORGES. **Otras Inquisiciones (1937-1952)**. *Buenos Aires, SUR, 1952.*

In-8 : broché, couverture rempliée.

Édition originale.

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ SUR LE FAUX-TITRE :

*A Manuel Martin Lunez [?], con mi amistad
Jorge Luis Borges*



Papier bruni, comme toujours. Bords de la couverture un petit peu effrangés.

2 000 / 3 000 €



80

Jean-François BORY. *Prolegomènes à une monographie de Raoul Hausmann*. Paris, Éditions de l'Herne (Collection Textes), 1972.

In-8 : demi-marroquin noir à bandes, dos lisse, non rogné, tête au palladium, couverture et dos conservés (D.-H. Mercher).

Édition originale.

Un des 10 exemplaires de tête sur offset justifiés par l'auteur, reliés par Daniel Mercher et enrichis d'un collage original signé de l'auteur.

EXEMPLAIRE A PORTANT SUR LE FAUX TITRE UN ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ ET ENRICHIS D'UN COLLAGE SUPPLÉMENTAIRE :

*À Jean Petithory avec
ma très vive amitié
fidèle ; ce modeste travail
sur Raoul Hausmann
comme si demain c'était
déjà hier !!*

Exemplaire parfait.

1 000 / 1 500 €

81

Joë BOUSQUET. **La Fiancée du vent**. Carcassonne, Imprimerie P. Polère, sans date [1928].

In-8 : buffle noir, dos lisse, plats décorés en relief et en creux d'une mosaïque de pièces de cuir noir, de vachette brune et de pièces ovales en corne de cerf, doublures de box noir, gardes de croûte grenat, non rogné, couverture et dos conservés, chemise, étui (Monique Mathieu, 1990).



RARE ÉDITION ORIGINALE DU PREMIER LIVRE DE JOË BOUSQUET : ELLE A PARU SANS NOM D'AUTEUR.

Tiré à part de la revue *Chantier*, imprimé à Carcassonne et illustré de cinq reproductions hors texte, dont quatre sont des portraits féminins peints par Antoine Cazenave.

La quatrième page de couverture porte la mention imprimée de dépôt à Librairie Gallimard à Paris.

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ :

à Jean Bellmer
à l'aube d'une vie nouvelle
mon premier livre
et toute mon amitié
Joe
Carcassonne, le 18 juin 1945.



Juste en dessous, envoi de la main de Bellmer :

à mon ami
Jean Brun
25 juin 1945
Bellmer



Le peintre n'aura ainsi pas conservé son exemplaire plus d'une semaine avant de l'offrir à son ami Jean Brun, précipitation d'autant plus surprenante que Joë Bousquet et Hans Bellmer étaient très liés.

On a monté en tête un petit feuillet portant deux pages de notes disparates de Joë Bousquet (feuille de routage du périodique *Point de Vue* à l'adresse de l'écrivain, 53 rue de Verdun à Carcassonne). Essais de phrases : "Vaine dans son être, honteuse dans son expression, la vie ne peut se produire que dans une forme à découvrir" ; "Max Jacob, Reverdy, Picasso voisinaient" ; "Les sociétés les plus désuètes et les plus sévèrement régies..." ; "Que va-t-on penser des usages d'art qui accompagnent ces épures poétiques de l'esprit en libre..."

IMPORTANTE ET BELLE RELIURE ORIGINALE DE MONIQUE MATHIEU.

3 000 / 4 000 €



Joë BOUSQUET. **Traduit du silence.** Proses. Paris, *Les Cahiers du Journal des poètes*, 1939.
In-12 : demi-veau aubergine à la Bradel avec bandes, couverture et dos conservés, étui (Leroux).



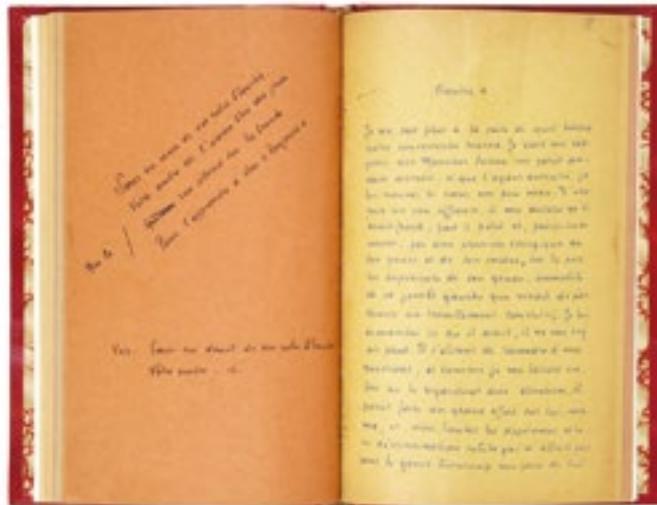
Édition originale : exemplaire sur papier d'édition.

EXCEPTIONNEL ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ SUR LE FAUX-TITRE :

*A Prime
à Max
ces quelques pages à côté
qui valaient d'être imprimées
parce que le nom de Max Ernst
y vient témoigner de l'importance
unique qu'aura prise dans ma vie
l'œuvre plastique la plus haute et
la plus bouleversante de ce temps ;
avec toute
mon affection
Joe Bousquet*

“Max Ernst fut LE peintre de Joë Bousquet, les deux hommes furent liés par des liens d'amitié indéfectibles qui ne se sont pas démentis lors de l'internement de Max Ernst au Camp des Milles, près d'Aix-en-Provence. Pendant cette période noire, Bousquet soutint financièrement son ami [...]. Bousquet a possédé jusqu'à trente œuvres de Max Ernst” (Centre Joë Bousquet, en ligne).

1 000 / 1 500 €



Joë BOUSQUET. **Iris et Petite Fumée.** Carcassonne, 1939.

Manuscrit autographe signé de 81 pages in-8 sur papiers de différentes couleurs : demi-basane rouge, dos à faux nerfs (reliure légèrement postérieure).

MANUSCRIT AUTOGRAPHE : IL OFFRE UNE VERSION INÉDITE, TRÈS DIFFÉRENTE DE LA VERSION IMPRIMÉE.

Inscrit sur des papiers de différentes couleurs – jaune paille, rose, bleu, orange – il comprend la presque totalité de l'ouvrage : il y manque le texte des trois dernières pages du livre imprimé (qui en compte 139).

Bel envoi autographe signé :

*à Louis Toulzet
en toute amitié ces pages de mon livre le plus vrai
Joe
Carcassonne 27 juin 1939*

Personnalité carcassonnaise et ami de Bousquet, Louis Toulzet tenait une droguerie place Carnot : dans l'ours de la revue littéraire *Chantiers* dont Bousquet était le secrétaire et l'un des principaux collaborateurs, Louis Toulzet figure comme directeur commercial.

Le manuscrit porte également le cachet de Marcel-Yves Toulzet (1919-2000), fils du dédicataire, journaliste au *Midi-Libre* et écrivain.

On joint : *Iris et Petite Fumée*. Paris, GLM, 1939. In-12, broché.

Édition originale : un des 20 exemplaires sur hollande van Gelder (n° 16), second grand papier après 5 japon.

4 000 / 6 000 €

84

Joë BOUSQUET. **La Connaissance du soir**. Paris, [Imprimerie Nationale pour les] *Éditions du raisin*, 1945.

In-4 : demi-marochin bleu nuit, plats de papier marbré en trois tons bleu, vert et or, serts d'un filet doré et encadrés de marochin bleu, non rogné, tête dorée, couverture et dos conservés, étui (*Devauchelle*).

Édition originale : elle a été imprimée en bleu et noir sur les presses de l'Imprimerie Nationale à 150 exemplaires.

EXEMPLAIRE N° I SPÉCIALEMENT IMPRIMÉ POUR LE POÈTE PAUL VALÉRY ET ENRICHÉ D'UN BEL ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ :

*Redevenu poète à l'âge où l'on voit la poésie,
Paul Valéry nous a suggéré d'écrire des textes
qui soient nos yeux,
de tous nos maîtres le plus présent
parce qu'il nous a permis de l'aimer –
Son voisin du midi noir lui envoie
quelques abeilles, comme un pressentiment de
l'été ; affectueusement
Joe Bousquet*

Carcassonne 28 avril 1945

Un des derniers livres reçus par Paul Valéry qui devait s'éteindre moins de trois mois plus tard, le 20 juillet 1945.

Bel exemplaire.

2 000 / 3 000 €





85

Georges BRAQUE. **Suite à grandes marges des gravures pour *Le Tir à l'arc***. [Paris, Louis Broder, 1960.]

Suite in-plano, en feuilles, couverture rempliée, emboîtement de l'éditeur.

SUITE COMPLÈTE DES 11 GRAVURES ILLUSTRANT LE *TIR À L'ARC* : TIRAGE À GRANDES MARGES À DIX EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS ET SIGNÉS PAR L'ARTISTE (N° IX).

Les estampes ont été tirées sur des papiers divers dont 6 sur chine appliqué sur Rives et deux en double tirage, sur japon.

4 000 / 5 000 €





86

André BRETON. **Mont de piété** (1913-1919). Avec deux dessins d'André Derain. Paris, Au Sans pareil, 1919.
In-12 : demi-chagrin vert à bandes, dos lisse, non rogné, tête dorée, couverture et dos conservés (G. Gauché).

Édition originale.

Deux compositions d'André Derain, dont une sur le titre.

Tirage limité à 125 exemplaires ; un des 115 sur hollande Van Gelder (n° 97).

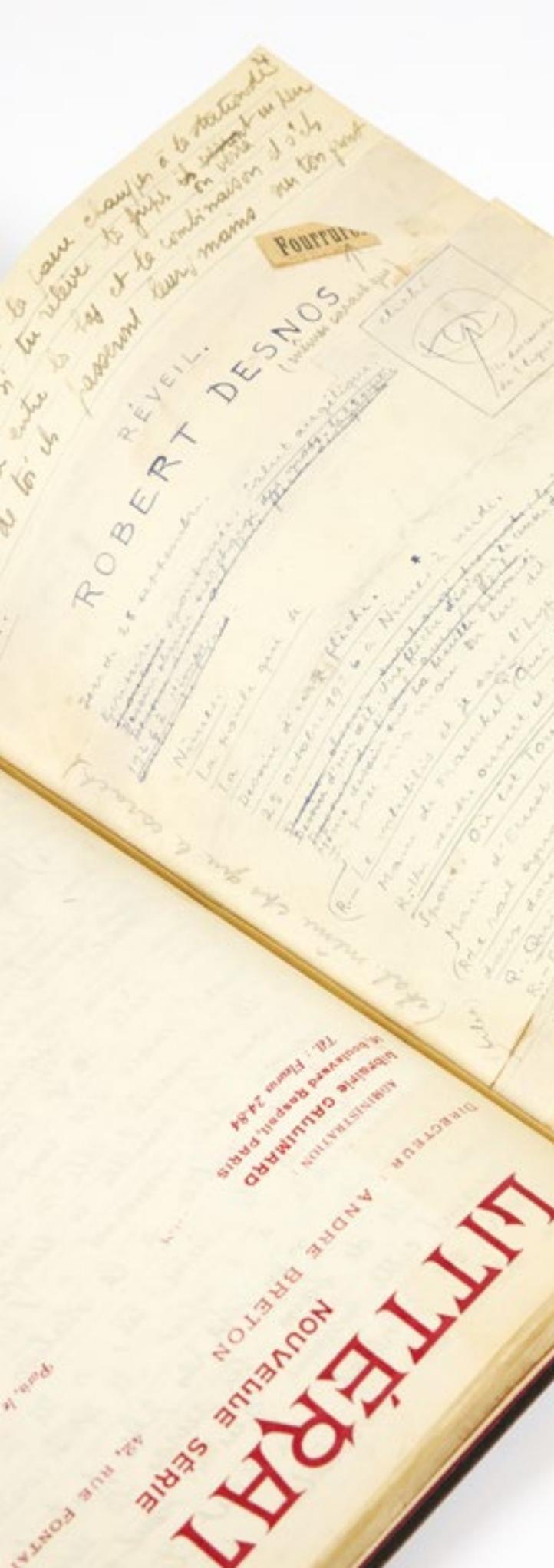
CHARMANT ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ SUR LE FAUX-TITRE :

A Robert Valançay
MONT DE PIÉTÉ
(comme disait M. Henri de Régnier
pourquoi pas aussi bien POMMES DE TERRE ?)
de tout cœur
André Breton

Poète lié au mouvement surréaliste, Robert Valançay (1903-1984) fut l'ami et traducteur de Max Ernst, de Kurt Schwitters ou de Hans Arp. La plupart de ses poèmes ont été réunis dans *Mots desserre-freins*, dont chaque section est dédiée à un surréaliste : Bellmer, Eluard, Arp, Marcel Jean, Picabia. (*Dictionnaire général du surréalisme et de ses environs*, p. 419.)

L'envoi est postérieur d'une dizaine d'années à l'édition. Voir plus loin cinq autres livres dédiés par André Breton au même (cf. n° 89, 93, 100, 102 et 103).

2 000 / 3 000 €



87

André BRETON. **Entrée des Mediums.** *Sans lieu ni date* [octobre 1922].

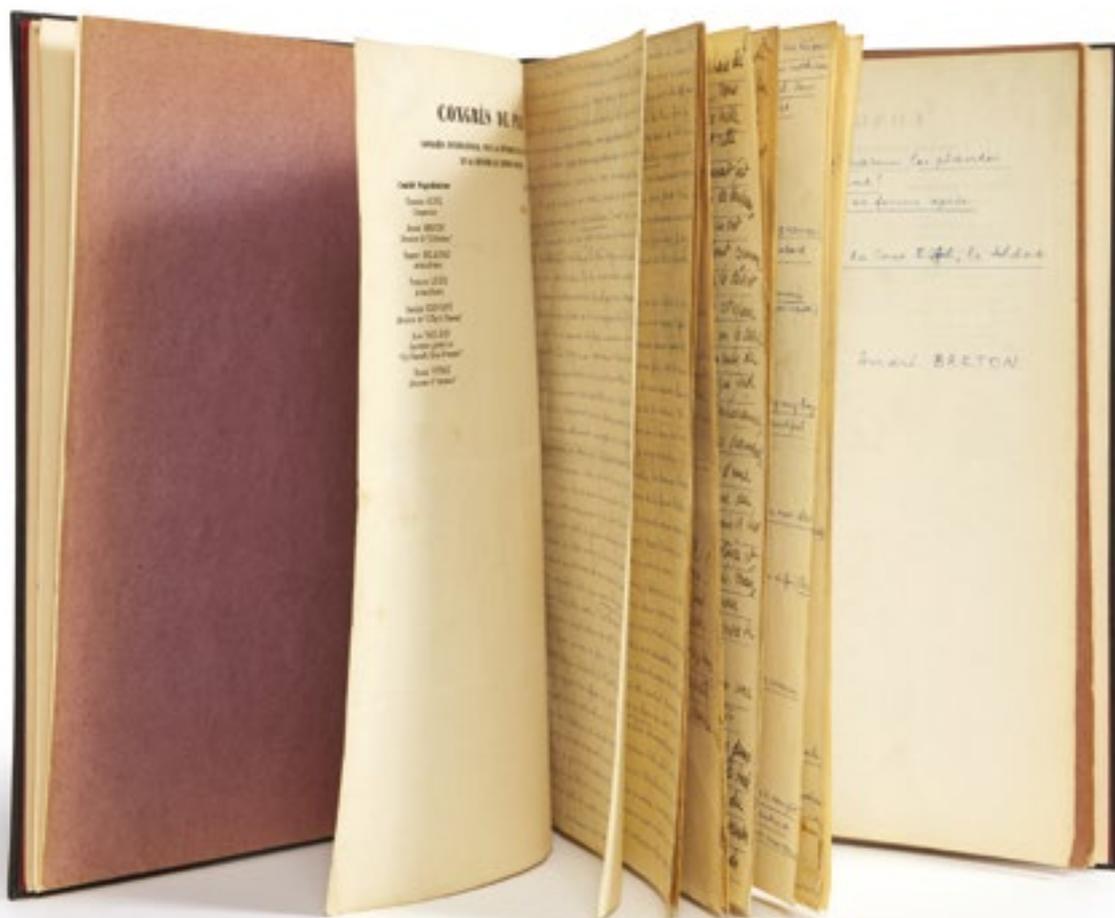
Manuscrit autographe monté sur onglets de 18 pages in-4, numérotées 1-7, 7bis, 7ter, 8-15, 15 à l'en-tête du "Congrès de Paris", 3 à l'en-tête de la revue "Littérature Nouvelle série" : couverture de papier fort parme avec titre autographe sur le premier plat, cartonnage à la Bradel noir (*G. Gauché*).

PRÉCIEUX MANUSCRIT AUTOGRAPHE D'UN TEXTE CAPITAL DANS L'HISTOIRE DU MOUVEMENT SURREALISTE : TÉMOIGNAGE À CHAUD DE L'EXPÉRIENCE DES SOMMEILS ET MISE AU POINT THÉORIQUE CONCERNANT LES AUTOMATISMES PSYCHIQUES.

Offrant quelques annotations et corrections de la main de Breton, le manuscrit a servi à la composition du texte en vue de sa parution dans la revue *Littérature* (n° 6 du 1^{er} novembre 1922).

Breton récapitule dans un premier temps les recherches du groupe surréaliste aux confins de l'inconscient :

En 1919 mon attention s'était fixée sur les phrases plus ou moins partielles qui, en pleine solitude, à l'approche du sommeil, deviennent perceptibles pour l'esprit sans qu'il soit possible de leur découvrir une détermination préalable. Ces phrases, remarquablement imagées et d'une syntaxe parfaitement correcte, m'étaient apparues comme des éléments poétiques de premier ordre. [...] plus tard ... Soupault et moi nous songeâmes à reproduire volontairement en nous l'état où elles se formaient. [...] Je n'ai jamais cessé d'être persuadé que rien de ce qui se dit ou se fait ne vaut hors de l'obéissance à cette dictée magique. [...] J'étais arrivé ces derniers temps à penser que l'incursion dans ce domaine d'éléments conscients le plaçant sous une volonté humaine littéraire, bien déterminée, le livrait à une exploitation de moins en moins fructueuse.



C'est dans ce contexte que des expériences métapsychiques rapportées par René Crevel au retour de vacances semblent ouvrir la voie à des explorations plus poussées. Ainsi, Crevel initie le groupe au sommeil hypnotique le 25 septembre, en présence de Desnos, Max Morise et Breton lui-même. Desnos, qui se tenait pour le plus impropre à offrir de telles manifestations, se découvrit à cette occasion des capacités médiumniques exceptionnelles. Il allait jouer dans les mois qui suivirent et jusqu'en mars 1923 le rôle prééminent de "dormeur". Et Breton de rapporter au menu quelques séances significatives avec transcription des interrogatoires auxquels elles donnèrent lieu. Il insère à la fin du manuscrit la transcription de trois séances rédigées au moment des événements. Parmi ces feuillets montés ensemble, 3 pages dédiées à une séance parlée de Crevel sont d'une autre main, probablement celle de Robert Desnos. Après une pratique intense pendant les mois d'octobre, novembre et décembre 1922, le groupe éprouvé par ces expérimentations devait y mettre un terme en février 1923.

Entrée des médiums figura à partir de 1924 dans le recueil *Les Pas perdus* (1924).

Un second manuscrit de 9 feuillets, moins complet, est conservé à la bibliothèque Doucet.

(Breton, *Ceuvres complètes* I, Bibliothèque de la Pléiade, 1988, pp. 273-279.)

6 000 / 8 000 €

André BRETON, Robert DESNOS et Benjamin PÉRET. **La Cour des miracles**. [Comme il fait beau !]. *Sans lieu ni date* [décembre 1922- janvier 1923].

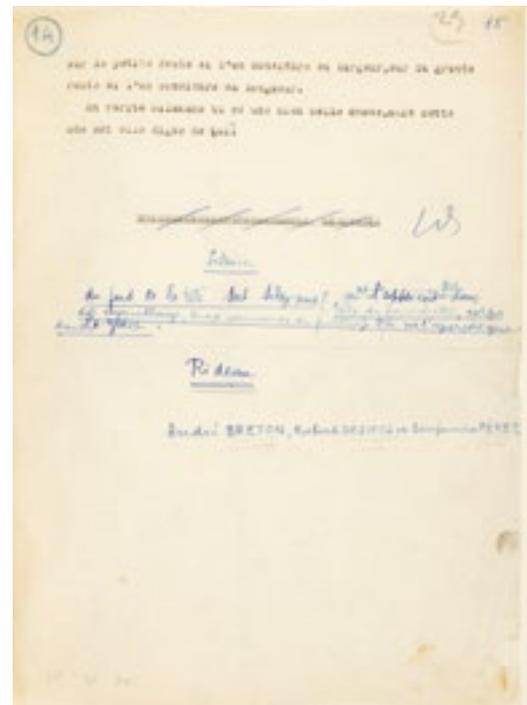
Manuscrit autographe à deux mains de 11 pages in-4, tapuscrit de 2 pp. ½ avec ajouts autographes : vachette souple lie-de-vin à la Bradel, couture verticale en zig-zag au centre des plats, étui-chemise (*Monique Mathieu, 1982*).

REMARQUABLE MANUSCRIT AUTOGRAPHE À DEUX MAINS D'UNE PIÈCE SURREALISTE SIGNÉE ANDRÉ BRETON, ROBERT DESNOS ET BENJAMIN PÉRET.

Elle repose essentiellement sur des propos de sommeil hypnotique enregistrés par Breton le 14 décembre 1922. Le manuscrit a servi à la composition du texte. Conjointement rédigé par André Breton (7 pages ½) et Robert Desnos (3 pages), il contient neuf corrections autographes. *La Grande Ode au Silexame*, dernier tableau de la pièce, se présente sous forme de tapuscrit, avec ajouts et corrections autographes de la main de Breton et de Desnos. La pièce parut en février 1923 dans la revue *Littérature, Nouvelle série*, n° 9, sous le titre "Comme il fait beau !". Ce qui restera un des rares projets scéniques d'André Breton ne fut jamais monté.

UNE EXPLORATION COLLECTIVE DU CÔTÉ DU COLLAGE.

L'écriture de la pièce, dédiée à Max Ernst, s'inspire de la technique du collage : "En 1923, après plusieurs années de pratique plus ou moins suivie de l'automatisme, la révélation constituée par les collages de Max Ernst, le travail sur le langage mené particulièrement par Desnos, il s'agit d'une visée toujours subversive, mais qui s'est élargie. C'est de propos tout à fait délibéré et à tous les niveaux du texte qu'est pratiquée ici la technique du collage verbal [...]. De même que dans l'art plastique la surface matérielle [...] permet l'assemblage d'éléments éloignés les uns des autres, de même le plateau virtuel du théâtre sert de lieu de rencontre à des scènes sans rapport les unes avec les autres et entre lesquels un lien, très lâche, a été introduit après coup. L'action n'est rien d'autre que l'association d'unités de langage nées indépendamment les unes des autres, au gré des assembleurs qui semblent avoir été Breton et Desnos.





Les personnages ne sont que des supports donnant une apparence de continuité et de cohérence à ces enchaînements libres où l'arbitraire devient la règle. [...] Au total, l'intérêt de « Comme il fait beau ! » n'est pas seulement dans l'humour, subvertissant les *formes*, qu'il manifeste, ni dans la diversité des tons qu'il met en œuvre, mêlant drôlerie, angoisse, poésie ; il est aussi dans ce qu'il nous apprend sur la complexité de cette écriture collective où viennent se confondre propos saugrenus des sommeils, jeux verbaux, éléments de culture, parodie, que la technique du collage réussit à intégrer dans une armature-piège, sémantiquement vide, mais apte à créer continûment l'effet de surprise" (Marguerite Bonnet in : Breton, *Ceuvres complètes* I, pp. 1418-1420).

La bibliothèque Jacques Doucet conserve le manuscrit d'un état primitif de la pièce, provenant de la vente Breton. Il assemble des éléments hétérogènes dont la trame du présent manuscrit, essentiellement de la main de Desnos.

On trouve reliée en tête une lettre autographe signée de Max Ernst, 1 page in-4, adressée depuis Briançon le 29 janvier 1929 à des amis : *"Je quitte Briançon au plus vite, car c'est un endroit immonde, et à Montgenèvre il n'y a pour l'instant aucun hôtel, celui de Mme Picabia n'étant pas encore ouvert..."*.

LE MANUSCRIT EST CONSERVÉ DANS UNE BELLE RELIURE EN VACHETTE SOUPLE DE MONIQUE MATHIEU.

Provenance : *Daniel Filipacchi* (catalogue I, 2004, n° 45) puis *René Alleau* (2009, n° 57).

(Breton, *Ceuvres complètes* I, Bibliothèque de la Pléiade, 1988, pp. 439-448 ; avec mention du présent manuscrit p. 1421.)

8 000 / 10 000 €





89

André BRETON. **Clair de terre**. Avec un portrait par Picasso. [Paris, Presses du Montparnasse pour l'auteur], 1923.

Grand in-8 : broché.

Édition originale : elle est ornée en frontispice d'un portrait de l'auteur par Picasso.
Tirage limité à 240 exemplaires : un des 200 sur offset (n° 53).

DOUBLE ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ PAR LE POÈTE ET LE PEINTRE SUR LE FAUX-TITRE :

*A Robert Valançay
L'éternité recherche une montre-bracelet
Un peu avant minuit près du débarcadère
André Breton*

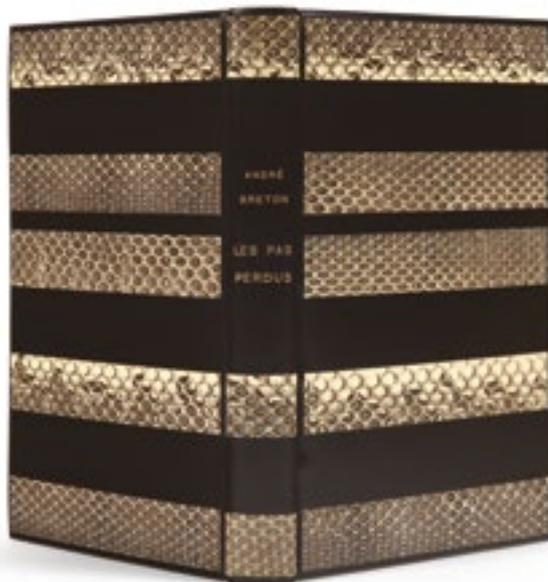
*A Robert Valançay
son ami Picasso*

ON JOINT UNE ÉPREUVE ORIGINALE DU PORTRAIT DE BRETON GRAVÉ À L'EAU-FORTE PAR PICASSO TIRÉE SUR PAPIER VERGÉ.

Elle n'est normalement jointe qu'aux exemplaires du tirage de tête.

Exemplaire conservé tel que paru.

8 000 / 10 000 €



90

André BRETON. **Les Pas perdus**. Paris, *Éditions de la Nouvelle Revue Française*, 1924.

In-12 : veau brun, larges bandes de peau de reptile mosaïquées sur les plats et sur le dos lisse, doublures et gardes de maroquin à grain long mastic, tranches dorées sur témoins, couverture et dos conservés, chemise, étui (Leroux, 1989).

Édition originale.

UN DES 50 EXEMPLAIRES SUR PUR FIL LAFUMA (N° 44), SEUL GRAND PAPIER.

Important recueil d'essais publiés dans diverses revues entre 1918 et le début de 1923, à l'exception du dernier texte, la conférence prononcée à Barcelone le 17 novembre 1922, qui n'a pas connu de prépublication en dépit des efforts de Breton auprès de *La Nouvelle Revue française*.

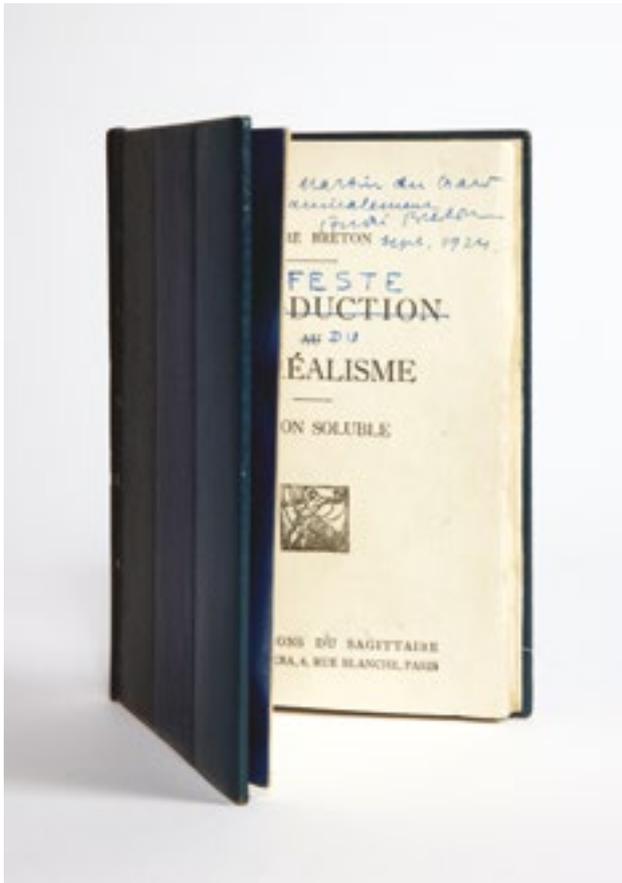
L'ouvrage a été achevé d'imprimer huit mois avant le *Manifeste du Surréalisme* : livre clé, imposant définitivement la figure de Breton sur la scène littéraire, "à la fois bilan et tremplin pour un nouveau départ" (Marguerite Bonnet).

Curieusement, l'une des critiques les plus acerbes vint de René Crevel qui, dans *Les Feuilles libres*, notait : "L'auteur des *Pas perdus* est un excellent critique, je veux dire qu'il sait fort bien fausser les valeurs et vendre pour de l'or son cuivre."

EXEMPLAIRE IMPECCABLEMENT RELIÉ PAR GEORGES LEROUX.

On joint le prospectus publicitaire.

1 000 / 1 500 €



91

André BRETON. **Introduction au Surréalisme.** Poisson soluble. Paris, Éditions du Sagittaire, chez Simon Kra, 1924.

Épreuves de 176 pages in-12 imprimées d'un seul côté, reliées en demi-marroquin noir, dos lisse, deux larges bandes de marroquin bleu roi et bleu ciel couvrant les plats, tête dorée, dos conservé (reliure de l'époque de René Kieffer).

ÉPREUVES CORRIGÉES DU *MANIFESTE DU SURREALISME*.

Elles sont accompagnées d'un papillon pré-imprimé de l'Imprimerie Ste-Catherine de Bruges.

Le *Manifeste* est encore sous son titre initial d'*Introduction au Surréalisme*.

13 pages portent des corrections de la main de Breton, notamment la couverture et la page de titre. Ajout de Antonin Artaud page 28 ; ajout de "Fargue est un surréaliste dans l'atmosphère" et "Saint Léger est un surréaliste à distance" page 44 ; suppression d'un paragraphe page 51 avec, en commentaire : "à remplacer par cinq lignes de points" ; suppression d'annonces page 68.

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ SUR LA COUVERTURE :

*A Maurice Martin du Gard
très amicalement
André Breton
sept. 1924.*

Écrivain et journaliste, Maurice Martin du Gard (1896-1970) fut une des figures du Tout-Paris littéraire ; il fut le fondateur des *Nouvelles littéraires* qu'il a dirigées de 1922 à 1936.

Bel exemplaire relié à l'époque par René Kieffer.

De la bibliothèque Jacques Denner, avec ex-libris (II, 1984, n°31).

3 000 / 4 000 €

Il a été tiré de ce livre :
8 exemplaires sur Chine numérotés de 1 à 8
22 exemplaires sur Hollande van Gelder numérotés de 9 à 30
250 exemplaires sur Lafuma-Navarre numérotés de 31 à 280
et 20 exemplaires sur papier de couleur numérotés de
281 à 300
Les exemplaires sur Chine et sur Hollande portent la
signature des auteurs.

N° 19

Paul Eluard
René Char
André Breton

92

André BRETON, René CHAR et Paul ELUARD. **Ralentir travaux.** Paris, Éditions surréalistes, 1930.

Grand in-8 : broché, couverture rempliée.

Édition originale : elle est dédiée à Benjamin Péret.

UN DES 22 EXEMPLAIRES SUR HOLLANDE VAN GELDER (n° 19), SECOND PAPIER APRÈS 8 CHINE, SIGNÉS EN TROIS COULEURS PAR LES AUTEURS.

Exemplaire parfait, conservé tel que paru.

2 000 / 3 000 €



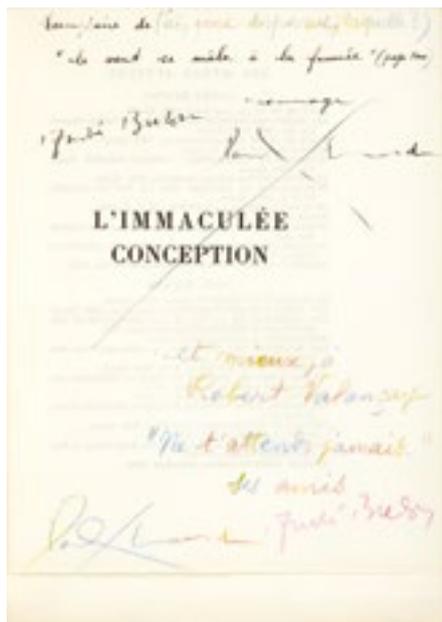
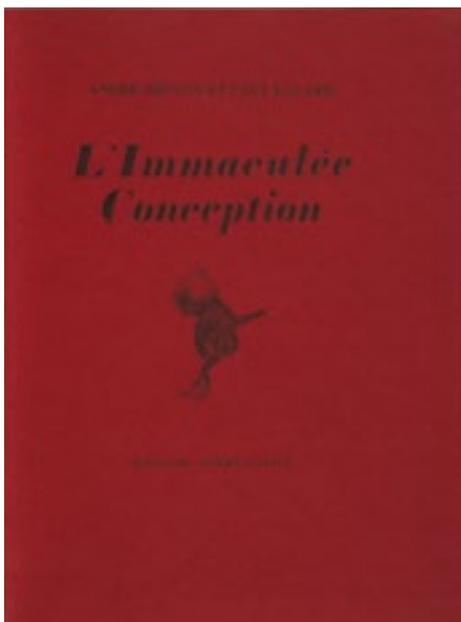


ANDRÉ E

L'h
Co

ÉDITION

chez Josi Cor



93

André BRETON et Paul ELUARD. **L'Immaculée Conception**. Paris, Éditions surréalistes et chez José Corti, 1930.

In-4 : demi-vélin blanc à bandes, dos lisse, pièce de titre de maroquin rouge, non rogné, tête dorée, couverture et dos conservés (G. Gauché).

Édition originale.

Un des 100 exemplaires sur papier de Hollande Van Gelder (n° 63), signés par les deux auteurs, troisième papier après 4 chine (et non 1 comme annoncé) et 10 japon. Ces exemplaires sont les seuls à être ornés de la gravure.

FAMEUSE COMPOSITION HÉLIOGRAVÉE DE SALVADOR DALÍ EN FRONTISPICE.

ENVOI EN DEUX TEMPS SIGNÉ PAR LES DEUX AUTEURS À L'ENCRE PUIS AUX CRAYONS DE COULEUR :

Exemplaire de (ici, une disparue ; laquelle ?)

"le vent se mêle à la fumée" (page 100)

hommage

André Breton Paul Eluard

et mieux, à

Robert Valançay

"ne t'attends jamais"

ses amis

Paul Eluard André Breton

On joint le prospectus.

3 000 / 4 000 €



94

André BRETON. **Second Manifeste du Surréalisme.**

Paris, Éditions Kra, 1930.

Grand in-4 : demi-maroquin noir à bandes, dos lisse, plats de lamelles de bois en deux teintes avec décor géométrique mosaïqué, non rogné, tête dorée, couverture et dos conservés, étui (J.P. Miguet, 1971).

Édition originale.

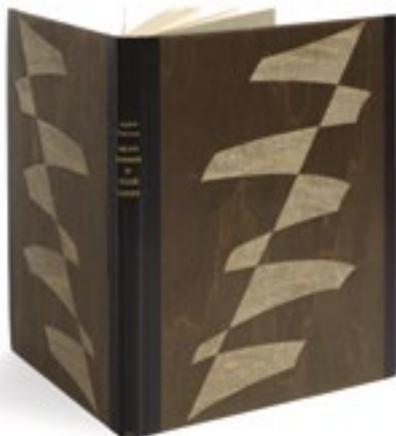
Un des 50 exemplaires sur Montgolfier réservés à la librairie José Corti et numérotés en chiffres romains (n° XXVII).

FRONTISPICE COLORIÉ AU POCHOIR DE SALVADOR DALÍ.

Exemplaire parfait.

On joint un exemplaire du prospectus de publication édité par la librairie Corti.

3 000 / 4 000 €



95

[André BRETON]. **L'Union libre**. *Sans lieu*, 1931.

In-12 oblong : maroquin mastic, dos à nerfs, pièce de titre de maroquin brun, non rogné, tête dorée, couverture conservée en papier japon rempli (*reliure de l'époque*).

Édition originale parue sous le voile de l'anonymat.

Tirage limité à 75 exemplaires : un des 65 sur papier couché mat gris (n° 48).

Remarquable poème en hommage à la femme en général et non à une particulière comme le souligne José Pierre, ajoutant : "Même si le corps de la femme est célébré avec la plus haute exaltation, l'hymne amoureux s'affranchit des critères esthétiques habituels. Breton ne recule pas devant la nouveauté, même brutale, des images, pourvu qu'elles finissent par apparaître comme détenant une justesse fondée sur la vérité des sensations" (Breton, *Œuvres complètes* II, p. 1319).

Le poème sera intégré dans *Le Revolver à cheveux blancs* l'année suivante.

IMPORTANTE RELIURE DE L'ÉPOQUE DE GEORGES HUGNET, NON SIGNÉE : LES DOUBLURES ET GARDES UTILISENT DE SUPERBES DÉCALCOMANIES ORIGINALES DE HUGNET LUI-MÊME.

Dos et bords des plats brunis ; petite épidermure sur le plat inférieur.

3 000 / 4 000 €





96

André BRETON.

Le Revolver à cheveux blancs. Paris, Imprimerie de l'Union, 1932.

Épreuves corrigées de 188 feuillets in-8, en feuilles, chemise-étui moderne de demi-maroquin noir.

JEU D'ÉPREUVES CORRIGÉES COMPLET DE CE RECUEIL POÉTIQUE PUBLIÉ EN JUIN 1932 AUX ÉDITIONS DES CAHIERS LIBRES : IL COMPORTE UNE CENTAINE DE CORRECTIONS AUTOGRAPHES AINSI QUE DES ANNOTATIONS TYPOGRAPHIQUES D'UNE SECONDE MAIN.

Huit poèmes figurant entre *Nœud des miroirs* et *Le Grand Secours meurtrier* ainsi que la table se présentent sous double jeu, le second intégrant les corrections du premier.

Œuvre charnière, *Le Revolver à cheveux blancs* réunit 54 poèmes dont 17 poèmes inédits précédés du texte introductif : *Il y aura une fois*.

Il vient clore une période de neuf ans consacrée par Breton exclusivement au positionnement théorique et politique du surréalisme.

On joint deux essais d'impression, l'un pour la couverture, tiré sur une feuille in-16, le second pour le bandeau imprimé en vert sur une chemise de papier cristal portant la devise "Le sujet de ce livre est un être mobile". Outre l'ouvrage de Breton, ce bandeau devait orner deux recueils surréalistes publiés conjointement – *La Vie immédiate* d'Eluard et *Où boivent les loups* de Tzara.

Les feuillets ont été anciennement montés sur un dos de papier bleu.

2 000 / 3 000 €

97

André BRETON. **Les Vases communicants.** Paris, Éditions des Cahiers libres, 1932.

In-12 : reliure bicolore en papier argenté et box noir, dos lisse, décor géométrique en creux et en relief sur les plats, doublures et gardes de daim gris, tranches dorées sur témoins, couverture et dos conservés, chemise, étui en demi-box (Leroux, 1974).

Édition originale.

UN DES 25 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR JAPON IMPÉRIAL (N° 19).

Composition de Max Ernst tirée en rose et conservée d'un seul tenant : elle déborde légèrement sur la page de titre qui, imprimée en noir, est illustrée d'un petit dessin représentant un dauphin. Cette mise en page est propre aux exemplaires du tirage de tête : dans les exemplaires du tirage courant, l'image et le titre sont reproduits sur la couverture.

LE "TROISIÈME MANIFESTE".

Marguerite Bonnet et Étienne-Alain Hubert soulignent l'importance du livre, "qui mérite pleinement d'être considéré comme un troisième manifeste. Il marque pour Breton, après les expériences douloureuses des années 1931-1932, un de ces ressaisissements dont il est coutumier quand les crises individuelles et collectives menacent son intégrité intellectuelle et psychique ainsi que l'existence même du groupe. Mais il va bien au-delà. Tentative pour penser la totalité de la vie à la fois à partir de l'exploration du monde intérieur menée grâce à l'apport de Freud et à partir de la présence du monde tel que permettent de l'appréhender – après et parfois avec Hegel – Marx, Engels et Lénine, le livre s'achève par une méditation sur la place de l'intellectuel dans le combat révolutionnaire – méditation qui va jusqu'à l'interrogation sur la place de l'homme dans le perpétuel devenir" (André Breton, *Œuvres complètes*, II, 1992, p. 1369).

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ :

*A Edmond Bomsel
mon livre préféré
– est-ce parce que je ne suis plus
d'accord
avec presque rien
de ce qu'il dit ?
Décembre 1952
André Breton*

Avocat, bibliophile et collectionneur, mécène de plusieurs surréalistes et de nombreux artistes, Edmond Bomsel finança l'ouverture de la galerie Gradiva d'André Breton (1937). Il fut également actionnaire des éditions du Sagittaire où parut *Cours naturel*.

Après-guerre, il fut un des fondateurs de la Compagnie de l'Art brut (1948).

REMARQUABLE RELIURE DÉCORÉE DE GEORGES LEROUX AVEC DÉCOR EN CREUX ET EN RELIEF.

3 000 / 4 000 €





98

André BRETON. **Point du jour**. 1934.

Ensemble de documents de travail, réunis dans un volume grand in-4, montés sur onglets ou sur papier fort : maroquin noir, dos lisse, plats de daim noir encadrés d'une large bande de maroquin noir et d'un filet à froid, nom de l'auteur et titre mosaïqués en lettres de maroquin noir sur le premier plat, doublures et gardes de papier glacé noir, portrait photographique d'André Breton par Man Ray inséré dans la doublure supérieure, tranches dorées, chemise, étui (*Pierre-Lucien Martin, 1956*).

ENSEMBLE DE DOCUMENTS DE TRAVAIL ANNOTÉS PAR ANDRÉ BRETON : IL RÉUNIT LES SEIZE TEXTES DE *POINT DU JOUR* – EXTRAITS DE JOURNAUX, DACTYLOGRAMMES, ÉPREUVES CORRIGÉES ET UN MANUSCRIT AUTOGRAPHE, EN VUE DE LA PUBLICATION DU RECUEIL AUX ÉDITIONS DE LA NRF EN JUILLET 1934.

Les interventions de l'auteur se réduisent à l'ajout de la date en fin de texte et à quelques rayures sur les documents même. Les rares corrections autographes ont été ajoutées sous forme de papillons montés séparément.

L'ensemble comprend :

- *Introduction au discours sur le peu de réalité*. Plaquette de 18 feuillets, publiée par les éditions Gallimard en 1927.
- *Refus d'inhumer*. Octobre 1924. Coupure de journal montée sur un feuillet petit in-4.
- *Légitime Défense*. Décembre 1926. Extrait de la *Révolution surréaliste*, n° 8. 7 pages. Un papillon avec une correction autographe.
- *Prière d'insérer pour Capitale de la douleur*. 1926. Feuillet imprimé sur papier rose, découpé et monté sur un feuillet petit in-4.
- *Exposition X..., Y...* Avril 1929. 3 pages découpées dans le catalogue de l'exposition Delbrouck et Defize à la galerie Van Leer. Correction autographe du titre et quelques ratures dans le texte supprimant notamment le nom des peintres auxquels le texte fut initialement dédié.
- *Avis au lecteur pour La Femme 100 têtes de Max Ernst*. 1929. Ronéotype de 3 pages in-4, avec titre autographe et un papillon contenant une correction autographe.

- *Première exposition Dalí*. Novembre 1929. 2 pages grand in-8, découpées, avec titre autographe. Le texte figura en préface du catalogue de l'exposition Dalí à la galerie Goemans.
- *"La barque de l'amour s'est brisée contre la vie courante"* [en russe]. Juillet 1930. 7 colonnes d'un article découpé. Hommage à l'occasion du suicide de Vladimir Maïakovski, publié dans le *Surréalisme au Service de la Révolution* n° 1, juillet 1930. 8 corrections autographes de Breton sur quatre papillons montés séparément.
- *Rapports du travail intellectuel et du capital*. Octobre 1930. 1 page in-4. Réponse à une enquête publiée dans *l'Esprit français* le 8 août 1930. 4 corrections autographes de Breton sur un papillon monté séparément.
- *La Médecine mentale devant le surréalisme*. 1930. 2 colonnes in-4. Article découpé dans le *Surréalisme au Service de la Révolution* n° 2, octobre 1930. Papillon imprimé avec 4 corrections autographes monté séparément.
- *Lettre à A. Rolland de Renéeville*. Février 1932. 4 pages in-8. Lettre ouverte découpée dans la *Nouvelle Revue Française* du 1^{er} juillet 1932. 2 papillons ajoutés avec 7 corrections et ajouts autographes. Titre autographe.
- *A propos du concours de littérature prolétarienne organisé par « L'Humanité »*. Février 1933. 3 pages in-4. Article découpé dans le n° 5 du *Surréalisme au service de la Révolution*, 1933. 6 papillons avec 7 corrections et ajouts autographes.
- *Introduction aux Contes bizarres d'Achim d'Arnim*. 1933. 18 pages extraites de l'édition des *Contes bizarres* de 1933. 2 papillons montés avec 6 corrections autographes.
- *Picasso dans son élément*. Juin 1933. 12 pages extraites du premier numéro du *Minotaure*. Breton a rayé toutes les légendes.
- *Les Visages de la femme*. Octobre 1933. Manuscrit autographe de 1 page ¼ sur papier bleu. Mise au net ou recopie de la préface à l'album de photographies publié par Man Ray en 1934.
- *Le Message automatique*. Décembre 1933. 12 pages extraites du n° 3-4 du *Minotaure*. Breton a rayé toutes les légendes et quelques reproductions.
- Table des matières. 1 page petit in-12 découpée dans les épreuves.

Le relieur a inséré en doublure le portrait photographique d'André Breton par Man Ray, le même que celui décrit n° 214. De la bibliothèque du professeur *Millot*, avec note autographe signée (1991, n° 182).

3 000 / 4 000 €





99

André BRETON. **Au lavoir noir**. *Sans lieu ni date* [1935-1936].

Manuscrit autographe signé "André Breton" : 5 pages in-4, sous chemise en demi-marquin noir.

MANUSCRIT AUTOGRAPHE SIGNÉ À L'ENCRE VERTE SUR SIX FEUILLETS DE PAPIER VERGÉ ANCIEN, SANS DOUTE DU XVIII^e SIÈCLE, RETIRÉS D'UN CAHIER VIERGE (TRACES DE COUTURE).

Il porte une quinzaine de corrections ou ajouts.

Le texte a paru chez Guy Levis Mano en 1936, illustré par Marcel Duchamp.

Un soir que je parlais plus que de coutume, un grand papillon entra : pris d'une terreur indicible, d'une terreur à pointe d'émerveillement, comme je lui opposais les grands gestes désordonnés que je croyais appelés à le faire fuir, il se fixa sur mes lèvres.

Le texte présente d'infimes variantes par rapport à la version imprimée (cf. *Œuvres complètes II*, Pléiade, pp. 669-672).

3 000 / 4 000 €



100

André BRETON. **Fata Morgana**. Illustré par Wilfredo [sic] Lam. *Buenos Aires, SUR, 1942*.
Grand in-8 : broché, couverture rempliée.

Deuxième édition originale tirée à 250 exemplaires. Elle est illustrée de 6 compositions de Wilfredo Lam reproduites au trait, dont 4 à pleine page.

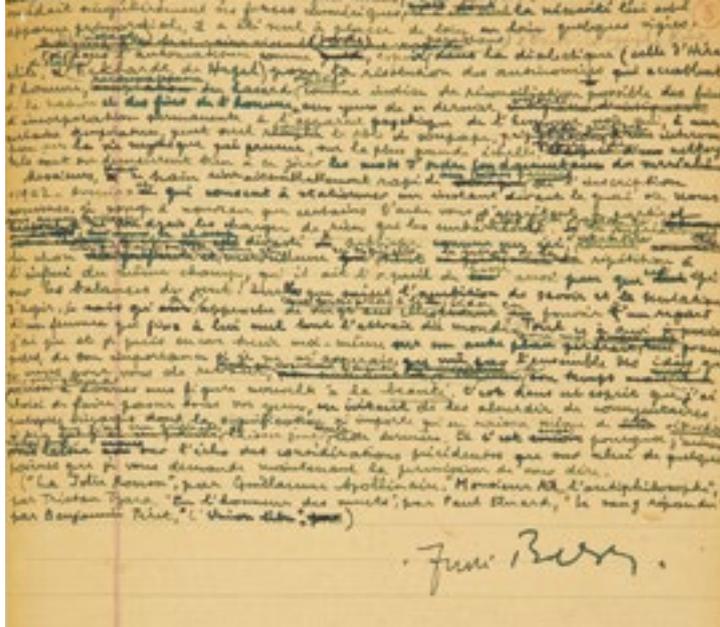
Le prénom du peintre est orthographié avec un l sur le titre.

L'édition originale avait été achevée d'imprimer à Marseille en mars 1941, "mais, comme le raconte Breton dans ses entretiens, le texte se voit refuser le visa de censure. D'où la singularité de quelques exemplaires subsistants marqués A, B, C, D et E : les lignes imprimées sur la page du justificatif sont rayées et remplacées par un court texte manuscrit, de l'écriture du poète, mentionnant que le Contrôle de presse de Clermont-Ferrand ayant, par décision du 6 mars, différé la publication « jusqu'à la conclusion définitive de la paix », il n'a été tirée que ces « cinq épreuves coloriées à la main par l'artiste ». [...] Le poème connaîtra sa première diffusion dans une traduction anglaise due à Clark Mills que publie [...] la revue américaine *New Directions in Prose and Poetry*. Le texte français est édité en plaquette, en 1942, à Buenos Aires par les soins des Éditions des Lettres françaises avec les illustrations de Lam" (Étienne-Alain Hubert in André Breton, *Œuvres complètes* II, Pléiade, pp. 1786-1787).

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ SUR LE FAUX-TITRE :

*"Sur le parcours du lactaire délicieux"
où j\'aurai connu Robert Valançay
André Breton*

1 000 / 1 500 €



101

André BRETON. **La Situation du Surréalisme entre les deux Guerres.** Discours aux étudiants français de l'université de Yale. *Sans lieu ni date* [1942].

Manuscrit autographe signé "André Breton", 8 pages in-folio sur papier réglé montées sur onglets : cahier souple en veau irisé doré ; au premier plat, pavage régulier de carrés renflés de même veau irisé doré et cantonnés chacun d'un faux-rivet de veau bleu roi, incluant au registre inférieur un carré de veau irisé bleu roi, titré argent et soclé d'une pièce en biais de même veau ton sur ton mais gaufré "lignes moyennes", qui vient scinder en son milieu une bande horizontale de veau argent aussi gaufré "lignes moyennes" ; doublures nubuck noir (Jean de Gonet, 2004).

EXCEPTIONNEL MANUSCRIT AUTOGRAPHE DE TRAVAIL, ABONDAMMENT CORRIGÉ ET RATURÉ, DE LA FAMEUSE CONFÉRENCE DONNÉE À YALE EN DÉCEMBRE 1942.

"Ce discours avait été sollicité le 14 octobre 1942 par Henri Peyre, professeur à l'université de Yale, qui aurait même souhaité sa publication dans *Yale Review*, mais en fut empêché par le secrétaire de rédaction, le jugeant « trop difficile » pour les lecteurs de la revue" (*Œuvres complètes* de Breton, III, Pléiade, pp. 1354-1355).

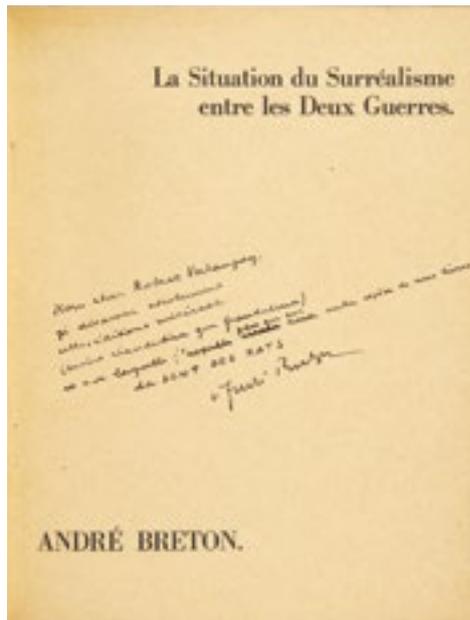
Le manuscrit présente des variantes par rapport au texte imprimé. Il est complet du paragraphe final qui a été supprimé lors de l'impression dans la revue *VVV* (cf. ci-après).

TRÈS ORIGINALE ET BELLE RELIURE SOUPLE DE JEAN DE GONET.

Nous remercions Fabienne Le Bars, auteur du catalogue raisonné de Jean de Gonet (en cours de publication) pour la description de la reliure.

15 000 / 20 000 €





102

André BRETON. **La Situation du Surréalisme entre les deux Guerres**. Discours aux étudiants français de l'université de Yale. *Sans lieu ni date* [1942].

In-4 de 17 feuillets ronéotypés au verso seulement, couverture conservée de papier brun fort : toile écru, pièce de titre de maroquin rouge en long (*G. Gauché*).

VÉRITABLE ÉDITION ORIGINALE RONÉOTÉE À 250 EXEMPLAIRES.

Mention manuscrite à l'encre signée "RS" au verso du dernier feuillet indiquant le tirage.

“Le discours a connu une première édition ronéotypée, sans mention de lieu ni de date [...]. Les différences de texte sont insignifiantes, mais figurait à la fin un paragraphe supplémentaire servant d'introduction à des projections et à la lecture de quelques poèmes par Breton lui-même [...]. Le texte connaît sa véritable publication dans *VVV* (mars 1943), avec des dessins inquiétants de Max Ernst, puis en septembre 1945 dans une plaquette imprimée par Fontaine” (*Œuvres complètes* de Breton, III, Pléiade, pp. 1354-1355).

Les poèmes lus par Breton sont : *La Jolie Rousse* de Guillaume Apollinaire, *Monsieur Aa l'antiphilophe* de Tristan Tzara, *En l'honneur des muets* de Paul Eluard, *Le Sang répandu* de Benjamin Péret et *L'Union libre* de Breton lui-même.

Important envoi autographe signé sur la couverture :

*Mon cher Robert Valançay,
je désavoue absolument
cette « édition » misérable
(moins clandestine que frauduleuse)
et sur laquelle j'appelle plus que sur tout autre espèce de mes livres
la DENT DES RATS
André Breton*

Étonnant envoi soulignant le caractère non officiel de l'édition – que Breton n'a cependant pas hésité à offrir et dédicacer.

2 000 / 3 000 €



103

André BRETON. **Ode à Charles Fourier**. Paris, Éditions de la revue Fontaine, 1947.

Grand in-8 : demi-maroquin brun à bandes, dos lisse, non rogné, tête dorée, couverture et dos conservés (G. Gauché).

Édition originale : de la collection "L'Age d'or".

Un des 30 exemplaires numérotés de tête sur vergé de Hollande, signé par l'auteur.

Il comporte une grande lithographie originale coloriée à la main par Frederick J. Kiesler illustrant un fragment autographe du poème (47 x 31,5 cm).

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ ACCOMPAGNÉ D'UNE CITATION DE CHARLES FOURIER :

*A mon ami Robert Valançay
de tout cœur
André Breton
mai 1947*

ON JOINT DEUX CLICHÉS REPRODUISANT DES PORTRAITS DE CHARLES FOURIER DE LA COLLECTION D'ANDRÉ BRETON, ANNOTÉS AU DOS PAR CE DERNIER.

2 000 / 3 000 €



104

André BRETON. **Martinique charmeuse de serpents**. Avec textes et illustrations de André Masson. Paris, Éditions du Sagittaire, 1948.

In-12 : veau rose, dos lisse avec titre en lettres de peau de serpent mosaïquées, bords des plats ornés d'une mosaïque de pièces de veau en trois tons de rouge, doublures et gardes de daim aubergine, tranches dorées sur témoins, couverture illustrée et dos conservés, chemise, étui (Leroux, 1984).



Édition originale.

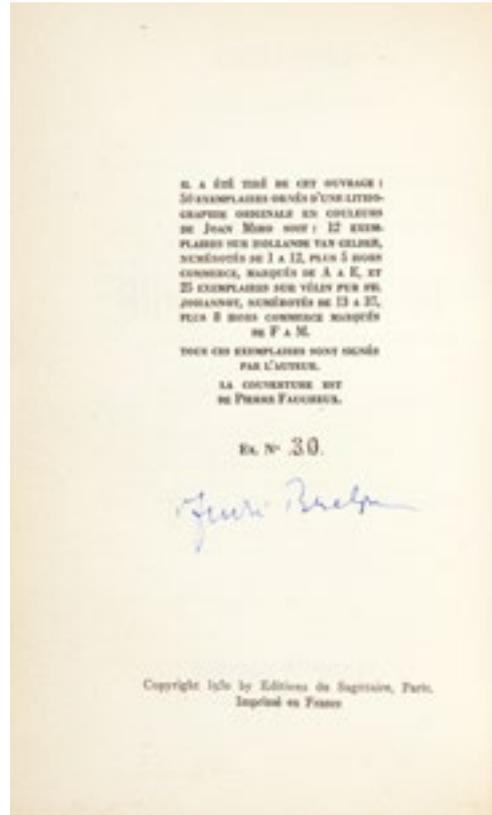
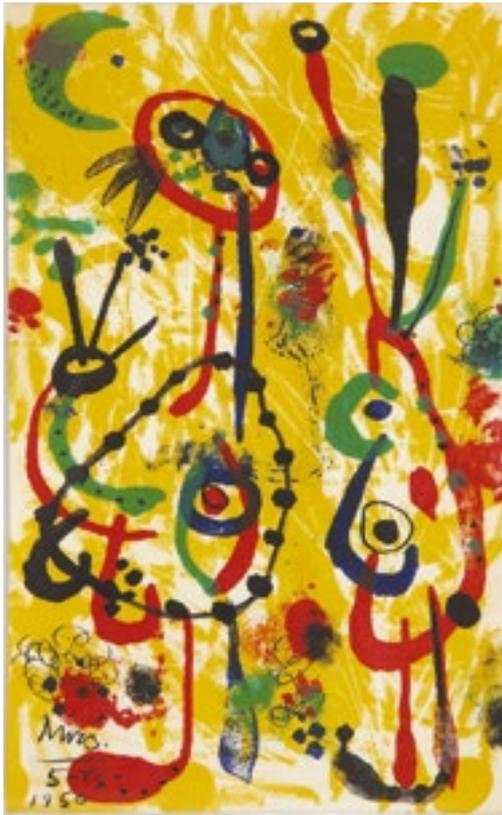
UN DES 15 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR HOLLANDE PANNEKOEK (n° 7) ORNÉS D'UNE LITHOGRAPHIE ORIGINALE D'ANDRÉ MASSON EN FRONTISPICE, TIRÉE EN ROUGE.

En 1941, sur la route de l'exil vers les États-Unis, André Breton séjourna un mois en Martinique en compagnie d'André Masson : le peintre signe un poème en tête, *Antille*, suivi d'un dialogue avec Breton intitulé *Le Dialogue créole*.

Séjour capital pour Breton qui fit sur place la connaissance d'Aimé Césaire qu'il évoque longuement dans *Un grand poète noir* (pp. 85-107). Le poète martiniquais lui offrit un exemplaire de son *Cahier du retour au pays natal* que Breton regarde comme "le plus grand monument lyrique de ce temps".

BELLE RELIURE MOSAÏQUÉE DE GEORGES LEROUX.

2 000 / 3 000 €



105

André BRETON. **Anthologie de l'humour noir.** Paris, Éditions du Sagittaire, 1950.

Fort in-8 : broché, couverture illustrée et rempliée de papier rose.

Deuxième édition, en partie originale.

UN DES 33 EXEMPLAIRES SUR PUR FIL JOHANNOT (n° 30), SIGNÉS PAR L'AUTEUR, SECOND PAPIER APRÈS 17 HOLLANDE : LITHOGRAPHIE ORIGINALE EN COULEUR DE JOAN MIRÓ EN FRONTISPICE.

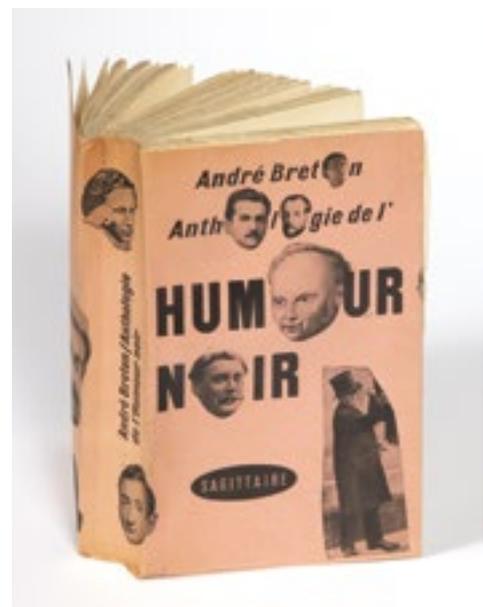
La lithographie n'a été jointe qu'aux 50 exemplaires du tirage de tête.

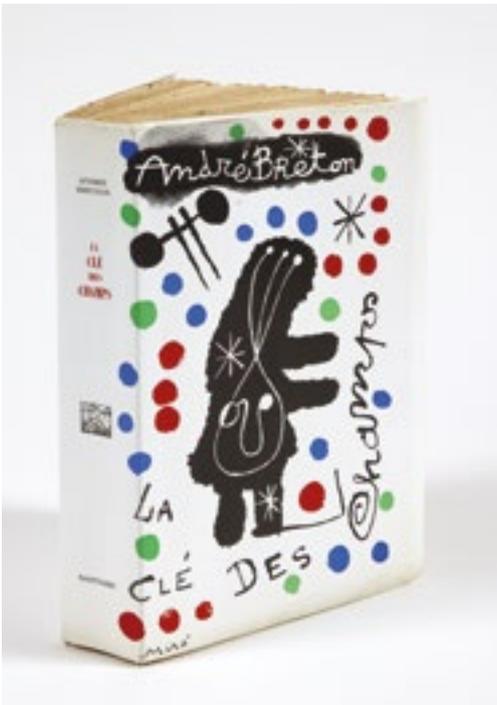
Fameuse couverture illustrée de Pierre Fauchoux. L'ouvrage est orné de 23 portraits reproduits hors texte.

Bel exemplaire conservé tel que paru.

(Cramer, *Joan Miró, les livres illustrés*, n° 22.)

1 000 / 1 500 €





106

André BRETON. *La Clé des champs*. Paris, Éditions du Sagittaire, 1953.
Fort in-8 : broché, sous jaquette illustrée en couleur et rempliée.

Édition originale.

UN DES 35 EXEMPLAIRES SUR VÉLIN D'ARCHES (n° 16) ILLUSTRÉS D'UNE LITHOGRAPHIE ORIGINALE EN COULEUR DE JOAN MIRÓ, SIGNÉE ET DATÉE PAR LE PEINTRE.

Bel exemplaire, conservé tel que paru, complet de la jaquette illustrée par Miró.

On joint une lettre autographe signée de Miró adressée à André Breton le 30 avril 1958 (2 pages in-8 à en-tête de l'hôtel Pont-Royal à Paris ; enveloppe conservée, d'abord expédiée à Saint-Cirq la Popie, puis retournée 42 rue Fontaine).

De passage à Paris, le peintre propose à Breton d'aller "ensemble chez Jacomet pour voir la collection de gouaches de 1940".

(Cramer, *Joan Miró, les livres illustrés*, n° 27.)

2 000 / 3 000 €



107

André BRETON, Lise DEHARME, Julien GRACQ et Jean TARDIEU. **Farouche à quatre feuilles.**
Paris, Grasset, 1954.

In-4 tellière : broché, couverture rempliée.

Édition originale.

Un des 16 exemplaires de tête sur papier de Chine (n° II).

L'ILLUSTRATION COMPREND 4 GRAVURES ORIGINALES SIGNÉES DE MAX WALTER SVANBERG, VIEIRA DA SILVA, SIMON HANTAÏ ET WOLFGANG PAALLEN, CHACUNE ILLUSTRANT UN TEXTE DES QUATRE AUTEURS.

Envoi autographe signé de l'un des quatre auteurs :

*Pour Daniel Sicklès
ces taches de mon estime... en souvenir d'un cœur rempli - pour lui de sympathie
Lise Deharme.*

Daniel Sickles, (1900-1988) fut l'un des plus grands amateurs de littérature française du XX^e siècle. Sa collection consacrée au surréalisme a été dispersée en 1981 (cat. 23-24, mars 1981, n° 79).

1 000 / 1 500 €

André BRETON. *L'Art magique*. Enquête. *Juillet-octobre 1955*.

Dossier préparatoire totalisant 380 pages principalement in-4 (dont 161 autographes) et 44 enveloppes, réparties sous 9 chemises.

IMPORTANT DOSSIER DE TRAVAIL CONSTITUÉ PAR ANDRÉ BRETON EN VUE DE L'ÉDITION DE *L'ART MAGIQUE* : IL RÉUNIT LES 75 RÉPONSES À SON ENQUÊTE REPRODUITES EN TÊTE D'OUVRAGE, DÛMENT CLASSIFIÉES ET PRÉSENTÉES.

Martin Heidegger, Maurice Blanchot, André Malraux, Georges Bataille y côtoient des personnalités venant d'horizons très divers ainsi que quelques artistes proches des surréalistes comme Pierre Molinier, Leonora Carrington, Wolfgang Paalen ou, parmi les ethnologues, Claude Lévi-Strauss.

Le questionnaire de cette enquête avait été adressée à 215 personnes “disposant pour y répondre d'une qualification particulière : sociologues, ethnologues, philosophes, historiens de l'art, critiques d'art, psychologues, ésotéristes, magistes, poètes”. Il se présente sous forme d'un feuillet double imprimé intitulé *Formes de l'art*, illustré de onze reproductions.

Les réponses ont été classées selon neuf groupes, précédé chacun de quelques lignes d'introduction. Nombre de contributions sont accompagnées de lettres ou billets et enveloppes, soigneusement conservés par leur destinataire.

Les réponses reçues ont donné lieu à un méticuleux travail de dépouillement comme en témoigne le cahier autographe conservé à la bibliothèque Jacques Doucet.

Il aura fallu à Breton près de quatre années de travail assidu et l'étroite collaboration de Gérard Legrand pour venir à bout du projet. C'est en mai 1957 que *L'Art magique* devait inaugurer la collection *Formes de l'Art*, une série de cinq volumes destinés par le Club français du Livre à ses lecteurs les plus fidèles.

Composition

- Liste par ordre alphabétique des 215 personnes contactées avec adresse postale de la main de Breton sur papier pelure bleue. 7 pp. in-4

- 9 chemises contenant les réponses classées en neuf groupes et précédées de quelques lignes d'introduction :

1. “Quelques-uns des esprits les mieux qualifiés de ce temps” ; 2 pages ½ dactylographiées, 6 pages ½ autographes : Martin Heidegger (réponse dactylographiée sur le feuillet d'introduction de Breton) ; André Malraux, Maurice Blanchot, Georges Bataille ;

2. “Mais d'autres ont feint de ne rien entendre à la notion du sacré” ; 8 pages in-4 dactylographiées, 2 billets autographes signés, 1 enveloppe : Jean Paulhan, le théologien italien Enrico Castelli ; réponses dactylographiées, signées, avec 3 corrections autographes de Jean Paulhan ;

3. Ethnologues et sociologues ; 8 pages ½ autographes, 17 ½ dactylographiées, 1 enveloppe : Introduction autographe d'André Breton (1 page ½ in-4) ; Hubert Read, Claude Lévi-Strauss (5 pages autographes dont 3 non publiées), Evelyne Lot-Falck, Jean Guiart, Viviana Pâques, Robert Jaulin (2 pages autographes portant la note de Breton « à couper après frappe ») ;

4. “Les connaisseurs sans exclusive rationaliste d’une mythologie donnée” ; 4 lignes d’introduction dactylographiées, 6 pages 1/2 dactylographiées, 2 lettres autographes signées, 1 photo, 3 enveloppes : Jean Herbert, professeur de mythologies orientales à l’université de Genève, Milo Rigaud, poète haïtien ;

5. “Psychologues professionnels” ; 14 pages dactylographiées, 1 page autographe, 2 enveloppes, 1 billet autographe signé : Jean Vinchon, psychiatre ; Luis A. Guerra, psychiatre et professeur d’hygiène mentale à l’université de Lima (réponse en espagnol, traduction rédigée de la main d’André Breton), Dr André Bouvet (et non pas Maurice, comme signalé dans les *Œuvres complètes* IV de Breton), neuropsychiatre ;

6. Artistes ; 3 pages autographes, 15 ½ pages dactylographiées, 2 enveloppes :

Léonora Carrington (manuscrit autographe d’une page avec ajouts et corrections, un poème dactylographié ne faisant pas partie de l’enquête), René Magritte (2 pages dactylographiées avec un ajout autographe et une note autographe à l’attention d’André Breton), Wolfgang Paalen (avec une belle lettre autographe signée de 2 pages in-4), Pierre Molinier, Julius Evola (dactylogramme avec corrections autographes de la main de Breton et quelques passages biffés au crayon) ;

7. “Poésie et philosophie moderne” ; 80 pages autographes, 70 pages dactylographiées, 21 enveloppes : Roger Caillois (dactylogramme avec note de la main d’André Breton en tête « int. (quoique hostile à l’esprit de l’enq.) »), François Le Lionnais, Pierre Auger, Jean Wahl ; Aimé Patri, Stéphane Lupasco, Juan Eduardo Cirlat (dactylogramme en espagnol, texte en français de la main de Breton), Michel Carrouges, Michel Butor, Pierre Klossowski (7 pages autographes avec deux passages d’ordre personnel rayés au crayon), André Coyné, poète et professeur à l’Université de Lima, Julien Gracq (3 pages autographes), Pieyre de Mandiargues (5 pages autographes), Gabriel Bounoure (11 pages autographes), Malcolm de Chazal (3 pages autographes), Charles Flamand, Radovan Ivsic (2 pages ½ dactylographiées, 1 page lettre autographe signée d’accompagnement : “ayez la bonté de corriger les fautes de grammaire, ici il n’y a pas un seul Français”), André Mora, César Moro (lettre autographe 1 page in-4, dactylogramme de 4 pages avec corrections autographes), Gérard Legrand, Joyce Mansour, Octavio Paz (lettre autographe signée 1 page in-4, dactylogramme en espagnol, traduction de la main de Breton 2 pages in-4, avec dactylographie), Benjamin Péret (2 pages in-4 autographes, avec 2 dactylogrammes joints) ;

8. Esthéticiens et critiques d’art ; 8 pages autographes, 35 ½ pages dactylographiées, 3 enveloppes : Etienne Souriau, J.-B. Colbert de Beaulieu, Mario Pedrosa, Marie-Anne Febvre Desportes, Alain Jouffroy, Robert Lebel, René Huyghe, Jean Markalé, Lancelot Lengyel ;

9. “Occultistes et ésotéristes de toute obédience” ; 42 pages autographes, 49 dactylographiées, 12 enveloppes ; Olivier de Carfort, André Savoret, Clémence Ramnoux, Dr. Marcel Martiny, Raphaël Khérumian, René Warcollier, Henry Lhong, Paul Sérant, Noël de La Houssaye, Robert Ambelain, Raymond Abellio, Jean Reboul, Matila Ghyka, Denis Saurat, René Nelli, Louis Chochod, Albert Gilou, René Alleau, Eugène Canselier, Valentin Bresle, K.-A. Rony ;

Joint : Correspondances diverses autour de l’enquête ; 12 lettres signées dont 9 autographes, 9 enveloppes ; La plupart des correspondants, parmi lesquels André Rolland de Renéville et Mircea Eliade, ne figurent pas dans l’enquête publiée.

(Breton, *Œuvres complètes* IV, Bibliothèque de la Pléiade, 2008, pp. 115-164 ; Notice d’Étienne-Alain Hubert, pp. 1218-1238.)

15 000 / 20 000 €

André BRETON et Philippe SOUPAULT. **Correspondance adressée à Nelly Kaplan. 1954 - 1965.**

Réunion de 16 lettres autographes signées et 2 poèmes autographes de 31 pages ½ de divers formats, 11 enveloppes, boîte de demi-marquin rouge moderne.

CORRESPONDANCE AMOUREUSE ADRESSÉE PAR LES AUTEURS DES *CHAMPS MAGNÉTIQUES* BIEN DES ANNÉES APRÈS LEUR RUPTURE, À LEUR ÉGÉRIE COMMUNE, LA CINÉASTE ET ÉCRIVAIN NELLY KAPLAN (1931-2020) : ELLE COMPREND HUIT LETTRES DE LA MAIN D'ANDRÉ BRETON AINSI QUE HUIT LETTRES ET DEUX POÈMES AUTOGRAPHES DE PHILIPPE SOUPAULT.

Née dans une famille juive de Russie établie à Buenos Aires, Nelly Kaplan s'était installée à Paris en 1953. Elle devint peu après l'assistante d'Abel Gance avec lequel elle mit au point le procédé cinématographique *Magirama*. Cette technique attira l'attention d'André Breton au tout début de l'année 1957 :

“Je suppose que c'est pour rire que vous manifestez la crainte de me déranger. J'aime voir votre écriture, j'aime la manière dont vous parlez et je ne fronce pas les sourcils, au contraire, devant les petites hésitations que vous pouvez rencontrer pour écrire dans une langue autre que la vôtre,- du reste toujours avec charme,” lui écrivit-il le 5 janvier.

Breton lui annonce en même temps sa contribution à l'hommage à Abel Gance et évoque l'*Art magique* dont il vient de finir “une des pages les plus névralgiques” :

“Il s'agissait d'apprécier les réactions nettement défavorables des ethnologues et sociologues à l'idée même d'un art magique.”

Leur première rencontre devait avoir lieu le lendemain, jour de la “fête des Reines”. Ce fut, selon la jeune cinéaste, le début “d'une éblouissante amitié amoureuse” :

“Je ne sais pas par où vous m'avez mené ce matin ; lui écrit Breton le jour même, tout cela s'inscrit étrangement dans un décor que je pourrais croire avoir rêvé : que viennent y faire ces statues qui sont dans tous les livres et que votre présence, votre existence brûlent à mes yeux presque sans laisser de cendre ? [...] Vous savez que je puis à peine soutenir quelques secondes votre regard parce que je m'égarerai merveilleusement dans vos yeux. [...] Je vois à la dérobée, dans le pur vertige, la courbe splendide de votre corps quand vous marchez à mes côtés, je vois l'esprit passionnant qui l'habite. Je les vénère indistinctement, je me demande ce que vient faire cette fleur exorbitante, totalement enivrante, sur mon chemin...”

Durant les sept mois qui suivirent, Breton lui adressa nombre de lettres passionnées :

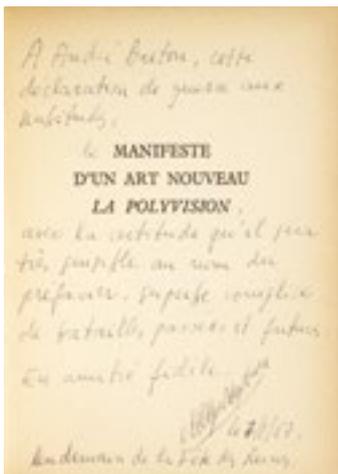
“Vous voyez, il n'y a aucun doute que vous êtes là dans votre voie, tout à fait engagée et avec l'étoile sur vous là aussi. [...] N'empêche qu'il y a cette vocation qui vous enlève à moi et que j'aime, parce que c'est la vôtre. Je ne me pardonnerais jamais de l'avoir contrariée en rien. Ce serait d'une absurdité qui me révolte. Je vous veux à tous égards triomphante. Ne vous méprenez surtout pas sur ce que je dis. Vous perdrais-je que j'aurais tout perdu, renoncerais-je à vous, même par humilité, que je renoncerais du même coup à moi-même, à tout ce qui m'a conditionné à jamais” (19 janvier).

Fin juillet, un pneumatique semble sonner le glas de la passion :

“Je pense à cette lampe, sœur de celle au bec d'argent qui glisse sur la Seine et qui s'est posée entre nous ce matin avec une telle gravité. Je vois les protagonistes qu'elle éclairait les aveugler, dont deux qui s'étaient perdus de vue dans la jeunesse et que revoici, sans qu'on puisse rien préciser de leurs relations qui ont à coup sûr été intimes, ne fût-ce que par le regard qu'ils ont eu jadis pour cette lampe au bec d'argent (qu'ils ont alors été seuls à avoir. Je pense à la formule si belle, mais aussi si mystérieuse – qui l'expliquera ? [...] Les voici, disais-je, et aussi les voici comme ramassés, comme recueillis en eux-mêmes par le regard d'un autre, auquel ils accordent la perspicacité et, au besoin, plus de clairvoyance encore. Et la lampe de Lautréamont, c'est donc toi à quoi ils risquent tous autant de se brûler les ailes, puisqu'aussi bien ils en ont encore, sans pouvoir aller jusqu'à s'en vouloir en profondeur de la mettre, cette lampe, au dessus de tout [...]. Situation inextricable... [...] Nelly, mon Amour, je ne veux pas te perdre. Ton sang et ta sève affluent dans mon cœur.”

C'est autour de Philippe Soupault que le couple devait se brouiller peu après. Une querelle au café de la Paix, signifia la rupture.

“Je vous aimais, Nelly, avec toute la violence dont je suis capable. Vous aviez entendu parler de cette violence, elle ne vous prenait pas trop à court, c'est peut-être même ce qui vous attirait un peu vers moi. Tant que dans le sens passionnel vous ne lui avez pas refusé tout aliment, vous savez bien que je ne fabulais pas ou plutôt que toute la cime de la fable, c'était VOUS” (30 juillet).



Le matin même de cette lettre, Nelly Kaplan lui avait rapporté sa correspondance “à l’état de confetti” :

“Je n’avais pas plus d’yeux pour vous voir ce matin qu’hier à ma porte. Vous à ma porte, sans entrer ! Est-ce que cela s’inscrit dans les choses possibles ? Je me rappelle avoir dit : ‘C’est tout ?’ J’ai pensé ensuite que vous l’aviez peut-être interprété comme : « Il ne manque rien à ce que vous me remettez ? » Misère !”

Breton ignorait à l’évidence ces quelques documents sauvés de la destruction par leur destinataire, fournissant l’unique trace autographe de l’amitié amoureuse du chef de file surréaliste pour la jeune femme.

La correspondance contient également la réponse autographe de Nelly Kaplan à la lettre de rupture de Breton (1 ½ page in-4) accusant Breton d’une “partialité et injustice affolantes” ainsi qu’un questionnaire relatif à un tableau de Gabriel Max, avec une esquisse au crayon sur papier calque.

L’histoire de la relation de Breton avec Nelly Kaplan ravive ainsi un vieux conflit qui opposa les deux auteurs des *Champs magnétiques* au moment même où il était question de rééditer l’ouvrage, comme le souligne Breton le 8 mai 1957 :

“J’ai déjeuné l’autre jour avec Philippe Soupault mais c’était seulement pour envisager avec les représentants des éditions Grasset la réédition des « Champs magnétiques » (1921 !) Dans le temps, Aragon, lui et moi, on nous désignait comme « les 3 Mousquetaires » (j’étais, bien entendu, Athos).”

La jeune femme entretenait des liens très proches avec Soupault dès 1954. Le 27 décembre, ce dernier lui déclare :

“Vous êtes celle qui me donnez la clarté, celle qui me donnez l’envie d’être moi-même et surtout d’avancer – très loin – côte à côte...”

Un an plus tard, le 5 décembre 1955, il lui écrit :

“Vous avez été aujourd’hui, peut-être un peu plus encore que jamais, l’amie merveilleuse, celle que j’appelle l’unique. Et je suis heureux que vous soyez celle qui n’est jamais, jamais au dessous de ce qu’on n’osait espérer, toujours plus. [...] Je vous aime plus que jamais.”

La dernière lettre de Soupault contenue dans la correspondance, en date du 30 mai 1965, est accompagnée de trois beaux portraits photographiques de Nelly Kaplan : 2 portant le cachet *E. Boubat ‘Realites’* (25 x 16,3 cm), un autre anonyme (23,7 x 17,7 cm), portant cette dédicace au dos : “A Phillippe, Grand ami, avec la certitude qu’on mangera le cœur des abrutis, Nelly 18/3/57”.

On joint :

- feuille de brouillon portant l’inscription de la main de Breton “Nelly”. 2 pages in-8
- *portrait photographique de Man Ray dans son atelier par Nelly Kaplan*. Tirage argentique moderne, signé au dos par la photographe (15,3 x 21,5 cm). Enveloppe adressée à Nelly Kaplan le 6 mars 1973 par Man Ray.
- BRETON. *Portrait de profil sur papier kraft déchiré monté sur papier noir fn*, avec commentaire au dos signé AB (15,2 x 12,7 cm) : “Pour tenter de mieux t’expliquer le système de portrait de Marcel Duchamp” ;
- KAPLAN. *Manifeste d’un art nouveau. La Polyvision*. Avant-propos de Philippe Soupault. Paris, Caractères, 1955. Envoi autographe signé de l’auteur à André Breton, rédigé le lendemain de leur première rencontre :

A André Breton, cette déclaration de guerre aux habitudes, le Manifeste d’un art nouveau La Polyvision, avec la certitude qu’il sera très gentille au nom du préfacier, superbe complice de batailles passées et futures. En amitié fidèle, Nelly Kaplan, le 7/11/57, lendemain de la Fête des Reines.

8 000 / 10 000 €



110

[André BRETON]. **Lettres des peintres et artistes sollicités pour l'exposition EROS adressées à André Breton.** 1959.

Ensemble de 21 lettres.

L'Exposition internationale du Surréalisme, EROS, organisée par André Breton et Marcel Duchamp à la galerie Daniel Cordier à partir du 15 décembre 1959, est demeurée célèbre.

Elle était accompagnée d'un catalogue inséré dans la *Boîte alerte* avec divers documents. Les exemplaires de luxe de cette *Boîte alerte* étaient accompagnés de deux tabliers de Duchamp dont ce dernier soumet ici l'idée à André Breton, dans une lettre datée du 9 novembre 1959.

L'ENSEMBLE DE LETTRES ADRESSÉES À ANDRÉ BRETON EN RÉPONSE À SON INVITATION À PARTICIPER, RÉUNI ICI, EST REMARQUABLE.

Hans Bellmer, Leonora Carrington, Marcel Duchamp, Alberto Giacometti, Hannah Höch, Joan Miró, Meret Oppenheim, Max Walter Swanberg, Clovis Trouille etc. répondent tous avec enthousiasme, non sans nuances parfois.

Provenant des archives Breton, le dossier est conservé dans une chemise de toile écrue portant, collé sur le premier plat : *Le Surréalisme même*.

On joint un exemplaire du catalogue de l'exposition.

Toutes les lettres sont adressées à André Breton, à l'exception des deux lettres de Doumayrou adressées à Adrien Dax.

- Hans BELLMER. 2 lettres autographes signées "Hans et Unica". 6 août-4 septembre 1959. 5 pp. in-4 en tout. Une enveloppe conservée.

Préparatifs pour l'exposition, rendez-vous avec Daniel Cordier, etc. Il insiste sur son refus de figurer dans la section des surréalistes "actifs" pour deux raisons : "La Poupée (ou : les poupées) a été faite entre 1933 et 1937 ; et rien n'y a été ajouté depuis. Elle appartient donc au passé. [ET :] En vue de mon désaccord avec le « groupe » depuis « l'expulsion » des peintres surréalistes de très grande envergure : Matta, Brauner et, ensuite même, Max Ernst, il va sans dire que je ne figurerai pas dans la catégorie des « actifs »."

- Leonora CARRINGTON. Lettre autographe signée. Mexico, sans date [1959]. 1 p. in-4, enveloppe conservée.

Elle a récupéré ses tableaux qu'elle va envoyer dès qu'ils seront photographiés et projette un voyage en Angleterre et à Paris.

"Que ce que vous pensé de la Déesse Barbue des Souterrains et ses animaux ? L'élimination des animaux parmi – dans les Dévinités modernes ? (Dieux le Père, Monsieur Jésus, Buddha, Mahomet, Stalin, Hitler, l'état, etc.). Je pense que le Bestiale-Sacré doit a nouveau émergée des Souterrains – peut etre avec des methodes hypnotiques si les medecins etaient moins cons. Que pensez vous ?"

- Adrien DAX. Lettre autographe signée. *Toulouse, 16 septembre 1959*. 2 pp. in-4. Avec : Guy DOUMAYROU. 2 lettres autographes signées adressées à Adrien Dax. [27 août]-15 septembre 1959. 1 ½ p. in-12 oblong et 2 pp. in-4, enveloppes conservées.

Adrien Dax transmet à André Breton les deux lettres reçues de Guy Doumayrou, proposition d'un projet architectural pour l'exposition de la galerie Cordier dont il expose les motifs. Dax soutient le projet notamment parce que "l'architecture y paraît moins déterminée par des vues plastiques ou utilitaires que par le désir de satisfaire, à travers elle, certains besoins d'ordre ludique." Le projet est reproduit dans le catalogue de l'exposition de 1959 avec deux pages d'explications de Doumayrou (pp. 92-94).

- Marcel DUCHAMP. 2 lettres autographes signées. *New York, 9-20 novembre 1959*. 4 pp. in-8 en tout, enveloppes conservées.

PREMIÈRE MENTION DES FAMEUX TABLIERS POUR LES EXEMPLAIRES DE LUXE DE LA *BOÎTE ALERTE*.

Duchamp avait eu l'idée d'un "coquillage double en métal", mais "trop lourd pour penser en envoyer 250, et surtout trop cher ; sans mentionner le temps qu'il faudrait pour la fabrication.

Donc je vous envoie par avion 2 petits tabliers (destinés à protéger les mains d'une chaleur excessive des pots et casseroles sur le feu). L'un est mâle et l'autre femelle et coûterait trop cher aussi mais pourrait être exécuté à 250 exemplaires à Paris en quelques jours et à moins cher. Si l'idée vous en plaît."

Le 20 novembre, Duchamp remercie Breton de sa longue lettre qui était à l'évidence favorable à l'idée des tabliers. "Pour la signature des 20 tabliers (40 tabliers + 20 de plus pour collaborateurs immédiats) le plus simple serait que je signasse sur un petit ruban de soie (satin) qu'on coudrait à la machine ou à la main. Sauf contre-ordre de vous je vais m'occuper de trouver un petit ruban pas large qui pourrait être coupé après avoir été signé 60 fois – et vous l'enverrai par avion.

3° - Naturellement usez tant que nécessaire du cachet dont vous m'avez envoyé l'empreinte."

- Alberto GIACOMETTI. Lettre autographe signée. *Paris, 23 août 1959*. 3 pp. in-8, enveloppe conservée.

Remercie Breton de sa lettre et annonce : "Je suis d'avance d'accord avec ton choix pour me représenter à l'exposition que vous projetez mais je pense que la « boule suspendue » et « l'objet invisible », c'est bien son nom, sont parmi les choses les plus indiquées.

Le projet paru dans *Labyrinthe* me semble par contre très difficilement réalisable et je crois que cela aurait très peu d'intérêt. C'est un dessin qui accompagne un texte « Le Sphinx, le rêve et la mort de T. » Je crois que tu l'as lu à l'époque...»

- Hannah HÖCH. Lettre autographe signée, en allemand. *Berlin, 5 septembre 1959*. 1 p. in-folio.

Remerciant André Breton de l'intérêt qu'il manifeste à l'égard de son œuvre, Hannah Höch accepte bien volontiers de participer à l'exposition. Elle lui propose deux œuvres (dont elle avait joint des photographies) : une aquarelle datée de 1920, de 40 x 50 cm intitulée *Bürgerliches Brautpaar* [Couple de mariés bourgeois] ainsi qu'une huile débutée en 1924, achevée en 1927, de 115 x 66 cm, intitulée *Die Braut* [La Mariée].

Elle pense qu'Édouard Roditi, qui lui avait suggéré *La Mariée*, avait confondu les deux œuvres.

Enfin, elle s'inquiète du transport d'une œuvre de grand format de Berlin à Paris, ses expériences en la matière n'ayant pas été heureuses.

- Wifredo LAM. Lettre dactylographiée signée et ornée d'un petit dessin original. *Albisola, 21 août 1959*. 1 p. in-12, enveloppe conservée.

Accepte volontiers de participer. Doit demander à René Dreyfus à Paris de lui prêter un tableau de 1945 et, pour une œuvre plus récente, demandera à Copley ou choisira dans sa production actuelle.

- Joan MIRÓ. 2 lettres autographes signées. *Palma de Mallorca, 26 août 1959 – 12 avril 1960*. 5 pp. in-4 en tout, enveloppes conservées.

Belle et longue lettre enthousiaste adressée le 26 août : « Votre idée de se tenir à l'érotisme, qui est une chose éternelle, me paraît excellente. » Il accepte l'idée d'exposer *Le Piège*, et, « pour la grande toile ou des objets entre 1924 et la guerre je peux vous suggérer le Tronc d'arbre que vous possédez et que je considère comme très important et la Porte appartenant à Copley. » Pour une œuvre récente, il suggère de s'adresser à Jacques Dupin. Il annonce avoir réalisé des études préliminaires pour la lithographie que Breton lui a demandée et lui enverra sous peu « la maquette pour la couverture, dont vous m'aviez parlé, de votre revue ».

La seconde lettre a été adressée une fois l'exposition terminée : « Je suis navré avec ce qui est arrivé avec l'objet – Tronc d'arbre – que vous avez prêté pour l'exposition, et que je considère comme un des plus importants que j'ai fait. » Il s'engage à le restaurer et suggère à André Breton de « chercher aux puces quelque équivalent à ce qui manque ».

- Meret OPPENHEIM. Lettre autographe signée. *19 août 1959*. 5 pages in-4, enveloppe conservée.

Longue et belle lettre.

Après avoir donné des nouvelles de ses voyages, elle aborde la question de l'exposition EROS et des pièces dont Breton lui a d'évidence parlé : « Quant à l'objet « ma gouvernante » il n'existe plus ! » Exposé, il avait été renvoyé rue des Plantes chez Max Ernst, dont elle était voisine : « Quand je demandai à Marie-Berthe : où est mon objet ? Elle disait : Je l'ai donné à une pauvre femme ! Une belle fin, je trouve. [...] »

La tasse en fourrure est au Musée d'art moderne à New York. »

Elle lui adresse donc deux photos de deux objets, notamment des deux chaussures (intitulées « A délayer », elles sont reproduites p. 103 du catalogue) ; elles ont été acquises par un collectionneur allemand qui les prêtera volontiers. L'autre objet est une sculpture en bois qui est « tout simplement un masque, mais d'après les réactions des gens il doit avoir « quelque chose d'érotique ». » Elle propose un autre objet, « une sorte de tête sur une longue tige, dans laquelle tout le monde voit naturellement un sexe » – objet qu'elle hésite à montrer car il est « plutôt à mettre sur une tombe ». Après avoir considéré négativement le sujet de l'exposition, elle le considère désormais comme très pertinent. « Je crois qu'il existe depuis quelque temps, (siècles peut-être), une tendance que l'homme tâche de réincorporer ces « esprits » fixés au ciel et à l'enfer depuis si longtemps. [...] L'éros, qui chez tous les peuples « naturels » est un « esprit comme les autres » a été sacrifié à un principe spirituel et envoyé « au Diable », en bonne compagnie avec tous les crimes. »

- José PIERRE. 2 lettres autographes signées. *Paris et Biarritz, 28 août – 21 octobre 1959*. En tout 2 pp. in-4 et 3 pp. in-8, la première sur papier à en-tête de l'Exposition.

Assistant des organisateurs, José Pierre fait le point. "Je suis décidément optimiste en ce qui concerne cette exposition, contre dubuffets et bellmers." Donne l'adresse de Arp et propose d'autres candidats possibles : Delvaux, Calder, Maria, Maurice Henry" etc.

"Une petite information (utile, si vous l'ignorez) : Daniel Cordier appartient au « Club Jean Moulin », organisation politique genre « gaullistes de gauche », anciens de Londres, etc. C'est toujours bon à savoir.

Vive Hannah Höch, donc !"

Il s'inquiète en *post scriptum* d'une prochaine exposition Max Ernst en novembre au Musée d'Art moderne – "encore une épine dont il faudra nous garer" – et de la prochaine publication des mémoires de Jacques Prévert : "Seraient-ce les premiers éléments d'une offensive de masse ?"

La seconde lettre, en date du 21 octobre, montre à quel point l'exposition a été organisée à la dernière minute. Il évoque la publication chez Pauvert de *l'Histoire de l'érotisme*, les problèmes d'encadrement des œuvres, rapporte ses démarches : vu Enrico Baj, vu *La Chute d'un ange* de Max Ernst, a écrit à Jacques Dupin concernant Miró (Copley ayant refusé de prêter la "Boîte"), s'est entretenu avec Adrien Dax, a entamé les démarches pour dédouaner les trois tableaux de Granell, etc. Il s'inquiète de la participation encore incertaine d'un certain nombre d'artistes et du jugement de Breton sur son propre texte.

- Jean SCHUSTER. Lettre autographe signée. *Paris, 27 juillet 1959*. 2 pp. in-4 sur papier à en-tête de l'Exposition.

Il liste les personnes qu'André Breton doit contacter et s'inquiète : "Cette exposition me semble terriblement mal engagée avec la catastrophe José Pierre. Ne faudrait-il pas qu'à la rentrée les Benoît se voient confié des tâches essentielles. Eux seuls me semblent posséder assez de dynamisme, d'idées et de sens de la chose collective pour vous seconder efficacement." Puis il expose le sens du texte qu'il écrit pour le catalogue : "Je voudrais, en tous cas, montrer que la seule attitude juste est l'attitude passionnelle parce que son essence est le retour aux Principes, alors que les autres attitudes sont falsification ou dogmatisation des Principes. Encore : la fonction de la poésie, « d'une poésie au besoin sans poèmes », est d'édifier tous les critères de la vie y compris ceux de la vie sociale (c'est ainsi que je comprends, maintenant, le mot d'ordre de Lautréamont)."

- Max Walter SVANBERG. 1 lettre autographe signée en suédois et 2 lettres dactylographiées signées en français. *Malmö, 12 août – 2 septembre 1959*. 1 ½ p. in-4 autographe et 2 pp. dactylographiées, enveloppes conservées.

Très intéressantes lettres : le 12 août, Svanberg accepte l'invitation tout en soulignant son peu de goût pour les groupes. "Je dois dire que toutes sortes de groupe, par des expériences tristes que j'en ai fait, pour moi est joint au dégoût et à la douleur, et j'espère, cher ami, que Vous, qui a mon admiration totale, me comprendrez quand je dis que je ne veux pas être compté comme membre d'un groupe organisé. En effet le surréalisme est le seul art qui est capable d'éveiller ma sympathie, et c'est pourquoi je peux avec plaisir accepter votre invitation (alors parmi les artistes indépendants dont votre programme fait mention, qui ne sont pas organisés mais en tout cas des créateurs en réalité surréalistes)."

La seconde lettre, qui est à la fois autographe – en suédois – et dactylographiée – en, français – rédigée après avoir reçu la réponse de Breton, revient sur son désir de n'être pas encarté que Breton a sans doute critiqué : "ça me fait naturellement du mal que vous avez pris mon avis de cette chose, fondé sur des mauvaises expériences, si durement." Mais il réitère son désir d'exposer si "vous, cher ami, et mes autres amis surréalistes le désirent."

Plus haut, il explique : "Je dois nettement déclarer ma position contre le tabudogmatisme abstraite-géométrique à partir de Mondrian aux concrétistes et néoplastiques suédois de nos jours."

- Clovis TROUILLE. Lettre autographe signée. *Paris, 4 octobre 1959*. 1 p. in-4, enveloppe conservée.

Clovis Trouille propose deux toiles : *Le Poète rouge* et *Dohnancé et ses fantômes de luxure*. Mais cette proposition vient après un rappel de ses oppositions avec plusieurs membres du groupe surréaliste, notamment : "J'ai à me plaindre d'abord de Marcel Jean qui a publié dans « Les Lettres nouvelles » un article de dénigrement sur ma peinture, illustré du mauvais dessinateur Maurice Henry."

10 000 / 15 000 €



111

Jorge CACERES. **La Idea**. *Sans lieu ni date*.
Collage original signé (138 x 106 mm) ; sous verre.

SUPERBE COLLAGE ORIGINAL DE JORGE CACERES INTITULÉ "LA IDEA", AYANT APPARTENU À ANDRÉ BRETON.

Membre du groupe surréaliste chilien, Jorge Caceres avait fondé en 1938 avec Braulio Arenas et E. Gomez-Correa *Mandragora*, première revue surréaliste au Chili.
(*Dictionnaire général du Surréalisme et de ses environs*, p. 31).

Catalogue André Breton, 42 rue Fontaine, 2003, n° 4196.

3 000 / 4 000 €

"*Cadavre exquis*. Jeu de papier plié qui consiste à faire composer une phrase ou un dessin par plusieurs personnes, sans qu'aucune d'elles puisse tenir compte de la collaboration ou des collaborations précédentes. L'exemple, devenu classique, qui a donné son nom au jeu, tient dans la première phrase obtenue de cette manière : *Le cadavre-exquis-boira-le-vin-nouveau*" (*Dictionnaire abrégé du surréalisme*).

112

[CADAVRE EXQUIS]. GALA, Valentine HUGO, André BRETON et Salvador DALÍ. **Cadavre exquis**. *Vers 1930*.
Dessin à l'encre en deux tons avec noms des participants au verso de la main de Valentine Hugo (272 x 194 mm).

REMARQUABLE "CADAVRE EXQUIS" À QUATRE MAINS, EXÉCUTÉ AU DÉBUT DES ANNÉES 30 PAR GALA, VALENTINE HUGO, ANDRÉ BRETON ET SALVADOR DALÍ : CE DERNIER L'À SIGNÉ.

Les noms des auteurs et la date "vers 1930" ont été indiqués au verso par Valentine Hugo. Fragile, le dessin a été restauré et monté sur carton. On ne distingue la liste des noms que par transparence à l'aide d'une image miroir.

Le dessin a été exposé à plusieurs reprises. Étiquettes au verso du Centre Georges Pompidou (collection F. Petit : seul le nom de Dalí est mentionné) et de l'exposition Paris-Barcelone. Étiquette de transport au nom de la galerie 1900/2000.

Mouillures. Le dessin a été décadré afin de pouvoir l'examiner. Le cadre est conservé à part.

15 000 / 20 000 €





113
[CADAVRE EXQUIS]. André BRETON, Valentine HUGO, Nusch ELUARD et Paul ELUARD. **Cadavre exquis.** *Sans lieu ni date* [vers 1930].
Dessin aux crayons de couleur et pastel sur papier vergé noir avec noms des participants au verso de la main d'André Breton (310 x 237 mm) : sous verre.

BEAU "CADAVRE EXQUIS" À QUATRE MAINS, EXÉCUTÉ AU DÉBUT DES ANNÉES 30 PAR ANDRÉ BRETON, VALENTINE HUGO, NUSCH ET PAUL ELUARD.

Les noms des auteurs ont été indiqués au verso par André Breton au crayon blanc.

Le dessin a été exposé à plusieurs reprises. Étiquettes au verso du Centro Cultural Arte Contemporano de Mexico pour l'exposition en 1990 *Octavio Paz "Los Privilegios de la vista"*, du Musée d'art de l'université de Californie à Berkeley et du Centre Georges Pompidou.

8 000 / 10 000 €



114

[CADAVRE EXQUIS]. Valentine HUGO, Nusch ELUARD, Paul ELUARD et André BRETON. **Cadavre exquis.** Hiver 1931-1932.

Dessin aux crayons de couleur et pastel sur papier vergé noir avec date et noms des participants au verso de la main de Valentine Hugo (318 x 239 mm).

BEAU "CADAVRE EXQUIS" À QUATRE MAINS, EXÉCUTÉ DURANT L'HIVER 1931-1932 PAR VALENTINE HUGO, NUSCH ELUARD, PAUL ELUARD ET ANDRÉ BRETON.

Le nom des participants est indiqué au verso au crayon blanc par Valentine Hugo qui l'a également daté.

"Dans leur volonté préexistante de *composition en personnage*, les dessins obéissant à la technique du *Cadavre exquis* ont, par définition, pour effet de porter l'anthropomorphisme à son comble et d'accentuer prodigieusement la vie de relation qui unit le monde extérieur et le monde intérieur" (André Breton, *Le Surréalisme et la Peinture*).

8 000 / 10 000 €



115

[CADAVRE EXQUIS]. Oscar DOMINGUEZ, Remedios VARO et Esteban FRANCÉS. **Cadavre exquis**. *Sans lieu ni date* [Barcelone, 1935]. Dessin au crayon sur papier à en-tête de Gerardo Lizarraga, dibujante à Barcelone (275 x 215 mm) : encadré.

BEAU "CADAVRE EXQUIS" EXÉCUTÉ EN 1935 À BARCELONE PAR OSCAR DOMINGUEZ, REMEDIOS VARO ET ESTEBAN FRANCÉS.

Il a été réalisé sur le papier à en-tête du peintre Gerardo Lizarraga, qui vivait à Barcelone, avenue Gaudí. Lizarraga avait épousé Remedios Varo en 1931 : mariage éphémère, les deux se séparant l'année suivante mais entretenant par la suite d'excellentes relations.

Le dessin a été exposé au Museo Reina Sofia dans le cadre de l'exposition *El Surrealismo en España*. Étiquette de la Galleria d'Arte moderna e contemporanea de Vérone.

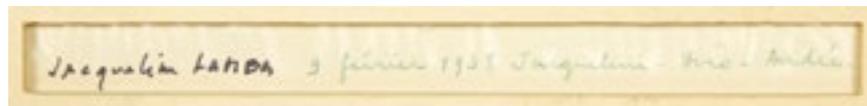
De la collection *Marcel Jean*, avec étiquette dactylographiée.

4 000 / 6 000 €

116

[CADAVRE EXQUIS]. Jacqueline LAMBA, Yves TANGUY et André BRETON. **Cadavre exquis**. *9 février 1938*. Collage original (29,7 x 41,5 cm) : sous verre, cadre de bois naturel.

SAISSANT "CADAVRE EXQUIS" NON SOUS FORME DE DESSIN MAIS DE COLLAGE.

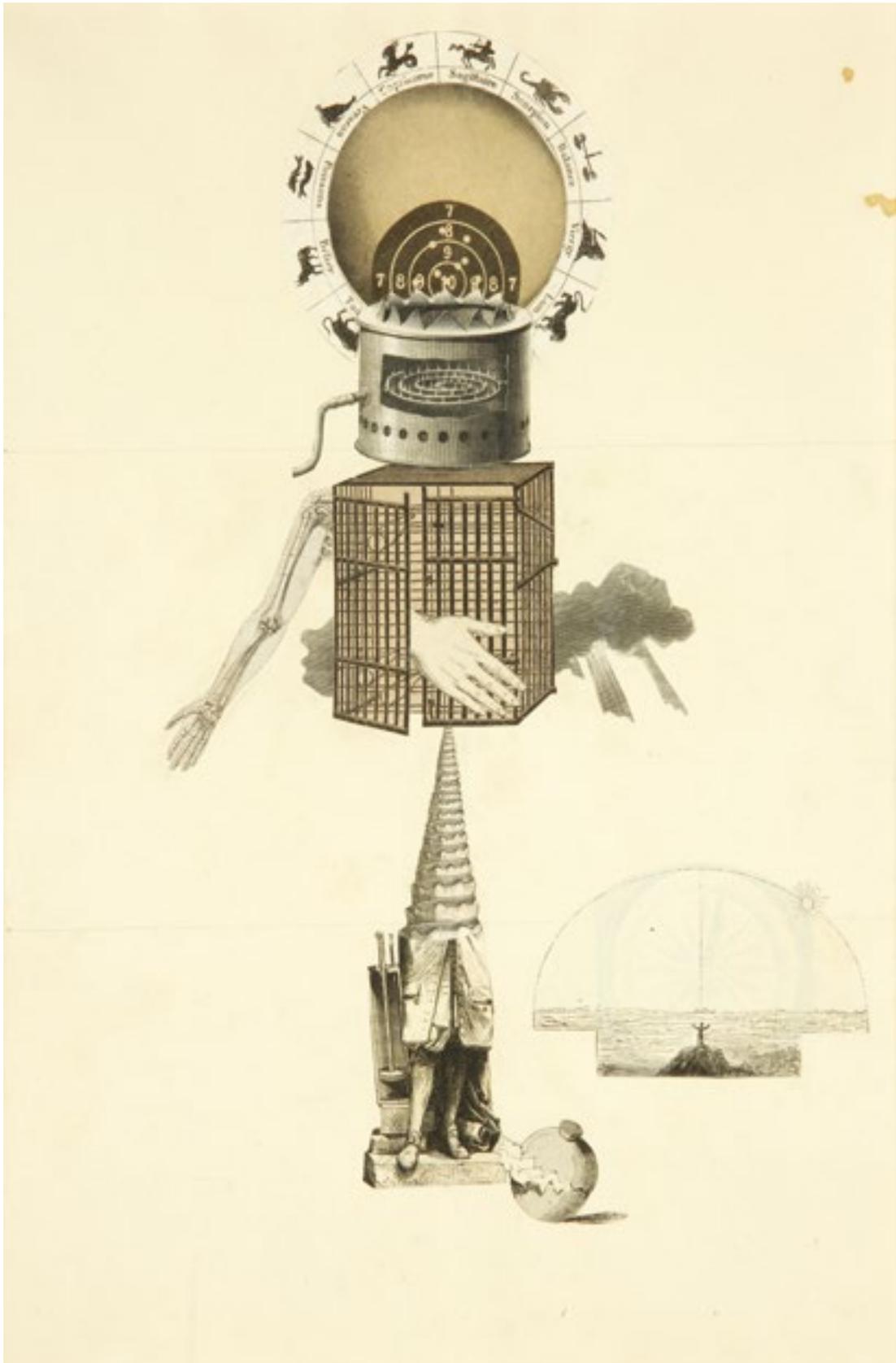


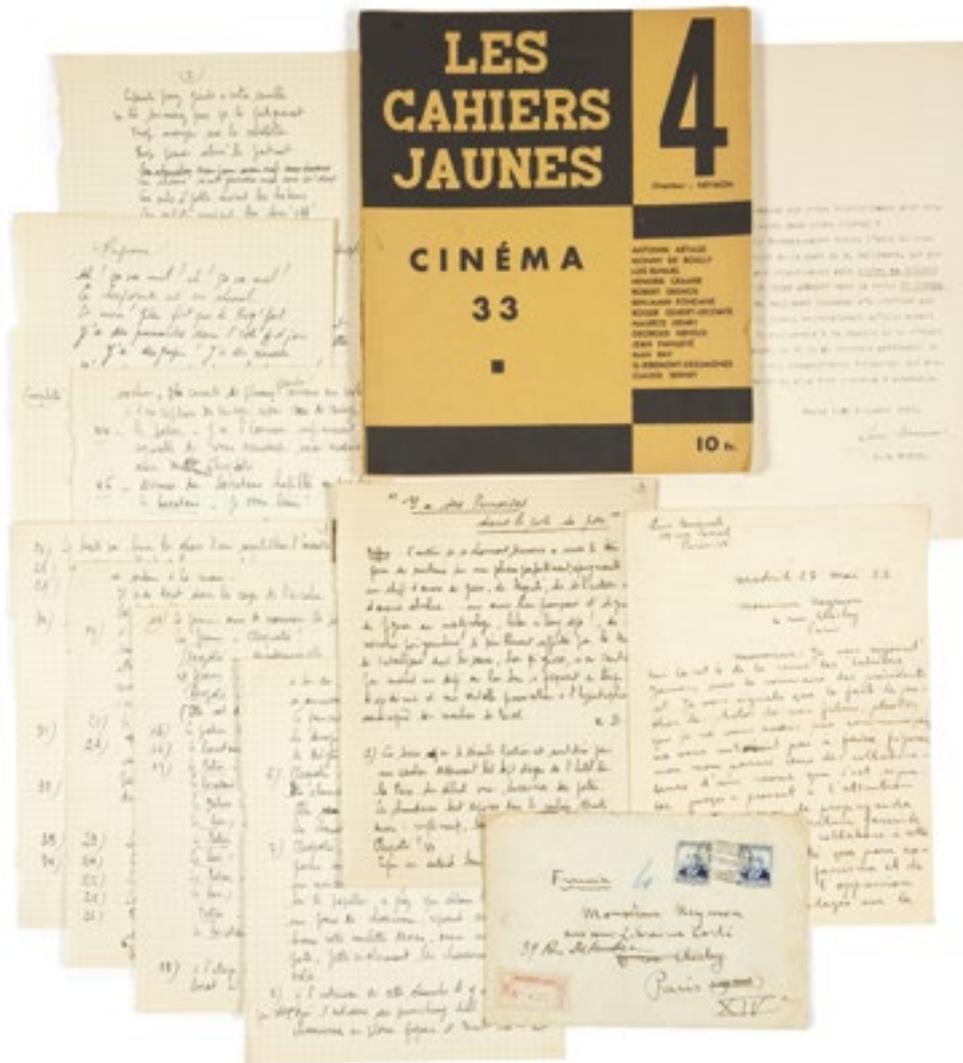
Il est daté au verso de la main d'André Breton qui a noté le nom des participants. Jacqueline Lamba ayant également signé.

Épouse d'André Breton de 1934 à 1942, mère d'Aube, Jacqueline Lamba (1910-1993) était peintre : elle souffrit de n'avoir jamais été reconnue comme tel par Breton qui ne l'a même pas citée dans *Le Surrealisme et la Peinture*.

Le collage a été réalisé sur la moitié droite d'une feuille de 41,5 cm de large. Il a été exposé en 1990 au Centro Cultural Arte Contemporaneo de Mexico dans le cadre de l'exposition *Octavio Paz "Los Privilegios de la vista"*, avec étiquette au verso du cadre.

8 000 / 10 000 €





117
 LES CAHIERS JAUNES. **Cinéma 33**. Paris, Librairie José Corti, 1933.
 In-4 : broché.

Numéro 4 et dernier de la revue *Les Cahiers jaunes*, celui-ci consacré au cinéma en 1933.

Textes de Antonin Artaud, Monny de Bouilly, Hendrik Cramer, Robert Desnos, Benjamin Fondane, Roger Gilbert-Lecomte, Maurice Henry, Georges Neveux, Georges Ribemont-Dessaignes, Claude Sernet, illustrés de photographies de Jean Painlevé, Man Ray, etc. On y voit aussi trois photographies extraites d'*Un chien andalou* et de *L'Age d'or* de Luis Buñuel.

ON JOINT LE MANUSCRIT AUTOGRAPHE DU TEXTE DE ROBERT DESNOS : "Y A DES PUNAISES DANS LE RÔTI DE PORC."

Manuscrit autographe, 12 feuillets in-4 sur papier quadrillé numérotés 1-10 et 1-2 pour le texte de la chanson.

ON JOINT ÉGALEMENT UNE VIGOUREUSE LETTRE DE PROTESTATION DE LUIS BUÑUEL, ADRESSÉE AU DIRECTEUR DE LA REVUE, NEYMON.

Le cinéaste espagnol s'insurge de voir son nom associé à la publication.

“Je vous signale que le fait de publier des photos de mes films, photos que je ne vous avais pas communiquées, ne vous autorisait pas à faire figurer mon nom parmi des collaborateurs d'une revue qui s'est signalée jusqu'à présent à l'attention par deux numéros en faveur de la littérature fasciste italienne.”

De fait, les deux premiers numéros des *Cahiers jaunes* étaient consacrés à *Prampolini et les peintres futuristes* (avec une préface de Marinetti) et aux *Écrivains italiens d'aujourd'hui*.

Buñuel poursuit :

“Si j'avais collaboré à cette revue, ce n'aurait été que pour exprimer ma haine du fascisme et de toutes les formes de l'oppression capitaliste, les bavardages sur le cinéma étant dépourvus de tout intérêt.

Je pense que vous voudrez bien publier cette lettre dans le prochain numéro de votre revue [...].”

(Lettre autographe signée, datée de Madrid, 27 mai 33, 1 page et 8 lignes, grand in-8, enveloppe oblitérée conservée.)

Également jointe, la lettre dactylographiée signée adressée par Luis Buñuel aux Éditions Gallimard le 19 novembre 1929 s'élevant contre la publication du scénario de *Un chien andalou*.

“M. Gallimard lui-même m'a confirmé par écrit la publication de ce texte, reconnaissant qu'elle aurait lieu contre ma volonté. Je recourrais à la justice si ce n'était là un procédé qui me répugne et si je ne trouvais préférable de rendre le public juge de cette inqualifiable forfaiture qui montre de quelle façon le droit du plus fort continue à subsister.”

2 000 / 3 000 €

118

[Louis Couturier *dit* Michel CARROUGES]. **Recueil de documents réunis par Marcel Jean autour de “l’Affaire Carrouges”. 1951.**

Recueil in-4 : demi-marquain brun à la Bradel (*reliure de l'époque*).

IMPORTANT RECUEIL DE DOCUMENTS RÉUNIS À L'ÉPOQUE PAR MARCEL JEAN AUTOUR DE “L'AFFAIRE CARROUGES” – OU PLUTÔT DE “L'AFFAIRE PASTOUREAU”.

Rappel des faits : “Ayant appris que Michel Carrouges, se disant surréaliste et qui avait noué des liens d'amitié avec plusieurs membres du groupe, allait donner au Centre catholique des intellectuels français une conférence sur le thème : « Le surréalisme est-il mort ? », Pastoreau en avertit Breton [...], mais celui-ci se refusa à intervenir. Aussi, avec le concours de Marcel Jean, Hérold et Waldberg, Pastoreau organisa-t-il le sabotage de la conférence, le 12 février, ce qui lui valut d'être critiqué par Breton. Pastoreau diffusa alors, daté du 28 février, un texte polycopié : *Aide-mémoire relatif à l'Affaire Carrouges*, où les récriminations allaient bien au-delà de l'affaire en question. Il reprochait à Breton un anti-stalinisme forcené, source de laxisme face aux dévoiements des principes fondamentaux du surréalisme dont, bien sûr, l'athéisme. Épaulé par Péret, Breton répondit le 16 mars [...]. Les choses se sont envenimées et finalement, lors d'une assemblée générale, le 19 mars, en même temps que l'on mettait fin aux relations avec Carrouges, Pastoreau était exclu du groupe. D'autres, Jean, Hérold, Henry, s'en éloignaient, reprochant à Breton son manque de fermeté et ses positions fluctuantes” (*Dictionnaire André Breton*, p. 770).





LE RECUEIL DE PIÈCES RÉUNI PAR MARCEL JEAN, LE PLUS COMPLET QUI PUISSE ÊTRE, CONTIENT NOTAMMENT LA TRÈS RARE AFFICHE IMPRIMÉE CONCERNANT L'AFFAIRE, ICI EN QUATRE EXEMPLAIRES DE COULEURS DIFFÉRENTES.

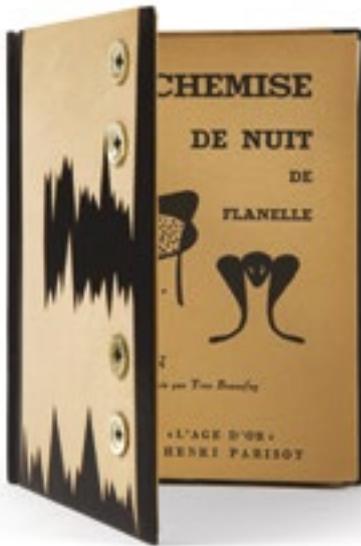
Détail :

- Catalogue de nouveautés d'une maison d'édition religieuse vantant un texte de Michel Carrouges sur "Lourdes, terre des miracles".
- Henri Pastoureau, *Aide-mémoire relatif à l'Affaire Carrouges*. Double carbone du manuscrit autographe avec corrections à l'encre, peut-être de Marcel Jean (6 ff. in-4 et 3 lignes, avec 1 feuillet de titre de la main de Marcel Jean et la mention au crayon : "50 ex.").
- Henri Pastoureau, *Aide-mémoire relatif à l'Affaire Carrouges*. Dactylographie tirée à 50 exemplaires pour être communiquée aux membres du groupe surréaliste (17 ff. in-4).
- André Breton et Benjamin Péret, *Lettres à Henri Pastoureau*, 12 mars 1951. 1 p. in-4.
- Lettre dactylographiée destinée à tous ceux qui avaient reçu l'*Aide-Mémoire*.
- Lettre dactylographiée de Henri Pastoureau, 14 mars 1951, 1 p. in-4, convoquant une assemblée générale.
- Copie manuscrite, de la main de Marcel Jean, d'une lettre de Pastoureau du 18 mars 1951 (2 pp. in-8) alimentant la controverse. Quelques noms et adresses de surréalistes au verso.
- André Breton et Benjamin Péret, *L'Affaire Pastoureau & Cie (tenants et aboutissants)*, 16 mars 1951. 9 feuillets in-4 dactylographiés comportant les signatures autographes des deux auteurs.
- Compte-rendu dactylographié de l'Assemblée générale du 19 mars 1951 (3 feuillets in-4 avec corrections autographes).
- Lettre polémique à André Breton d'Adolphe Acker et Marcel Jean datée du 22 février 1951 (1 p. in-4 dactylographiée).
- Henri Pastoureau, *Observations relatives à l'opuscule de Breton-Péret : l'affaire Pastoureau et Cie et au compte-rendu de l'assemblée du 19 mars 1951*, 23 mars 1951. Dactylographie de 1 f. de titre et 13 feuillets in-4.
- Maurice Henry, *Lettre à André Breton*, 24 mars 1951. 18 feuillets in-4 dactylographiés. Maurice Henry apporte son soutien à Pastoureau et ne mâche pas ses mots envers Breton : "Il y a maintenant une odeur de sacristie du côté de la Place Blanche."
- Patrick Waldberg, *Les Mystères de la Place Blanche*, 23 avril 1951. 3 ff. in-4 dactylographiés. Très rare pamphlet contre Breton. Marcel Jean l'a fait précéder d'un feuillet de titre dactylographié ironique : *Aide-mémoire pour servir à la compréhension de "l'Aide-Mémoire sur l'Affaire Carrouges" de Henri Pastoureau, suivi de "L'Affaire Pastoureau et Cie" de André Breton et Benjamin Péret, suivis de etc.*
- Quelques coupures de presse (*Figaro littéraire*, *Combat* du 24 mai 1951).
- La très rare affiche concernant l'affaire (in-plano, repliée en trois) ici en 4 exemplaires de 4 couleurs différentes, rouge, verte, bleue et jaune.
- *A la niche les glapisseurs de Dieu !*, Ed. Surréalistes, Paris, 1948. Tract in-12, agrafé. Texte collectif anti-religion rédigé en grande partie par H. Pastoureau.
- J.F. Chabrun, *La Mystique et l'Enthousiasme (Surréalisme et Religion)*, Ed. La Main à Plume. In-8 de (4) ff., en feuilles. Rare plaquette imprimée sur papier de couleur brique.



Ensemble remarquable.
De la bibliothèque de Marcel Jean, avec ex-libris.

3 000 / 4 000 €



119

Leonora CARRINGTON. **Une chemise de nuit de flanelle**. Traduit de l'anglais par Yves Bonnefoy. Avant-propos de Henri Parisot. *Paris, Librairie Les Pas perdus (Collection L'Âge d'or), 1951.*

In-16 : veau noir, dos lisse, plats recouverts de daim beige avec, sur le premier plat, incrustation de quatre boutons nacrés, non rogné, tête dorée, couverture illustrée conservée (*Leroux, 1958*).

Édition originale.

Tirage limité à 550 exemplaires.

UN DES 50 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR MARAIS CRÈVECŒUR (N° 5), ILLUSTRÉS D'UNE GRAVURE ORIGINALE SUR LINOLÉUM DE HANS ARP, NUMÉROTÉE ET SIGNÉE AU VERSO.

Pièce surréaliste en un acte de Leonora Carrington écrite à Mexico en 1945, *Une chemise de nuit de flanelle* a été traduite en français par le poète Yves Bonnefoy. Avant-propos de l'éditeur, Henri Parisot ; couverture illustrée par Max Ernst.

TRÈS AMUSANTE RELIURE DÉCORÉE DE L'ÉPOQUE PAR GEORGES LEROUX.

1 000 / 1 500 €

120

Louis Destouches, dit Louis-Ferdinand CÉLINE. **Voyage au bout de la nuit**. Roman. *Paris, Éditions Denoël et Steele, 1932.*

Fort in-12 : maroquin janséniste brun foncé, dos à nerfs, coupes filetées or, doublures de maroquin rouge serties d'un filet doré, gardes de soie noire, tranches dorées sur témoins, couverture et dos conservés, étui (*Huser*).

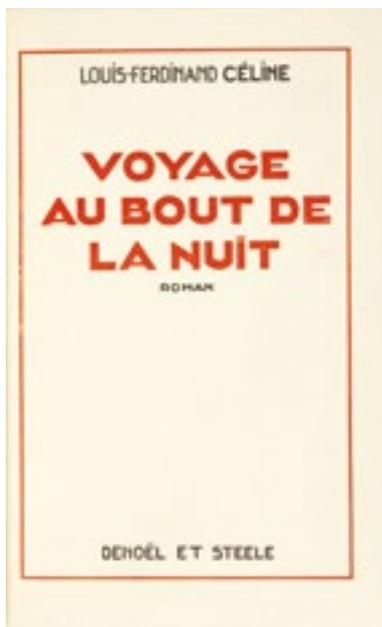
Édition originale.

UN DES 10 EXEMPLAIRES DE TÊTE NUMÉROTÉS SUR VERGÉ D'ARCHES (N° 9).

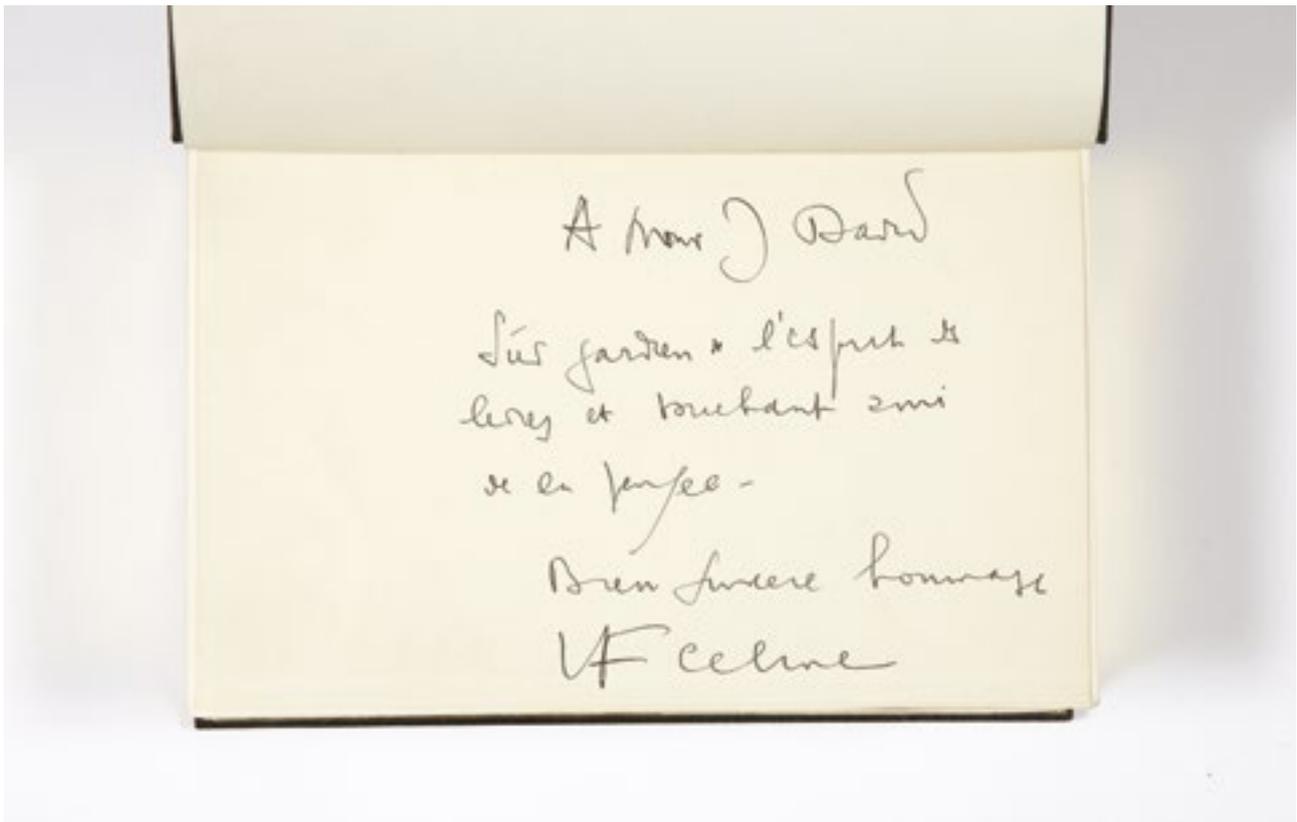
A ce tirage, il convient d'ajouter 10 exemplaires hors commerce, en partie nominatifs, sur le même papier. (Voir la notice récapitulative de Pascal de Sadeleer dans le catalogue de la *Bibliothèque littéraire Robert Moureau et Micheline de Bellefroid*, Pierre Bergé et associés, 2003, n° 106.)

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ SUR UN FEUILLET BLANC MONTÉ SUR ONGLET EN TÊTE :

*A Mons. J David
Sûr gardien de l'esprit des
livres et touchant ami
de la pensée
Bien sincère hommage
LF Celine*



Correspondant d'André Gide et ami de Henri Michaux (dont il a réalisé des éditions pirates), José David était un libraire bruxellois et collectionneur d'éditions originales d'auteurs contemporains : Michaux le surnommait affectueusement "Mr le bibliophile". Dans une lettre adressée à José David en février 1937, Céline décline une proposition de conférence à Bruxelles : la dédicace qu'il lui adressa pour son exemplaire du



Voyage au bout de la nuit date sans doute de cette période ou un peu plus tard, ce que confirme la graphie. Inscrite sur un feuillet monté sur onglet en tête avant la couverture, elle est à l'évidence postérieure à la reliure de Huser. Celle-ci pourrait avoir été réalisée pour José David lui-même ou pour Raoul Simonson, un de ses fournisseurs avec lequel il était lié. Ainsi, dans une lettre qu'il lui adressa le 30 juillet 1938, Raoul Simonson vantait le travail de Huser : "C'est le Mozart de la reliure ! Il en a la technique et le charme." José David inséra ensuite la dédicace de Céline dans l'exemplaire relié.

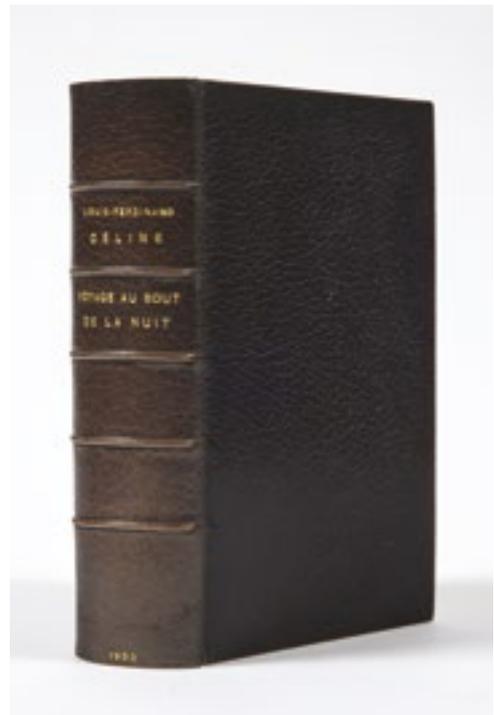
Par la suite, José David s'installa aux États-Unis. Sa bibliothèque resta dans les mains de son épouse, Anna David Marber, une créatrice de mode fameuse à Bruxelles, qui s'en défit en 1954 dans une vente anonyme chez Paul van der Perre.

L'exemplaire porte également un petit ex-libris moderne aux armes Bourbon-Condé.

Bel exemplaire en reliure signée du temps en dépit du dos légèrement passé.

(Sur José David, voir la notice de Pascal de Sadeleer dans le catalogue Moureau et Bellefroid cité plus haut, n° 408 ainsi que : Bruno Liesen, *Raoul Simonson (1896-1965), libraire, bibliographe et éditeur* in « Le Livre et l'Estampe », janvier 2014 et la notice biographique figurant dans les *Œuvres* de Michaux, Pléiade, p. 1201.)

40 000 / 50 000 €





121

Louis-Ferdinand CÉLINE. **Voyage au bout de la nuit**. Roman. Nouvelle édition avec 155 dessins de Gen-Paul. Paris, Éditions Denoël, 1942.

Fort in-8 : demi-marquain noir à bandes, dos lisse, plats ornés d'une composition géométrique mosaïquée de box gris et noir et de vélin blanc, non rogné, tête dorée, couverture et dos conservés (Pierre-Lucien Martin, 1956).

Première édition illustrée : 15 compositions de Gen Paul reproduites à pleine page.

UN DES 42 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR VÉLIN D'ARCHES, CELUI-CI UN DES 7 HORS COMMERCE (N° III) SPÉCIALEMENT IMPRIMÉ POUR GEN PAUL QUI A REHAUSSÉ À LA GOUACHE ET À L'AQUARELLE TOUTES LES ILLUSTRATIONS.

Le peintre a noté, sous la justification : "Rehaussé en couleurs par moi-même, Gen Paul 42."

DEUX DESSINS ORIGINAUX DE GEN PAUL, DATÉS DE 1943, AJOUTÉS : UN EN FRONTISPICE ET UN SUR LE TITRE : PORTRAITS DE CÉLINE ET DE LUI-MÊME.

DOUBLE ENVOI DE L'AUTEUR PUIS DE L'ILLUSTRATEUR :

*A Gen-Paul
Sourire de la Butte
Ferd Céline Louis
[dessin d'un bateau à vapeur]*

*A mon pote
Geninasca
le roi de la feraille [sic]
Gen Paul*



On ne connaît que deux ouvrages de Céline dotés d'un envoi à Gen Paul : celui-ci et un exemplaire de *Mort à crédit* (cat. Coulet-Faure, 1963).

Les relations entre le peintre montmartrois et le romancier, très amicales, devaient s'aigrir à la Libération : craignant d'être compromis en raison de sa proximité avec Céline, Gen Paul prit ses distances. Cependant, ayant rencontré Milton Hindus lors d'un séjour aux États-Unis en 1946, il facilita les relations de celui-ci avec Céline. De même, s'il ne se rendit pas au Danemark, il y envoya en 1949 sa deuxième épouse, Gaby. Ils se brouilleront définitivement en 1952 avec la publication de *Féerie pour une autre fois* dans laquelle Gen Paul est dépeint en cul-de-jatte diabolique.

Quant à Geninasca, c'était semble-t-il un ferrailleur enrichi de la Butte : avait-il un lien avec Robert Geninasca marchand de pommes de terre surnommé Robert Patate né en 1932 ? Selon André Roussard, "son petit commerce appartenait à la famille Geninasca, des helvètes tessinois, propriétaire d'un cours des halles au bas de la rue Lepic."

On a monté en tête un feuillet in-4 de notes de Céline : les formules assassines et injurieuses donnent le ton : *Je vous ferai manger de la peau de vache [...] voyou sans pareil, dégueulasse voyou...*
Notes au verso concernant un médicament en granulés du nom d'*Agocholine*.

Exemplaire impeccable.

5 000 / 6 000 €

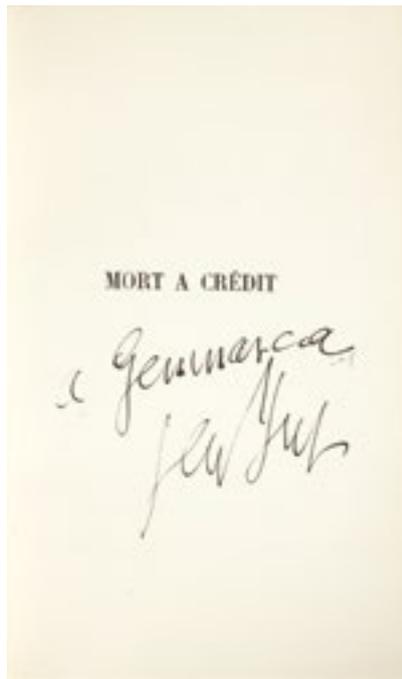
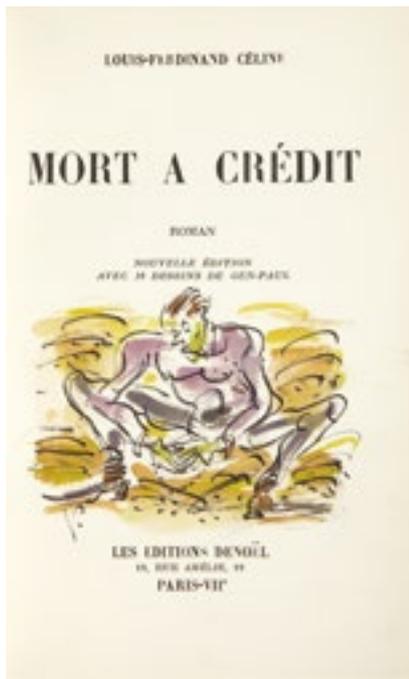


122

Louis-Ferdinand CÉLINE. **Mort à crédit**. Roman. Nouvelle édition avec 16 dessins de Gen-Paul. Paris, Éditions Denoël, 1942.

Fort in-8 : demi-marouquin noir à bandes, dos lisse, plats ornés d'une composition géométrique mosaïquée de box gris et noir et deux grandes pièces de vélin blanc striées de traits noirs, non rogné, tête dorée, couverture et dos conservés (Pierre-Lucien Martin, 1956).

Première édition illustrée : elle a paru sous l'Occupation, six ans après l'édition originale.
L'illustration comprend 16 compositions de Gen Paul reproduites à pleine page.



UN DES 25 EXEMPLAIRES HORS COMMERCE (N° XII) TIRÉ SUR PAPIER VERGÉ DE HOLLANDE – ET NON SUR VÉLIN PUR FIL COMME ANNONCÉ DANS LA JUSTIFICATION – AVEC TOUTES LES ILLUSTRATIONS REHAUSSÉES À LA MAIN PAR GEN PAUL. L'EXEMPLAIRE EST EN OUTRE ENRICHÉ D'UN DESSIN ORIGINAL À L'ENCRE ET À L'AQUARELLE SUR LE TITRE.

Ce portrait d'un homme qui a les traits de Céline est parafé par le peintre.

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DE L'ILLUSTRATEUR :

*à Geninasca
Gen Paul*

ON A MONTÉ EN TÊTE UNE LETTRE INÉDITE DE CÉLINE ADRESSÉE À GEN PAUL :

*Cher Popol,
Pour le papier si tu vois que c'est un peu difficile ou trop long ou que ça te fatigue trop de courir après, dis-le. Je compte bien... mais il faudrait que je déménage et je ne veux pas le faire avant. Je passerai là haut jeudi vers 11h te voir.
Je t'embrasse
Ferd'
Je ne fais pas de remarques tu le sais bien. C'est seulement si c'est une fatigue avec ta jambe et que ça peut encore finir en ulcère.*

(Lettre autographe signée, 1 page in-8 ; enveloppe conservée avec cachet postal daté du 19 novembre 1941.)

Très bel exemplaire.

5 000 / 6 000 €

123

Aimé CÉSAIRE. **Soleil cou coupé**. Paris, K éditeur (Collection Le Quadrangle), 1948.

In-8 : demi-marroquin noir à la Bradel, dos lisse, entièrement non rogné, couverture illustrée et dos conservés, étui (Mercher, 1989).

Édition originale.

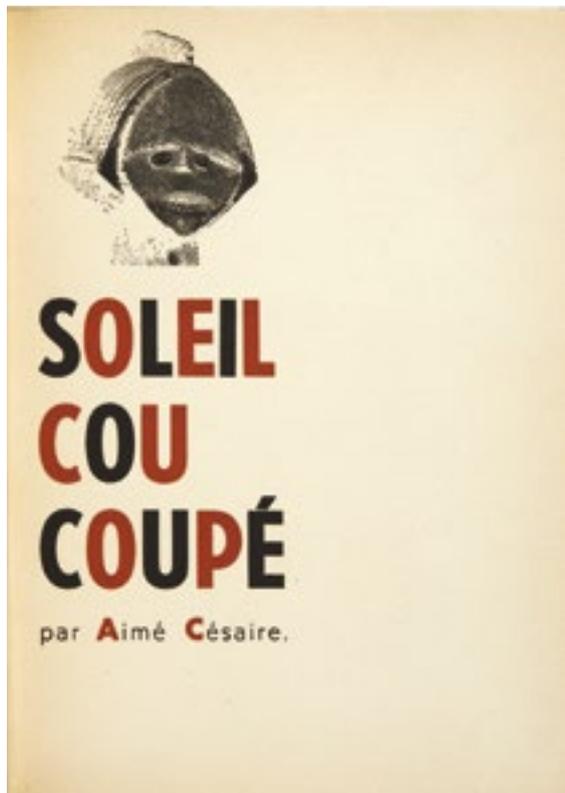
Tirage limité à 2 160 exemplaires.

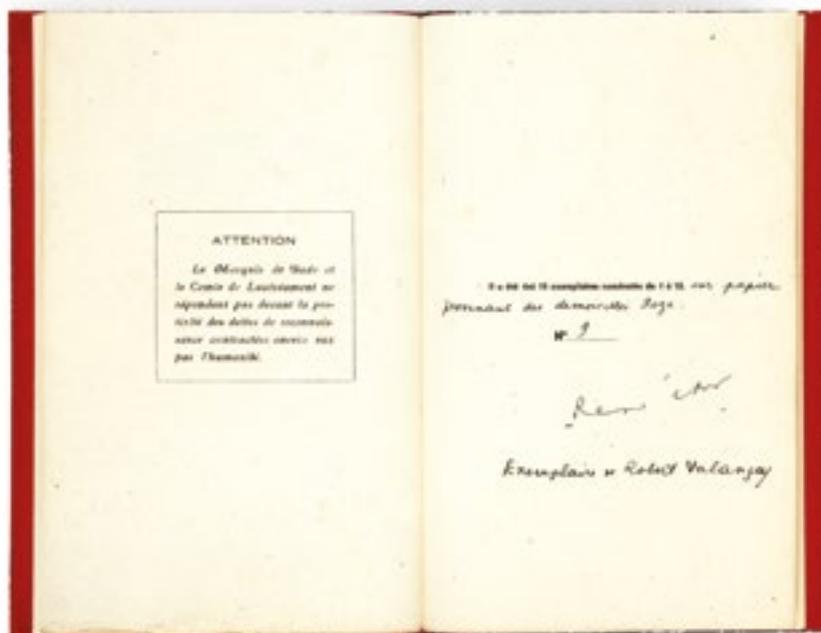
UN DES 50 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR PUR CHIFFON DU MARAIS (n° 6) COMPRENANT EN FRONTISPICE L'EAU-FORTE ORIGINALE SIGNÉE ET DATÉE DE HANS HARTUNG.

Bel exemplaire.

ON JOINT LE MANUSCRIT AUTOGRAPHE SIGNÉ DU POÈME INTITULÉ *CALME* QUI FIGURE DANS LE RECUEIL (1 PAGE IN-4).

2 000 / 3 000 €

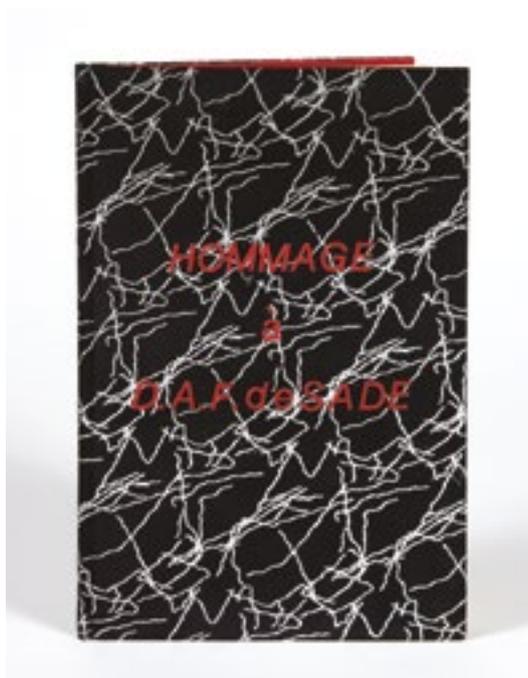




124

René CHAR. **Hommage à D.A.F. de Sade.** Paris, sans date [1931].

Plaquette petit in-8 : daim noir orné d'un décor argenté se poursuivant sur les plats et le dos lisse, titre mosaïqué en lettres de box rouge sur le premier plat, doublures de box rouge, gardes de daim noir argenté, non rogné (Leroux, 1988).



Édition originale.

TIRAGE UNIQUE À 15 EXEMPLAIRES "SUR PAPIER PROVENANT DES DEMOISELLES ROZE", SIGNÉS PAR LE POÈTE : CELUI-CI (N° 9) POUR ROBERT VALANÇAY.

"Sade, l'amour enfin sauvé de la boue du ciel, l'hypocrisie passée par les armes et par les yeux, cet héritage suffira aux hommes contre la famine, leurs belles mains d'étrangleur sorties des poches."

Le texte a paru en 1930 dans le numéro 2 de la revue *Le Surréalisme au service de la révolution*. Intégré en 1965 dans *Recherche de la base et du sommet*, il a été écarté par René Char de ses *Œuvres complètes* en 1983.

TRÈS BELLE RELIURE DÉCORÉE DE GEORGES LEROUX.

(Coron, *René Char*, 2007, n° 28 : pour le manuscrit autographe.- Delon, *Sade, un athée en amour*, 2014, n° 119 : pour l'exemplaire de la collection Pierre Leroy comprenant le manuscrit autographe ainsi que l'exemplaire n° 10 de l'édition originale ayant appartenu à André Breton.)

3 000 / 4 000 €

125

René CHAR. **Cahier des comptes.** [Paris, mai-juin 1931].

Cahier d'écolier de (8) ff., papier réglé, couverture ornementée de papier mauve : percale lavallière à la Bradel, pièce de titre de maroquin noir (G. Gauché).

CURIEUX CAHIER DES COMPTES DE LA CENTRALE SURREALISTE PAR SON TRÉSORIER, LE POÈTE RENÉ CHAR, POUR LES MOIS DE MAI ET JUIN 1931 : DE LA BIBLIOTHÈQUE DE PAUL ELUARD.

Usant d'un cahier d'écolier sur la couverture duquel René Char a noté son nom et son adresse, le poète liste recettes et dépenses – notamment les cotisations (pas toujours réglées) de Eluard, Aragon, Tanguy, Buñuel, Dalí, Thirion, Unik, Malkine, Ernst, Tzara, Sadoul, Breton, etc., ainsi que la “collecte” du 22 mai 1931.

Les dépenses ne sont indiquées que pour le mois de mai et consistent pour l'essentiel en achats d'enveloppes et de timbres. On y relève également, avec deux porteplumes, une sortie de 280 Francs pour le manifeste *Au feu !*

(Le tract, rédigé par Louis Aragon et Paul Thirion, a été publié en mai 1931 à la suite de la vague d'incendies d'églises et de couvents en Espagne qui devait réjouir les surréalistes encourageant les Espagnols à “détruire par tous les moyens la religion” et à “effacer jusqu'aux vestiges de ces monuments de ténèbres”).

René Char n'a été membre du groupe surréaliste que cinq ans durant, de 1929 à 1934.

Exemplaire relié par G. Gauché pour la bibliothèque de *Paul Eluard*, avec son ex-libris dessiné par Max Ernst portant la devise : “Après moi le sommeil.”

L'exemplaire se trouve reproduit dans *l'Album Char* de la Pléiade (1968, p. 144, avec 2 reproductions).

2 000 / 3 000 €

126

René CHAR. **Le Deuil des Névons** orné d'une gravure par Louis Fernandez et suivi de Horoscope d'un poète par Yves de Bayser. *Bruxelles, Le Cormier, 1954.* In-4 : broché, couverture repliée.

ÉDITION ORIGINALE : ELLE EST ORNÉE D'UNE GRAVURE ORIGINALE SIGNÉE DE LOUIS FERNANDEZ EN FRONTISPICE.

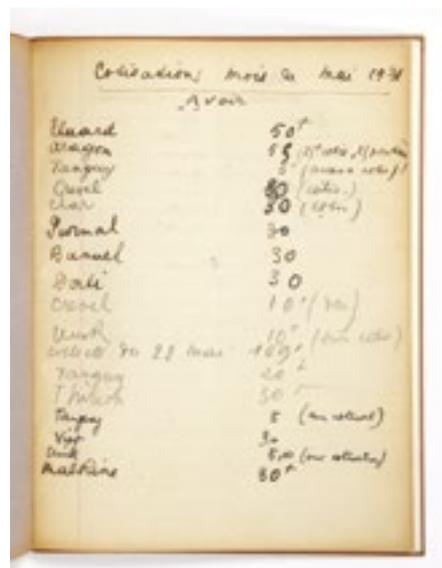
Tirage limité à 180 exemplaires.

UN DES 30 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR PAPIER VÉLIN D'ARCHES (n° IV), SIGNÉS PAR LE POÈTE.

La succession à la suite de la mort de la mère de René Char divisa les enfants : “Le sort du « château » des Névons et de son parc était en jeu. René Char, qui y était né, ne voulait pas que la propriété en soit divisée” (Antoine Coron). Le poème eut d'abord pour titre : *Deuil d'enfance*.

(Coron, *René Char*, 2007, n° 201.)

500 / 600 €





127

René CHAR. **Une barque...** *Alès, PAB, 26 mai 1979.*

In-16 oblong : veau mastic, dos lisse, sur les plats décor mosaïqué de box gris foncé et deux filets noirs, doublures de veau mastic, gardes de daim noir, non rogné, couverture conservée, chemise, étui (*Leroux, 1990*).

Édition originale.

Tirage limité à 30 exemplaires : un des 10 en chiffres romains (n° V), signés par l'éditeur.

L'illustration originale signée par Pierre André Benoit comprend une gravure et une gouache.

ÉLÉGANTE RELIURE DE GEORGES LEROUX.

1 000 / 1 500 €

128

Jean COCTEAU. **Le Prince frivole.** *Paris, Mercure de France, 1910.*

In-12 : maroquin janséniste bleu roi, dos à nerfs, filet doré sur les coupes, doublures et gardes de moire rose encadrées d'un listel de maroquin rouge, tranches dorées sur témoins, couvertures et dos conservés, chemise, étui (*Devauchelle*).

Édition originale.

UN DES 12 EXEMPLAIRES SUR PAPIER DE HOLLANDE (n° 2), SEUL TIRAGE DE LUXE AVEC 3 CHINE HORS COMMERCE.

Deuxième recueil de l'auteur comprenant 73 poèmes distribués sous les rubriques : *Les Chansons du prince frivole, le Vieux Parc dont on a tant dit, le Petit Prince en exil, Un dialogue et deux lettres, Les Sonnets de l'hôtel Biron.*

Exemplaire de choix, relié avec élégance.

1 000 / 1 500 €



129

Jean COCTEAU. **La Danse de Sophocle.**

Paris, Mercure de France, 1912.

In-12 : demi-marquin lavallière à coins, dos à nerfs, non rogné, tête dorée, couvertures et dos conservés (*Semet et Plumelle*).

Édition originale.

UN DES 7 EXEMPLAIRES SUR PAPIER DE HOLLANDE (n° 6), SEUL TIRAGE DE LUXE.

Envoi autographe signé à la suite de trois vers de Virgile tirés des *Bucoliques* :

*Adspice, convexo nutantem pondere mundum
Terrasque, tractusque maris, coelumque profundum
Adspice, venturo laetantur ut omnia saeclo.*

*Acceptez cette danse Hollando-Hellène
mon vieux Pierre, d'un cœur
pareil au mien car c'est un cœur
ému qui vous l'offre
Jean
1912*

On joint la carte postale autographe adressée à l'origine avec l'exemplaire :

J'attends votre impression avec impatience.

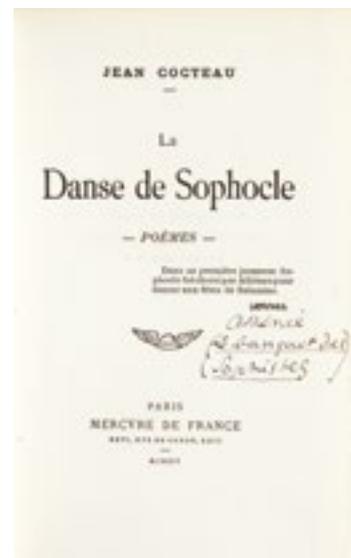
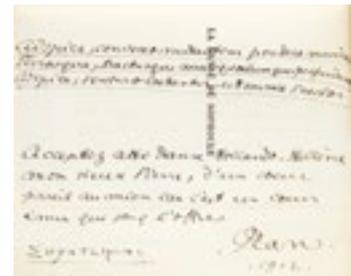
P.S. Le Mercure ayant tiré les Hollande à sept exemplaires je n'en donne aucun sauf deux, parmi lesquels le vôtre. D'où le retard. Avez-vous le livre ordinaire ? J'ai réclamé. Love, Jean.

A quel Pierre, dont le jugement littéraire lui importait tant, Jean Cocteau a-t-il offert un des deux seuls exemplaires sur papier de Hollande dont il disposait – sachant que l'autre a été adressé à sa mère ? Vraisemblablement Pierre Mortier (1882-1946) directeur du *Gil Blas* dans lequel, en 1909, Cocteau avait fait paraître un de ses premiers poèmes. Mortier collaborait aussi à *Comœdia* et veilla à la correction des épreuves du *Prince frivole*.

L'origine de la citation sur la page de titre est corrigée de la main de Cocteau. Le poète use encore de cette large écriture bouclée imitée d'Anna de Noailles.

Très bel exemplaire.

2 000 / 3 000 €





LE LIVRE BLANC



VII

Mon Jean bon ami
mieux te le dire, au risque de te
agrandir (qui est un gros ou gros gain) et
au lieu de cela de glauder que je m'a
à recevoir en de la part de quelq'un
et me tombe une grosse (chapeau) toi
à dire ou pas au delà. Est-ce que
présente à temps me aurait pas dans une
belle, les jolies; je n'ai pas le cœur de
rien du faire rien. C'est la suite de
ce que je te parle, me donne une grande
à taper la tête (me tenant le bon
Nous allons plus
y pense plus ce que tout que
ndor; et pour les affaires tout le
si me l'avez de la
à dire ou pas au delà. Est-ce que
présente à temps me aurait pas dans une
belle, les jolies; je n'ai pas le cœur de
rien du faire rien. C'est la suite de
ce que je te parle, me donne une grande
à taper la tête (me tenant le bon
Nous allons plus
y pense plus ce que tout que
ndor; et pour les affaires tout le
si me l'avez de la

[Jean COCTEAU]. **Le Livre blanc**. Paris, Imprimerie de Ducros et Colas, 1928.

Petit in-4 : broché, couverture rempliée.

Édition originale, très rare : tirage unique à 31 exemplaires sur papier vergé blanc de Montval fait à la main par Gaspard Maillol.

UN DES 10 EXEMPLAIRES D'AUTEUR (N° 1).

“Au plus loin que je remonte et même à l'âge où l'esprit n'influence pas encore les sens, je trouve des traces de mon amour des garçons. J'ai toujours aimé le sexe fort, que je trouve légitime d'appeler le beau sexe.”

Extraordinaire confession romanesque, parue anonymement. Le copyright est attribué à Maurice Sachs et Jacques Bonjean, à Paris. Le texte est précédé d'une note de l'éditeur : “Nous publions cette œuvre parce que les talents y dépassent de beaucoup l'indécence et qu'il s'en dégage une sorte de morale qui empêche un honnête homme de le ranger au nombre des livres libertins. Nous l'avons reçue sans nom et sans adresse. Une notice à la machine recommandait de répartir entre les typographes les sommes qu'un tel livre est susceptible de rapporter à son auteur.”

EXEMPLAIRE ENRICHİ D'UN GRAND DESSIN ORIGINAL DE JEAN COCTEAU.

Il figure un couple masculin : crayon, encre et lavis d'encre.

ON JOINT ÉGALEMENT UNE LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE INÉDITE DE JEAN BOURGOINT ADRESSÉE À JEAN COCTEAU.

Avant d'entrer dans les ordres et de partir comme missionnaire en Afrique, le modèle de Paul des *Enfants terribles*, Jean Bourgoing (1905-1966) mena une vie décousue et fut l'amant de Jean Cocteau. De décembre 1925 au printemps 1926, il effectua son service militaire à Nîmes.

Sa lettre à “mon Jean bien aimé” débute ainsi par un reproche : Cocteau est venu à Nîmes, mais ne l'a pas prévenu : “L'idée que tu es passé si près sans que je le sache me donne une sensation de fil à couper le beurre (moi étant le beurre).”

La vie à la caserne est monotone et, à Cocteau qui lui avait demandé quels étaient ses plaisirs, il répond qu'ils “consistent principalement en batailles de polochons. En deuxième lieu vient le charleston à la cantine (au phono). J'oublie la musique de garnison qui joue tout « no no nanette » mais c'est plutôt infernal étant donné que ça dure de 7 heures du matin à 6 du soir. Il y a le cheval le dimanche matin plaisir divin quand il fait beau. Il y a le plaisir de me masturber l'imagination sur les plaisirs de la rentrée dans le civil. [...]”

Il se réjouit du printemps qui le console d'un chagrin, évoque un film et l'acteur Jaque Catelain à qui il a écrit, “pour voir comment peut être une réponse de ces curieux animaux”.

Enfin, il annonce sa venue “dans une dizaine de jours pour une quinzaine de jours” et supplie Cocteau de lui répondre.

“Mon petit Jean aimé, je suis votre ours qui vous prie de l'embrasser” – référence à l'un des diminutifs employés par Cocteau qui l'appelait “mon petit ours”.

(Lettre autographe signée “Jean”, sans date [vers avril 1926], 2 pages grand in-8 sur papier quadrillé.)

4 000 / 6 000 €





131

René CREVEL. **Feuilles éparses**. Paris, Louis Broder, 1965.

Petit in-4, en feuilles, couverture imprimée rempliée, chemise de l'éditeur en demi-vélin, étui.

Édition collective en partie originale.

Deux textes paraissent ici pour la première fois : *Le Cygne de Pau* (1924), essai portant notamment sur Mallarmé, et *Mysticisme, prière et réalisme catholique* (1931) : "cet essai contient notamment des attaques contre la lecture claudélienne de Rimbaud et les théories de l'abbé Bremond" (Étienne-Alain Hubert, *Essai de bibliographie des écrits de René Crevel*, n° 283).

14 GRAVURES ORIGINALES.

1 bois de Arp, 2 pointes-sèches de Hans Bellmer, 1 pointe-sèche de Valentine Hugo, 1 lithographie de Wols et 9 eaux-fortes de Camille Bryen, Oscar Dominguez, Max Ernst, Alberto Giacometti, S.W. Hayter, Wifredo Lam, Man Ray, André Masson et Joan Miró.

Tirage limité à 150 exemplaires sur vélin de Rives (n° 65), signés en tête par tous les illustrateurs, à l'exception de Dominguez et Wols décédés avant la publication.

1 500 / 2 000 €

132

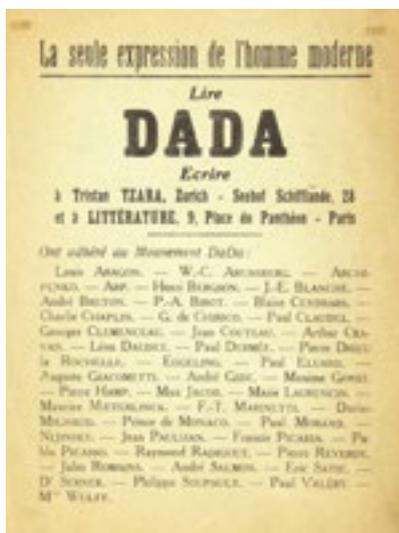
[DADA]. AFFICHE. **1^{re} Exposition Dada**. Cubistes. Art nègre. Ouvert 10-12, 2-6. Conférences sur l'art faites par Tristan Tzara samedi le 13, 20, 27 jan. [Zürich], *Galerie Corray, sans date* [1917].

Affiche en linogravure sur fond noir (424 x 264 mm).

TRÈS RARE AFFICHE POUR LA PREMIÈRE EXPOSITION DADA À ZÜRICH EN 1917 : ELLE A ÉTÉ COMPOSÉE PAR MARCEL JANCO ET TIRÉE À MOINS D'UNE CINQUANTAINES D'EXEMPLAIRES.

(Ilk, *Marcel Janco, Das Graphische Werk*, 2001, reproduit page 37.)

6 000 / 8 000 €



133

[DADA]. **La Seule Expression de l'homme moderne. Lire Dada.** *Sans lieu ni date* [janvier 1920 ?].

Prospectus imprimé, 133 x 112 mm, contrecollé sur une enveloppe 175 x 115 mm, sous verre, cadre en bois moderne.

PAPILLON DADA IMPRIMÉ SUR PAPIER CHAMOIS, DONNANT UNE LONGUE LISTE D'ADHÉRENTS IMAGINAIRES AU MOUVEMENT DADA.

Ainsi, on relève les noms de Henri Bergson, Charlie Chaplin, Paul Claudel, Georges Clemenceau, Maurice Maeterlinck ou le prince de Monaco.

Les potentiels lecteurs sont priés d'«écrire à Tristan Tzara, Zurich, Seehof Schifflande, 28 et à Littérature, 9, place du Panthéon».

Il a été monté sur une enveloppe ornée d'un croquis à la plume au dos et portant la mention, au crayon : "Prospectus Dada."

2 000 / 3 000 €

134

Salvador DALÍ, Lluís MONTANYA et Sebastia GASCH. **Manifest Groc.** *Barcelone, mars 1928.*

Placard imprimé sur papier jaune (56 x 39 cm).

CÉLÈBRE AFFICHE IMPRIMÉE EN CATALAN EXPOSANT LE MANIFESTE GROC, AUSSI APPELÉ MANIFESTE JAUNE.

Salvador Dalí, avec la collaboration des critiques d'art Lluís Montanya et Sebastia Gasch, a rédigé ce manifeste qui attaque violemment la culture catalane "noucentriste" bourgeoise, prélude à la fameuse conférence du 22 mars 1930 à l'Ateneu de Barcelone où Dalí posa, sur un ton provocateur qui fit scandale, les principes théoriques de son esthétique surréaliste, à l'opposé du conformisme intellectuel.

Avec une typographie avant-gardiste, le *Manifest Groc*, après avoir passé en revue et descendu les dogmes de la culture bourgeoise passiste, se réclame des grands artistes du temps : *Picasso, Gris, Ozenfant, Chirico, Miró, Lipchitz, Brancusi, Arp, Le Corbusier, Reverdy, Tzara, Eluard, Aragon, Desnos, Cocteau, Garcia Lorca, Strawinsky, Breton*, etc.

Très rare.

2 000 / 3 000 €

135

Salvador DALÍ. **La Femme visible.** Paris, *Éditions surréalistes*, 1930.

In-4 : broché, couverture de papier argenté, jaquette imprimée et remplie de papier cristal rouge.

Édition originale.

Tirage limité à 204 exemplaires : un des 135 sur arches (n° 106).

BELLE COMPOSITION DE SALVADOR DALÍ EN FRONTISPICE ; HÉLIOGRAVURE RETOUCHÉE AU BURIN PAR LE PEINTRE.

L'illustration comprend en outre le portrait photographique de Gala en tête et 6 reproductions à pleine page.

Le recueil renferme *L'âne pourri*, où Dalí pose les fondements de sa méthode paranoïaque-critique, *La Chèvre sanitaire*, le poème *Le Grand Masturbateur* et *L'Amour*.

Bel exemplaire ; la couverture très fragile de papier rouge est en belle condition.

On joint le prière d'insérer rédigé par André Breton et Paul Eluard ainsi que le feuillet d'annonce.

(Mason, *Vrai Dalí / fausse gravure. L'œuvre imprimé 1930-1934*, Genève, 1992, p. 16 : "La page tracée d'une plume fiévreuse et reportée sur cuivre pour *La Femme visible* a toute l'apparence d'une héliogravure pure. Or ce frontispice est très discrètement repris au burin ici et là.")

2 000 / 3 000 €





136

Salvador DALÍ. **Dessin original.** 1942-1943.

Dessin original signé, crayon, plume et pinceau à l'encre rouge et noire sur papier (254 x 190 mm).

BELLE COMPOSITION ORIGINALE DATÉE DE 1942-1943 AVEC ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ :

*Pour George
Sebastian avec l'amitié sincère
de Gala Salvador Dalí 1942
1943*

Certificat de Robert Descharmes joint indiquant : "Etudes pour « Guerre esthétique » et « Condottieré ». Page de garde de *The Secret Life of Salvador Dalí*."

3 000 / 4 000 €



137

Salvador DALÍ. **La Conquête de l'irrationnel**. Avec 35 reproductions photographiques et un hors-texte en couleurs. Paris, *Éditions surréalistes*, 1935.

Petit in-12, demi-toile rouge, plats illustrés (*reliure de l'éditeur*).

Édition originale.

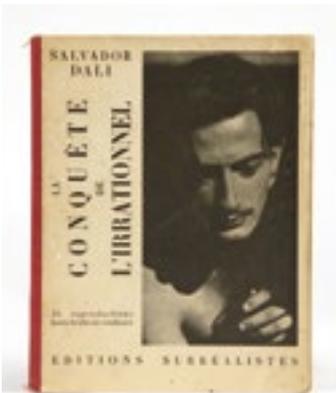
Elle est ornée de 35 reproductions ; un portrait photographique sur la couverture, un frontispice en couleur et 33 planches dans le texte. (L'annonce sur le titre est fautive.)

UN DES 35 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR PAPIER VÉLIN FORT VAN GELDER ZONEN, CELUI-CI NON JUSTIFIÉ.

SUPERBE DESSIN ORIGINAL DE SALVADOR DALÍ À PLEINE PAGE EN TÊTE, SIGNÉ ET DATÉ DE 1936 : COMPOSITION À LA PLUME FIGURANT UN PIED ET UNE MAIN EN GROS PLAN AVEC, EN ARRIÈRE-PLAN, UN PERSONNAGE EN PIED.

Les exemplaires de tête sont accompagnés d'un dessin et reliés en demi-toile rouge. Quelques piqûres en tête.

4 000 / 5 000 €



138

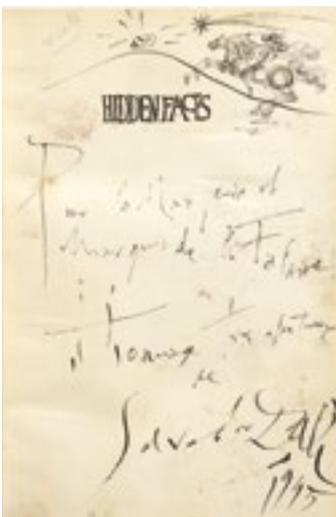
Salvador DALÍ. **Hidden Faces**. Translated by Haakon M. Chevalier. New York, *the Dial Press*, 1944.

In-8 : demi-veau fauve (*reliure moderne*).

Première édition américaine.

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ À PLEINE PAGE ORNÉ DU DESSIN D'UN CAVALIER :

*Pour la Marquise et
Marquis de la Falaise
Hommage très affectueux [sic]
de
Salvador Dalí
1945*



Henry de La Falaise, marquis de La Coudraye (1898-1972) fut un producteur de cinéma ; en 1940, il avait épousé en troisièmes noces Emma Rodriguez Restrepo, d'origine colombienne. Ex-libris armorié gravé *Le Bailly de La Falaise*.

Le volume a souffert de l'humidité sur les premiers feuillets – affectant notamment le dessin. Les couvertures n'ont pas été conservées.

1 500 / 2 000 €



139

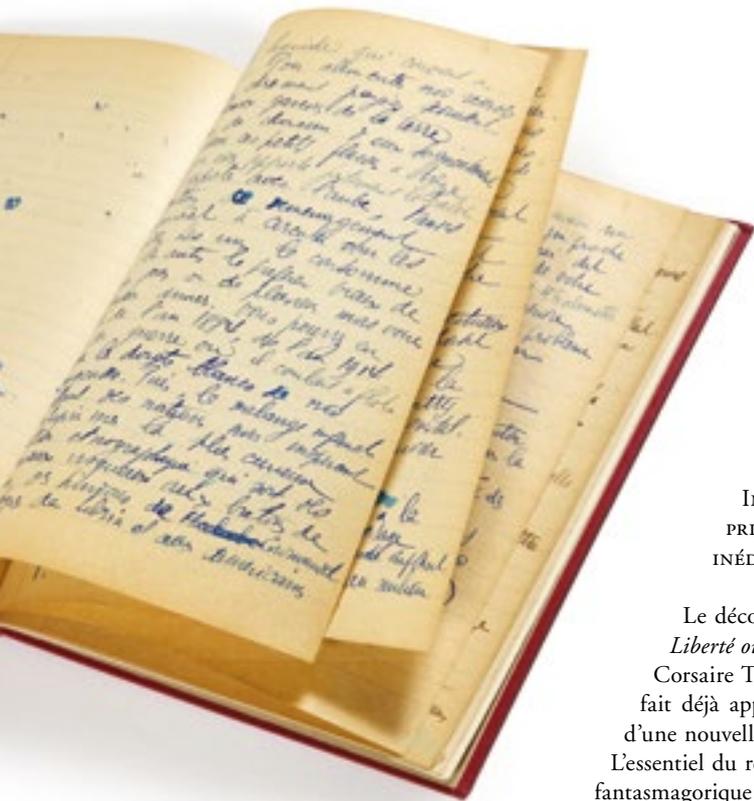
Paul DELVAUX. **Deux femmes**. 29 décembre 1972.

Composition originale signée sur carton (36,3 x 28,5 cm), encre de Chine, aquarelle et gouache.

BELLE COMPOSITION FIGURANT DEUX FEMMES NUES DANS UN INTÉRIEUR, MASQUANT EN PARTIE LEURS DOUBLES, LE TUYAU D'UN POËLE À DROITE.

Cachet au verso de la Fondation Paul Delvaux avec certificat signé.

6 000 / 8 000 €



140

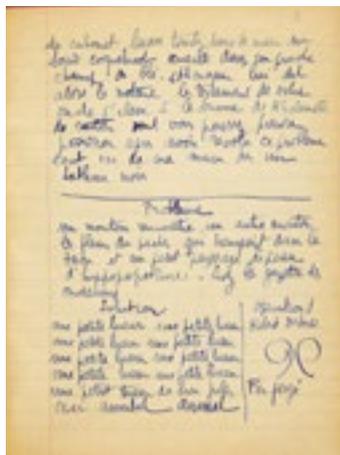
DESNOS (Robert). **Le Club des buveurs de spermes**. *Sans lieu ni date* [vers 1924-1927].

Fragment manuscrit autographe de 10 pages 1/3 in-8 carré sur feuillets de cahier d'écolier, reliées en percaline framboise à la Bradel (G. Gauché).

IMPORTANT MANUSCRIT AUTOGRAPHE DE PREMIER JET D'UNE VERSION PRIMITIVE DE *LA LIBERTÉ OU L'AMOUR !* INACHEVÉ, IL EST ENTièrement INÉDIT ET NE PRÉSENTE QUE DE RARES RATURES.

Le décor, les personnages et les thèmes évoqués renvoient au 7^e chapitre de *La Liberté ou l'Amour*. Le personnage principal porte un nom légèrement différent – Corsaire Topaze contre Corsaire Sanglot dans la version finale. De même, Desnos fait déjà appel à la figure prophétique de Bébé Cadum, “annonciateur admirable d’une nouvelle rédemption malgré le symbole un peu grossier de l’épiderme propre”. L’essentiel du récit d’un érotisme débridé, a pour objet la visite de Corsaire Topaze au fantasmagorique Club des Buveurs de spermes :

”Prenez place parmi nous ! Nous avons retrouvé (vous et nous) le ton grave qui convient à l’amour. Vous l’avez servi sous toutes les apparences terrestres sachant bien qu’il est unique et que son culte humain doit se plier sans hésitation à toutes nos fantaisies sans risque d’attentes à cette sa présence essentielle. Pédéraste dans cette ville, maquereau dans l’autre, dupe volontaire dans la troisième, onaniste ici, chaste ailleurs, sadique ou masochiste, adorateur de ceinture de chasteté, de mules ou de verges, ou d’une partie déterminée du corps, toutes vos tribulations furent impuissantes à vous faire prendre l’apparence pour la réalité [...] On vous portera dans quelques instants la coupe de bohème et vous choisirez dans six flacons le liquide qui convient à votre goût. Pour alimenter nos réserves des femmes chèrement payées scrutent les plus beaux garçons de la terre. Le sperme de chacun d’eux soigneusement recueilli dans ces petits flacons à treize facettes que vous apportez justement le valet vous est apporté avec l’aube [...]. Les uns le consomment[nt] frais, les autres le préfèrent vieux de plusieurs jours ou de plusieurs mois voire de plusieurs années. Vous pourrez en déguster de l’an 1884, de l’an 1914 année de guerre où il coulait à flot à travers les doigts blancs de nos vendangeuses. Puis, le mélange infernal et sanglant des nations nous inspirant nous entreprîmes la plus curieuse collection ethnographique qui soit, des esquimaux visqueux aux bretons de France, des hindous Coromandel aux nègres de Libria et aux américains de San Francisco. Goutez ! il n’y a pas grande différence dans sa saveur. Vous recherchez longtemps celui qui vous satisfaira avant que la mort ne vous ai dans un sursaut suprême inondé les doigts de la semence dernière signe que la minute pathétique vient de s’écouler et en vous laissant le regret d’avoir vécu en croyant un changement possible en votre essence”.



SUPERBE MANUSCRIT SURRÉALISTE, PROCHE DE L'ÉCRITURE AUTOMATIQUE ; IL TÉMOIGNE DE LA GRANDE FACILITÉ DE ROBERT DESNOS.

On connaît deux autres manuscrits de premier jet pour *La Liberté ou l'Amour !* dont l’un daté du 13 décembre 1924 a figuré dans la vente de Bernard Loliée (*Vente R. et B. L.*, 2016, n° 211). Ils s’avèrent bien plus proches de la version finale. L’écriture de *La Liberté ou l'Amour !* suit de près *Deuil pour Deuil* (paru en 1924), mais l’ouvrage ne fut publié qu’en 1927. Ce manuscrit du *Club des Buveurs de spermes* a figuré dans le catalogue Nicaise *Cubisme, Futurisme, Dada, Surréalisme* (1960, n° 427).

3 000 / 4 000 €



141

Robert DESNOS. **La Liberté ou l'Amour !** Paris, Aux Éditions du Sagittaire chez Simon Kra, 1927.

In-12 : demi-veau rouge, plats de vélin blanc recouverts sur la moitié d'une dentelle noire avec titre imprimé en lettres rouges, doublures de daim rouge, entièrement non rogné, couverture et dos conservés, chemise, étui (*Antonio*).

Édition originale.

UN DES 35 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR PAPIER DU JAPON (N° 16).

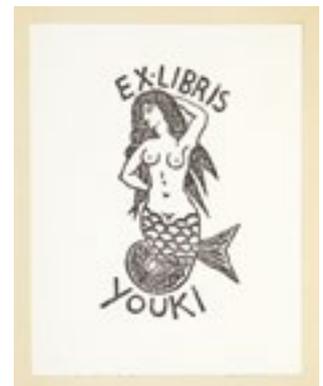
Le roman a paru l'année même du *Manifeste* d'André Breton : prétextant la censure, l'éditeur en avait retiré les pages les plus crues – celles faisant référence au *Club des buveurs de sperme* et à *La Nouvelle Eucharistie consacrant la divinité de Bébé Cadum*. “Le doute subsiste : Kra a-t-il devancé la condamnation en faisant imprimer l'ouvrage sans les pages incriminées, ou a-t-il monté un “coup” bibliophilique en faisant croire qu'il devance une possible condamnation et en s'autocensurant ? A l'époque, on ne condamne pas un livre avant son impression. Aujourd'hui, aucune trace d'un quelconque jugement obligeant les Kra à censurer le volume n'a été retrouvée mais, si laisser croire que l'on est censuré n'est pas un délit, c'est en revanche une astuce qui donna au livre une jolie notoriété” (François Laurent et Béatrice Mousli).

Et les passages “censurés” étaient disponibles à qui en faisait la demande.

EXEMPLAIRE DE YOUKI DESNOS, AVEC SON EX-LIBRIS, REMARQUABLEMENT RELIÉ PAR ANTONIO PAR LA SUITE : IL EST COMPLET DES PASSAGES CENSURÉS PAR L'ÉDITEUR.

(Laurent et Mousli, *Les Éditions du Sagittaire*, IMEC, 2003, p. 113.)

2 000 / 3 000 €





142

Robert DESNOS. **Les Sans Cou**. Eaux-fortes d'André Masson. Paris, 1934.
Petit in-4, broché.

Édition originale, tirée à 113 exemplaires.

Un des 10 exemplaires sur papier vélin pur fil teinté Navarre comprenant les deux eaux-fortes de Masson. L'exemplaire n'est ni numéroté ni signé par le poète et par le peintre – sans doute est-ce celui envoyé à Lucienne Salacrou (cf. lettre jointe décrite ci-après).

L'ILLUSTRATION COMPREND 2 GRANDES EAUX-FORTES ORIGINALES D'ANDRÉ MASSON.

L'ouvrage, d'un format et d'une mise en page très proches des éditions de Daniel Henry Kahnweiler, a été édité – et sans doute financé – par Armand Salacrou, proche ami de Desnos. (Kahnweiler avait publié en 1924 *Le Casseur d'assiettes* de Salacrou et, en 1926, *C'est les bottes de 7 lieues* de Desnos, illustré d'eaux-fortes de Masson.)

ON JOINT UNE LONGUE ET FAMEUSE LETTRE DE ROBERT DESNOS ADRESSÉE À SON MÉCÈNE ET AMI ARMAND SALACROU.

“Les Sans Cousins sont parus et signés”, annonce-t-il d'emblée, expliquant à Salacrou qu'il ne lui a pas encore adressé son exemplaire, mais qu'il en a envoyé un à sa femme Lucienne, “pour que vous voyez combien c'est réussi. Je suis extrêmement content et te suis reconnaissant de cette joie”. (Il s'agit sans doute du présent exemplaire, non signé ni justifié, proposé comme témoin du résultat – dans l'attente du “bon” exemplaire promis.)

Il rapporte avoir rencontré les Fraenkel à l'exposition Masson de la galerie Kahnweiler, "une grande chose, une date pour lui. C'est un carrefour de son inspiration. Il y a là des toiles dont on ne peut se figurer la beauté. Je ne parle pas des eaux-fortes de mon livre qui sont parmi les plus belles. A ce propos, j'aimerais que tu me dises à qui tu désires que j'envoie des exemplaires des livres." Puis il a reçu la veille Masson à déjeuner.

Il évoque ensuite son travail publicitaire pour le compte des produits appartenant à Armand Salacrou :

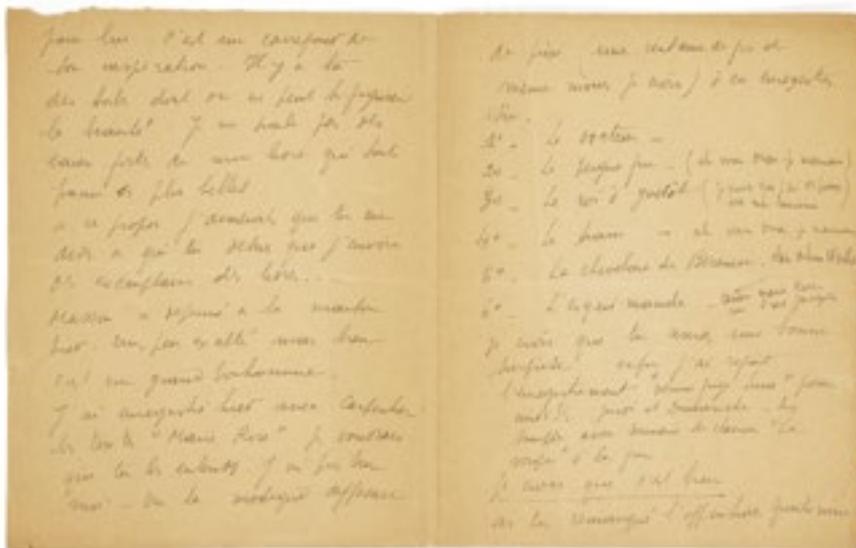
- "J'ai enregistré hier avec Carpentier les textes « Marie Rose ». Je voudrais que tu les entendes. J'ai pris sur moi, vu la modique différence de prix (une centaine de francs et même moins je crois) d'en enregistrer six.*
- 1° - *Le docteur.*
 - 2° - *Le peigne fin (ah vous dirai-je maman)*
 - 3° - *Le roi d'Yvetot (je crois que j'ai des poux sous ma couronne)*
 - 4° - *Le train (ah vous dirai-je maman)*
 - 5° - *La chevelure de Berenice – clair de lune Werther*
 - 6° - *L'esquimaude – canon Marie Rose sur Frère Jacques*
- Je crois que tu auras une bonne surprise. Enfin, j'ai refait l'enregistrement « vermifuge Lune » pour midi ½ jeudi et dimanche. Très simple avec sonnerie de clairon « La soupe » à la fin.*
- Je crois que c'est bien. [...]"*

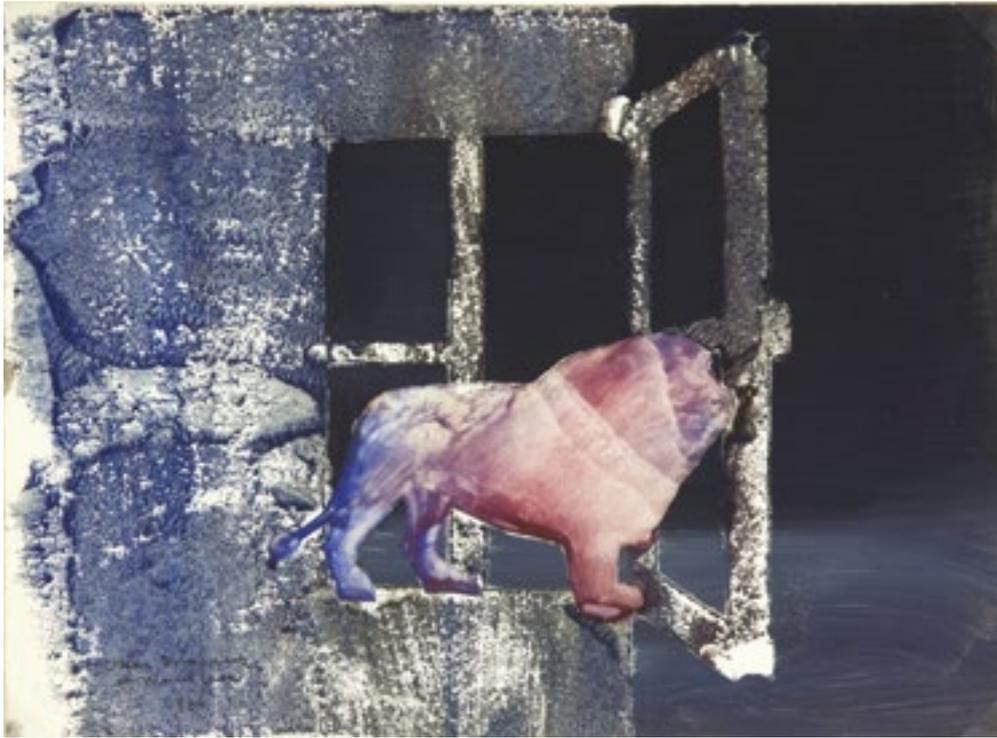
Il s'inquiète d'une bataille publicitaire à venir et demande à Salacrou de décider du nombre de publicités pour la Marie Rose ; s'il n'en souhaite que quatre, qu'il choisisse parmi celles enregistrées.

En 1932, Salacrou avait fait embaucher Robert Desnos par Paul Deharme, le patron de la régie publicitaire Information et Publicité qui détenait le monopole de la "réclame" sur les principales stations commerciales. Or Salacrou était propriétaire des produits pharmaceutiques mis au point par son père, dont la Marie Rose contre les poux lui assura la fortune – grâce aux publicités radiophoniques et aux slogans créés par Robert Desnos avec Alejo Carpentier. Il produisit aussi, avec un égal succès, le vermifuge Lune ou le Vin de Frileuse.

Desnos aurait, dit-on, inventé plus d'une centaine de slogans publicitaires.

2 000 / 3 000 €





143

Oscar DOMINGUEZ et Marcel JEAN. **Lion-couleur**. 1936.

Décalcomanie et pochoir (217 x 285 mm), signé et daté au coin inférieur gauche : sous verre.

FAMEUSE DÉCALCOMANIE ORIGINALE À LA GOUACHE BLEUE, ROUGE ET NOIRE, EXÉCUTÉE EN VUE DU NUMÉRO 8 DU *MINOTAURE*.

Expositions :

La Révolution surréaliste, Centre Pompidou, 2002, reproduction p. 291 du catalogue.

Surrealismus 1919-1944, Düsseldorf, 2002 (étiquette).

6 000 / 8 000 €

“Picasso, oh non merci. Faux artiste, fausse peinture, fausse gloire.”

144

Jean DUBUFFET. **Douze lettres adressées à André Castel ou à son épouse**. Paris, *El Goléa*, [vers 1947-1948].

2 lettres autographes signées, dont une illustrée d'un dessin, et 10 lettres dactylographiées signées, dont deux avec ajouts autographes, de formats divers (10 au format in-8 et 2 au format in-4).

IMPORTANTE COLLECTION DE DOUZE LETTRES SIGNÉES, DONT DEUX AUTOGRAPHES, ADRESSÉES PAR JEAN DUBUFFET À ANDRÉ CASTEL OU À SON ÉPOUSE : UNE EST ILLUSTRÉE D'UN AMUSANT DESSIN ORIGINAL FIGURANT DEUX CHAMEAUX ET UN PALMIER.

Fameux aficionado nîmois, André Castel fut le guide ès tauromachie d'une génération de peintres et d'écrivains qu'il menait assister aux corridas. Ainsi se croisèrent Bataille, Cendrars, Dubuffet, Leiris, Masson, Paulhan ou Picasso. En 1955, A. Castel partit s'établir en Espagne.

LETTRES D'UNE GRANDE LIBERTÉ DE TON ET PLEINES D'HUMOUR.

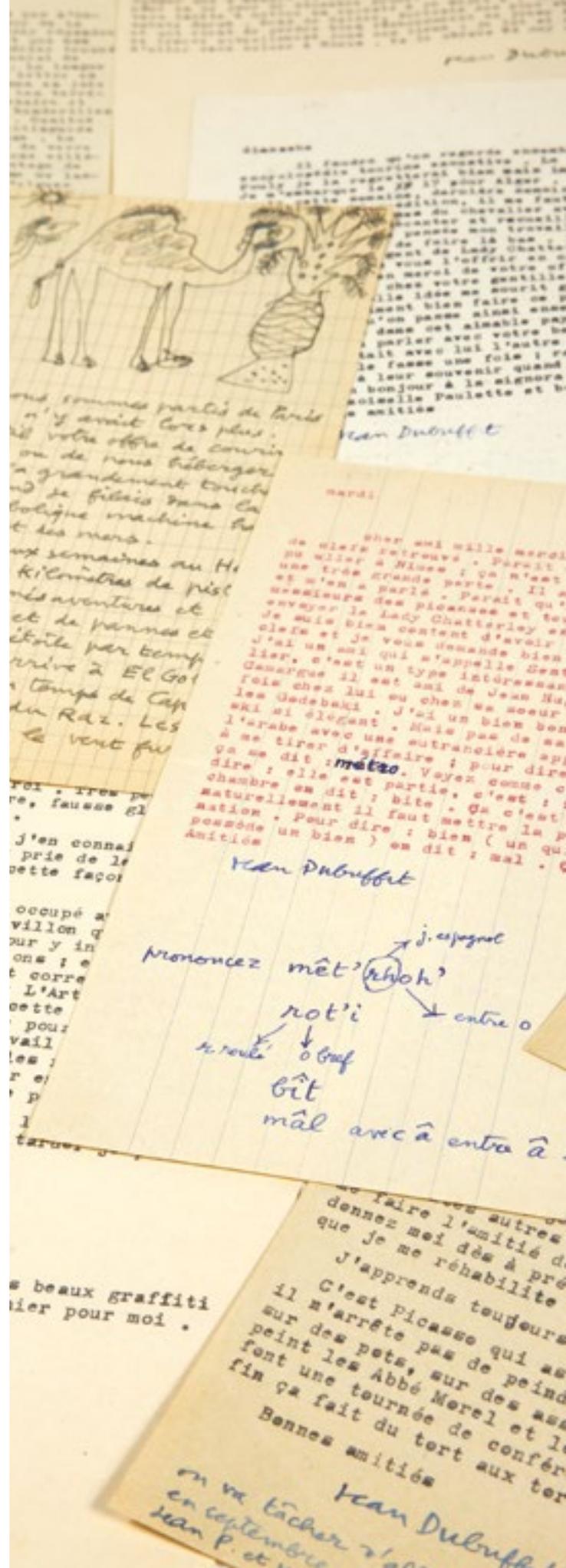
Ainsi cette lettre autographe attaquant vivement Picasso : *"Picasso, oh non merci. Faux artiste, fausse peinture, fausse gloire. Sale cabotin, faux jeton. Sale type. De vrais artistes, j'en connais. Ça ne ressemble pas du tout à ça."* Après une allusion à la préparation de l'Almanach de l'Art Brut, il reprend sa diatribe, expliquant qu'il ne pourra revenir en Arles *"pour aller voir ces toros-là et regarder Picasso en train de les regarder. Sûrement qu'il va se faire photographe en train d'estoquer, ce vieux macaque. Il doit être peureux comme un pet."* Intéressant post-scriptum : *"S'il y a sur les murs de l'arène de beaux graffitis tauromachiques, faites-les photographe pour moi."*

Dans une autre lettre, dactylographiée, sa hargne s'étend de Picasso à Eluard et Zervos : *"C'est Picasso qui assomme le monde avec ses toros il n'arrête pas de peindre des toros sur des toiles, sur des pots, sur des assiettes, et à chaque toro qu'il peint les Abbé Morel et les Eluard et les Zervos qui font une tournée de conférences pour expliquer ; à la fin ça fait du tort aux toros tout ce baratin-là."*

La lettre adressée d'El Goléa le 18 janvier 1948 est ornée d'un amusant dessin en tête. Dubuffet évoque son voyage en Afrique du Nord *"dans ma diabolique machine haut au-dessus des terres et des mers"*, ses deux semaines dans le Hoggar émaillées de mésaventures et son arrivée à El Goléa *"où sévit la tempête, un temps de Cap Gris Nez ou de Pointe du raz. Les palmiers dansent dans le vent furieux."* Dans une autre lettre, Dubuffet évoque avec humour ses progrès en arabe qu'il dit étudier *"avec une outrancière application"* : *"Pour dire son frère est mort ça se dit métro. Voyez comme c'est bref. Et pour dire : elle est partie, c'est : roti. Et pour dire chambre on dit : bite. Ça c'est désagréable."*

L'ajout autographe, avec notes pour la phonétique, se termine par : *"Il y a aussi des mots faciles à retenir comme toumoubil, triciti, chiminn difir etc."*

Les autres lettres traitent de la vie quotidienne ; les corridas, le travail, les éditions Gallimard *"où je ne sais pourquoi je n'aime pas aller"*, les livres, un voyage à Alger... *"Le temps vous glisse entre les doigts comme une eau vive."*



THE
BLINDMAN'S
BALL



For the BLINDMAN *Beatrice Wood*
A Magazine of *Vers Art*

Friday May 25th

at Ultra Bohemian, Pre-
Historic, Post Alcoholic

WEBSTER HALL 119 East 11th Street

DANCING EIGHT-THIRTY

Tickets \$1.50 each in advance—\$2.00 at the gate. Boxes not
requiring Costume, but requiring Admission tickets \$10.00

Everything sold by the BLINDMAN

7 East 39th Street

Telephone Vanderbilt 3180

145

[Marcel DUCHAMP]. **The Blindman's Ball.** For the Blindman a Magazine of Vers Art. Friday May 25th at Ultra Bohemian Prehistoric, Post Alcoholic Webster Hall 119 East 11th Street. Dancing eight-thirty. *New York*, [1917].

Affiche illustrée, imprimée en bleu et rouge : sous verre, cadre de bois naturel.

AFFICHE DE TOUTE RARETÉ POUR LA PROMOTION DE LA REVUE THE BLINDMAN : ELLE EST ILLUSTRÉE D'UNE COMPOSITION DE BÉATRICE WOOD.

Publiée par Marcel Duchamp, Henri-Pierre Roché et Beatrice Wood, *The Blindman* n'a eu que deux livraisons en avril et mai 1917. Le bal masqué organisé le 25 mai était destiné à renflouer la revue. "La nuit, exubérante, se termine au petit matin chez les Arensberg et chez Duchamp – licence qui vaudra à Beatrice les vertes réprimandes de sa mère. L'existence de *The Blind Man* est finalement mise aux échecs par Roché contre Francis Picabia, directeur de la revue concurrente, 391. Au 34^{ème} mouvement, Roché déclare forfait. *The Blind Man* disparaît définitivement" (Séverine Gossart).

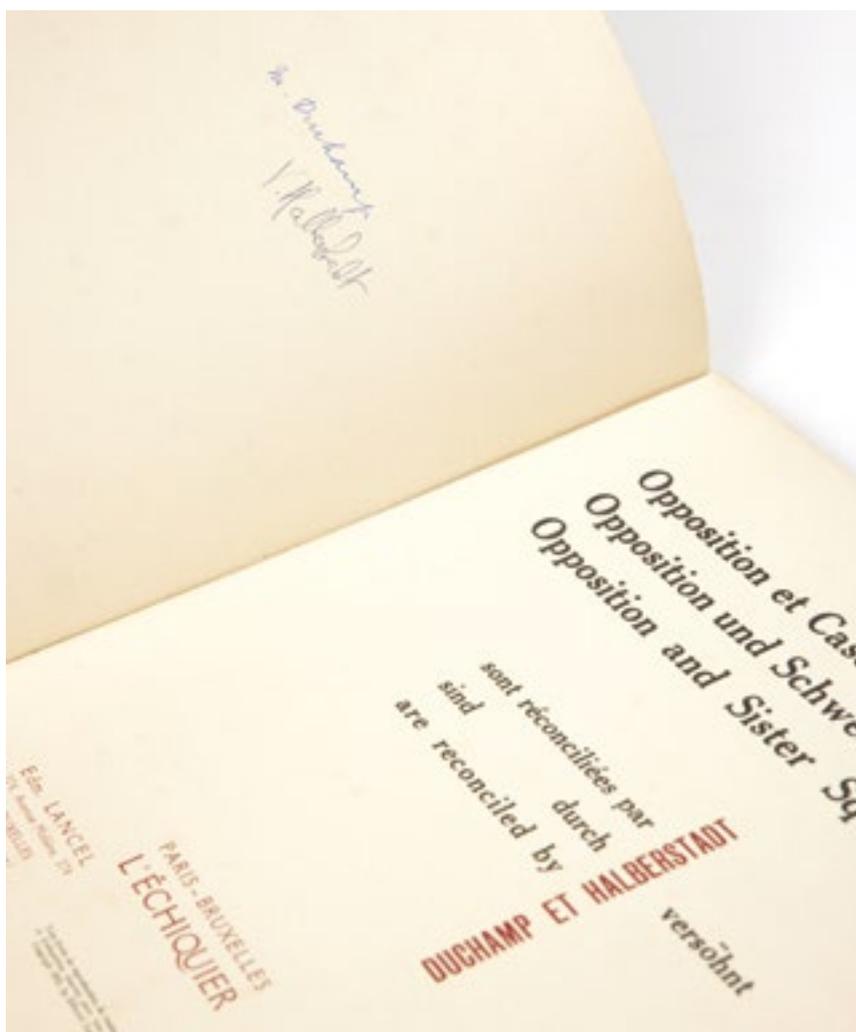
EXEMPLAIRE PORTANT LA SIGNATURE AUTOGRAPHE DE BEATRICE WOOD APPOSÉE ULTÉRIEUREMENT.

Cachet de la collection *R.J. Vandeveld*.

L'affiche a été restaurée (notamment une déchirure en pied) et délicatement doublée sur papier japon très fin.

(Centre Pompidou, *Dada*, p. 193 : notice de Séverine Gossart.- L'affiche ne figure pas dans le catalogue d'Arturo Schwarz, *The Complete Works of Marcel Duchamp*.)

8 000 / 10 000 €



146

Marcel DUCHAMP & Vitaly HALBERSTADT. **Opposition et Cases conjuguées.** Opposition und Schwesterfelder. Opposition and Sister Squares. *Paris & Bruxelles, L'Échiquier, (1932).*

In-4 : cartonnage souple de papier brillant avec bandeau imprimé en rouge

Édition originale.

UN DES 30 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR PAPIER VÉLIN FORT MONTGOLFIER D'ANNONAY (n° 16), NUMÉROTÉS ET SIGNÉS PAR LES AUTEURS.

Traité d'échecs trilingue – allemand, anglais, français – imprimé en rouge et noir. Il comprend 6 planches tirées sur papier cristal. La couverture a été conçue par Marcel Duchamp.

Couverture un peu tachée ; le feuillet des *errata* n'a pas été conservé.

(Schwarz, *The Complete Works of Marcel Duchamp*, 430 : “Duchamp and Halberstadt’s subject is a rare endgame problem in chess... Duchamp designed the cover of the book with as much care as he devoted to more conventional aesthetic productions : one more example of his disregard for traditional art categories.”)

4 000 / 6 000 €

147

Marcel DUCHAMP. **Marchand du sel.** Écrits réunis et présentés par Michel Sanouillet. Bibliographie de Poupard-Lieussou. Paris, *Le Terrain Vague*, 1958.

Fort in-12 : broché, couverture illustrée repliée, sous étui et chemise de l'éditeur recouverts de feutrine noire.

Édition originale.

UN DES 40 EXEMPLAIRES DE LUXE SUR AUVERGNE À LA FORME (n° 36), SIGNÉS PAR LES AUTEURS.

L'exemplaire est complet de la reproduction sur celluloid de *La mariée mise à nu par ses célibataires, même*, repliée en tête.

Exemplaire parfaitement conservé.

2 000 / 3 000 €



148

[ÉDITIONS DE MINUIT]. **L'Honneur des poètes.** Paris, 14 juillet 1943.

Relié avec : **L'Honneur des poètes II : Europe.** Paris, 1^{er} mai 1944.

2 ouvrages en un volume in-12 : maroquin rouge avec quatre bandes dorées verticales sur les plats, encadrement intérieur de maroquin rouge, non rogné, tête dorée, couvertures et dos conservés, étui (*reliure de l'époque*).

ÉDITIONS ORIGINALES DES DEUX VOLUMES FORMANT *L'HONNEUR DES POÈTES*.

Le second volume est un des 100 exemplaires sur vélin de Rives (n° 98). Pas de tirage de tête pour le premier volume.



Éditions militantes, alliant communistes et gaullistes, *Minuit* fut une aventure à haut risque qui bénéficia du concours d'écrivains de tous bords : auprès des fondateurs, le romancier Pierre Lescure et le dessinateur Jean Bruller *alias* Vercors, on croise Aragon, Julien Benda, Jean Cassou, Jacques Debû-Bridel, Paul Eluard, Jacques Maritain, François Mauriac, Jean Paulhan, Francis Ponge, Pierre Seghers, Elsa Triolet, etc.

Contraint de rejoindre le maquis en 1942 pour échapper à l'arrestation, Pierre Lescure passa la main à Paul Eluard qui présida dès lors le Comité de lecture. Le libraire Lucien Scheler assuma les travaux éditoriaux.

EXEMPLAIRE DE GEORGES HUGNET PORTANT SUR CHACUN DES FAUX-TITRES LES SIGNATURES DE PLUSIEURS DES POÈTES AYANT PARTICIPÉ AUX VOLUMES.

Ainsi relève-t-on sur le premier tome les signatures de *Jean Tardieu*, *Pierre Seghers*, *Lucien Scheler*, *Claude Sernet*, *Guillevic*, *Lojys Masson*, *André Frénaud*, *Louis Aragon*, *Paul Eluard* (qui a signé sous la préface du premier volume) et, sur le second : *Pierre Seghers*, *Georges Spyridaki*, *Lucien Scheler*, *Lise Deharme*, *Paul Eluard*, *Lojys Masson*, *M*, *Michel Leiris*, *Jean Tardieu*, *André Frénaud*, *Louis Aragon*.

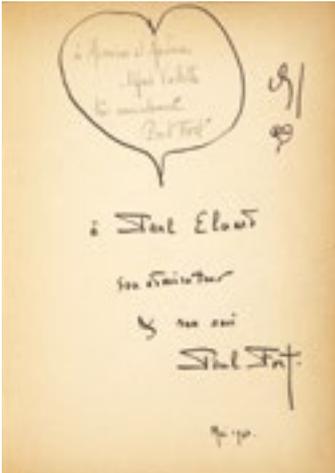
EN TÊTE DU SECOND TOME, GEORGES HUGNET A FAIT RELIER SON AUSWEIS DÉLIVRÉ PAR LA PRÉFECTURE DE POLICE LE 17 AVRIL 1944.

Georges Hugnet a participé aux deux recueils sous le pseudonyme de Malo Lebleu dans le premier et de Norvège dans le second.

Bel exemplaire sans doute relié par Georges Hugnet lui-même.

(Vignes, *Bibliographie des éditions de Minuit*, n° 4 et n° 18.)

3 000 / 4 000 €



149

[ELUARD]. Paul FORT. *...presque les doigts aux clefs*. Paris, *Librairie de l'Art indépendant*, 1894.

In-12 : demi-vélin ivoire à la Bradel avec coins, non rogné, tête rouge, couverture et dos conservés (*reliure de l'époque*).

Édition originale.

Tirage limité à 46 exemplaires : un des 40 sur papier vélin (n° 19).

DOUBLE ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ SUR LE FAUX-TITRE :

*à Monsieur et Madame
Alfred Vallette
très amicalement
Paul Fort*

*à Paul Eluard
son admirateur
& son ami
Paul Fort
mai 1940*

Le premier envoi a été entouré par l'auteur d'un cœur avec, sur la droite, le signe typographique de suppression et la mention, dans un autre cœur : "hélas."

Il signifiait ainsi la mort d'Alfred Vallette en 1935 : sans doute l'exemplaire a-t-il été acquis par Paul Eluard, bibliophile impénitent, qui l'aura soumis en mai 1940 à son auteur.

La provenance, pour un livre de Paul Fort, ne manque pas de sel.

600 / 800 €

150

Paul ELUARD. *Le Devoir et l'Inquiétude*, poèmes suivis de *Le Rire d'un autre*. Ornés d'une gravure sur bois par André Deslignères. Paris, A.-J. Gonon, 1917.

In-12 : demi-marroquin fauve à bandes, dos lisse, non rogné, tête dorée, couverture de papier marbré imprimée en or et dos conservés (*G. Gauché*).



Édition originale : elle est ornée d'un bois gravé d'André Deslignères en frontispice.

Tirage limité à 206 exemplaires : un des 200 sur vergé d'Arches (n° 112).

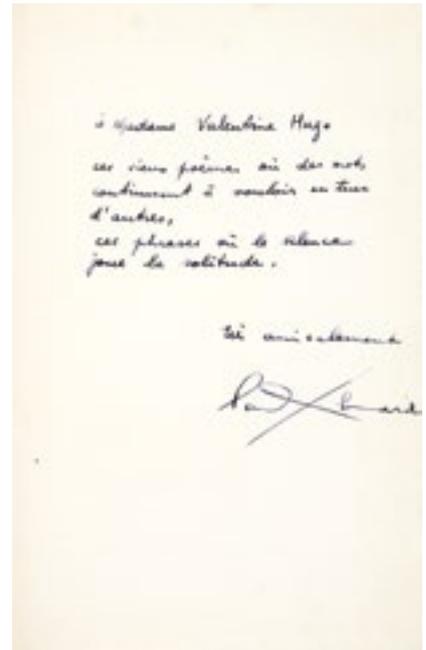
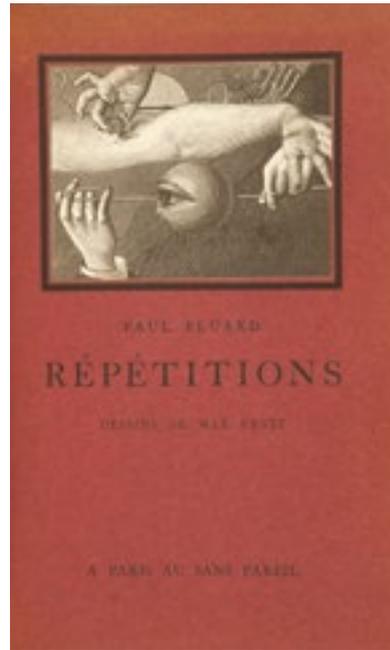
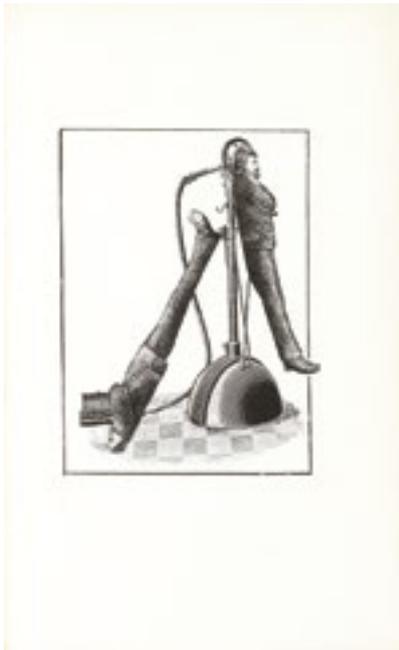
Troisième livre de Paul Eluard, édité par son ami Gonon, à la fois son premier éditeur et l'un de ses relieurs usuels. Le recueil comprend les poèmes du *Devoir* (1916) augmentés de onze textes intitulés *Le Rire d'un autre*, tous écrits au front.

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ SUR LE FAUX-TITRE :

*à Robert Valançay
Paul Eluard
"je mènerai mon enfant
Partout où je n'ai pas été"*

Exemplaire plaisant. Le couteau du relieur a été légèrement trop gourmand pour doré la tête.

1 000 / 1 500 €



151

Paul ELUARD. **Répétitions**. Dessins de Max Ernst. *Paris, Au Sans Pareil, 1922*.

In-8 : demi-veau rouge à bandes, dos lisse, non rogné, tête dorée, couverture et dos conservés (*A. Lobstein*).

Édition originale.

Elle est illustrée de 10 compositions de Max Ernst reproduites à pleine page, dont le frontispice en couleur. La couverture porte, en outre, la reproduction contrecollée d'un collage.

Tirage limité à 350 exemplaires : exemplaire n° 234 sur papier couché brillant.

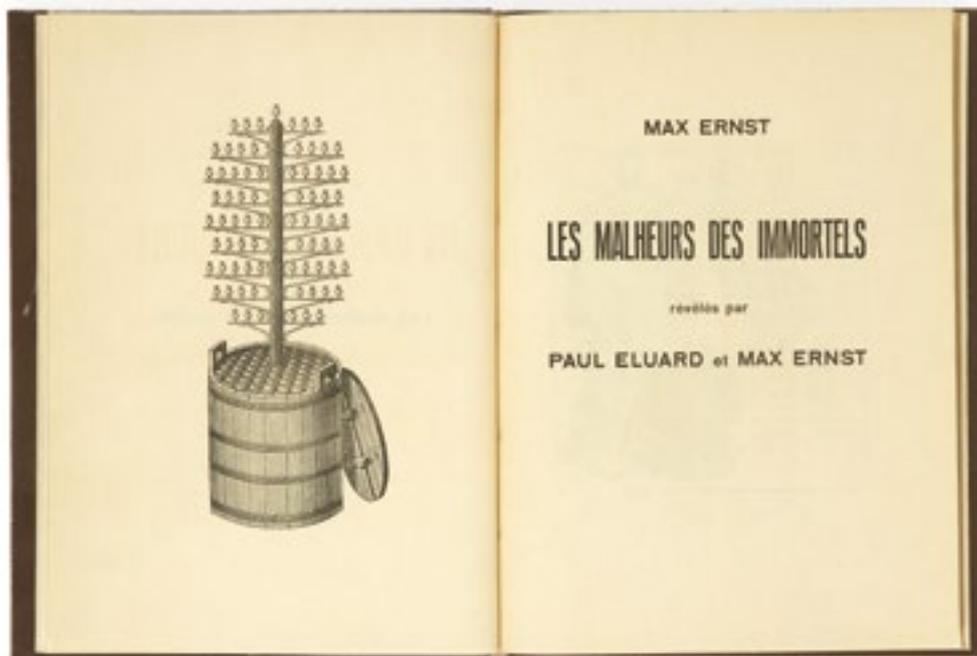
Premier livre réalisé en commun par Paul Eluard et Max Ernst : "Par un curieux phénomène d'osmose et de mimétisme, les deux artistes parvinrent à donner des équivalents plastiques (onze collages) et poétiques (quarante-neuf poèmes) exacts d'une même donnée intangible. On ne saurait parler ni d'« illustrations » ou de « légendes », encore moins de *Répétitions*, mais bien plutôt de miraculeuses correspondances" (*Michel Sanouillet, Dada à Paris*, p. 363).

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ :

*à Madame Valentine Hugo
ces vieux poèmes où des mots
continuent à vouloir en tuer
d'autres,
ces phrases où le silence
joue la solitude,
très amicalement
Paul Eluard*

On a monté en tête la copie manuscrite, de la main de sa fille Cécile, de la longue lettre dédicace adressée par Paul Eluard à Jacques Doucet qui accompagnait le manuscrit autographe de l'ouvrage.

2 000 / 3 000 €



152

Paul ELUARD et Max ERNST. **Les Malheurs des immortels**. Paris, Librairie Six, 1922.

Petit in-4 : peau de serpent grise, dos lisse, plats décorés de trois figures en peau de crocodile blanche, beige et bleu-gris, doublures de box brun, gardes de velours brun, tranches dorées, couverture conservée, chemise, étui (Leroux, 1985).

ÉDITION ORIGINALE IMPRIMÉE À PETIT NOMBRE SUR SIMILI-JAPON : ELLE EST ILLUSTRÉE DE 21 COLLAGES DE MAX ERNST REPRODUITS À PLEINE PAGE.

Un des livres illustrés surréalistes parmi les plus aboutis, dont les poèmes ont été composés d'après les collages, par le peintre et le poète, paru peu après *Répétitions* qu'il prolonge.

“*Les Malheurs des immortels* sont issus de la collaboration la plus étroite entre les deux hommes, chacun des textes, conçu après le collage correspondant, reposant sur le travail, par l'un et l'autre, de chaque phrase, voire de chaque mot. [...] Les poèmes eux-mêmes doivent d'ailleurs être considérés comme des collages verbaux, avec ajouts et mots cachés, où la perte de la hiérarchie des substantifs donne un aspect poétique à des phrases et aphorismes qui pourraient sembler banalement descriptifs ou techniques. Combinant à merveille la déconstruction et la construction, deux ans avant le *Manifeste du surréalisme*, *Les Malheurs des immortels* apparaissent peut-être comme le plus surréaliste de tous les ouvrages du mouvement” (Julien Bogousslavsky).



REMARQUABLE RELIURE DÉCORÉE DE GEORGES LEROUX.

(*Paul Eluard et ses amis peintres*, p. 106 : “Recueil important qui marque la collaboration la plus étroite qui ait existé entre l'artiste et le poète.”- Bogousslavsky, *De Delacroix aux Surréalistes*, pp. 262-267.)

3 000 / 4 000 €



153

Paul ELUARD et Benjamin PÉRET. **152 proverbes mis au goût du jour**. Paris, *La Révolution surréaliste*, 1925.

In-12 : toile brique à la Bradel, pièce de titre de maroquin bleu, couverture conservée (*reliure de l'époque*).

Édition originale.

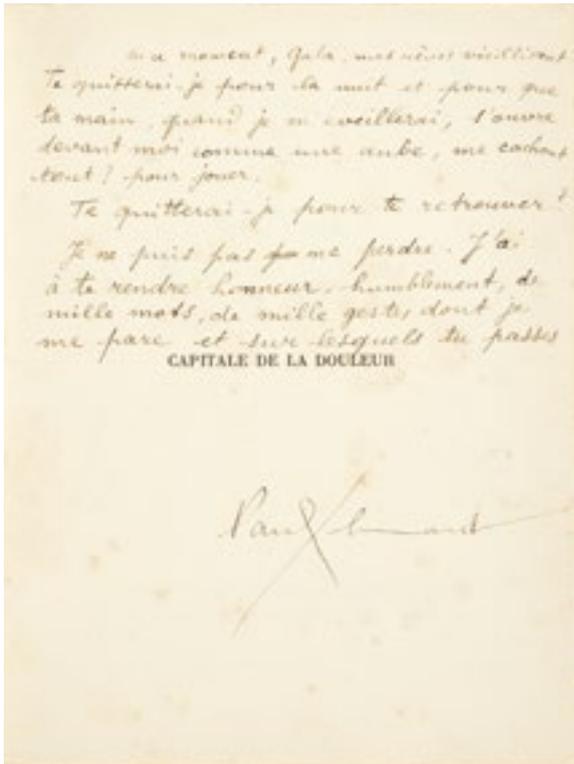
ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ SUR LE PREMIER FEUILLET BLANC :

*A Georges Hugnet
 Tout ce qu'Hugnet dit ronge le bois blanc
 Benjamin Péret*

Belles décalcomanies originales de Georges Hugnet en doublures et gardes de la reliure.

3 000 / 4 000 €





154

Paul ELUARD. **Capitale de la douleur**. Paris, Éditions de la Nouvelle Revue française, 1926.

Petit in-4 : broché ; étui et chemise en demi-marouquin rouge.

Édition originale.

Un des 109 premiers exemplaires réimposés au format in-quarto tellière sur papier vergé Lafuma-Navarre, celui-ci un des 9 hors commerce (exemplaire F).

La marque imprimée figurant une manière de cocotte en papier est biffée par le poète, qui a ajouté : “*Ceci n’est pas de moi, non. Paul.*”

Recueil clé, témoin de la première période surréaliste de Paul Eluard, *Capitale de la douleur* a été célébré par André Breton qui en releva “les vastes, les singuliers, les brusques, les profonds, les splendides, les déchirants mouvements du cœur.”

(Bibliothèque nationale, *En français dans le texte*, 1990, n° 357.)

EXCEPTIONNEL ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ SUR LE FAUX-TITRE :

*en ce moment, Gala, mes rêves vieillissent
Te quitterai-je pour la nuit et pour que
ta main, quand je m’éveillerai, s’ouvre
devant moi comme une aube, me cachant
tout ? pour jouer.*

*Te quitterai-je pour te retrouver ?
Je ne puis pas me perdre. J’ai
à te rendre honneur, humblement, de
mille mots, de mille gestes, dont je
me pare et sur lesquels tu passes
Paul Eluard*

L’envoi, bouleversant, “a été rédigé vers 1930, au début d’une crise qui devait aboutir à la rupture définitive entre Eluard et Gala” (*Œuvres complètes* II, Pléiade, p. 960).

L’éditeur de la Pléiade reproduit un autre envoi à la même sur *Capitale de la douleur*, plus laconique, daté de juillet 1931.



ON JOINT PLUSIEURS PIÈCES AUTOGRAPHES, POUR L'ESSENTIEL DES POÈMES DE *CAPITALE DE LA DOULEUR* :

A la flamme des foyers I et II.

Manuscrits autographes, le premier signé, 2 pp. in-8 sur papier quadrillé avec ratures et corrections. Les poèmes ont paru dans *La Revue européenne* en 1925.

Sans rancune.

Manuscrit autographe, 1 p. in-4 avec corrections. Le poème a paru pour la première fois en 1923 dans la revue *Littérature*, puis dans le recueil *Mourir de ne pas mourir* (1924).

La courbe de tes yeux...

Manuscrit autographe, 1 p. in-12 au verso d'une lettre à en-tête de la NRF adressée le 7 mai 1925 par Jean Paulhan à Paul Eluard. Manuscrit de premier jet, version primitive du poème. Dans sa lettre, Jean Paulhan annonce l'envoi prochain des épreuves des trois poèmes de *Capitale de la douleur* qui parurent dans la NRF du 1^{er} octobre 1925 : "Est-ce que je t'ai dit combien je les aimais ? Eh bien je te le dis. C'est une de tes plus belles choses."

La courbe de tes yeux...

Manuscrit autographe, 1 p. in-8 sur papier quadrillé, à l'encre et au crayon, avec ratures et corrections. Seconde version, différente, mais non définitive.

Liste de titres de poèmes pour *Capitale de la douleur* [circa 1925].

Manuscrit autographe à l'encre violette sur 2 pp. in-16 tirées d'un carnet à spirale.

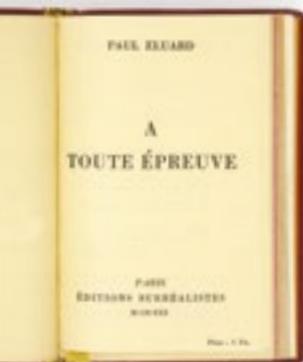
10 000 / 12 000 €



155

Paul ELUARD. **Défense de savoir**. Avec un frontispice de Giorgio de Chirico. Paris, Éditions surréalistes, 1928.

In-4 : broché, couverture rempliée.



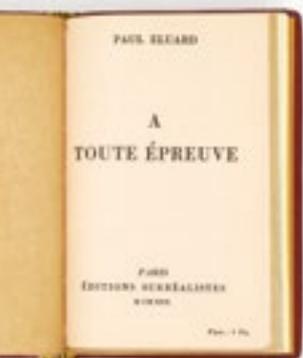
Édition originale : elle est ornée d'un grand dessin de Chirico en frontispice, reproduit par Jacomet. Tirage limité à 100 exemplaires : un des 90 sur hollandaise Van Gelder (n° 73).

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ :

*à Jacques Prévert
son ami Paul E.*

Désireux sans doute de monnayer l'exemplaire, ou peut-être à la suite de sa participation au pamphlet *Un cadavre* (1929) qui écrivait Breton et actait la rupture des "réprouvés", le dédicataire a tenté d'effacer son nom à l'aide d'eau qui a laissé une marque : il demeure parfaitement lisible.

1 000 / 1 500 €



156

Paul ELUARD. **À toute épreuve**. Paris, Éditions surréalistes, 1930.

6 exemplaires de la plaquette in-16 reliés dans un volume : maroquin rouge janséniste, dos à nerfs, non rogné, tête dorée, couvertures conservées (Louis Christy).

Édition originale.

Collection de six exemplaires tirés sur des papiers de différentes couleurs.

NOTE AUTOGRAPHE SIGNÉE SUR LE PREMIER TITRE :

*Exemplaire de Valançay
Paul Eluard*

Bel exemplaire relié à l'époque par Louis Christy, l'un des relieurs de prédilection de Paul Eluard.

1 000 / 1 500 €





157

Paul ELUARD. **Dors.** Paris, sans date [1931].

Plaquette petit in-8 : daim brun moucheté de points sur les plats et le dos lisse, titre en lettres noires sur le premier plat, doublures de box noir, gardes de daim noir, tranches dorées (Leroux, 1977).

Édition originale.

TIRAGE UNIQUE À 15 EXEMPLAIRES SIGNÉS PAR LE POÈTE : CELUI-CI (N° 9) POUR ALBERT VALENTIN.

Sous le nom du dédicataire, le poète a ajouté :

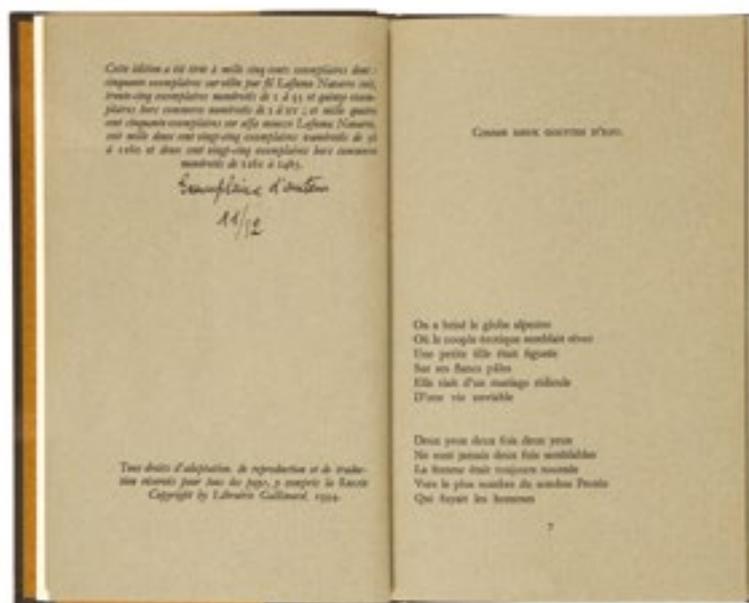
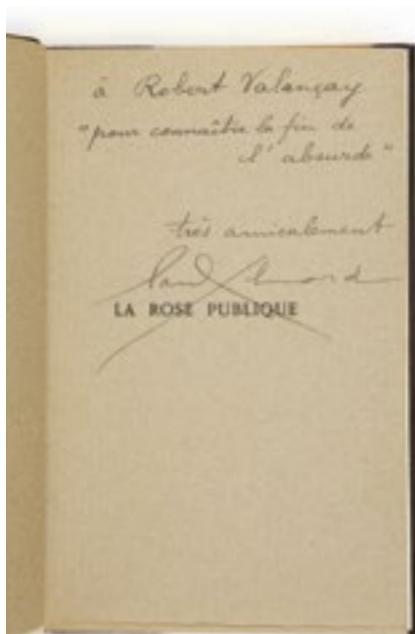
ami de*
Paul Eluard
** un (je spécifie) de mes rares amis*

Provenance d'autant plus piquante qu'Albert Valentin (1902-1968), scénariste et réalisateur belge, sera exclu du mouvement surréaliste quelques mois plus tard, en décembre 1931 : le Belge était coupable d'avoir été l'assistant de René Clair dans *A nous la Liberté*. L'exclusion ne fut rendue publique que bien plus tard dans un article paru dans *La Révolution surréaliste au service de la Révolution* (n° 5, 15 mai 1933) : Albert Valentin, prétendait-on, aurait avoué devant Breton et Aragon "avoir fait œuvre de contre-révolutionnaire". L'un des deux rédacteurs de l'article n'était autre que Paul Eluard, l'ami si "rare"...

TRÈS BELLE RELIURE DÉCORÉE DE GEORGES LEROUX.

2 000 / 3 000 €

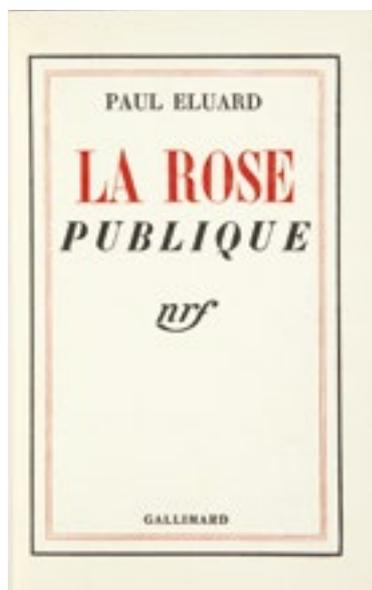




158

Paul ELUARD. **La Rose publique.** Paris, Gallimard, 1934.

In-12 : demi-maroquin brun à bandes, dos à quatre nerfs, non rogné, tête dorée, couverture et dos conservés (G. Gauché).



Édition originale.

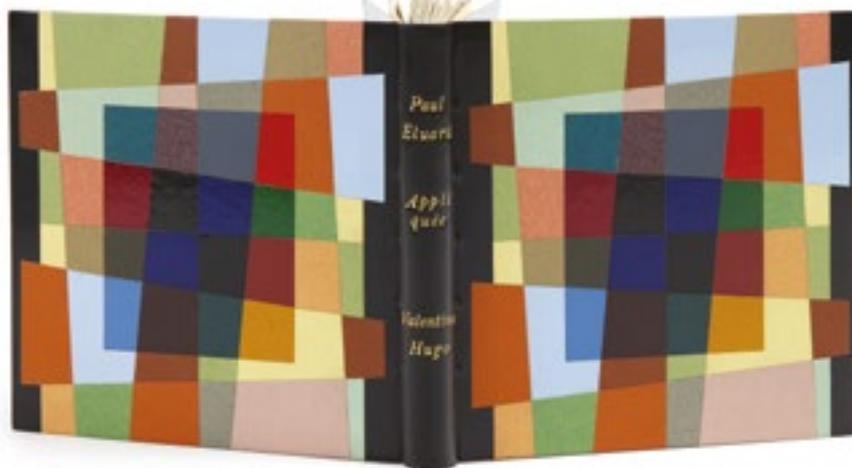
UN DES 12 EXEMPLAIRES D'AUTEUR (N° 11) SUR PAPIER VERGÉ DE COULEUR BRUNE, JUSTIFIÉ PAR ELUARD.

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ SUR LE FAUX-TITRE :

*à Robert Valançay
"pour connaître la fin de
l'absurde"
très amicalement
Paul Eluard*

Bel exemplaire en dépit du dos légèrement insolé.

1 000 / 1 500 €



159

Paul ELUARD. **Appliquée**. Illustré par Valentine Hugo. Paris, (Henri Jourde imprimeur), 1937.

In-16 carré : demi-veau noir à bandes, dos lisse, plats recouverts d'un décor géométrique multicolore de papiers mats et brillants, gardes de papier brillant noir, non rogné, tête dorée, couverture et dos conservés, chemise, étui (Pierre-Lucien Martin, 1957).

Édition originale : elle est illustrée de 7 pointes-sèches originales hors texte de Valentine Hugo, imprimées en couleur.

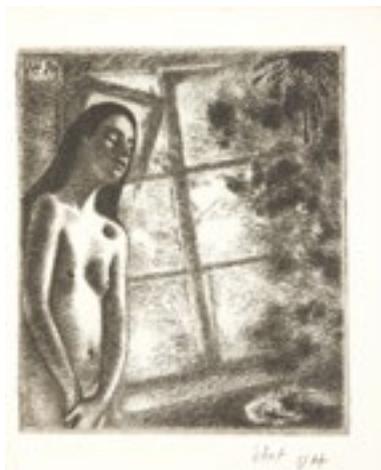
TIRAGE UNIQUE À 25 EXEMPLAIRES SUR PAPIER D'ARCHES (N° 13).

L'EXEMPLAIRE EST ENRICHIS DE DEUX DESSINS ORIGINAUX SIGNÉS DE VALENTINE HUGO : le portrait en pied d'une jeune fille dénudée, à pleine page, et le dessin d'une jeune fille aux crayons de couleur, sur une page imprimée.

L'exemplaire comprend en outre la suite des sept pointes-sèches en tirage d'état, tirées en noir et toutes signées.

SUPERBE RELIURE DE PIERRE-LUCIEN MARTIN, D'UNE GRANDE GAÏETÉ.

6 000 / 8 000 €





160

Paul ELUARD. **Donner à voir.** Paris, Gallimard, 1939.

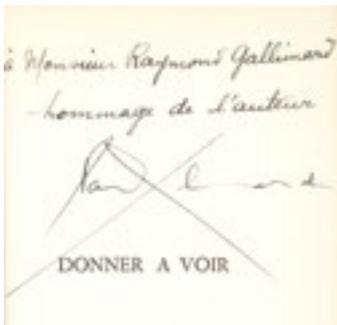
In-12 : box gris perle, dos lisse et plats évidés en leur centre, vide encadré de bandes mosaïquées de maroquin rouge, vert, ocre et bleu, doublures de box vert et ocre, gardes de box gris perle, doubles gardes de papier gris orné d'un filet peint rouge et bleu, tranches dorées sur témoins, couverture et dos conservés, chemise, étui (C. Léonard).

Édition originale.

UN DES 28 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR VÉLIN PUR FIL LAFUMA, CELUI-CI UN DES HUIT HORS COMMERCE (EXEMPLAIRE D).

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ SUR LE FAUX-TITRE :

*à Monsieur Raymond Gallimard
hommage de l'auteur
Paul Eluard*



Provenance remarquable que celle du frère de Gaston Gallimard ; moins célèbre, Raymond Gallimard n'en fut pas moins l'un des rouages essentiels de la maison d'édition.

INGÉIEUSE ET BELLE RELIURE DÉCORÉE DE CHRISTINE LÉONARD ILLUSTRANT AVEC MALICE LE TITRE DE L'OUVRAGE.

De la bibliothèque *Louis de Sadeleer*, avec ex-libris.

2 000 / 3 000 €

161

Paul ELUARD. **Le Livre ouvert I (1938-1940).**

Joint : **Le Livre ouvert II (1939-1941).** Paris, *Éditions des Cahiers d'art*, octobre 1940 – janvier 1942.

2 volumes in-12 : brochés.

Éditions originales.

Collection complète des deux volumes parus en octobre 1940 et janvier 1942.

Tirage limité à 272 exemplaires, pour le premier, et à 532 exemplaires, pour le second.

CHAQUE EXEMPLAIRE EST UN DES 2 DE TÊTE SUR PAPIER MONTVAL (N° 1), DE TEINTE BEIGE POUR LE PREMIER VOLUME ET DE TEINTE ROSE FUCHSIA POUR LE SECOND.

Le second recueil s'ouvre sur la reproduction d'une dédicace fameuse : "Par ton audace, tu prolonges notre vie, tu nous lies chaque jour un peu plus à cet univers sans défaut où notre espoir ignore les mirages. C'est à toi, Pablo Picasso, mon ami sublime, que je dédie ce livre, Paul Eluard."

Exemplaires parfaitement conservés, tels que parus.

2 000 / 3 000 €



162

Paul ELUARD. **Choix de poèmes.** Paris, Gallimard, 1941.

In-12 : maroquin noir, dos lisse orné de filets à froid, plats entièrement recouverts d'un décor géométrique de filets verticaux et horizontaux, doublures et gardes de box gris perle, tranches dorées sur témoins, couverture et dos conservés, étui (*Semet et Plumelle*).

Édition en partie originale.

UN DES 12 EXEMPLAIRES SUR PAPIER DE CHINE (EX. E), SEUL TIRAGE DE LUXE.

Achévé d'imprimer en octobre 1941 sur les presses de Darantière à Dijon, le recueil comprend douze poèmes inédits, dont *Le Blason des fleurs et des fruits* que le poète avait "édité" une première fois sous la forme de 15 exemplaires manuscrits.

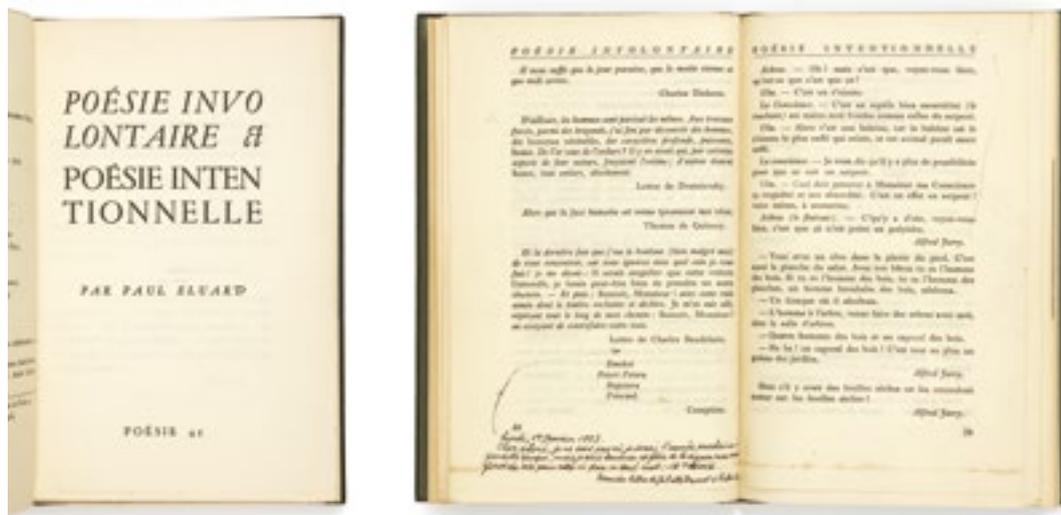
ON A MONTÉ EN TÊTE UN PORTRAIT PHOTOGRAPHIQUE DU POÈTE : TIRAGE ARGENTIQUE ORIGINAL (84 X 56 MM).

Remarquable photographie originale de Man Ray : on distingue en arrière-plan un bout des lèvres du fameux tableau *A l'heure de l'observatoire ou les Amoureux* qui se trouvait dans l'atelier du photographe.

Impeccable reliure décorée de Semet et Plumelle.

3 000 / 4 000 €





163

Paul ELUARD. **Poésie involontaire et Poésie intentionnelle**. Villeneuve-lès-Avignon, *Poésie* 42, 1942.

In-12 : demi-marquin vert, dos lisse, plats de vélin ivoire encadrés d'une bande de marquin vert et d'un filet doré, non rogné, tête dorée, couverture et dos conservés, étui (*Pierre-Lucien Martin*, 1956).

Édition originale.

LE NUMÉRO 1 DES 75 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR VERGÉ DE MONTGOLFIER.

EXEMPLAIRE CORRIGÉ ET ANNOTÉ PAR PAUL ELUARD.

Outre dix corrections d'ordre typographique, le poète a inscrit deux ajouts : un extrait de la dernière lettre de Juliette Drouet à Victor Hugo et cinq expressions d'argot.

On a relié à la fin :

“*Deux quatrains de Paul Féval*” dactylographiés sur papier pelure bleu ; le feuillet d'annonce de la conférence donnée par Paul Eluard présentant son livre au Théâtre Pigalle ; conférence organisée par la compagnie Le Diable écarlate ; la partie imprimée du bandeau recouvrant le livre portant, sur fond bleu : “Poètes qui s'ignorent et poètes qui s'oublient.”

Bel exemplaire.

1 000 / 1 500 €

164

Paul ELUARD. **Poésie et Vérité** 1942. Poème. Paris, *Éditions de la Main à Plume*, Noël Arnaud, 1942.

In-12 : veau rouge, dos lisse, nom de l'auteur et titre en lettres capitales de veau noir mosaïquées sur le premier plat, filet d'encadrement intérieur, doublures et gardes de daim rouge, tranches dorées sur témoins, à toutes marges, couverture conservée, en papier parcheminé, imprimée en rouge et noir, chemise, étui (*Pierre-Lucien Martin*, 1970).

Édition originale. Achevé d'imprimer à la date fictive du 3 avril 1942 – en réalité le volume sortit des presses au mois de septembre.

UN DES QUATRE EXEMPLAIRES SUR JAPON IMPÉRIAL (N° 3), SECOND GRAND PAPIER APRÈS UN EXEMPLAIRE UNIQUE SUR JAPON NACRÉ.

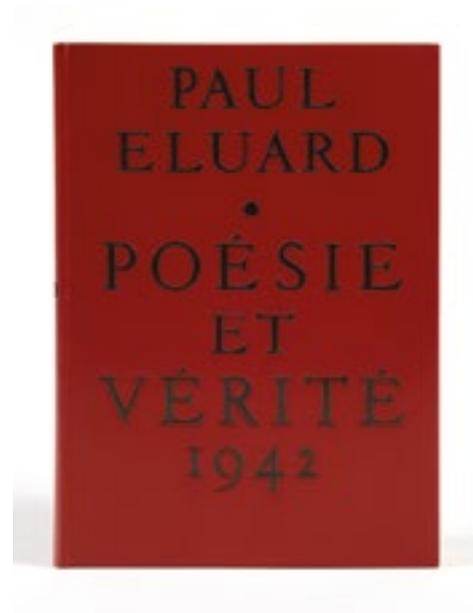
PREMIÈRE PUBLICATION DE *LIBERTÉ J'ÉCRIS TON NOM*.

“A Paris, en zone occupée, le poème d’Eluard est imprimé en septembre 1942 dans un opuscule semi-clandestin, *Poésie et Vérité 1942*, par un groupe de turbulents jeunes surréalistes, “La Main à Plume”, avec lesquels Eluard sera bientôt brouillé : le poème y apparaît pour la première fois sous son titre définitif, *Liberté*. Exposée imprudemment dans la vitrine de la librairie Gallimard, boulevard Raspail, la plaquette attire l’attention d’un officier allemand qui en demande le retrait immédiat” (*Archives littéraires sous l’Occupation*, p. 234.)

La célèbre ode à la liberté devint ainsi, avant même la Libération, un extraordinaire vecteur de résistance, reproduit et diffusé sans entraves. Avec un lyrisme proche de la chanson, facile à retenir par cœur pour la diffuser de bouche à oreille, *Liberté* incarnait le modèle par excellence de la poésie de contrebande. Elle fut mise en musique par Francis Poulenc au sortir de la guerre.

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ SUR LE FAUX-TITRE :

à Georges Spyridaki
ce premier envoi
avec mon amitié,
Paul Eluard
6 octobre
1942

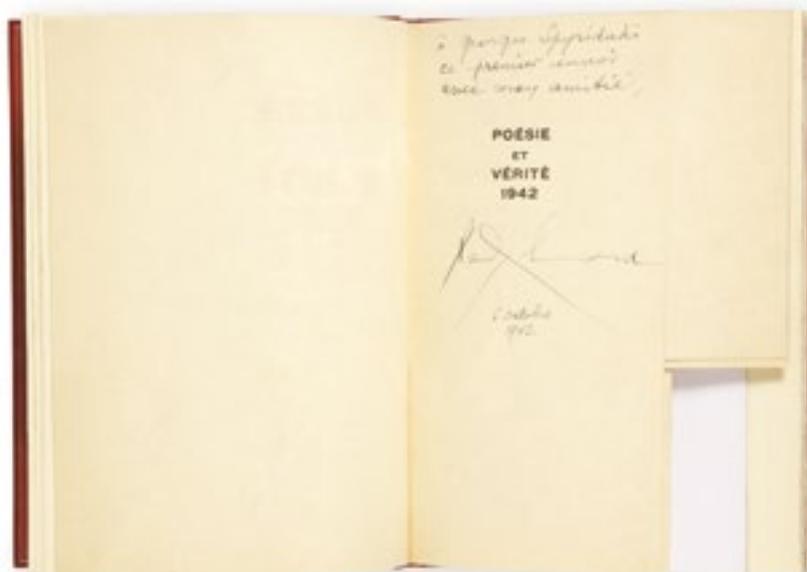


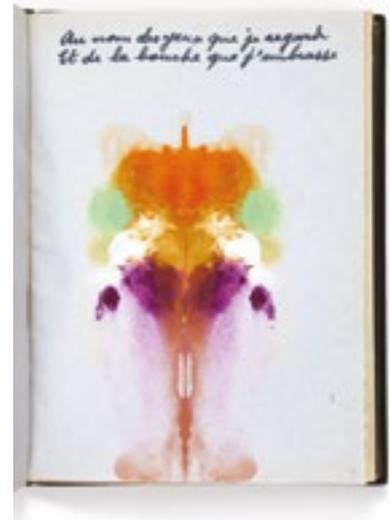
Poète et traducteur (notamment de Reverdy), directeur du pavillon grec de la cité universitaire, Georges Spyridaki a fait partie de la Résistance. Son poème *Mort lucide* a paru dans *L'Honneur des poètes* en mai 1944 aux éditions de Minuit.

Superbe reliure de Pierre-Lucien Martin.

L'exemplaire est conservé à toutes marges, c'est-à-dire au format in-8.

4 000 / 5 000 €





165

Paul ELUARD. **Manuscrit poétique illustré.** *Sans lieu, 1^{er} janvier 1944.*

Manuscrit in-16 de 8 feuillets sur papier bleu : veau noir, double filet à froid encadrant les plats, filet doré en encadrement intérieur (*Semet et Plumelle*).

MANUSCRIT UNIQUE ORNÉ DE 8 GOUACHES ORIGINALES OBTENUES À L'AIDE D'UN PLIAGE, CHACUNE ACCOMPAGNÉE D'UN OU DEUX VERS AUTOGRAPHES.

Le manuscrit est signé à la fin et daté du 1^{er} janvier 1944.

Les vers sont tous extraits des *Sept poèmes d'amour en guerre*, dont la première édition clandestine avait paru à Saint-Flour peu avant sous le pseudonyme de Jean du Haut. Ils seront par la suite inclus dans *Au rendez-vous allemand* (1944).

3 000 / 4 000 €

166

Paul ELUARD et André BEAUDIN. **Doubles d'ombre.** Poèmes et dessins 1913-1943. *Paris, Gallimard, 1945.*

Grand in-8 : demi-marquain gris à bandes, dos lisse orné de filets dorés verticaux, bande de vélin bordée de filets dorés sur les plats ornés de deux colonnes de points dorés, non rogné, couverture et dos conservés, chemise, étui (*Jacques Anthoine-Legrain*).

Édition originale.

UN DES 30 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR PAPIER VÉLIN DE RIVES B.F.K. (N° 21).

Beau livre à quatre mains réunissant deux créateurs exactement contemporains – nés tous deux en 1895 – qui s'étaient rencontrés en 1937. Ils furent très liés, se voyant régulièrement.

En novembre 1945, Eluard écrit le poème qui sert de préface au catalogue de l'exposition André Beaudin à la galerie Louise Leiris (repris dans *Voir*) et Beaudin fit plusieurs portraits du poète, dont un bronze cubiste exécuté en 1946. Eluard possédait plusieurs œuvres de son ami. (*Eluard et ses amis peintres*, Centre Pompidou, 1982, pp. 77-78.)



EXEMPLAIRE DE L'ÉDITEUR LOUIS BRODER ENRICHÉ DE DEUX DESSINS ORIGINAUX ; L'UN DU POÈTE, L'AUTRE DU PEINTRE.

Le dessin original de Paul Eluard au crayon violet – deux silhouettes d'oiseaux enchâssés au trait – porte cet envoi en forme de clin d'œil :

à Louis Broder ce faux dessin Paul Eluard.

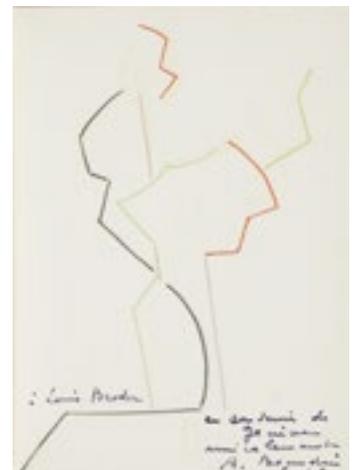
Le dessin d'André Beaudin – composition abstraite aux crayons de couleur – est ainsi dédié :

à Louis Broder en souvenir de Genève, Amicalement, A. Beaudin 8.48.

Ainsi se trouvent réunis le poète et son ultime éditeur (avec qui il prépara *Un poème dans chaque livre*, finalement paru de manière posthume) avec l'un des peintres qui furent alors sollicités, le peintre et sculpteur André Beaudin (1895-1979).

REMARQUABLE RELIURE DÉCORÉE, ENCORE D'INSPIRATION ART DÉCO, PAR JACQUES ANTHOINE, LE BEAU-FILS DE PIERRE LEGRAIN.

4 000 / 5 000 €



167

Paul ELUARD. **Le Vœu.** *Alès, pour le compte des bibliophiles alésiens, 1^{er} décembre 1945.*
Plaquette in-16 : demi-veau noir à la Bradel, plats décorés d'une mosaïque en quatre tons de papiers brillants, non rogné, tête dorée (*Pierre-Lucien Martin*).



ÉDITION ORIGINALE TIRÉE À 12 EXEMPLAIRES (N° II, SUR PAPIER VERGÉ FORT AVEC FILIGRANE "LA MAIN").

Très court poème dédié à Rachel Baes, deux strophes extraites du recueil paru l'année suivante, *Poésie ininterrompue*.

ON A RELIÉ EN TÊTE LE MANUSCRIT AUTOGRAPHE SIGNÉ DU POÈME, COMPRENANT UNE STROPHE SUPPLÉMENTAIRE :

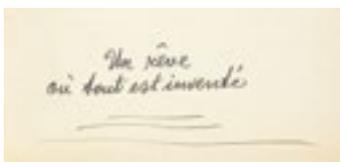
*Comme une femme solitaire
Qui dessine pour parler
Dans le désert
Et pour voir devant elle*

(Manuscrit autographe signé, 1 p. in-8.)

Cette seconde version, augmentée, du poème a été imprimée dans le catalogue de la première exposition de la peintre surréaliste belge Rachel Baes (1912-1983), organisée par Eluard à la galerie de Berri. Ils s'étaient rencontrés en 1945 à Paris.

TRÈS JOLIE RELIURE DÉCORÉE DE PIERRE-LUCIEN MARTIN.

2 000 / 3 000 €



168

Paul ELUARD. **Lingères légères.** *Paris, Pierre Seghers, 1947.*
In-8 : demi-marroquin rouge à la Bradel avec bandes, dos lisse, plats de lamelles de bois clair, non rogné, tête dorée, couverture et dos conservés (*A. Lavaux*).



Édition originale : elle est ornée en frontispice d'un portrait de l'auteur gravé par Marcoussis. Tirage limité à 685 exemplaires.

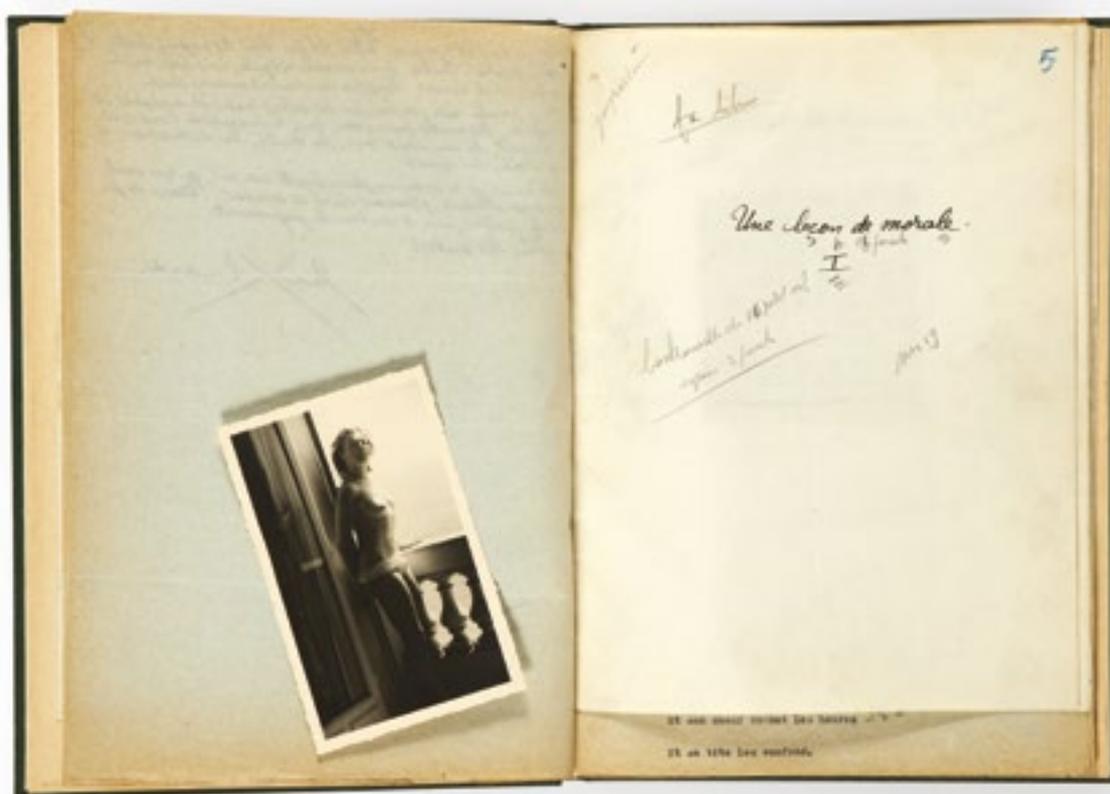
LE NUMÉRO I DES 35 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR PAPIER VERGÉ MONTVAL.

ON A RELIÉ EN TÊTE LA DACTYLOGRAPHIE DE L'OUVRAGE, CORRIGÉE PAR PAUL ELUARD.

Elle comprend deux pages de titre autographes et les 8 poèmes dactylographiés portant des corrections autographes et, pour les six premiers, le titre de la main du poète.

Le papier a légèrement bruni en marges ; traces brunes et restauration sur le côté du portrait.

1 000 / 1 500 €



169

Paul ELUARD. **Une leçon de morale.** 1949.

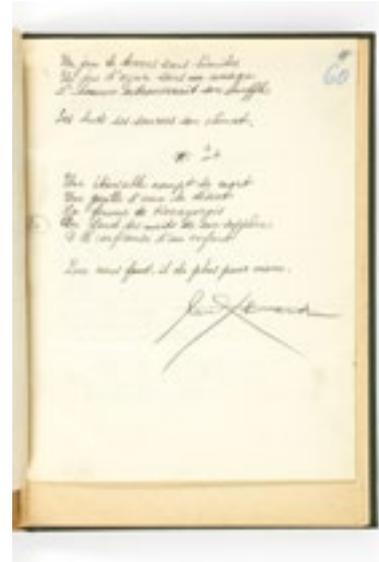
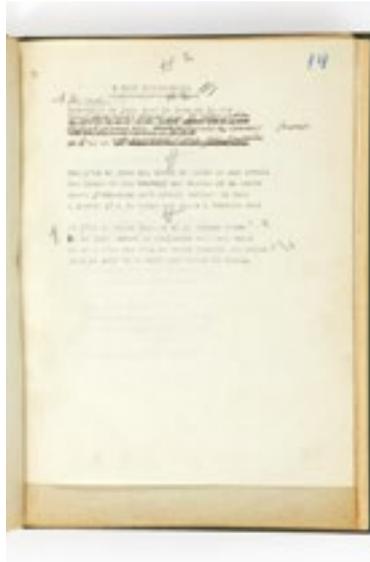
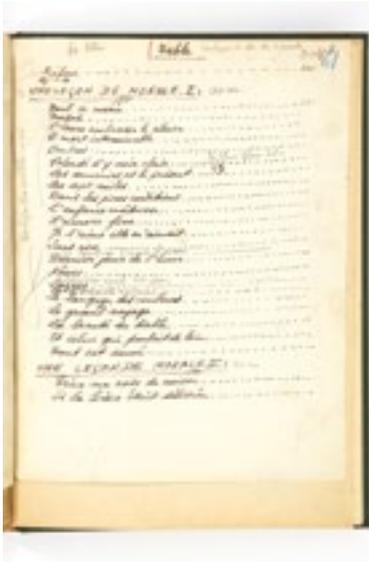
Tapuscrit corrigé avec feuillets autographes de 66 pages, montées dans un volume grand in-4 : percale verte à la Bradel.

IMPORTANTE DACTYLOGRAPHIE ANNOTÉE ET CORRIGÉE, INCLUANT DES PARTIES ENTIÈREMENT AUTOGRAPHES AINSI QUE QUELQUES PAGES IMPRIMÉES, DÉCOUPÉES ET ANNOTÉES PAR LE POÈTE, FORMANT LE DOCUMENT DE TRAVAIL COMPLET DU RECUEIL.

Une leçon de morale parut en en 1949 aux Éditions Gallimard, peu après la disparition de Nusch. (Cf. numéro suivant.)

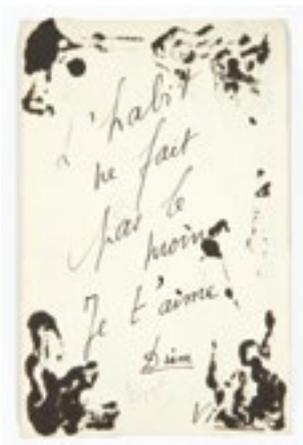
Composition :

- Titre autographe ;
- Liste des publications d'Eluard, 1 feuillet in-12, épreuves corrigées avec ajouts autographes ;
- *Préface. J'avoue.* 2 pages ½ in-4. Manuscrit autographe signé au crayon sur papier fin, une correction à l'encre ;
- Faux-titre autographe pour la première partie. 1 feuillet in-4 ;
- *Tout se marie.* 2 coupures de journal, titre autographe ;
- Tapuscrits des poèmes *Nusch*, *L'Heure embrasse le silence*, avec titres autographes ; *Horloge des subtiles noces*, *O mort interminable* (avec correction autographe de 3 vers biffés), *Ombres*, *Volonté d'y voir clair*, 15 feuillets ;
- *Volonté d'y voir clair. Au bien*, 1 coupure de journal avec ajout autographe *Au bien* ;



- *Les Souvenirs et le présent* (titre autographe et 2 corrections autographes), *Les Sept voiles* (correction autographe du titre), *Dans les pires conditions*, *L'Enfance maîtresse* (2 corrections autographes), *L'Aurore fixe* (4 corrections autographes), *Je l'aime elle m'aimait*, *Sans rire*, *Le Désespoir besoin d'aimer*, *Dernier jour de l'hiver premier jour du printemps*, *Rêves* (4 corrections autographes), *Mauvaise nuit bon jour*, *Lazare*, *A l'échelle animale* (titre autographe), *Le langage des couleurs*, *Le Grand Voyage*, *La Beauté du diable* (3 corrections autographes), 32 feuillets ;
- *Celui qui parlait de loin s'entendit répondre de près*, *Tout est sauvé*, coupures de journaux, 3 feuillets. *Tout est sauvé* paraîtra en 1950 sous le titre *Hommage aux martyrs et aux combattants du ghetto de Varsovie*, illustré par Maurice Mendjizki ;
- Faux-titre autographe pour la deuxième partie ;
- *Grèce ma rose de raison*, coupure de journal, 1 feuillet ;
- Manuscrit autographe au crayon de *Pour ne plus être seuls*, *Si la Grèce était délivrée*, 5 feuillets in-4, 6 corrections autographes ;
- *Table* ; 1 feuillet in-4, autographe à l'encre avec ajouts autographes au crayon.

Au total, le recueil renferme 47 pages dactylographiées, 8 pages ½ autographes, 3 feuillets de titre autographes, 8 feuillets imprimés contrecollés.



ON JOINT LA PHOTOGRAPHIE ORIGINALE D'UNE JEUNE FEMME NUE, EN PIED (TIRAGE ARGENTIQUE, 135 x 85 MM).

Au verso, annotation manuscrite signée : "L'habit ne fait pas le moine. Je t'aime, Diane." Et, en pied, la mention : "Vienne."

Rare portrait de la trapéziste Diane Dériaz (1926-2013), amie d'Olivier Larronde et de Roland Penrose. Elle publia des mémoires sous le titre : *La Tête à l'envers, souvenirs d'une trapéziste chez les poètes*, avec une préface de Lawrence Durrell (Paris, 1988).

Eluard, qui était sous son charme, dit d'elle : "Je suis amoureux d'une voyageuse, elle a son soleil, je n'ai pas le mien."

Provenance : Daniel Filipacchi (I, 2004, n° 108).

3 000 / 4 000 €



170
 Paul ELUARD. **Une leçon de morale.** Poèmes. Paris, Gallimard, 1949.
 In-12 : broché ; chemise et étui de Leroux en demi-cuir-de-Russie rouge.

Édition originale.
 Exemplaire sur papier d'édition, complet du bandeau portant : "Je ne regrette rien : j'avance."

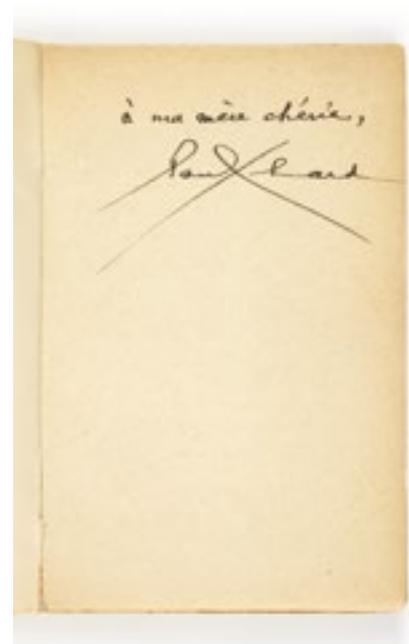
ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ SUR LE PREMIER FEUILLET BLANC :

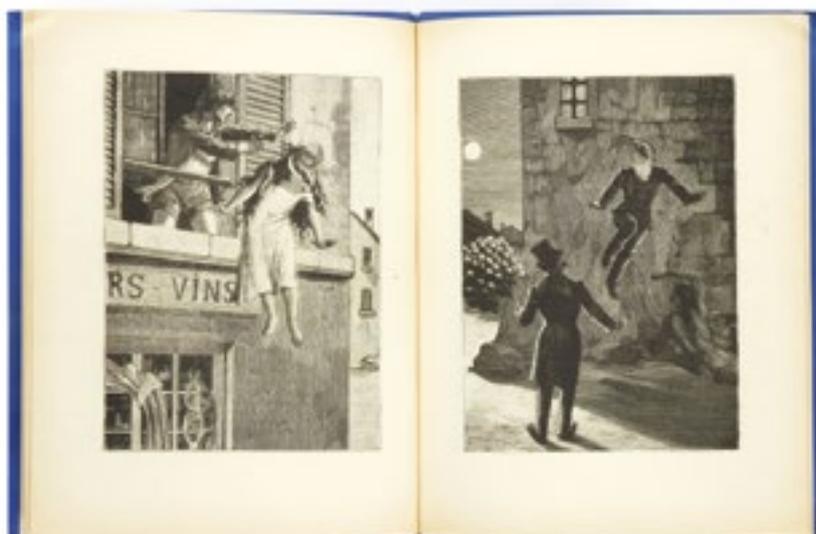
*à ma mère chérie,
 Paul Eluard*

On joint une carte postale de la mère du poète adressée à son fils, "Mr Eug. Grindel fils", le 29 février 1908.
 Elle adresse ce message sibyllin : "Sois sage et mange sans crier. Ta mère."

On joint également deux fragments autographes très corrigés du début et de la fin de la préface intitulée : "J'avoue."
 1 page grand in-4 et 2 pages in-8.

3 000 / 4 000 €





171

Max ERNST. **Une semaine de bonté** ou les Sept Éléments capitaux. Roman. Paris, Éditions Jeanne Bucher, 1934.

5 volumes in-4 : brochés, couvertures de papiers de couleurs différentes, étui cartonné de l'éditeur avec pièce de titre au dos et illustration montée sur le premier plat.

Édition originale.

Tirage limité 816 exemplaires ; un des 800 sur papier Navarre (n° 391).

TROISIÈME DES ROMANS EN IMAGES DE MAX ERNST, ORNÉ DE 182 COLLAGES REPRODUITS À PLEINE PAGE EN PHOTOTYPIE.

“L'une des caractéristiques des collages de Max Ernst est l'extrême soin, la minutie mise à leur réalisation. L'objectif est en effet de dissimuler toute trace de découpages afin de donner l'illusion de continuité dans l'image. [...] Ainsi la reproduction, au lieu d'être considérée comme un avatar forcément dégradé de l'original, apparaît au contraire dans les collages de Max Ernst comme l'aboutissement du processus créatif, son expression idéale : en achevant d'effacer les traces, elle permet que se réalise le « crime parfait »” (Antoine Coron).

Envoi autographe signé sur le faux-titre :

*à Jean-Claude Fourneau
avec la très vive sympathie de
Max Ernst
Janvier 1950*

Peintre, Jean-Claude Fourneau (1907-1981) apparaît dans la photographie du groupe surréaliste réuni au café de la place Blanche en 1953. André Breton avait retenu un de ses tableaux pour illustrer l'*Almanach surréaliste* que devait publier la revue américaine *Flair* en 1953 (projet inabouti).

L'étui de l'éditeur est un peu frotté et la pièce de titre passée.

ON JOINT LE PROSPECTUS DE L'OUVRAGE.

(Coron, *De Goya à Max Ernst*, n° 47 : “Le plus important et le plus beau des romans-collages de Max Ernst.”)

2 000 / 3 000 €

MAX ERNST

UNE SEMAINE DE BONTÉ
OU
LES SEPT ÉLÉMENTS CAPITAUX

ROMAN

TROISIÈME CAHIER

MARDI
ÉLÉMENT :
LE FEU
EXEMPLE :

LA COUR DU DRAGON

MAX ERNST

UNE SEMAINE DE BONTÉ
OU
LES SEPT ÉLÉMENTS CAPITAUX

ROMAN

DEUXIÈME CAHIER

LUNDI
ÉLÉMENT :
L'EAU
EXEMPLE :

L'EAU

AUX ÉDITIONS JEANNE BUCHER
3, RUE DU CHERCHE-MIDI, PARIS-6^e
1934

MAX ERNST
UNE SEMAINE DE BONTÉ
OU
LES SEPT ÉLÉMENTS CAPITAUX

JEANNE BUCHER
3, RUE DU CHERCHE-MIDI, PARIS-6^e
1934

ROMAN

DERNIER CAHIER

VENDREDI

ÉLÉMENT :

LA VUE

EXEMPLE :

L'INTERIEUR

DE LA VUE

JEUDI

ÉLÉMENT :

LE NOIR

EXEMPLES :

LE RIRE DU COQ
L'ILE DE PAQUES

SAMEDI

ÉLÉMENT :

INCONNU

EXEMPLE :

LA CLE DES
CHANTS

AUX ÉDITIONS JEANNE BUCHER
3, RUE DU CHERCHE-MIDI, PARIS-6^e

1934

QUATRIÈME

MERCREDI

ÉLÉMENT :

LE SA

EXEMPLE :

DE D

AUX ÉDITIONS JEANNE BUCHER
3, RUE DU CHERCHE-MIDI, PARIS-6^e

1934

AUX ÉDITIONS JEANNE BUCHER
3, RUE DU CHERCHE-MIDI, PARIS-6^e

1934

BELFORT



172

[Max ERNST]. The Copley Galleries. **At Eye Level. Paramyths.** Max Ernst, 30 years of his work. A survey. *Beverly Hills, William N. Copley, 1949.*
In-8, demi-toile bleue à la Bradel, plats illustrés (*reliure de l'éditeur*).

Première édition : tirage limité à 513 exemplaires.

UN DES 22 EXEMPLAIRES DE TÊTE (N° 6) ENRICHIS D'UNE GRAVURE ORIGINALE SIGNÉE DE MAX ERNST.

FAMEUX CATALOGUE INCLUANT L'ÉDITION ORIGINALE DE *PARAMYTHS*, UNE SUITE DE HUIT POÈMES ILLUSTRÉS DE HUIT COLLAGES.

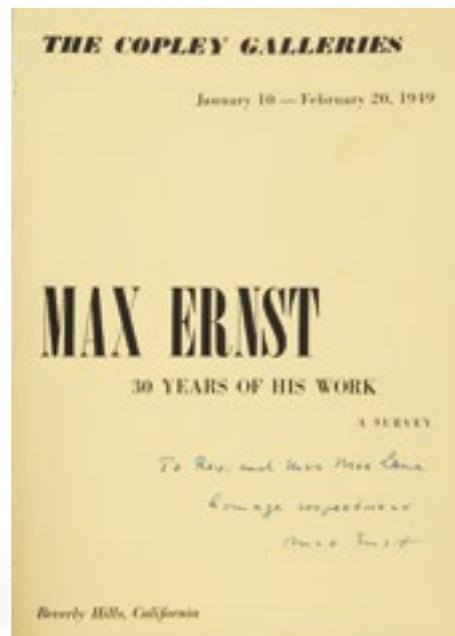
“This illustrated work for which the painter composed both the poems and the collages undoubtedly serves as the single best example of Ernst’s combined talent as verbal and graphic artist” (Renee Riese-Hubert, *Surrealism and the Book*, p. 108).

Envoi autographe signé sur le titre :

*To Rev. And Mrs Mac Lane
homage [sic] respectueux
Max Ernst*

Bel exemplaire.

2 000 / 3 000 €





173

Maurice FOURRÉ. **La Nuit du Rose-Hôtel**. Préface d'André Breton. Paris, Gallimard (Collection Révélation), 1950.

In-12 : veau noir, dos lisse orné, plats décorés de sept cadres mosaïqués de plastique transparent kaléidoscopique avec, au centre de chacun, un rond de plastique de même nature mais rose ; au centre du plat supérieur, grand cercle de veau rose sur lequel est inscrit le nom de l'auteur et le titre en lettres noires, doublures et gardes de daim rose, non rogné, tête dorée, couverture illustrée et dos conservés, chemise, étui (Leroux, 1991).

Édition originale.

Seul volume paru dans la collection *Révélation* dirigée par André Breton.

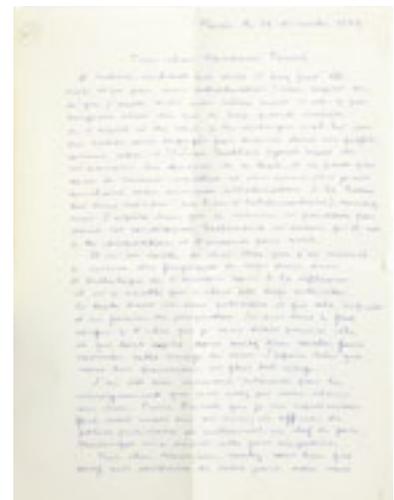
UN DES 9 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR VERGÉ DE HOLLANDE, CELUI-CI HORS COMMERCE, SUPERBEMENT RELIÉ PAR GEORGES LEROUX.

ON A RELIÉ EN TÊTE UNE BELLE LETTRE D'ANDRÉ BRETON ADRESSÉE LE 29 DÉCEMBRE 1949 À L'AUTEUR (LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE, 1 PAGE IN-4 ET 7 LIGNES).

Jean Paulhan ayant omis d'adresser à Breton des épreuves de sa préface, il s'y est glissé une erreur : la revue à laquelle Fourré a collaboré n'est pas la *Revue hebdomadaire*, mais la *Revue des Deux-Mondes*. "J'espère bien que le volume ne paraîtra pas dans ces conditions." (L'erreur n'a pas été corrigée.)

Puis Breton informe son interlocuteur qu'il a renoncé à le faire figurer dans l'*Anthologie de l'humour noir* : "A la réflexion, il m'a semblé que c'était par trop solliciter le texte dans un sens arbitraire et que cela risquait d'en fausser la perspective."

2 000 / 3 000 €





174

Jocelyne FRANCOIS. **Feu de roue**. Zao Wou-Ki. *Montpellier, Fata Morgana, 1971*.
In-8 étroit, en feuilles, couverture rempliée.

Edition originale.

Tirage limité à 250 exemplaires numérotés ; un des 50 de tête sur arches (n° 1).

SUPERBE LITHOGRAPHIE ORIGINALE EN COULEURS SIGNÉE DE ZAO WOU-KI EN FRONTISPICE, RÉSERVÉE AUX EXEMPLAIRES DE TÊTE.

Exemplaire de l'éditeur Claude Féraud, comportant un envoi autographe signé de l'auteur du 22 juin 1971.

IL EST ENRICHÉ DE LA MAQUETTE ORIGINALE DU LIVRE AINSI QUE DE LA CORRESPONDANCE ADRESSÉE À L'ÉDITEUR PAR L'ARTISTE ET L'AUTEUR :

- 3 LETTRES SIGNÉES DE ZAO WOU-KI, DONT DEUX AUTOGRAPHES.

L'artiste annonce l'exécution de la lithographie le 1^{er} février :

“Une avec 3 couleurs pour lux et une avec noir et blanc pour l'édition ordinaire, la façon que j'avais exécuté pourrait tirer sur la machine, ce sera beaucoup moins cher. J'espère que vous avez déjà contacté Jacques Desjobert et donné votre indication sur les tirages. Même si vous avais l'intention tirer 50 épreuves sur grand marge comme estampe et signé, je ne verrai pas inconvénient (pour réduire votre dépense).”

À réception de l'œuvre, l'éditeur avait visiblement manifesté quelque inquiétude face à l'absence de marge. Il avait même réclamé une seconde illustration à l'artiste. Zao Wou-Ki y répond par un refus catégorique le 9 mars. Dans la dernière lettre du 12 juin, il est question d'une erreur de justification de la part de l'artiste.

(2 lettres autographes signées et une lettre dactylographiée signée, Paris, 1^{er} février - 12 juin 1971. 3 pages in-4.)

- 14 LETTRES AUTOGRAPHES SIGNÉES DE L'AUTRICE ET DE SA COMPAGNE
MARIE-CLAIRE PICHAUD.

Très intéressante correspondance témoignant de l'élaboration du livre, imaginé en décembre 1970 à la suite d'une visite de Jocelyne François à l'atelier du peintre par l'intermédiaire de Vieira da Silva et d'Arpad Szenes. Différents aléas et tergiversations, dus notamment à la situation financière de la jeune maison d'édition, ont failli compromettre le projet. Or, la ténacité de l'autrice, consciente de la valeur de la contribution de Zao Wou-Ki, saura vaincre difficultés et malentendus :

"Je ne suis pas du tout pour le culte des vedettes, vous vous en doutez bien, et Zao Wou-Ki est tellement au-dessus de cela [...]. Il va bien falloir adapter le papier au peintre et non le peintre au papier."

(14 lettres autographes signées, Paris, Saumanes, 13 février 1971 – vers mai 1972.)

On joint un second exemplaire du livre, hors commerce.

(Marie Minssieux-Chamonard, *Catalogue raisonné des livres illustrés par Zao Wou-Ki* in *Zao Wou-Ki, estampes et livres illustrés*, BnF, 2008, p. 139.)

1 500 / 2 000 €

175

Jean GENET. *La Galère*. Paris, [Jacques Loyau, aux dépens de l'auteur], 1947.

Petit in-folio : demi-marroquin bleu nuit, dos lisse, plats de papier bois teinté en bleu sertis d'un cadre de marroquin, non rogné, tête dorée, couverture et dos conservés (J.-P. Miguet).

Édition originale imprimée à compte d'auteur en juillet 1947.

Tirage limité à 80 exemplaires, celui-ci n° LXV sur papier vélin de Rives.

L'ILLUSTRATION COMPREND 6 BELLES EAUX-FORTES ORIGINALES HORS TEXTE DE LEONOR FINI.

L'ouvrage a été condamné le 3 juillet 1954 par le tribunal correctionnel de la Seine, condamnation non maintenue en appel "pour des raisons de procédure sans relation avec le délit lui-même".

Jean Genet et Léonor Fini se rencontrèrent vers 1947, l'année de la création des *Bonnes*. Peu après, parut l'édition confidentielle de *La Galère* illustrée par Fini, et l'année suivante fut donné au théâtre Marigny *Adame miroir*, unique ballet composé par Genet, chorégraphié par Roland Petit sur une musique de Darius Milhaud, avec des costumes de Léonor Fini. En 1950, Genet publia une *Lettre à Léonor Fini* dans laquelle il exprimait en quelques pages sa fascination pour cette artiste originale et indépendante qu'il considérait comme une incarnation de Dionysos.

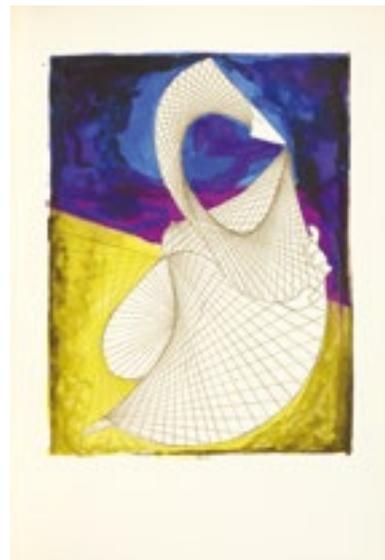
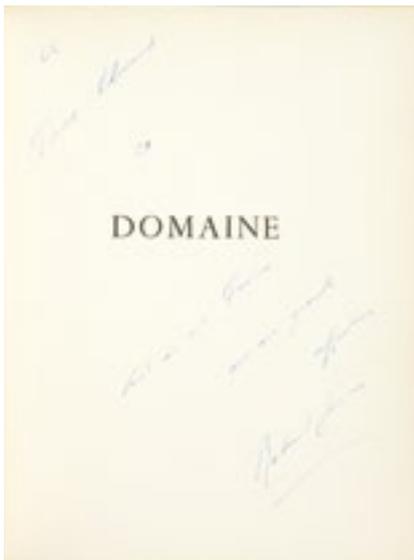
EXEMPLAIRE PARFAIT, ENRICHIS EN TÊTE D'UN BEAU DESSIN ORIGINAL HOMO-ÉROTIQUE SIGNÉ DE LEONOR FINI.

De la bibliothèque *Robert Vieil*, avec ex-libris.

(Pia, *Les Livres de l'Enfer*, col. 552.)

3 000 / 4 000 €





176

Robert GANZO. **Domaine**. Illustré de huit eaux-fortes originales de Oscar Dominguez. Paris, 1942.

In-8 : demi-veau émeraude à coins, dos lisse, non rogné, tête dorée, couverture imprimée en deux tons et dos conservés (F. Saulnier).

Édition originale : elle est illustrée de 8 eaux-fortes originales d'Oscar Dominguez, dont cinq à pleine page.

Tirage limité à 74 exemplaires : un des 70 sur papier de Rives B.F.K. (n° 11).

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ SUR LE FAUX-TITRE :

*A Paul Eluard
ce
DOMAINE
dont il est Prince,
avec ma grande affection
Robert Ganzo*

Sur la page lui faisant face, long poème autographe signé de Ganzo.

EXEMPLAIRE UNIQUE, RELIÉ AVEC :

- LA SUITE COMPLÈTE DES HUIT EAUX-FORTES, GOUACHÉES ET AQUARELLÉES DE COULEURS VIVES PAR DOMINGUEZ ;
- UN DESSIN ORIGINAL D'OSCAR DOMINGUEZ, ENCRE ET LAVIS, SIGNÉ ET DATÉ DE 1942 ;
- DEUX DÉCALCOMANIES ORIGINALES, SIGNÉES ET DATÉE DE 1942.

Dos passé.

5 000 / 6 000 €

177

[André GIDE]. **Les Cahiers d'André Walter**. Œuvre posthume. Paris, Librairie de l'Art indépendant, 1891.
In-12 : maroquin parme à la Bradel, dos à quatre faux nerfs orné, double filet doré encadrant les plats, coupes décorées, dentelle intérieure, non rogné, tête dorée, couverture repliée et dos conservés (*reliure de l'époque*).

Première édition en librairie.

L'édition originale, imprimée aux frais de l'auteur la même année de façon presque confidentielle, a été envoyée au pilon : il n'en subsiste que les exemplaires employés au service de presse.

UN DES 20 EXEMPLAIRES SUR JAPON (N° 26), SECOND GRAND PAPIER APRÈS 20 CHINE.

La justification à l'encre violette de la main de Gide est parafée A.W.

Premier livre d'André Gide : les *Cahiers* se présentent sous la forme d'un journal intime où l'auteur confesse ses aspirations et ses inhibitions "sur quelques points de littérature et de morale".

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ :

*à Eugène Rouard
en prémices d'amitié préconçue
André Gide*

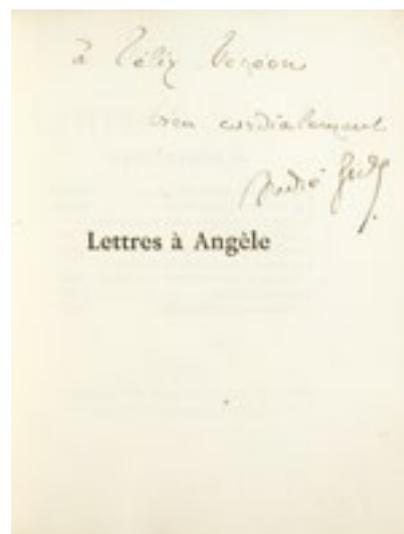
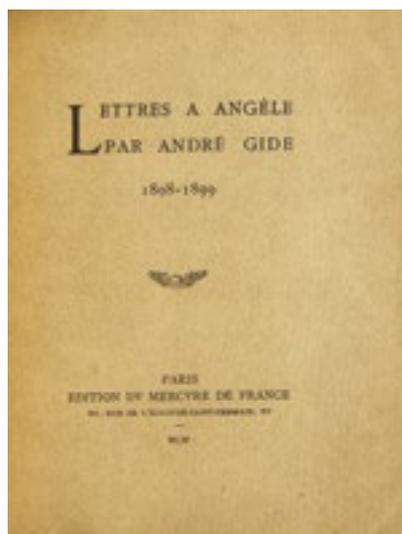
L'envoi est signé du nom véritable de l'auteur et non, comme d'ordinaire sur l'ouvrage, du pseudonyme d'André Walter.

Écrivain et homme politique, dédicataire de *Paludes*, Eugène Rouard (1872-1936) fut parmi les relations personnelles et littéraires d'André Gide un des personnages les plus importants. Leur correspondance a été publiée en 2006.

Belle reliure décorée du temps ; les papiers de gardes sont remarquables. Dos passé.

2 000 / 3 000 €





178

André GIDE. **Lettres à Angèle 1898-1899**. Paris, Mercure de France, 1900.

Petit in-12 : demi-marquin noir à coins, dos à nerfs, non rogné, tête dorée, couverture conservée, étui (Pierre-Lucien Martin).

Édition originale.

Les *Lettres* parurent dans l'*Ermitage* en 1898 et 1899 : l'actualité fournissait à Gide les prétextes à la formulation de son esthétique.

Tirage limité à 300 exemplaires sur Hollande.

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ SUR LE FAUX-TITRE :

*à Félix Fénéon
bien cordialement
André Gide*

Journaliste, écrivain et critique d'art prodigieux (il est l'inventeur du néo-impersonnisme), de conviction anarchiste, Félix Fénéon dirigea pendant près de dix ans *La Revue blanche* (1895-1903) à laquelle André Gide collabora. Dans un texte célèbre, *F.F. ou le Critique*, Jean Paulhan lui rendit hommage : "L'homme heureux ! Il est à la rencontre de deux siècles. Il sait retenir, de l'ancien, Nerval et Lautréamont, Charles Cros et Rimbaud. Il introduit au nouveau Gide, Proust, Claudel, Valéry, qui apparaissent. Nous n'avons peut-être eu en cent ans qu'un critique, et c'est Félix Fénéon."

Exemplaire parfait.

1 000 / 1 500 €

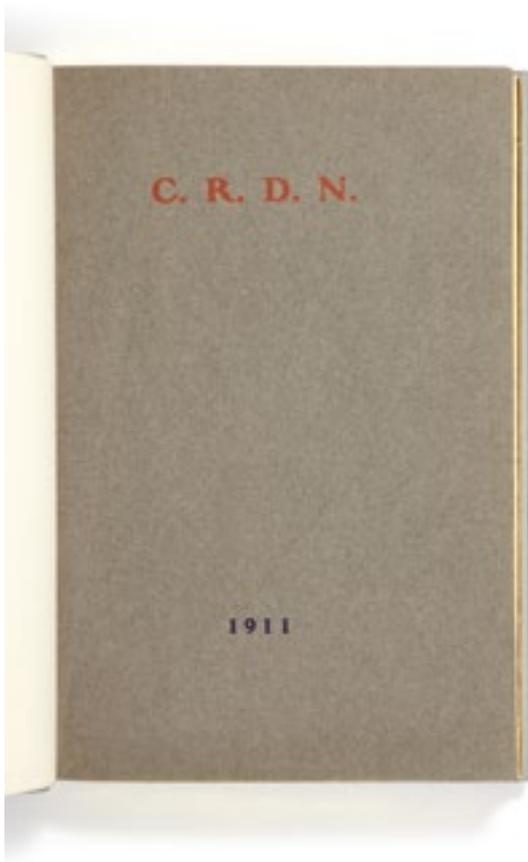
179

[André GIDE]. **C.R.D.N.** *Sans lieu ni date* [Bruges, The St. Catherine Press Ltd, 1911].

In-12 : maroquin janséniste bleu nuit, dos à nerfs, doublures et gardes de box gris, tranches dorées sur témoins, couverture et dos conservés, chemise, étui (*Pierre-Lucien Martin*).

Édition originale de *Corydon*, parue sous l'anonymat et non mise dans le commerce.

TIRAGE UNIQUE À 12 EXEMPLAIRES, SUR VERGÉ DE HOLLANDE VAN GELDER.



Par le biais de ces dialogues avec un ancien camarade du nom de Corydon, André Gide eut le courage de s'attaquer à un préjugé tenace, qui avait envoyé en prison Oscar Wilde, le mentor de sa jeunesse. Et il laissa passer plusieurs années avant d'oser signer *Corydon*, dans lequel il voyait son "livre le plus important".

EXEMPLAIRE PARFAIT.

Des bibliothèques *Louis de Sadeleer* et *Michel Bolloré*, avec ex-libris.

6 000 / 8 000 €



GEORGE GROSZ

ECCE HOMO



180

George GROSZ. **Ecce Homo**. Berlin, Der Malik Verlag, 1923.

Petit in-4 : chevrette lavallière souple, dos carré, premier plat illustré portant le nom de l'auteur et le titre (*reliure de l'éditeur*).

ALBUM CÉLÈBRE DE 100 PLANCHES CARICATURALES : UN DES DEUX EXEMPLAIRES CONNUS DU TIRAGE AU FORMAT PETIT IN-QUARTO AVEC TOUTES LES PLANCHES EN NOIR.

L'édition originale a paru en 1923 au format in-folio sous plusieurs formes. La liste des cinq tirages lettrés A à D en est donnée sur un feuillet en tête avant le titre.

Ce tirage au format petit in-quarto, en 1923, présente la particularité d'être doté d'une reliure en cuir illustrée : sa rareté avérée (en dehors du présent exemplaire, un seul autre est répertorié) peut laisser croire à un essai sans lendemain de livre en reliure d'éditeur.

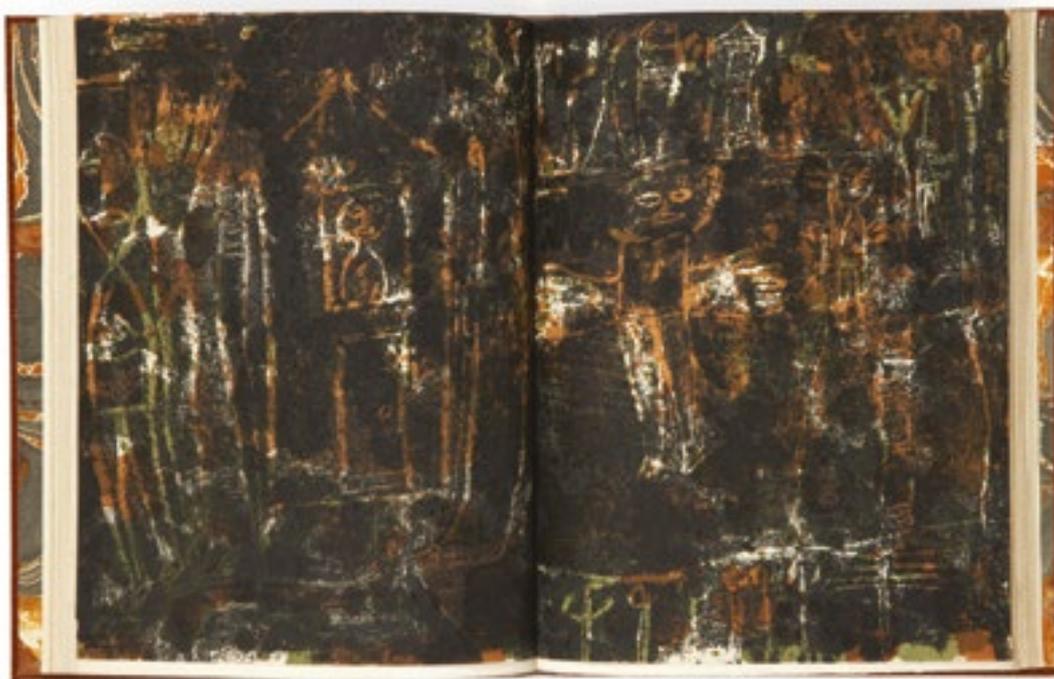
Elle a paru sans doute la même année que l'édition originale, c'est-à-dire en 1923. En effet, l'album est complet des cent planches : or, 22 d'entre elles, taxées de pornographie, furent confisquées à la suite du procès pour atteinte à l'ordre moral qui condamna les éditions Malik et l'ouvrage en 1924.

Fondées en 1917 par Wieland Herzfelde, les éditions Malik furent liées dès le départ au mouvement Dada. Elles publièrent les revues *Die Pleite* (1919-1920) et *Der Gegner* (1919-1924), puis ouvrirent la célèbre Galerie Grosz en décembre 1923 près de Potsdamer Platz. Contestataires, les éditions Malik firent l'objet de poursuites et furent plusieurs fois victimes de la censure. Tous les titres des éditions Malik furent saisis par les nazis et brûlés lors de l'autodafé du 10 mai 1933.

RARISSIME RELIURE DÉCORÉE DE L'ÉDITEUR EN CHEVRETTE SOUPLE : ELLE EST ILLUSTRÉE, SUR LE PREMIER PLAT, DU FAMEUX *BORGNE AVEC CIGARE*, COMME LES CARTONNAGES DE L'ÉDITION IN-FOLIO.

Petite restauration sans gravité à la coiffe supérieure.

3 000 / 4 000 €



181

GUILLEVIC. **Élégies**. Avec une lithographie de Jean Dubuffet. *Paris, Le Calligraphe, 1946*.

In-8 : maroquin janséniste caramel, dos lisse, tranches dorées sur témoins, couverture et dos conservés, chemise, étui (*Mercher*).

Édition originale.

UN DES 10 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR AUVERGNE, CELUI-CI N° I IMPRIMÉ SPÉCIALEMENT POUR L'AUTEUR.

L'illustration comprend une grande lithographie originale en couleur de Dubuffet à double page.

Exemplaire parfait.

2 000 / 3 000 €



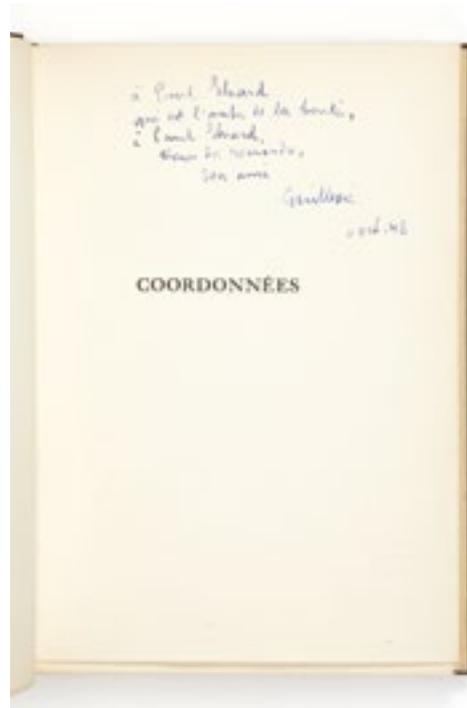
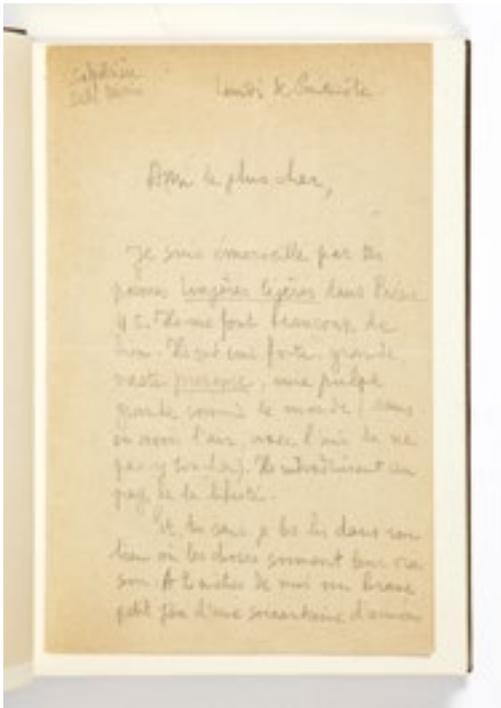
182

GUILLEVIC. **Coordonnées**. Dessins de Fernand Léger. *Genève et Paris, Éditions des Trois Collines, 1948*.

In-8 : maroquin janséniste tabac, dos lisse, tranches dorées sur témoins, couverture et dos conservés, chemise, étui (*Mercher*).

Édition originale.

UN DES 20 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR PUR CHIFFON JOHANNOT ; L'UN DES 10 HORS COMMERCE, N° XV IMPRIMÉ SPÉCIALEMENT POUR PAUL ELUARD.



L'illustration comprend 21 compositions de Fernand Léger reproduites en noir (1 répétition), dont 13 à pleine page.

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ SUR LE FAUX-TITRE :

à Paul Eluard
qui est l'aube de la bonté,
 à Paul Eluard
tueur du remords
son ami
 Guillevic
 6 oct. 48

On a relié en tête le manuscrit autographe signé du poème *Le Premier Jour* (1 page in-4) accompagné d'une lettre autographe signée adressée au "Cher grand Paul" lui demandant l'autorisation de lui dédier le poème.

On a également relié une belle et longue lettre de Guillevic à Paul Eluard adressée de l'hôpital où le poète vient de se faire opérer (3 pages grand in-8 au crayon, sans date).

"Je suis émerveillé par tes poèmes *Lingères légères* dans *Poésie 45*. Ils me font beaucoup de bien. Ils ont une forte, grande, vaste présence, une pulpe grande comme le monde [...]. Ils introduisent au pays de la liberté."

Puis il lui relate son opération, l'agonie de son voisin de chambrée et l'hallucination qu'il a vécue : "Sous l'effet de l'éther, ma poésie, que je sentais avec une intensité insupportable, s'est jetée sur moi et m'a tué."

Enfin, on trouve relié en tête la prière d'insérer.
 Exemplaire parfait.

1 500 / 2 000 €





183

Artür HARFAUX. **Scène de la vie courante.** 1927.

Tirage argentique (195 x 150 mm), signé au coin supérieur gauche "artür harfaux 27".

SUPERBE PHOTOMONTAGE ORIGINAL, METTANT EN SCÈNE DES FRAGMENTS DE CORPS HUMAINS DEVANT UN MYSTÉRIEUX DÉCOR À ARCADES : IL SE RATTACHE À LA SÉRIE DES *SCÈNES DE LA VIE COURANTE*.

Originaire de Cambrai, Artür Harfaux (1906-1995) fut un des membres fondateurs du Grand Jeu. Il se rallia au surréalisme à la dissolution du groupe, tout en gardant son œuvre au secret :

“On ne saurait être plus rare. Et cependant, Harfaux est certainement celui [...] qui a le plus contribué avec Christian Schad, Man Ray et Uzac, à renouveler de fond en comble l'exercice [...] de la photographie. [...] Puisque l'on y discerne des éléments empruntés au corps humain, généralement féminin, il va de soi que de telles images passeront généralement pour figuratives, disons au moins autant que les « solarisations » de Man Ray ou les distorsions d'un Kertész. Soit, mais à mon avis, il existe entre les unes et les autres une différence sensible de nature : c'est que chez Harfaux, il s'agit surtout et avant tout non d'une déformation, non d'une transposition, mais d'une *évo*cation de « mystères » surréels qui nous sont totalement dérobés, justement dans la « vie courante »” (Édouard Jaguer, *Pour Artür Harfaux* in Catalogue de l'exposition Artür Harfaux, Galerie Zannettacci, 1985.- Exposition Harfaux à la librairie Denise Weil, décembre 1996).

Cette photographie a été reproduite en 1930 dans le numéro 3 de la revue *Le Grand Jeu* (p. 56).

3 000 / 4 000 €

184

Raoul HAUSMANN. **Courrier Dada** suivi d'une bio-bibliographie de l'auteur par Poupard-Lieussou.

Paris, Le Terrain vague, 1958.

In-12 : broché, couverture illustrée rempliée.

Édition originale.

UN DES 49 EXEMPLAIRES SUR PAPIER ROTO-CRÈME (n° 28), ENRICHIS D'UNE GOUACHE ORIGINALE SIGNÉE.

Exemplaire parfait.

1 000 / 1 500 €



185

[Ernest HEMINGWAY]. **Portrait de groupe devant la librairie Shakespeare and Company.** *Sans lieu ni date* [Paris, vers 1928].

Photographie originale, tirage argentique sur support carte postale (90 x 140 mm).

FAMEUSE PHOTOGRAPHIE MONTRANT SYLVIA BEACH ET ERNEST HEMINGWAY DEVANT LA LIBRAIRIE SHAKESPEARE AND COMPANY À PARIS.

Cliché sans doute pris en 1928 : les deux femmes sur la gauche demeurent anonymes.

Hemingway a le crâne bandé. Sylvia Beach fut une de ses amies et plus ferventes supportrices, lui prêtant des livres et de l'argent.

1 000 / 1 500 €





186

Jindrich HEISLER & Jindrich ŠTYRSKÝ. **Na jehlach techto dni.** Prague, Fr. Borovy, 1945.

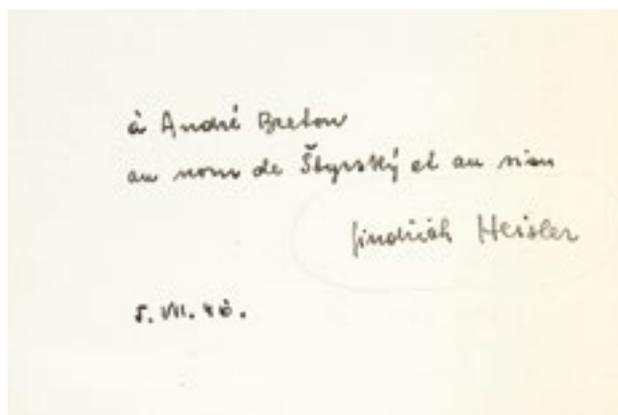
In-8 : demi-cuir-de-Russie aubergine, plats de percale noire avec, montée sur le premier, la couverture photographique (*reliure de l'époque*).

FAMEUX ALBUM SURREALISTE TCHÈQUE MIS EN PAGE PAR KAREL TEIGE : IL EST ILLUSTRÉ DE 28 PHOTOGRAPHIES EN NOIR ET BLANC DE JINDRICH ŠTYRSKÝ.

Deuxième édition.

L'album avait paru une première fois de manière clandestine, sous l'Occupation, "dans une minuscule édition avec des épreuves au gélatino-bromure d'argent et est, de ce fait, d'une extrême rareté. A peine moins rare, la première « véritable » édition paraît après la guerre de 1945. Karel Teige, autre surréaliste tchèque de renom, signe la conception graphique sobre et élégante. Produit avec peu de moyens mais avec le plus grand soin, le livre ravive la mémoire de Štyrský (décédé en 1942), d'une part, et se veut une méditation pertinente et poétique sur la guerre et l'occupation nazie, d'autre part" (Martin Parr et Gerry Badger).





IMPORTANT ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ :

à André Breton
au nom de Štyrský et au mien
Jindrich Heisler
5.VII.46

EXEMPLAIRE UNIQUE ENRICHIS DU MANUSCRIT AUTOGRAPHE DE LA TRADUCTION FRANÇAISE DE TOUS LES TEXTES.

Exemplaire manipulé ayant un peu souffert de l'humidité. La couverture illustrée, montée sur le premier plat, est en partie brunie.

(Parr et Badger, *Le Livre de photographies I*, p. 197 : "Cet ouvrage résonne encore cinquante ans après la guerre. Il illustre à merveille l'une des grandes vérités du livre de photographies : ce qui compte n'est pas forcément l'image elle-même, mais ce qu'on en fait.")

2 000 / 3 000 €

187

HÉRACLITE. **Héraclite d'Éphèse**. Traduction nouvelle et intégrale avec introduction et notes par Yves Battistini. Avant-propos de René Char. Paris, *Éditions des Cahiers d'Art*, mai 1948. In-12 : broché, couverture rempliée.

Édition originale.

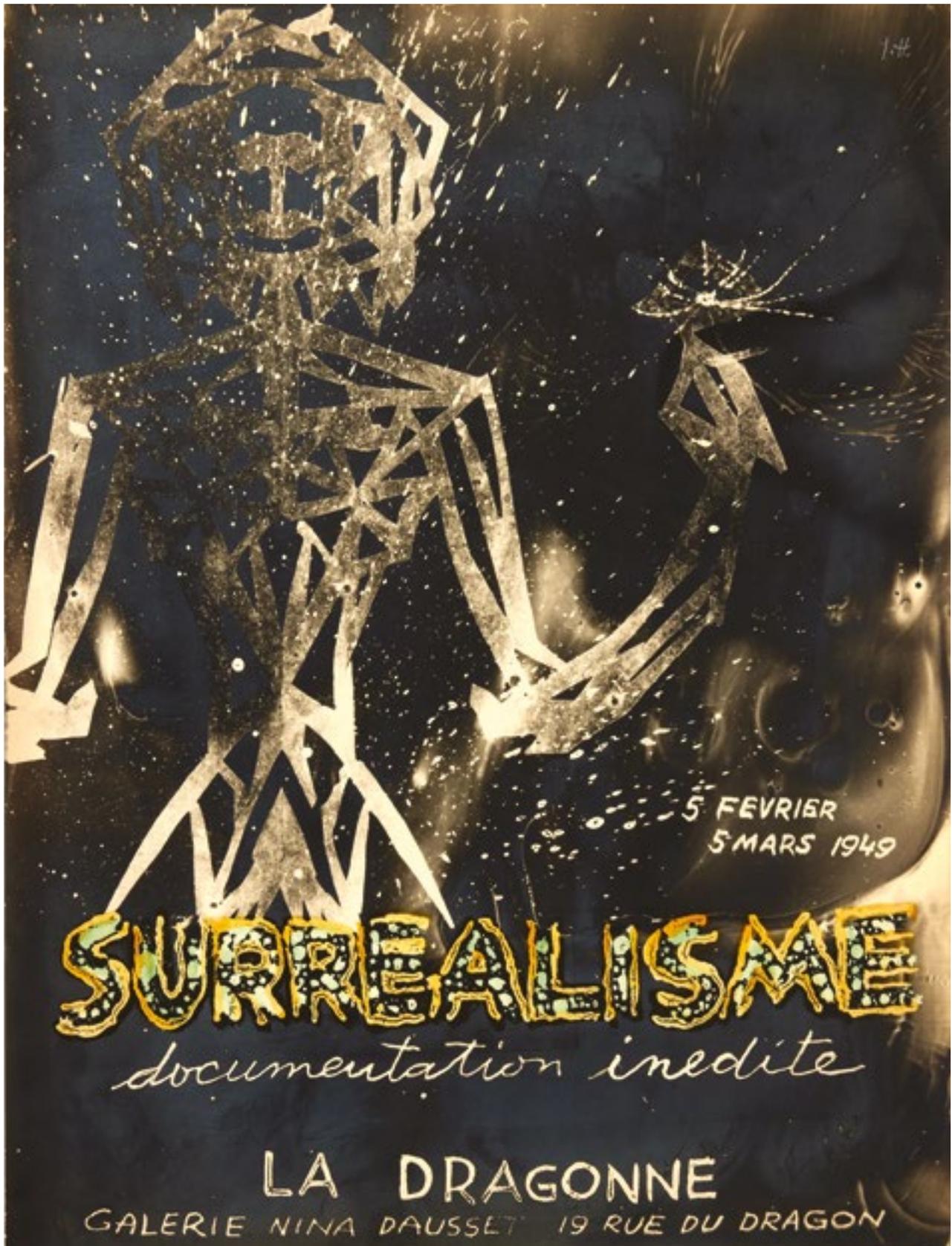
UN DES 15 EXEMPLAIRES DE TÊTE, HORS COMMERCE, SUR PAPIER DE RIVES B.F.K. (n° 6), LES SEULS ENRICHIS D'UNE GRAVURE ORIGINALE À FOND BLEU DE GEORGES BRAQUE, JUSTIFIÉE ET SIGNÉE.

Très bel exemplaire, conservé tel que paru.

(Engelberts, *Georges Braque, catalogue de l'œuvre graphique original*, 1958, n° VIII : il indique que les cinq premiers exemplaires possèdent en plus une seconde épreuve, en noir. Dora Vallier dans *Braque, l'œuvre gravé*, n° 42 indique par erreur la double gravure pour les six premiers exemplaires.)

800 / 1 200 €





188

Jacques HÉROLD. **Surréalisme, documentation inédite.** [Paris], *La Dragonne, Galerie Nina Dausset, 5 février-5 mars 1949.*

Photographie originale, tirage argentique rehaussée en couleurs (395 x 298 mm), signée en haut à droite "J.H."

RARE AFFICHE ORIGINALE POUR UNE EXPOSITION DE LA GALERIE NINA DAUSSET EN 1949 : "SURREALISME, DOCUMENTATION INÉDITE."

A partir d'une matrice photographique sur laquelle Jacques Hérold a projeté de la peinture blanche, puis dessiné à la gouache la date et le titre de l'exposition, ainsi que le nom et l'adresse de la galerie Nina Dausset, il en fit un tirage argentique en grand format qu'il rehaussa d'encre de couleurs jaune et verte, signant de ses initiales dans le coin supérieur droit.

Très belle épreuve.

1 000 / 1 500 €

189

Georges HUGNET. **Ombres portées** ornées de cinq gravures au burin de Stanley William Hayter. *Paris, Éditions de la Montagne, 1932.*

In-8 : demi-maroquin noir à la Bradel avec coins, dos lisse, non rogné, tête dorée, couvertures et dos conservés (*Mercher*).

Édition originale.

Elle est illustrée de cinq eaux-fortes de Stanley William Hayter.

UN DES DEUX EXEMPLAIRES HORS COMMERCE SUR JAPON IMPÉRIAL, CELUI-CI POUR GEORGES HUGNET, SIGNÉ PAR L'AUTEUR ET L'ILLUSTRATEUR.

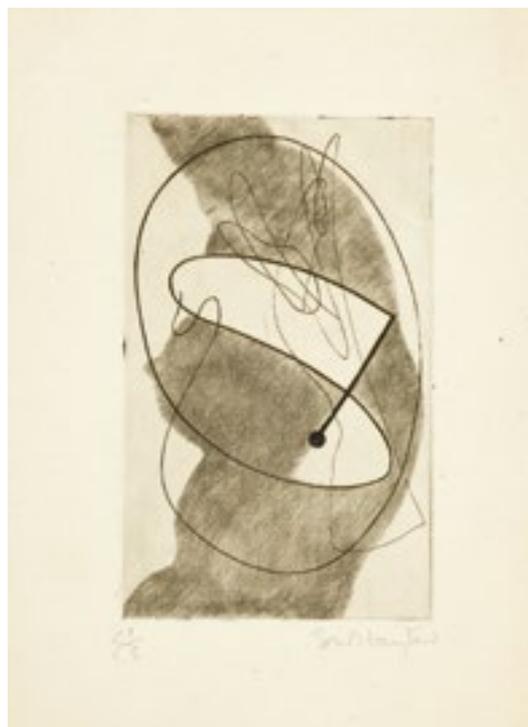
Les gravures sont ici en triple état : sur japon, en bistre sur hollande et rayé sur hollande

On joint :

- les dessins de toutes les gravures sur papier calque ;
- un dessin ne figurant pas dans l'ouvrage sur papier calque ;
- six épreuves d'essai de quatre gravures numérotées et signées par l'illustrateur.

Déchirure au premier dessin atteignant le sujet.

3 000 / 4 000 €





190

Georges HUGNET. **La Belle en dormant.** Paris, *Éditions des Cahiers libres*, 1933.

In-12 : demi-marochin aubergine et vert à la Bradel, plats de métal couverts d'une fine lamelle de bois, non rogné, couverture et dos conservés, étui (*Mercher*).

Édition originale.

Tirage limité à 510 exemplaires.

UN DES 10 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR JAPON ANCIEN (N° 5), SIGNÉS PAR LE POÈTE ET ENRICHIS D'UNE EAU-FORTE ORIGINALE DE LOUIS MARCOUSSIS.

DOUBLE ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ SUR LE FAUX-TITRE :



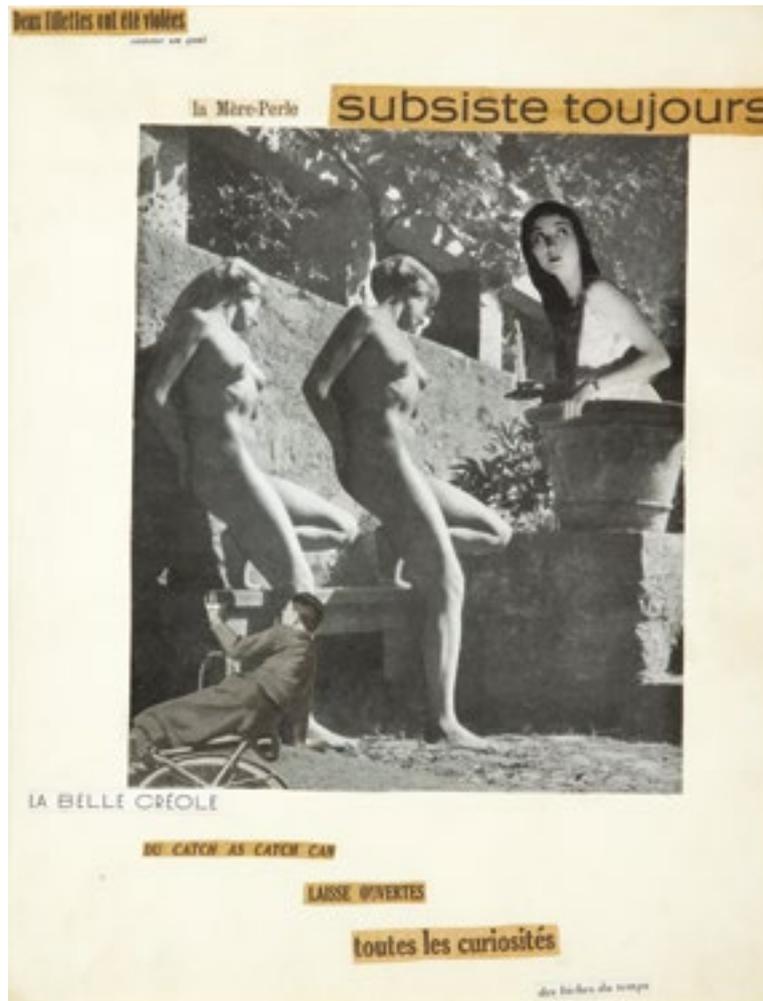
à Madame R. Dubost
"Le désert est une flamme que l'eau
transporte
de rêve en rêve sous les yeux de la
faim."
très amicalement
Georges Hugnet
1933

D'une bibliothèque à une autre
de tout cœur
toujours
à Jean Petithory, ce 24 juin 1964

Exemplaire parfait.

On a monté en tête un poème autographe (8 vers) et on joint le prospectus.

2 000 / 3 000 €



191

Georges HUGNET. **Deux fillettes ont été violées comme un gant. La mère-perle subsiste toujours.** *Sans lieu ni date* [1936].

Collage photographique original sur papier (323 x 248 mm), sous verre, cadre de bois brun.

SUPERBE COLLAGE ORIGINAL : IL A ÉTÉ REPRODUIT DANS *LA SEPTIÈME FACE DU DÉ* (1936).

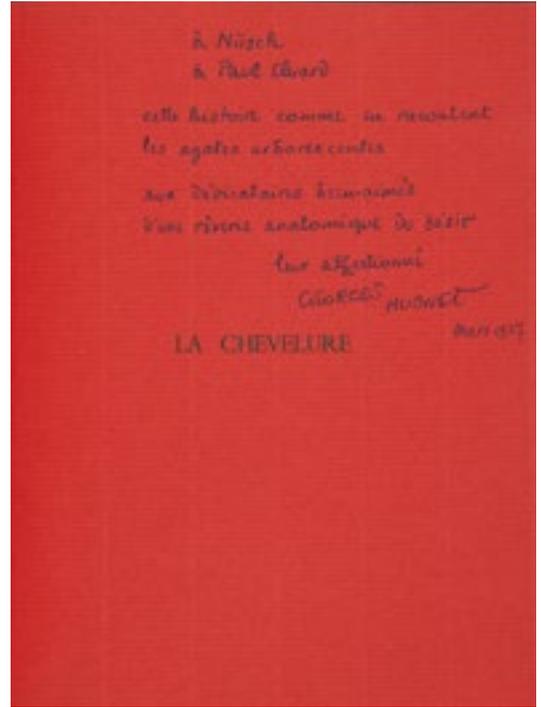
Fameux livre illustré de vingt collages à pleine page. L'éditrice, Jeanne Bucher, avait donné deux ans plus tôt *Une semaine de bonté*, le roman-collage de Max Ernst utilisant des gravures : l'utilisation par Georges Hugnet de photographies découpées donnait à ces "poèmes-découpages" une portée différente, dans l'esprit des "collages parlants" que Marcel Mariën créait à la même époque.

Exposition : *The Dada & Surrealist word image* (1989), avec étiquette du Los Angeles County Museum.

Exposition présentée ensuite au Wadsworth Atheneum et à la Schirn kunsthalle.

Étiquette de l'exposition *Le Poète en tant qu'artiste*.

5 000 / 6 000 €



192

Georges HUGNET. **La Chevelure**. Frontispice par Yves Tanguy. Paris, Éditions Sagesse, 1937.

In-8 : demi-marquin noir à la Bradel, plats de papier décoré en couleur sous plexiglas, non rogné, couverture de papier doré illustrée conservée, étui (*Mercher*).

Édition originale.

Elle est ornée en frontispice d'une composition d'Yves Tanguy reproduite en noir. La couverture, de papier doré, est ornée d'un collage de Georges Hugnet portant le titre.

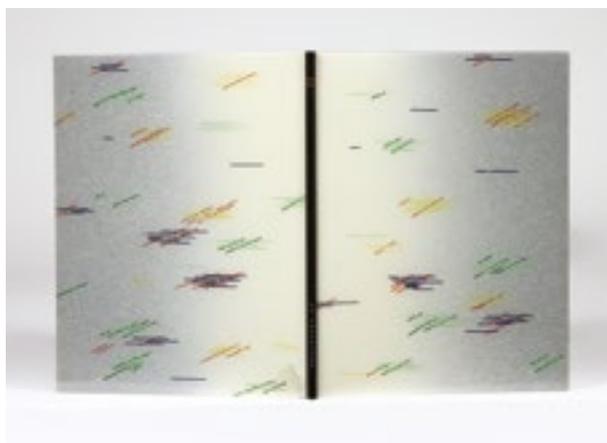
UN DES 15 EXEMPLAIRES D'AUTEUR SUR PAPIER TEINTE BOURGOGNE (EX. E), SIGNÉS PAR LE POÈTE ET PAR LE PEINTRE.

Envoi autographe signé :

à Nusch
à Paul Eluard
cette histoire comme en racontent
les agates arborescentes
aux dédicataires bien-aimés
d'une rêverie anatomique du désir
leur affectionné
Georges Hugnet
mars 1937

Très bel exemplaire.

3 000 / 4 000 €





193

Georges HUGNET. **La Femme facile.** Illustrations de Christine Boumeester et Henri Goetz. Paris, Éditions Jeanne Bucher, 1942.

In-12 oblong : en feuilles, couverture de papier rouge rempliée avec titre manuscrit sur une pièce de papier peint montée sur le premier plat.

Édition originale entièrement lithographiée, reproduisant le texte manuscrit par Georges Hugnet, illustré d'un frontispice et de 14 planches par Christine Boumeester et Henri Goetz.

Tirage limité à 115 exemplaires.

UN DES 10 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR VERGÉ DE MÛRIER DU TONKIN (N° 5) ENRICHIS D'UN HORS-TEXTE SUPPLÉMENTAIRE DE C. BOUMEESTER ET D'UNE GOUACHE ORIGINALE DE HENRI GOETZ.

(Les éditions de Jeanne Bucher in *Jeanne Bucher, une galerie d'avant-garde*, 1994, p. 115, n° XXV : la même année, Jeanne Bucher édita *Non vouloir* de Georges Hugnet illustré par Picasso.)

2 000 / 3 000 €

194

Georges HUGNET. **Carte postale autographe adressée à Valentine Hugo.** *L'Herbère*, 19 septembre 1958.

Carte postale figurant au verso l'abbaye des Chateliers à La Flotte-en-Ré, vue ornée d'un collage original.



CHARMANTE CARTE POSTALE AUTOGRAPHE ADRESSÉE À VALENTINE HUGO : ELLE EST ORNÉE, AU RECTO, D'UN COLLAGE ORIGINAL DE GEORGES HUGNET, "LA VERSION MODERNE DE *LA NONNE SANGLANTE*".

Hugnet annonce son retour prochain à Valentine Hugo, évoquant un film en couleurs qu'il souhaite lui montrer.

600 / 800 €



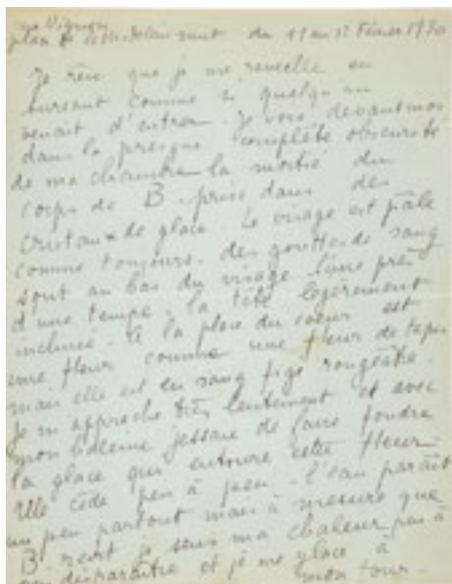
195

Valentine HUGO. **Rêve du 12 février 1930.** [Portrait d'André Breton].
Dessin original à la mine de plomb rehaussé d'encre de Chine, légendé, daté
et signé en haut à droite (46,7 x 29,8 cm) ; sous verre, cadre de bois naturel.

Joint :

Valentine HUGO. **[Récit du rêve de la] nuit du 11 au 12 février 1930.**
Manuscrit autographe, 1 page in-folio de papier bleu.

PORTRAIT CÉLÈBRE D'ANDRÉ BRETON PAR VALENTINE HUGO : EXCEPTIONNEL
DESSIN ORIGINAL SIGNÉ, AUQUEL ON JOINT LE MANUSCRIT AUTOGRAPHE DE LA
PEINTRE RELATANT LE RÊVE À L'ORIGINE DE LA COMPOSITION.



Rue Vignon place de la Madeleine nuit du 11 au 12 février 1930.

Je rêve que je me réveille en sursaut comme si quelqu'un venait d'entrer. Je vois devant moi dans la presque complète [sic] obscurité de ma chambre la moitié du corps de B. prise dans des cristaux de glace. Le visage est pâle comme toujours. Des gouttes de sang sont au bas du visage – l'une près d'une tempe – la tête légèrement inclinée. A la place du cœur est une fleur comme une fleur de tapis mais elle est en sang figé rougeâtre. Je m'approche très lentement et avec mon haleine jessaie [sic] de faire fondre la glace qui entoure cette fleur. Elle cède peu à peu. L'eau paraît un peu partout mais à mesure que B. revit je sens ma chaleur peu à peu disparaître et je me glace à mon tour.

Amoureuse d'André Breton qu'elle avait croisé dès 1918 et dont elle exécuta plusieurs portraits, Valentine Hugo (1887-1968) confessa vers la fin de sa vie : “Paul Eluard et André Breton que j'ai admirés dans leurs œuvres depuis toujours m'ont sauvée du désespoir dès 1930.” Passion excessive de laquelle Breton se tint longtemps à distance. En 1930, “elle lui écrit presque quotidiennement de longues lettres enflammées, qui émeuvent et agacent tout à la fois leur destinataire” (Stéphanie Caron). La liaison de la peintre et de l'écrivain, débutée en juillet 1931, durera une année à peine.

Le dessin a été exposé en 1995 au Musée d'Art moderne de la ville de Paris dans le cadre de *Passions privées* (cat. p. 194, n° 34.)

(*Anthologie plastique du surréalisme*, 1990, reproduit p. 136.- *Dictionnaire André Breton*, pp. 510-512 : notice de Stéphanie Caron.)

8 000 / 12 000 €





196

Vicente HUIDOBRO. **Horizon carré**. Paris, Paul Birault, 1917.

In-8 : broché, sous étui et chemise en demi-marquain noir.

Édition originale parue chez Paul Birault, l'imprimeur de *La Lucarne ovale* de Reverdy.

Tirage à 269 exemplaires : un des 250 sur simili-japon.

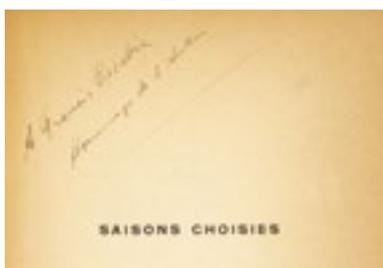
Premier livre en français du poète chilien Vicente Huidobro (1893-1948) arrivé en France un an plus tôt, en 1916. Lié à Juan Gris, qui l'aida à traduire *Horizon carré*, Huidobro participa à la création de la revue *Nord-Sud* et fréquentait les milieux dadaïstes regroupés autour de Tristan Tzara. Par la suite, promoteur des avant-gardes au Chili, il fut le fondateur du Créationnisme.

Expliquant le titre de son ouvrage, il remarquait que "tandis que d'autres faisaient des lucarnes ovales, je faisais des horizons carrés. Et voilà la différence expliquée en deux mots." Il ajoutait, vachard, par allusion au recueil de Reverdy avec qui il s'était brouillé : "Toutes les lucarnes sont ovales, alors la poésie reste dans le réalisme. Les horizons ne sont pas carrés, alors l'auteur présente ici une chose créée par lui" (*Manifestes*, 1925, p. 47).



ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ À L'ENCRE ROUGE SUR LE FAUX-TITRE :

*A Tristan Tzara
Bien cordialement
Vicente Huidobro
Paris - 47 Victor Massé*



Toujours dans *Manifestes*, Huidobro a noté : "Je trouve chez Tristan Tzara d'admirables poèmes qui sont très près de la plus stricte conception créationniste. Bien que chez lui la création généralement est plus formelle que fondamentale. Mais l'homme qui a écrit les vers suivants est sans l'ombre d'un doute un poète."

1 000 / 1 500 €



197

Vicente HUIDOBRO. **Saisons choisies**, poèmes. Avec un portrait de l'auteur par Pablo Picasso. Paris, Éditions La Cible, 1921.

In-8 : broché, couverture de papier fort imprimée en rouge et vert.

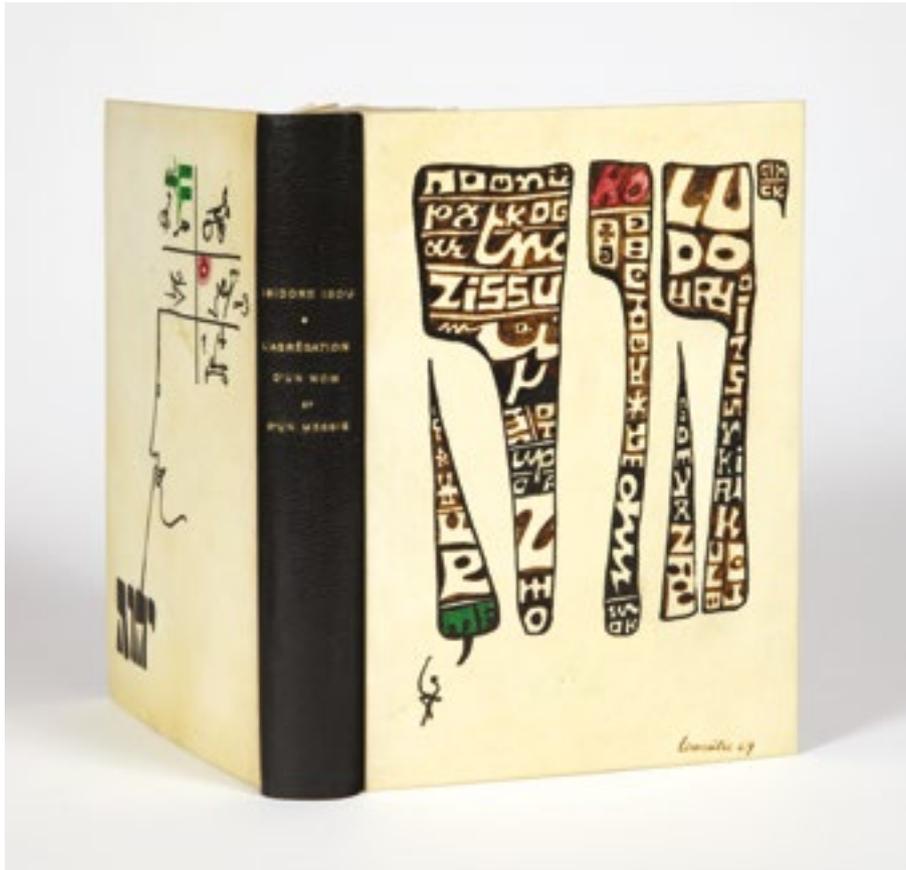
Édition originale.

Elle est ornée de la reproduction d'un portrait de l'auteur par Picasso.

ENVOI AUTOGRAPHE SUR LE FAUX-TITRE :

*A Francis Picabia
Hommage de l'auteur*

800 / 1 000 €



198

Isidore ISOU. **L'agrégation d'un nom et d'un messie.** Roman. Paris, Gallimard, 1947.

In-8 : demi-marroquin noir, dos lisse, plats de vélin ornés de compositions originales en couleurs de Maurice Lemaître, entièrement non rogné, couverture et dos conservés (Mercher).

Édition originale.

Un des 13 exemplaires sur vélin pur fil Navarre, seul grand papier (n° 7).

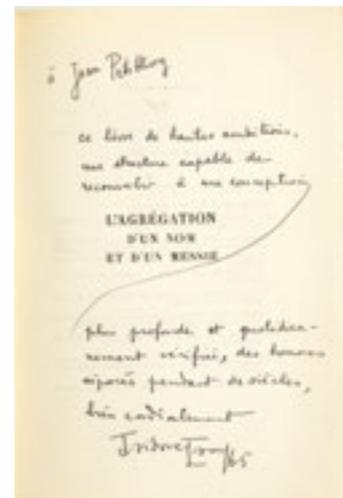
Envoi autographe signé sur le faux-titre :

*à Jean Petithory
ce livre de hautes ambitions, une structure capable de reconvertir à une conception plus
profonde et quotidiennement vérifiée, des hommes séparés pendant des siècles,
bien cordialement
Isidore Isou 65*

SUPERBE RELIURE LETTRISTE ORNÉE DE DEUX PEINTURES ORIGINALES DE MAURICE LEMAÎTRE SUR LES PLATS EN PARCHEMIN.

La première, sur le plat supérieur, est signée et datée de 1969.

3 000 / 4 000 €





199

Isidore ISOU. **Isou ou la Mécanique des femmes.** Paris, Aux escaliers de Lausanne, sans date [1949].

In-12 : demi-marouquin noir à la Bradel, dos lisse, plats de vélin ornés de dessins originaux à la plume avec des fragments de texte par Isidore Isou, non rogné, tête dorée, couverture et dos conservés, étui (Mercher, 1967).

Édition originale.

Tirage à 1 500 exemplaires : un des 500 numérotés sur divers papiers (n° 352, sur papier vélin).

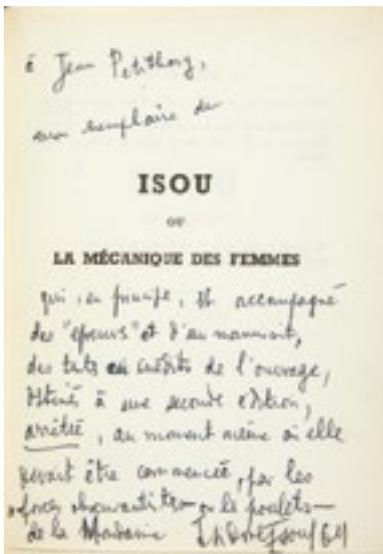
L'exemplaire est complet du portrait de l'auteur en phototypie collé au verso de la page de titre.

LONG ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ :

à Jean Petithory,
mon exemplaire de

ISOU
OU

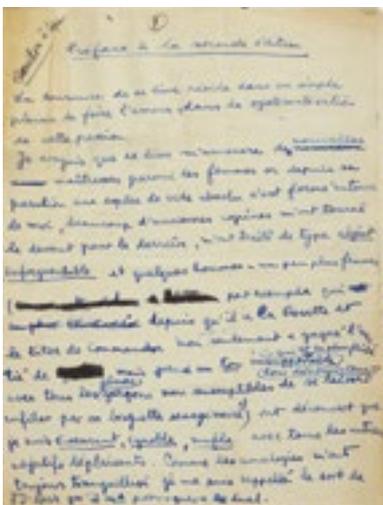
LA MÉCANIQUE DES FEMMES
qui, en principe, est accompagné
des « épreuves » et d'un manuscrit,
des textes inédits de l'ouvrage,
destinés à une seconde édition
arrêtée, au moment même où elle
devait être commencée, par les
« forces obscurantistes » - ou les poulets -
de la Mondaine
Isidore Isou 64



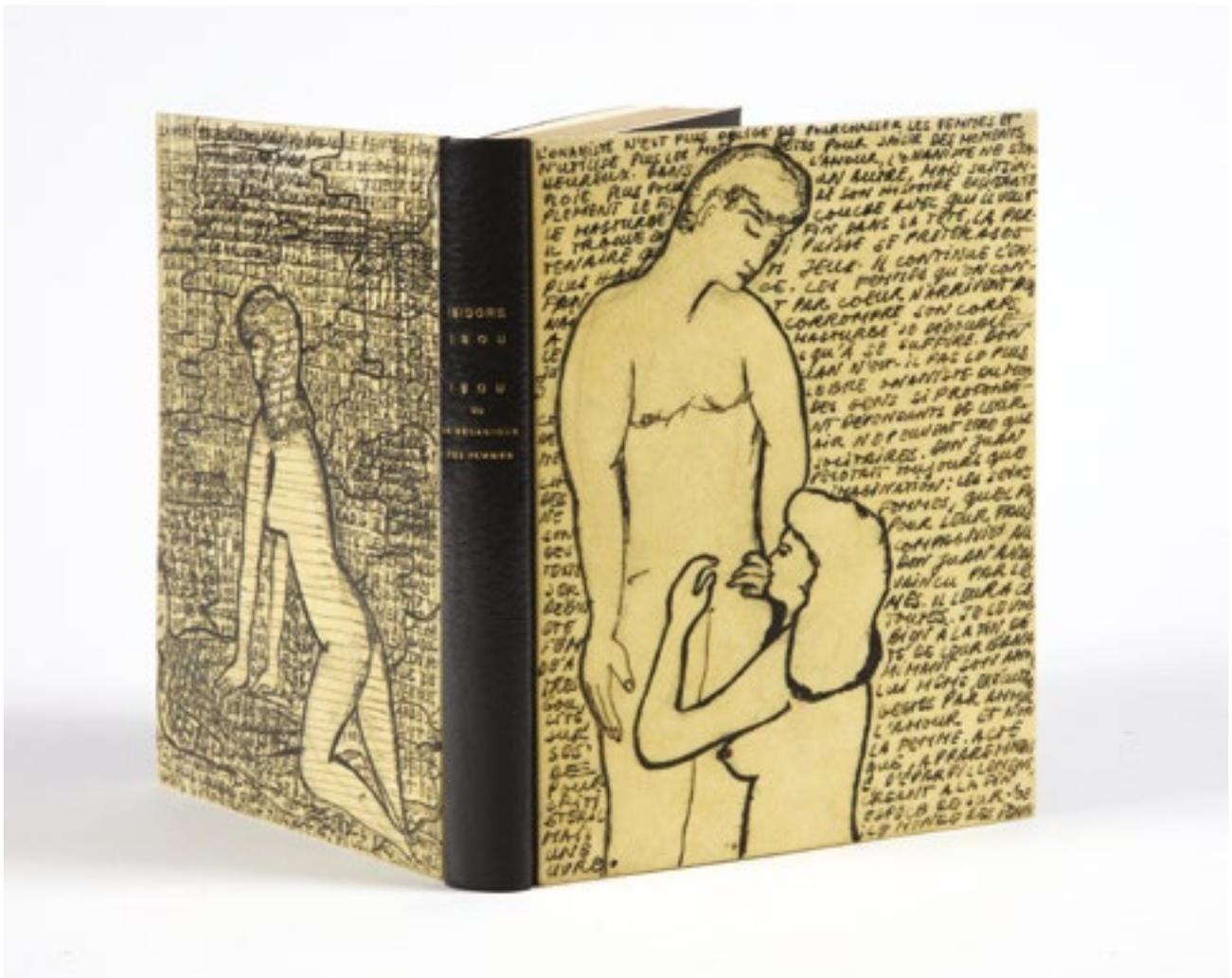
EN TÊTE, ON A RELIÉ UN DESSIN ORIGINAL D'UN PROJET DE COUVERTURE DU LIVRE MONTRANT UNE FEMME NUE AVEC LE TITRE ET LE NOM DE L'ÉDITEUR.

Au verso, note autographe signée :

Je certifie que ce dessin est fait par Jean Cocteau ; et qu'il était destiné à une réédition de mon livre, réédition interrompue, arrêtée, par l'arrivée de la police, la brigade « mondaine », qui a saisi les « plombs » de l'ouvrage,
Isidore Isou 64



La rencontre avec Jean Cocteau fut importante. C'est notamment lui qui dessina l'affiche du *Traité de bave et d'éternité*, le film "ciselant" qu'Isou projeta au Festival de Cannes en 1951 et qui fit scandale – film dont l'influence tant sur les cinéastes de la Nouvelle Vague que sur les avant-gardes (Debord notamment) devait s'avérer décisive. Défenseur du film et de l'œuvre d'Isou, Jean Cocteau avait donc prévu de dessiner la couverture de la réédition de *La Mécanique des femmes* – comme Isou l'explique dans le manuscrit inédit de la préface à cette nouvelle édition, décrit ci-dessous.

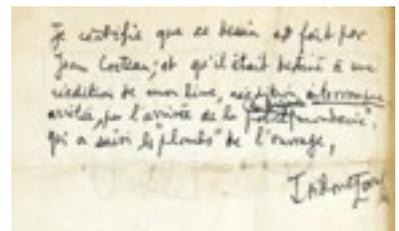


A la fin, on a relié :

- Un portrait photographique en couleur de l'auteur ;
- 1 page autographe (1 p. in-4) avec note en tête : "Pour la réédition de Mécanique des femmes" ;
- Préface à la seconde édition : manuscrit autographe de 6 pages et 4 lignes in-4. Texte rageur ; il se termine par un paragraphe concernant le dessin relié en tête : "La couverture est de Jean Cocteau qui ne signe jamais ses dessins érotiques. Or j'avais besoin de sa signature comme d'une carte de visite et d'une couverture « pour des raisons policières et sociales » faciles à comprendre. Comme d'autres il m'a laissé sa maquette un jour avant son départ pour l'Égypte. Je me suis trouvé dans l'impossibilité de le convaincre à réparer ce blanc. Je l'ai signé donc – avec son nom – moi-même, en lui rendant publiquement ce qui lui appartient. Je m'excuse mais depuis que j'écris je ne suis plus à une indélicatesse près" ;
- 2 coupures de presse : un texte de Isou et une annonce des poursuites contre Isou auxquelles s'opposent des écrivains.

REMARQUABLE RELIURE DÉCORÉE DE DESSINS ORIGINAUX SUR VÉLIN DE ISIDORE ISOU.

6 000 / 8 000 €





200

Max JACOB. **Carnet autographe illustré.** *Sans lieu ni date* [vers 1930].
Cahier d'écolier in-4 de 56 pages autographes.

SUPERBE CARNET AUTOGRAPHE, ILLUSTRÉ DE DESSINS ORIGINAUX, DE MAX JACOB.

Il s'agit d'un des fameux carnets d'écoliers dont se servit le poète pour y fixer ses trouvailles. Il renferme environ 85 aphorismes, poèmes en prose et textes courts, jetés au hasard à la plume ou au crayon, quelquefois accompagnés d'une mise au propre. Un choix en a été publié en décembre 1931 dans la *Nouvelle Revue française* sous le titre *Le Cornet à dés : Adde*, avec quelques variantes et corrections.

Sous le titre "Notes pour la chronique mensuelle" en tête du carnet figurent plusieurs récits et poèmes en prose, dont deux datés du 22 mars et du 7 avril. Ces derniers renvoient selon toute évidence à une chronique dans la *NRF* parue sous le pseudonyme Morven le Gaëlique intitulée "J'en passe les meilleurs". Elle est restée sans suite.

On relève par ailleurs, parmi les textes en prose, "Le Filleul", "La Dame de 1900" et "L'Enfant de la balle".

LE CARNET OFFRE ÉGALEMENT DE NOMBREUX CROQUIS DANS LE TEXTE ET DEUX DESSINS À PLEINE PAGE :

- une composition représentant Orphée, imitant les dessins de Jean Cocteau ;
- une page couverte de croquis de figures humaines et animalières ;
- 17 croquis dans le texte, principalement des études de figures humaines.

Le manuscrit provient de la collection de Louis Broder, qui a fait réaliser un étui-chemise portant en titre : "Max Jacob. A poèmes rompus." L'éditeur avait publié deux textes de Max Jacob – son témoignage capital sur le cubisme, *Chroniques des temps héroïques*, en 1956, dont il possédait le manuscrit complet, puis, quatre ans plus tard, *A poèmes rompus*. Ce choix de textes poétiques illustrés par Jacques Villon renferme certains des poèmes en prose figurant dans le carnet.

2 000 / 3 000 €



201

Pierre Jean JOUVE. **La Symphonie à Dieu.** Avec une gravure à l'eau forte en couleurs de Joseph Sima. Paris, NRF, 1930.

In-8 : demi-box gris très veiné à bandes, dos lisse, plats composés d'une mosaïque de pièces de peaux de différentes teintes, doublures de daim beige, gardes de daim gris, entièrement non rogné, couverture et dos conservés, chemise, étui (*Monique Mathieu, 1984*).

ÉDITION ORIGINALE : ELLE EST ORNÉE D'UNE EAU-FORTE ORIGINALE EN COULEUR DE SIMA.

Titrage limité à 395 exemplaires.

UN DES 23 EXEMPLAIRES SUR PAPIER DE CHINE (n° XX).

EXEMPLAIRE PARFAIT, CONSERVÉ DANS UNE SUPERBE RELIURE DÉCORÉE DE MONIQUE MATHIEU.

3 000 / 4 000 €



James JOYCE. *Ulysses*. Paris, Shakespeare and Company, 1922.

In-4 : broché, couverture rempliée de papier bleu imprimée en blanc sur le premier plat.

Sous étui et chemise cartonnés.

Édition originale.

Tirage limité à 1 000 exemplaires : un des 750 sur "handmade paper" (n° 276).

BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ TEL QUE PARU.

Comme toujours, la couverture est un peu usagée avec petits manques aux coiffes.

De la bibliothèque du docteur *Lucien-Graux*, avec ex-libris (cat. IX, 1959, n° 137).

ON JOINT 16 PAGES D'ÉPREUVES CORRIGÉES PAR JAMES JOYCE DU PREMIER CHAPITRE DU ROMAN, "TELEMACHUS" : IL S'AGIT D'UN CAHIER ISSU D'UN DES DERNIERS JEUX D'ÉPREUVES SORTIS DES ATELIERS DARANTIERE AU MOIS DE SEPTEMBRE 1921.

Depuis les premiers placards d'épreuves, imprimés au mois de juin 1921, jusqu'aux ultimes corrections sur cette partie de l'ouvrage rendues par Joyce le 26 septembre 1921, les multiples ajouts de Joyce ont nécessité l'impression de plus de cinq jeux d'épreuves. Les pages ici numérotées 33 à 48 correspondent aux pages 30 à 47 de l'édition originale. Les modifications à l'encre noire de la main de Joyce totalisent 24 ajouts et 6 corrections, tous repris dans la version définitive.

Certains ajouts représentent plusieurs lignes de texte, d'autres se limitent à un ou plusieurs mots.

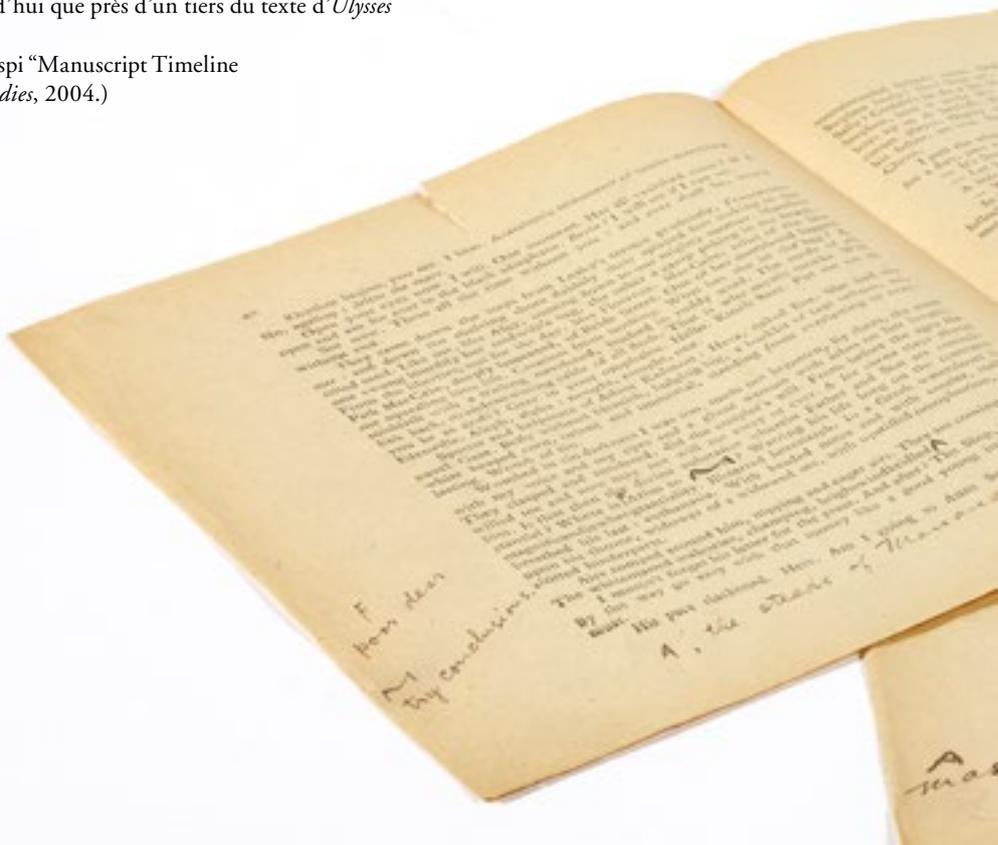
Déchirure en tête sans perte de papier.

"For James Joyce, completion of the first fair copy was just a good beginning. After finishing the basic version of an episode or chapter, he adopted what may be called an accretive method of composition. Each successive version became a new foundation on which to erect additional superstructure. The virgin margin of copybooks, typescript pages, and proofsheets were irresistible invitations to violation. Little was changed, still less was deleted; *additions*, usually flowering from seeds in his rough notes, filled those margins. Close inspection of this accretive process in any one episode, particularly in the later, more complex work, can be eminently rewarding. We may see not only how Joyce worked, but, far more important, why he worked as he did" (Richard E. Madtes, "Joyce and the Building of Ithaca", in *ELH*, vol. 34, n° 4, 1964).

Les chercheurs estiment aujourd'hui que près d'un tiers du texte d'*Ulysses* a été composé sur épreuves.

(Voir la chronologie de Luca Crispi "Manuscript Timeline 1905-1922" in *Genetic Joyce Studies*, 2004.)

12 000 / 15 000 €



ULYSSES

BY

JAMES JOYCE

[Handwritten notes on the book's pages, including:

*A fierce and bloody on their precipitous
in heaven spilt from their pinpoints.*

*with a tail of
of adults,
I want and*

the rocky road to Dublin.

A gruff copier was hunched with shiny topknots. Soft day, six Johns, South.

*ched F. glorious, pious, and immortal memory of the
splendid Hechms, in dream of
Pepiclas, Hears, and black
North and the true blue bible
croppies lie down.*

[Other faint handwritten notes and corrections are visible throughout the pages.]



203

James JOYCE. **Haveth Childers Everywhere**. Fragment from Work in Progress. Paris, Henry Babou & Jack Kahane, New York, the Fountain Press, 1930.

Grand in-8: broché, couverture rempliée, chemise de papier doré, étui de papier vert bordé de papier doré (*emboîtage de l'éditeur*).

Édition originale. Tirage limité à 675 exemplaires.

UN DES 100 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR PAPIER IMPÉRIAL NACRÉ DU JAPON (N° 26), SIGNÉS PAR L'AUTEUR.

Fragment de *Finnegan's Wake*, publié par Henry Babou et Jack Kahane.

Bel exemplaire en dépit de piqûres sur les tranches. L'emboîtage de l'éditeur est en parfait état.

3 000 / 4 000 €



204

[James JOYCE]. MAN RAY. **Portrait de James Joyce**. [Paris, 1922].

Photographie originale, épreuve argentique (122 x 80 mm), avec cachet de Man Ray au verso.

SUPERBE PORTRAIT DE JAMES JOYCE PAR MAN RAY : L'ÉPREUVE EST EN TRÈS BEL ÉTAT.

(Baum, *Man Ray's Paris Portraits, 1921-1939*, planche 8.)

6 000 / 8 000 €

205

Michel LEIRIS. **Abanico para los toros**. *Mesures*, 15 octobre 1938.

Plaquette petit in-4 : demi-maroquin brique à la Bradel, plats de papier peint fixé sous plexiglas, non rogné, tête rouge, couverture et dos conservés, étui (*Mercher*, 1960).

Édition originale : elle est dédiée à Pablo Picasso.

Tiré à part de la revue *Mesures*.

UN DES 20 EXEMPLAIRES SUR ALFA NAVARRE (N° 6).

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ SUR LE TITRE :

*A Paul Eluard,
ces poèmes dont le titre d'ensemble
m'a été donné par votre grand ami
Picasso.*

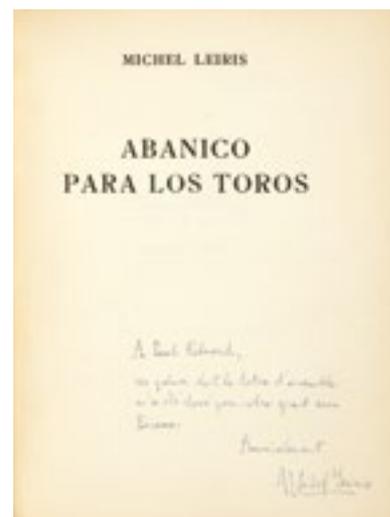
*Amicalement
Michel Leiris*

On a relié en tête une belle lettre autographe signée de Michel Leiris à Paul Eluard (21 août 1938, 1 page in-4).

*Mon cher Eluard,
Merci beaucoup pour votre texte, que je m'empresse d'envoyer à Masson.
Dans la limpidité de ses phrases je retrouve cette transparence extraordinaire, ce
quelque chose de si terrestre et en même temps si allégé qui est la marque des premières
toiles de Masson. [...]*

Bel exemplaire.

2 000 / 3 000 €





206

Michel LEIRIS. **Miroir de la tauromachie**. Avec 3 dessins de André Masson. Paris, GLM, 1938.

In-12 : veau rouge, dos lisse, plat supérieur orné d'une composition, figurant une tête de taureau dont les cornes sont formées de pénis se rejoignant dans une vulve mosaïquée de box mastic, beige, rose et rouge, la tête en peau de vache en deux tons, doublures et gardes de daim noir, entièrement non rogné, couverture et dos conservés, chemise, étui (*Leroux, 1987*).

Édition originale : elle est illustrée de trois compositions en noir d'André Masson reproduites au trait à pleine page.

UN DES 40 EXEMPLAIRES SUR NORMANDY VELLUM BLANC (n° 38), SEUL TIRAGE DE LUXE.

Miroir de la tauromachie est publié comme le premier d'une série d'ouvrages qui seraient regroupés sous le titre "L'érotisme". (Antoine Coron, *Les Éditions GLM, bibliographie*, 1981, n° 188.)

BELLE RELIURE PARLANTE DE GEORGES LEROUX.

2 000 / 3 000 €





207

Michel LEIRIS. **Haut Mal**. Paris, Gallimard (Collection Métamorphoses), 1943.

In-12 : box gris souris, dos lisse, plats ornés d'un décor figurant trois fenêtres ouvertes de bandes verticales de box noir et marbré, doublures et gardes de papier bois, non rogné, tête dorée, couverture et dos conservés, chemise, étui (Leroux, 1982).

Édition originale.

Exemplaire du service de presse.

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ SUR LE FAUX-TITRE :



*A Nusch,
A Paul Eluard,
leur ami
Michel Leiris
9 juillet 1943*

Cette année 1943, Michel Leiris intégra le Comité National des Écrivains dirigé par Paul Eluard.

Exemplaire parfait.

1 000 / 1 500 €

208

Gilbert LELY. **L'Épouse infidèle**. Douze dessins originaux de Michèle Pierret. *Sans lieu ni date* [Gilbert Lely, 1969 ?].

In-8 : demi-marquain rouge, dos lisse, non rogné, tête dorée, couverture et dos conservés (*reliure de l'époque*).

Édition illustrée de 12 compositions reproduites en noir dont 2 à pleine page.

Tirage unique à 510 exemplaires.

UN DES 10 EXEMPLAIRES HORS COMMERCE DE COLLABORATEUR (EX. E), SIGNÉ PAR LE POÈTE.

ON A RELIÉ À LA SUITE UN DESSIN ORIGINAL DE MICHÈLE PIERRET SIGNÉ ET DATÉ DE 1969, AINSI QU'UNE EAU-FORTE ORIGINALE DE LA MÊME, SIGNÉE ET JUSTIFIÉE.

On a également relié un message autographe signé de l'illustratrice à Gilbert Lely.

1 000 / 1 500 €



209

Gilbert LELY. **Clio, Sotadès, Charcot**. *Losne (Côte d'Or)*, Thierry Bouchard, 1981.

In-8 : demi-marquain rouge, dos lisse, plats de parchemin blanc encadrés d'une bande de maroquin rouge, non rogné, tête dorée, couverture conservée (*Honegger*).

Édition originale.

Notices d'histoire sadiste ; Poésies sotadiques ; Solomonie la possédée.

TIRAGE UNIQUE À 290 EXEMPLAIRES SUR VERGÉ VIEUX ROSE DE LANA (N° 27).

Exemplaire unique relié avec :

un jeu complet d'épreuves avec quelques corrections au crayon ;

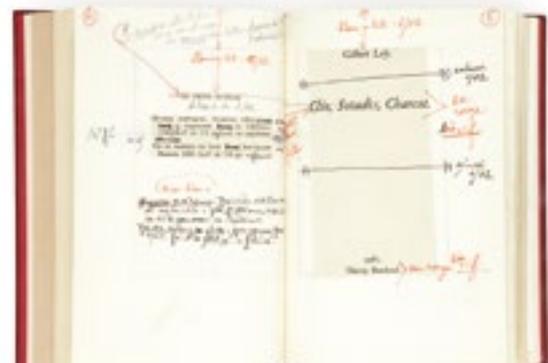
la maquette originale de l'ouvrage, abondamment annotée par Gilbert Lely ;

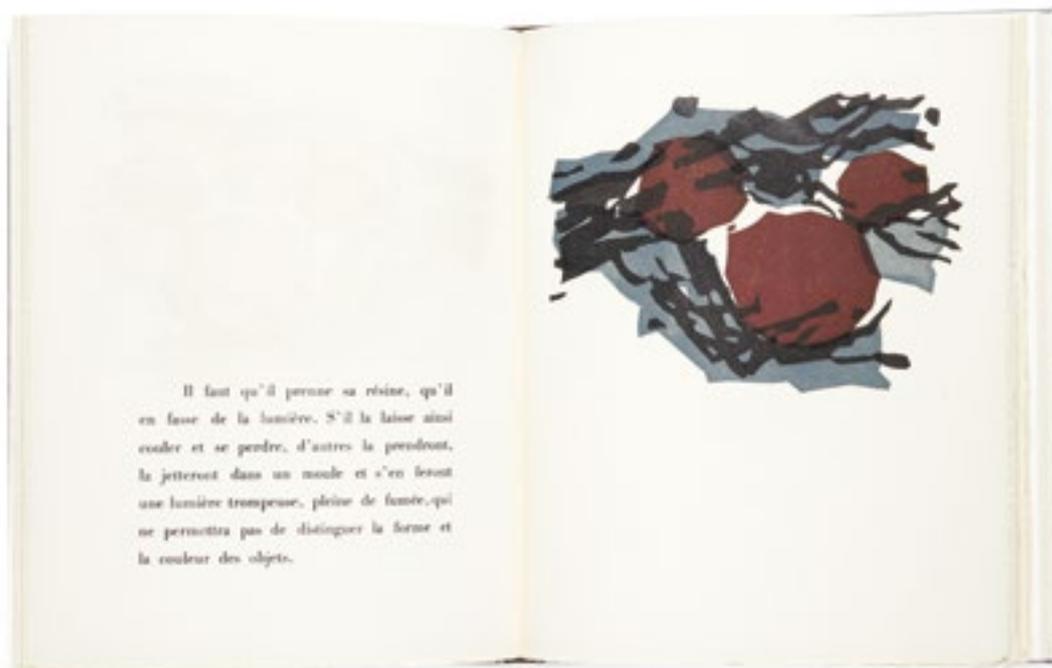
2 lettres autographes et 8 pages de corrections autographes sur des papiers de différentes natures, le tout adressé à l'éditeur Thierry Bouchard par Gilbert Lely.

Très bel ensemble de la bibliothèque du Genevois *Gérard Nordmann* (*Bibliothèque érotique* II, 2006, n° 296).

La feuille de parchemin blanc se détache dans un coin du plat inférieur.

1 000 / 1 500 €



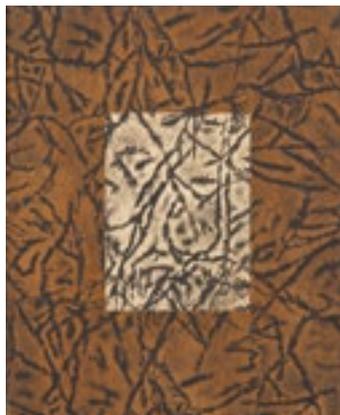


Il faut qu'il prenne sa résine, qu'il
 en fasse de la lumière. S'il la laisse ainsi
 couler et se perdre, d'autres la prendront,
 la jetteront dans un moule et s'en feront
 une lumière trompeuse, pleine de fumée, qui
 ne permettra pas de distinguer la forme et
 la couleur des objets.

210

Jules LEQUIER. **La Dernière Page**. Préface de Jean Grenier. *Veilhes, Gaston Puel, 1968*.

Grand in-4 : peau brune retournée, marbrée de noir, dos lisse, rectangle de peau plus claire, également marbrée de noir, mosaïqué au centre du plat supérieur, doublures et gardes de maroquin noir, non rogné, couverture et dos conservés, chemise, étui (*Leroux, 1969*).



ÉDITION ORIGINALE : ELLE EST ILLUSTRÉE DE 9 LINOGRAVURES DE RAOUL UBAC.

Tirage limité à 100 exemplaires sur la presse de Gaston Puel à Veilhes, dans le Tarn.

UN DES 10 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR VÉLIN D'ARCHES (N° VIII), SIGNÉS PAR L'ÉDITEUR ET L'ILLUSTRATEUR, LES SEULS ENRICHIS D'UNE SUITE DES GRAVURES SUR PUR FIL JOHANNOT, SIGNÉES PAR UBAC.

Belle reliure de Georges Leroux de l'époque, en parfaite adéquation avec l'ouvrage.

2 000 / 3 000 €

211

Dora MAAR. **Photographie**. *Sans lieu ni date*.

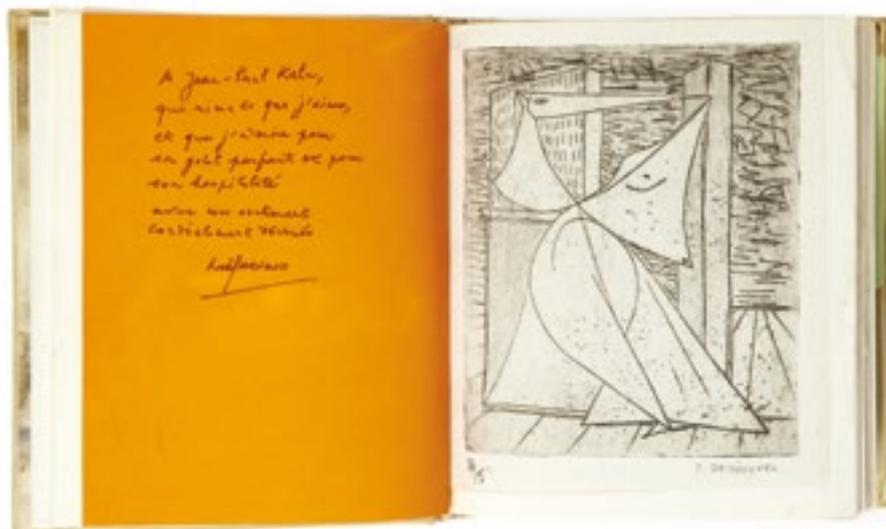
Photographie originale signée au dos, tirage argentique (298 x 240 mm).



BELLE ET GRANDE IMAGE SURREALISTE, SIGNÉE AU VERSO.

6 000 / 8 000 €





212

[MAIN À PLUME]. **Les Pages libres de la Main à plume.** Paris, *la Main à Plume*, sans date [1942-1944]. 12 plaquettes in-16 : vélin ivoire à la Bradel, non rogné, tête dorée, couvertures conservées (F. Saulnier).

COLLECTION COMPLÈTE DES 12 FASCICULES DES *PAGES LIBRES DE LA MAIN À PLUME* PARUS SOUS L'OCCUPATION.

Groupe surréaliste réuni autour de Noël Arnaud, Henri Goetz, Jean-François Chabrun et Christian Dotremont, *La Main à Plume* est d'abord le titre d'une revue nommée d'après une expression de Rimbaud.

UN DES 5 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR PAPIER DE CHINE (N° 2), RELIÉ POUR PAUL ELUARD, AVEC SON EX-LIBRIS DESSINÉ PAR MAX ERNST "APRÈS MOI LE SOMMEIL".

La collection comprend :

- Noël ARNAUD, *Aux absents qui n'ont pas toujours tort*. Eau-forte originale signée d'Oscar Dominguez
- Maurice BLANCHARD, *Les Pelouses fendues d'Aphrodite*. Dessin d'Yves Tanguy tiré en bleu sur papier calque
- Gérard de SÈDE, *L'Incendie habitable*. Pointe-sèche originale signée de Vulliamy
- Jean-François CHABRUN, *Qui fait la pluie et le beau temps*. Portrait de l'auteur par Tita tiré sur papier de Chine et sur papier couché bleu
- André BRETON, *Pleine Marge*.
- Léo MALET, *Le Frère de Lacenaire*. Composition de Dalí à double page reproduite sur papier couché bleu et rose
- J.-V. MANUEL, *Celui qui n'a pas de nom*. Dessin de Miró reproduit sur papier rose
- Benjamin PÉRET, *Les Malheurs d'un dollar*. Monotype original signé de Roger Brielle
- Laurence ICHÉ, *Étagère en flamme*. Dessin "de trottoir" de Picasso à double page reproduit sur papier de Chine et sur papier couché bleu
- Robert RIUS, *Serrures en friche*. "Miroir" supplémentaire en frontispice
- Christian DOTREMONT, *Lettres d'amour*
- Pablo PICASSO, *Picasso*. Relié avec un second exemplaire du même fascicule, sur papier couché rose.

On a monté à la fin :

- Le prospectus de la collection des *Pages libres de la Main à Plume*
- Le prospectus des *Feuillets du Quatre Vingt & Un*
- Un tract imprimé en rouge et noir, signé par Amy, Costes, Godet, Jausion et Thirion intitulé *Éditions "Pour mes Ennemis" aux dépens de Noël Arnaud, Joyeux Noël*. Daté du 11 octobre 1943, il rapporte l'expédition punitive chez Noël Arnaud et se termine par : "Allons, pauvres cons, rentrez dans l'ombre que vous n'auriez jamais dû quitter."



- Les tracts de la Main à Plume intitulés “Avenir du Surréalisme”, replié, et “Déboutonnez votre cerveau aussi souvent que votre braguette,” sur papier fort brun
- Les prospectus pour *Le Linceul des Marées* de Boris Rybak et *Constellations* par Charles Bocquet édités par la Main à Plume
- *Informations surréalistes*, 2 pp. in-4, daté de mai 1944, édité par la Main à Plume.

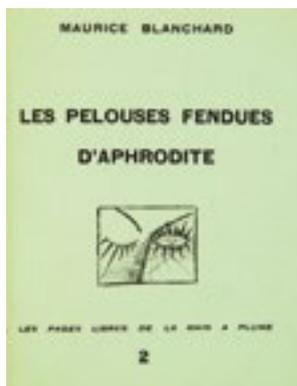
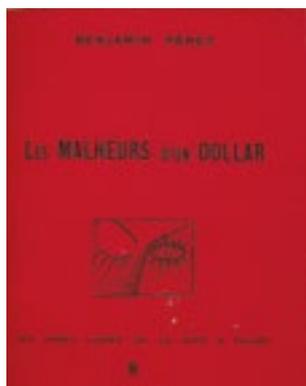
CHARMANT ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DE NOËL ARNAUD AU VERSO DE LA COUVERTURE DU PREMIER FASCICULE :

*A Jean-Paul Kahn,
qui aime ce que j'aime et que j'admire pour son goût parfait et pour son hospitalité
avec mes sentiments cordialement dévoués
Noël Arnaud*

ENSEMBLE REMARQUABLE ET PARFAITEMENT CONSERVÉ : IL EST NOTAMMENT COMPLET DE L'EAU-FORTE ORIGINALE D'OSCAR DOMINGUEZ QUI EST PARTICULIÈREMENT RARE.

Que la collection ait été réunie par Paul Eluard et reliée pour lui par Saulnier est d'autant plus piquant que le poète s'était brouillé avec les animateurs de la Main à Plume après la publication de *Poésie et Vérité* sans son assentiment (cf. n° 164).

3 000 / 4 000 €





213

MAN RAY. **Portrait d'André Breton.** 1933.

Photographie originale signée et datée sur le carton, tirage argentique (170 x 115 mm).

BEAU PORTRAIT ORIGINAL D'ANDRÉ BRETON PAR MAN RAY EXÉCUTÉ EN 1933.

Il est signé et daté par le photographe sous l'image, sur le support en carton.

Le cadrage de l'image ne retient que la figure d'André Breton regardant l'objectif, la main droite sous le menton : le cliché comprenait à l'origine également Paul Eluard, sur la gauche.

Man Ray a réalisé de nombreux portraits photographiques d'André Breton, disant de lui qu'il "portait sa tête imposante comme un défi". Ils collaborèrent à plusieurs reprises, notamment pour *La Photographie n'est pas l'art*, douze photographies accompagnées de douze aphorismes de Breton dont : "Mais voici Man Ray. Voici l'homme à tête de lanterne magique."

4 000 / 6 000 €



214

MAN RAY. **Portrait d'André Breton.** *Sans lieu ni date* [1935].

Photographie originale, tirage argentique (237 x 176 mm) ; cachet de Man Ray au verso.

BEAU ET GRAND PORTRAIT : PRIS LÉGÈREMENT EN CONTRE-PLONGÉE, L'ÉCRIVAIN REGARDE VERS LA DROITE.

Il existe un cadrage différent : la veste en cuir est ici coupée dans le bas.
Le même portrait figure en doublure du n° 98.

4 000 / 6 000 €



215

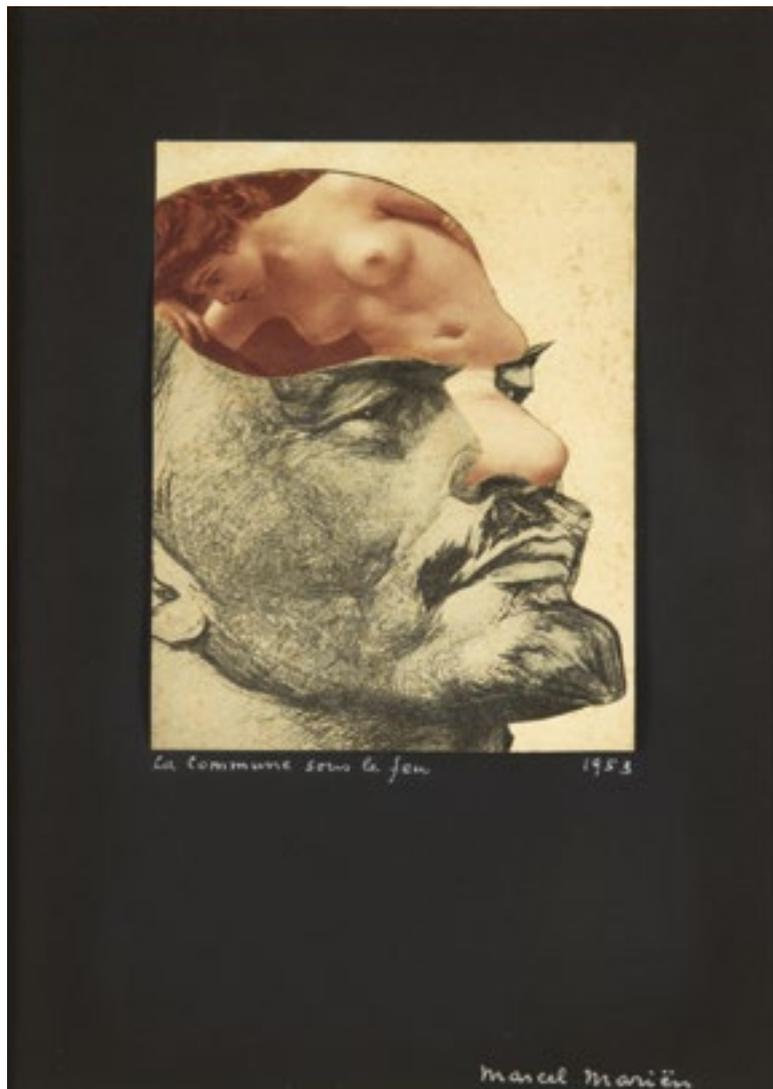
MAN RAY. **Portrait de groupe : Nusch et Paul Eluard, Man Ray, Valentine Hugo.** *Sans lieu ni date* [Montlignon, vers 1938].

Photographie originale, tirage argentique (165 x 125 mm) ; cachet de Man Ray au verso.

BEAU PORTRAIT DE GROUPE DEVANT L'ÉTAL D'UN MARCHAND DE FLEURS : NUSCH ET PAUL ELUARD, MAN RAY LUI-MÊME ET VALENTINE HUGO.

La photographie porte, au dos, le cachet de Man Ray.

3 000 / 4 000 €



216

Marcel MARIËN. **La Commune sous le feu.** 1953.

Collage original, 150 x 117 mm, monté sur papier noir portant la légende, la signature et la date autographes, avec, contrecollé au dos, une feuille imprimée en hollandais du XVIII^e siècle, sous verre, passe-partout et cadre en bois.

SUPERBE COLLAGE ORIGINAL DE MARCEL MARIËN, ASSEMBLANT UN PORTRAIT DE LÉNINE AVEC UN NU FÉMININ.

Le tout est monté sur papier noir, légendé et signé par l'artiste au feutre argenté.

Au dos, on trouve montée une feuille du XVIII^e siècle portant le titre imprimé en hollandais *De prachtige Tempel der Zang-Godinnen* (*Le Temple des Muses*).

Le collage a été reproduit dans le n° 8 de la revue *Les Lèvres nues* (mai 1956).

Étonnant hommage au leader bolchévique par le benjamin des surréalistes belges qui travaillait alors comme documentaliste à l'ambassade soviétique. Il devait fonder la même année la revue *Les Lèvres nues* dont le numéro 1 s'ouvre sur un texte de Lénine. L'une de ses œuvres emblématiques s'intitule précisément : *De Sade à Lénine* (1945).

3 000 / 4 000 €



217

André MARTEL. **La Djingine du Théophélys** avec les "Corps de dames" de Jean Dubuffet. *Saint-Maurice d'Etelan, L'Air du Temps* [Pierre Bettencourt], 1954.

In-12 carré : maroquin brun marbré de noir, dos lisse, plats ornés d'un décor mosaïqué de pièces de cuir brun façon reptile et de filets noirs en relief, doublures et gardes de daim chocolat, couverture et dos conservés, chemise, étui (Leroux, 1988).

ÉDITION ORIGINALE : ELLE EST ILLUSTRÉE DE 13 PHOTOLITHOGRAPHIES HORS TEXTE DE JEAN DUBUFFET.

Tirage unique à 75 exemplaires sur Arches (n° 68).

Rédigé en langue paralloïdre, un jargon inventé par le secrétaire de Jean Dubuffet, André Martel (1893-1976), l'ouvrage a été imprimé par Pierre Bettencourt.

TRÈS BELLE RELIURE DÉCORÉE DE GEORGES LEROUX.

(J. Dubuffet, *Prospectus et tous écrits suivants* II, pp. 74-75.- Dubos, *Les Désordres de la mémoire*, 1998, pp. 110-111.)

1 500 / 2 000 €





218

Roberto MATTA. **Lettre illustrée de dessins en couleur adressée à "Dear Robert"**. *Sans lieu ni date* [vers 1940 ?].
2 pages in-folio montées côte à côte sur une feuille de papier.

TRÈS BELLE LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE, ILLUSTRÉE DE DESSINS AU CRAYON ET PASTEL DE COULEURS.

Lettre illustrée au ton surréaliste.

Dear Robert,

In a reverential singled amalgam, like a naked childa, I send you le... de la fureur of friendship (gestures of white hands).

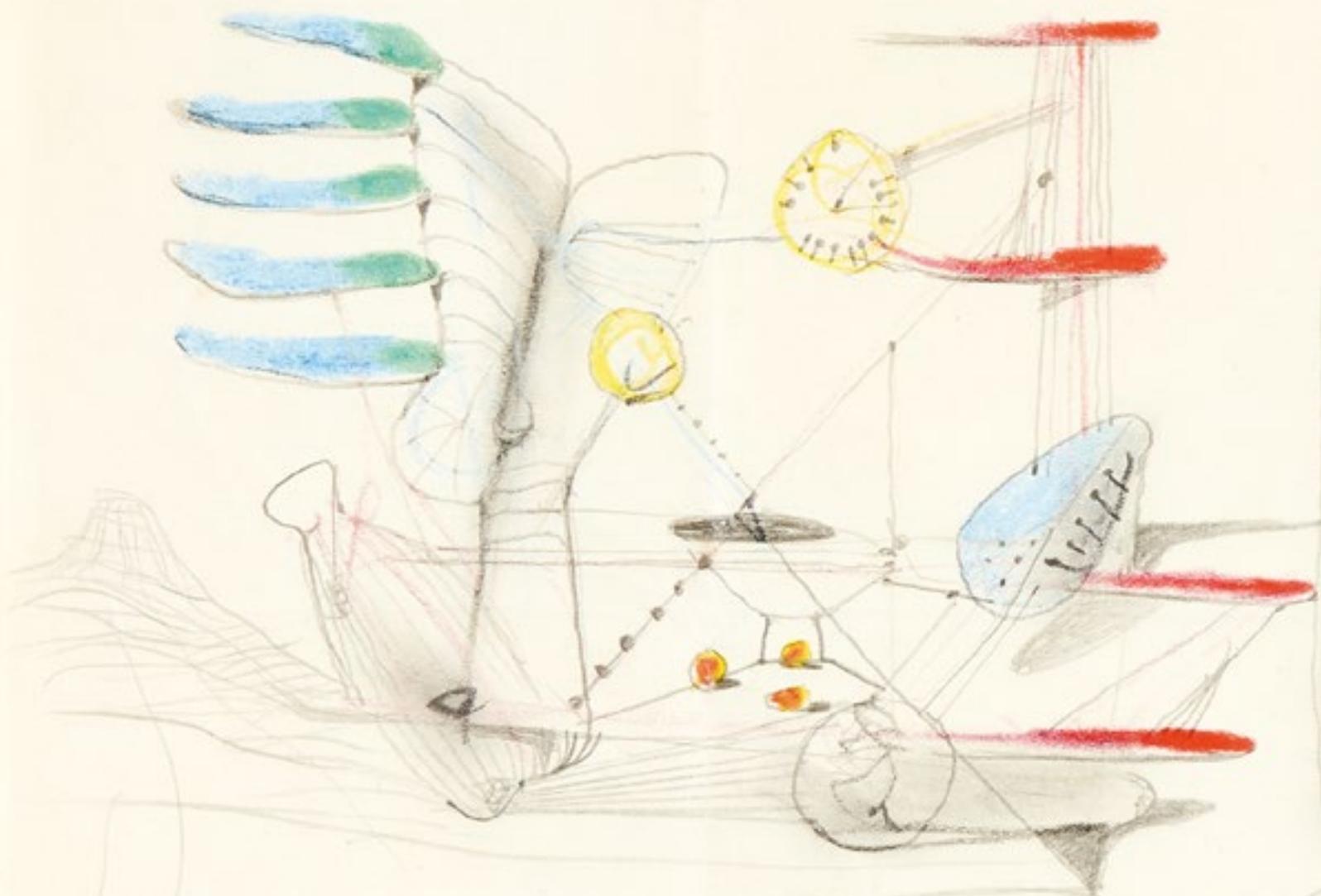
The bread and lentils of my double dawned eye.

Le dessin de la première page est légendé : "Machine aux applaudissements indéchiffrables."

Les dessins de la seconde page, figurant notamment trois sexes féminins, portent : "Naked childa genuine of a very young a girl that you touch between the legs." Et, plus bas : "Tranches creuses a la hâte."

4 000 / 6 000 €

Clear Robot



machine and applandisment indistinct



219

Édouard Léon Théodore MESENS. **Troisième Front.** Poèmes de guerre. Suivi de Pièces détachées, illustré par l'auteur. Third Front & Detached Pieces translated by Roland Penrose & the author. [Bristol, Western Printing Services Ltd pour], *The London Gallery*, 1944.

In-12, broché, jaquette imprimée.

Édition originale.

Tirage unique à 500 exemplaires numérotés et signés par l'auteur sur papier vélin fort, celui-ci hors commerce.

La plaquette est la première d'une collection bilingue de poésie française contemporaine éditée par Mesens. En quatrième de couverture, l'écrivain annonce la publication prochaine de *Poésie et Vérité 1942* de Paul Eluard, avec une traduction anglaise par Roland Penrose et Mesens et un portrait par Man Ray : "The following books of this series will include poetical works by André Breton, J.B. Brunius, Aimé Césaire, Valentine Penrose."

E.L.T. Mesens (1903-1971) fut l'un des fondateurs du mouvement surréaliste belge.

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ :

*A mon cher ami,
A Robert Benayoun,
(un peu tard) ce tout dernier exemplaire qui me reste, bien
cordialement
Paris, 26 juin 1957
E.L.T.M*

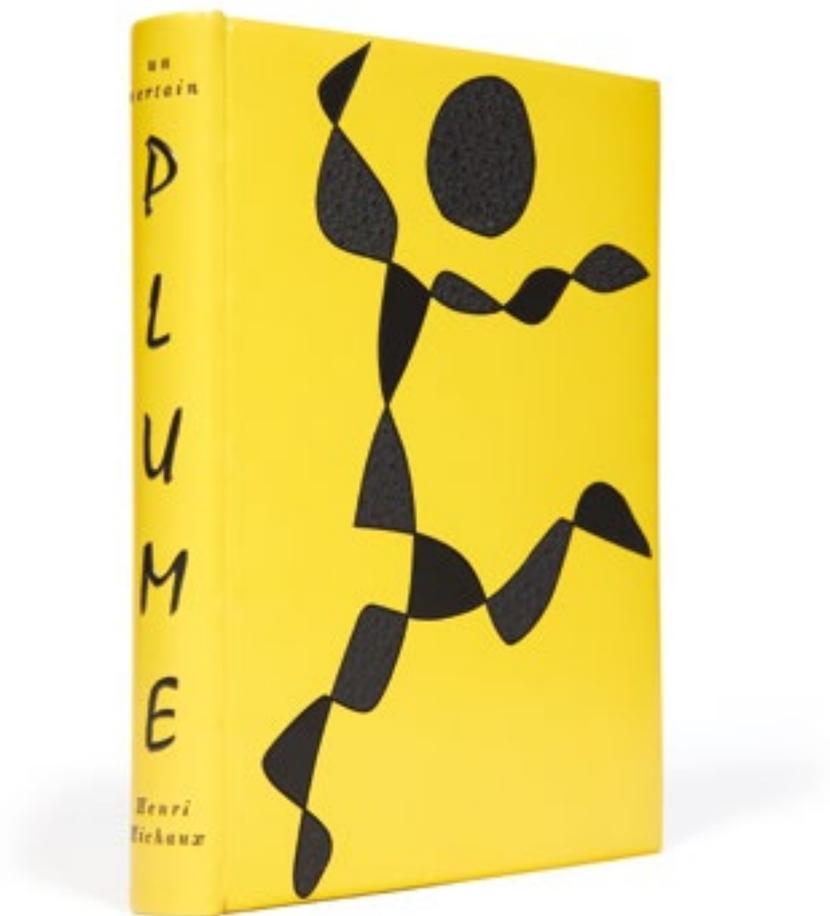
Robert Benayoun a joint une lettre autographe de Mesens à lui adressée et deux invitations à des expositions de Mesens en Italie : à Milan à la Galleria del Naviglio en novembre 1960 (tract in-4 plié dans une enveloppe affranchie) et à Venise à la Galleria del Cavallino en mai 1962 (carton oblong, oblitéré).

ON JOINT UNE LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE DE MESENS ADRESSÉE À ANDRÉ BRETON AVEC DEUX MANUSCRITS AUTOGRAPHES SIGNÉS, NOTICES BIOGRAPHIQUES DE MARCEL DUCHAMP ET DE GIORGIO DE CHIRICO.

La lettre adressée au "très cher Andréas Bretonovi" le 31 mai 1960 lui annonce l'envoi de quatorze notices rédigées en anglais "pour le catalogue de New York". Il lui suggère de faire revoir sa traduction et lui donne des indications pour la publication.

Des quatorze notices, deux ont été conservées ici : elles concernent Marcel Duchamp et Giorgio de Chirico, chacune signée et datée de Mai 1960 (1 ½ page in-4 chacune).

2 000 / 3 000 €



220

Henri MICHAUX. **Un certain Plume**. Paris, Éditions du Carrefour, 1930.

In-12 : box jaune, dos lisse avec titre en grandes lettres mosaïquées de box noir, sur les plats décor mosaïqué en noir de pièces de box et de peau d'autruche, doublures de box jaune, gardes de daim beige, tranches dorées sur témoins, couverture de papier jaune conservée, chemise, étui (Leroux, 1991).

Édition originale.

Elle a paru aux Éditions du Carrefour dirigées par Jean Fourcade. Gaston Gallimard, avec qui Michaux était engagé par contrat, adressa à ce dernier un message comminatoire : "Je crois que vous annoncez *Un certain Plume* aux éditions du Carrefour. Notre contrat prévoyait que vous nous réserviez tous vos ouvrages." Michaux obtempéra et Jean Fourcade fut contraint d'envoyer au pilon une grande partie du tirage, se brouillant avec le "traître". Une deuxième édition, augmentée de *Lointain intérieur*, parut en 1938 chez Gallimard. De l'édition originale, il subsisterait environ trois cents exemplaires.

Un certain Plume était de ses livres celui que Michaux préférait.

UN DES 30 EXEMPLAIRES SUR HOLLANDE PANNEKOEK (N° XXXVII), DEUXIÈME PAPIER APRÈS 10 JAPON.

Exemplaire parfait.

2 000 / 3 000 €



221

Henri MICHAUX. **Sans titre.** [1975-1976].
Huile et encre de Chine sur carton (23,7 x 33 cm).
Signée des initiales en bas à droite.

BELLE PEINTURE ORIGINALE DU POÈTE HENRI MICHAUX.

Provenance :

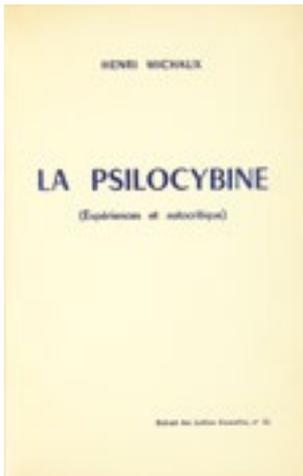
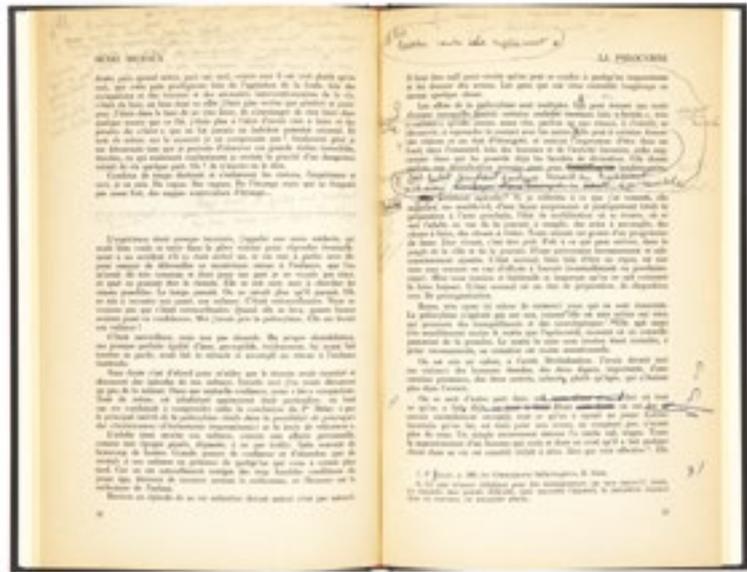
- Galerie Le Point Cardinal, Paris
- Galerie Baudoin-Lebon , Paris
- Galerie Patrice Trigano, Paris
- Probablement acquis dans l'exposition par Jean-Paul Kahn

Exposition : *Henri Michaux*, Galerie Patrice Trigano, du 16 janvier au 28 février 1987.

Cette œuvre sera incluse au catalogue raisonné en préparation par Micheline Phankim, Rainer Michael Mason et Franck Leibovici.

12 000 / 15 000 €





222

Henri MICHAUX. **La Psilocybine.** (Expériences et autocritique). Paris, *Les Lettres nouvelles*, 1959.

Plaquette in-8 : percale noire à la Bradel, pièce de titre en long de maroquin lavallière, couvertures conservées (G. Gauché).

Édition originale : tiré à part à petit nombre de la revue *Les Lettres nouvelles*.

EXEMPLAIRE ABONDAMMENT CORRIGÉ ET ANNOTÉ PAR L'AUTEUR.

2 000 / 3 000 €

223

Joan MIRÓ. **Dessin original.** [1950].

Composition à l'encre de Chine, signée et datée au crayon (44,4 x 34 cm).

SUPERBE DESSIN ORIGINAL SIGNÉ À L'ENCRE DE CHINE.

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ EN PIED, AU CRAYON :

*à mon ami Charbonnier,
très affectueusement
Miró*

14/IV/1950.

Un peu insolé.

10 000 / 12 000 €



à Mme Chabonnet,
Paris, 1940
M. G. O.

10/1/1940



224

Joan MIRÓ. **Le Lézard aux plumes d'or**. Poème enluminé par l'auteur. Paris, Louis Broder, 1971.

In-folio oblong, en feuilles, couverture illustrée, chemise en vélin blanc à petits recouvrements portant le titre en gris, boîte en toile écrue portant le nom de l'auteur en gris (*emboîtage de l'éditeur*).

Édition originale : texte et illustrations de Miró.

Tirage limité à 195 exemplaires sur vélin de Rives (n° 50), signés par Miró.

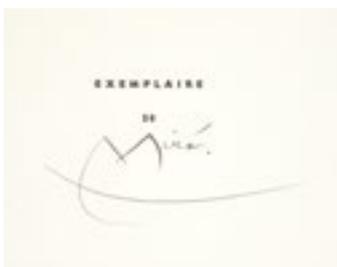
L'ILLUSTRATION COMPREND 15 LITHOGRAPHIES EN COULEURS DE MIRÓ, DONT DEUX À DOUBLE PAGE.

Dernier livre publié par Louis Broder, *Le Lézard aux plumes d'or* reprend, avec quelques modifications, les *Jeux poétiques* publiés par Miró dans la revue *Cahiers d'art* en 1946. Le texte calligraphié par le peintre de manière délibérément décousue a été reproduit par Féquet et Baudier. "Critics have said that Miró's paintings reflect a child's world, a statement that readily applies to the handwriting in *Le Lézard*. [...] The awkwardly formed letters of each word are undeniably "tied" together to reconstitute the unity of the word. [...] The handwriting discourages both standardization and mechanization. Each page, each cluster, each word, each letter asserts its uniqueness and thus pushes in the direction of art as irresistibly as its graphic accompaniment does" (Renee Riese-Hubert).

Exemplaire parfait.

(Cramer, *Joan Miró, les livres illustrés*, n° 148.- Riese-Hubert, *Surrealism and the Book*, p. 102.)

3 000 / 4 000 €





225

László MOHOLY-NAGY. **Groupe d'enfants sur le sable à Sellin, sur l'île de Rügen.** *Sans lieu ni date.*

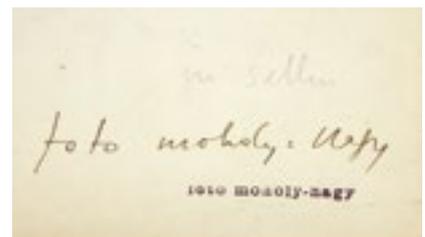
Photographie originale (39,8 x 30,4 cm), signée au verso.

SUPERBE IMAGE DU PHOTOGRAPHE HONGROIS.

Elle est signée au verso et porte également le cachet du photographe.

Petite déchirure en marge et dans le bas de l'image.

4 000 / 5 000 €





226

Pierre MOLINIER. **Album de photographies.** 1956.

Album de 14 photographies originales montées sur des feuillets volants de carton fort (148 x 113 mm) et réunis dans un portfolio de toile écrue avec, sur le premier plat, une quinzième photographie, tirée en bistre, collée.

ALBUM DE 14 PHOTOGRAPHIES ORIGINALES MONTÉES SUR DES FEUILLETS VOLANTS DE CARTON FORT : AUTO-PORTRAITS ET PHOTOGRAPHIES DE SON MANNEQUIN.

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ EN TÊTE :

*Pour monsieur Alain
avec mes hommages et
toute ma sympathie*

1956

Pierre Molinier

Très bel ensemble.

4 000 / 5 000 €



227

Pierre MOLINIER. **2 photographies.**

2 photographies originales, tirage argentique (115 x 84 mm et 126 x 177 mm).

LA PREMIÈRE PHOTOGRAPHIE EST ACCOMPAGNÉE D'UNE *EXPLICATION* (PHOTOCOPIE D'UN DACTYLOGRAMME SUR PAPIER À EN-TÊTE DE L'ATELIER DU GRENIER SAINT-PIERRE).

“Dans cette photographie, un peu à gauche de l'épaule, ma face de « vieux kroumir » se reflète dans un miroir, miroir dans lequel j'admire la perspective de mon trou du cul violé, empalé, de mes jambes gainées et de mes pieds chaussés de hauts talons [...]”

La seconde image montre Molinier assis aux pieds d'une femme nue sous une voilette.

On joint le contretype d'un photomontage célèbre de Molinier, ainsi que la photocopie d'un dactylogramme : *Manière de concevoir l'œuvre d'art*.

2 000 / 3 000 €

228

[MOLINIER]. **Pierre Molinier.** Un film de Raymond Borde. Texte de André Breton. *Paris, Le Terrain Vague, 1964.*

In-8 : box rose, dos lisse, plats recouverts de dentelle noire contenue dans un cadre mosaïqué de box noir avec un listel de box noir vertical au centre et trois boutons noirs avec fil rose, encadrement intérieur de box rose, doublures et gardes de soie noire, non rogné, tête dorée, couverture illustrée et dos conservés, chemise, étui (*Georges Leroux, 1969*).

Édition originale.

UN DES 50 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR ARCHES (N° 40), LES SEULS ENRICHIS D'UNE EAU-FORTE ORIGINALE DE MOLINIER EN FRONTISPICE, SIGNÉE.

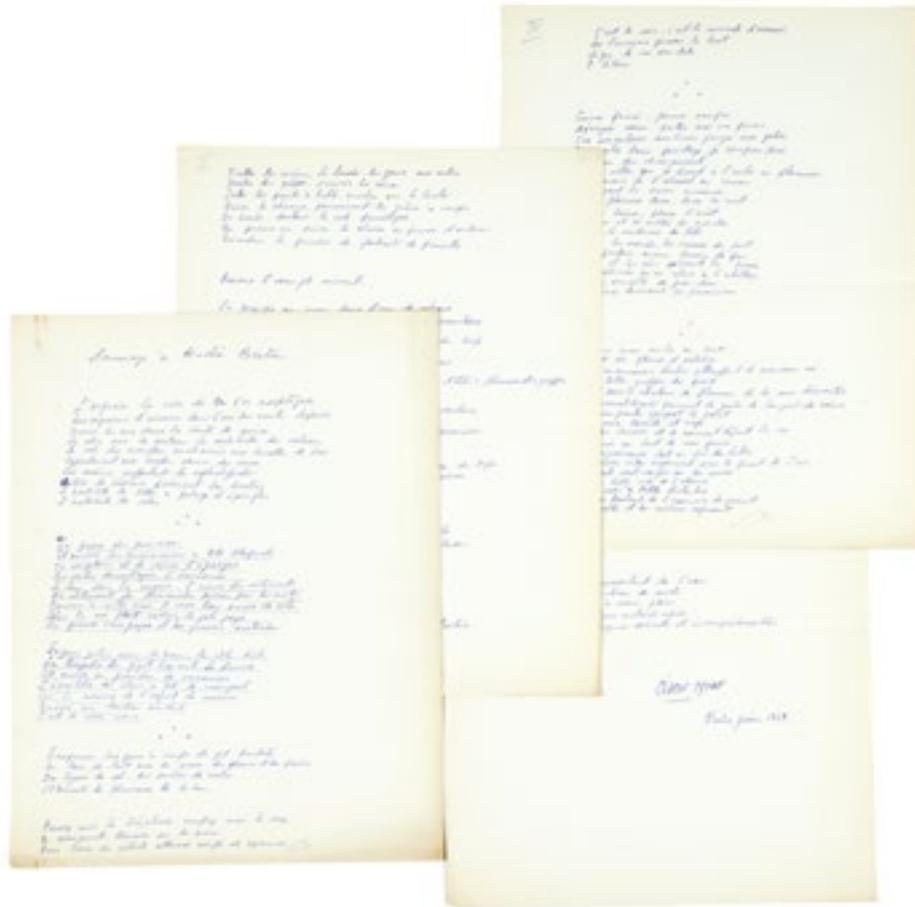
Très belle reliure parlante de Georges Leroux, exécutée à l'époque.

ON JOINT UN AUTOportrait ÉROTIQUE DE PIERRE MOLINIER.

Fameux autoportrait, les jambes écartées, avec une balle de bouche : photographie originale, tirage argentique (55 x 64 mm ; une tache).

3 000 / 4 000 €





229

César MORO. **Hommage à André Breton.** Paris, juin 1932.

Manuscrit autographe signé, 4 feuillets in-4 sur papier vergé bleuté.

CÉLÈBRE POÈME AUTOGRAPHE SIGNÉ.

André Breton, qui le jugeait “parfait”, “en conserva le manuscrit jusqu’à sa mort” (Henri Béhar).

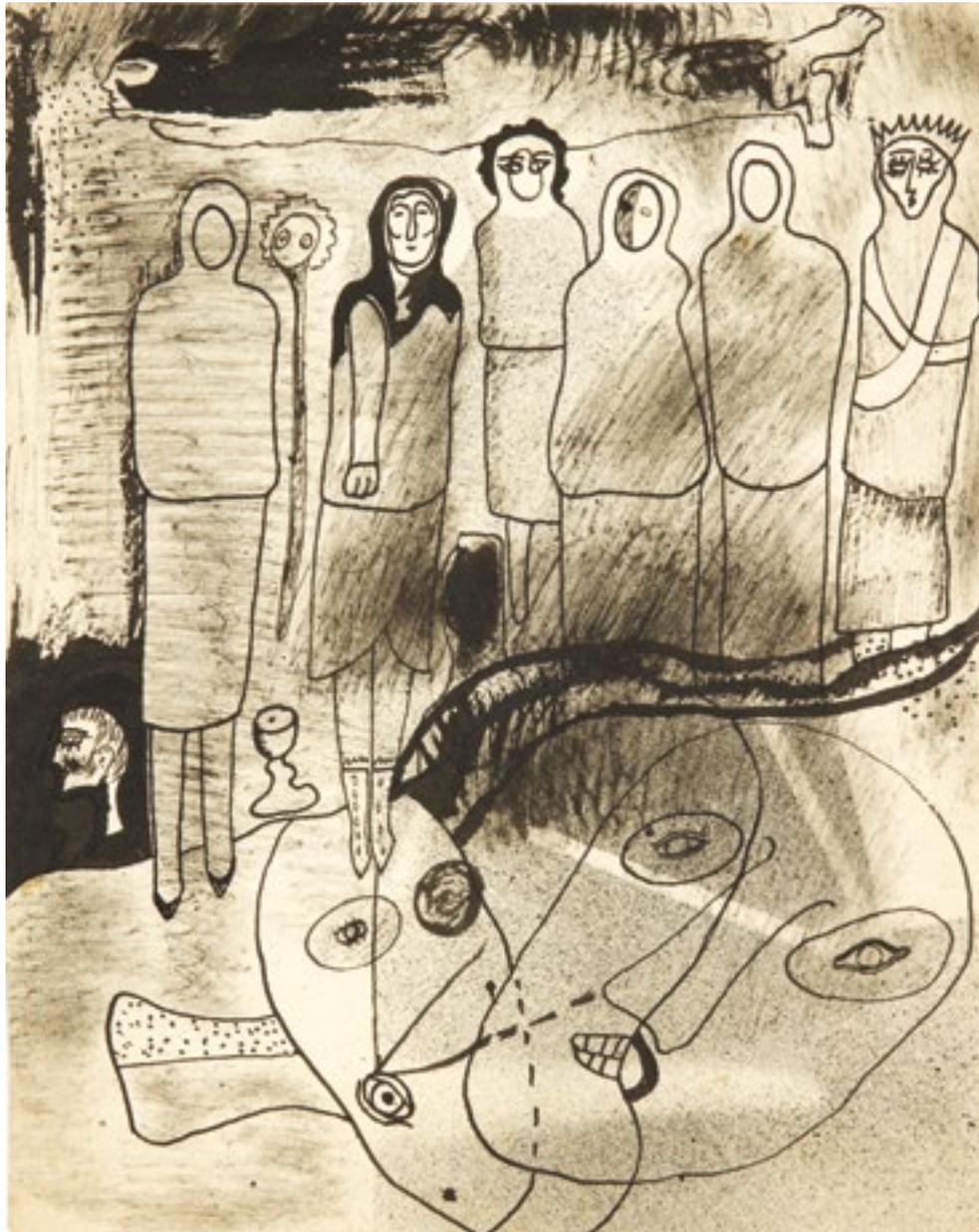
Peintre et poète péruvien, César Moro (1903-1956) avait rencontré Breton en 1925, lorsqu’il vint à Paris pour y pratiquer la danse. Décidant alors de se consacrer à la poésie et adhérant au groupe surréaliste, il collabora au *Surréalisme au service de la Révolution*. En exil au Mexique à partir de 1938, il organisa en janvier-février 1940 avec le peintre Wolfgang Paalen l’Exposition internationale du surréalisme.

Il devait cependant prendre ses distances avec Breton dont il n’appréciait pas l’évolution ni les positions sur l’amour exposées dans *Arcane 17*.

De la collection *André Breton* (42 rue Fontaine, 2003, n° 2177).

(Fondation Getty, *Farewell to Surrealism: The Dyn Circle in Mexico* : “A central figure in the circulation of avant-garde ideas and aesthetics from the 1920s through the 1950s.”)

3 000 / 4 000 €



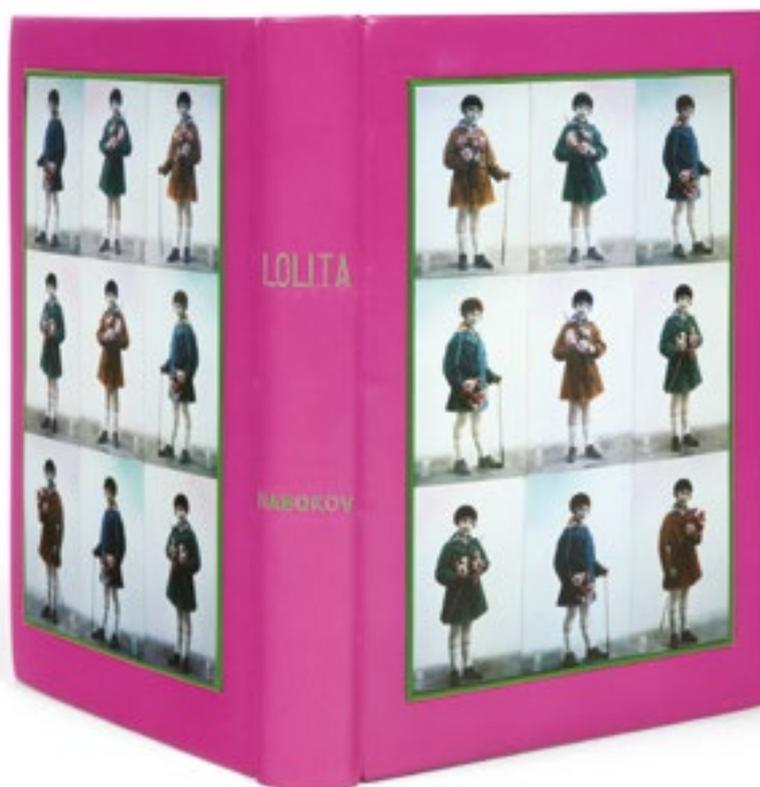
230

César MORO. **Composition originale.** *Sans lieu ni date* [circa 1925 ?].
Dessin original à l'encre de Chine sur papier vélin d'Annonay (263 x 208 mm).

SUPERBE COMPOSITION ORIGINALE À L'ENCRE DE CÉSAR MORO.

Un groupe de six personnes avec deux visages grimaçants en pied et un personnage volant en tête.

1 000 / 2 000 €



231

Vladimir NABOKOV. **Lolita**. Traduit de l'anglais par E.H. Kahane. Roman. Paris, Gallimard (Collection Du monde entier), 1959.

In-8 : box fuchsia, dos lisse, reproduction de neuf portraits photographiques d'une petite fille en couleur enchâssée dans les plats et encadrée d'une bande de box vert en relief, doublures et gardes de daim rose, non rogné, tête dorée, couverture et dos conservés, chemise, étui (Leroux, 1989).

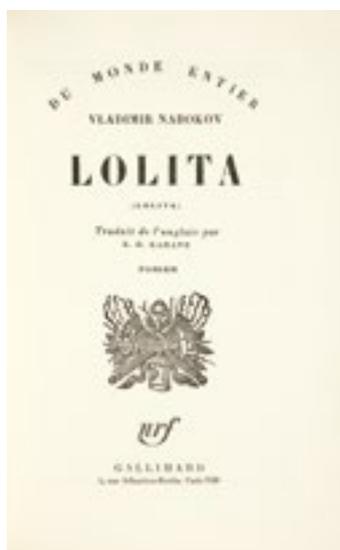
Édition originale de la traduction française.

UN DES 86 EXEMPLAIRES SUR VÉLIN PUR FIL LAFUMA-NAVARRÉ, SEUL GRAND PAPIER (n° 9).

Refusé par tous les éditeurs américains, l'ouvrage anglais parut pour la première fois en France en 1955 chez Olympia Press. Cette première traduction française, par Éric Kahane, parut chez Gallimard quatre ans plus tard.

REMARQUABLE RELIURE PARLANTE DE GEORGES LEROUX.

2 000 / 3 000 €



232

Vítězslav Nezval & Karel TEIGE. **Štyrský a Toyen**. Uvodní slovo Vítězslav Nezval, doslov Karel Teige. *Prague, Fr. Borový, 1938*. In-4, broché.

Édition originale.

PREMIER CATALOGUE EXHAUSTIF DE L'ŒUVRE DU COUPLE D'ARTISTES PRAGUOIS.

Karel Teige et Vítězslav Nezval, furent, comme Štyrský et Toyen, des figures clés de l'avant-garde tchèque depuis la naissance du mouvement Devetsil en 1920. Initiateurs du poétisme, ils participèrent à la formation du groupe surréaliste tchèque.

L'année même de la publication de ce catalogue, Nezval devait rompre avec le groupe, non sans éclat, pour s'engager au sein du parti communiste. Au lendemain de la guerre il devint un stalinien ardent.

EXEMPLAIRE DE PAUL ELUARD, ENRICHÍ D'UN TRIPLE ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ :

*A Paul Eluard dont nous aimons la poésie
Jindřich Štyrský Toyen*

*A notre Ami merveilleux
Vítězslav Nezval*

*A notre amour la poésie !
Karel Teige*

Prague, 14. / 1. 1938

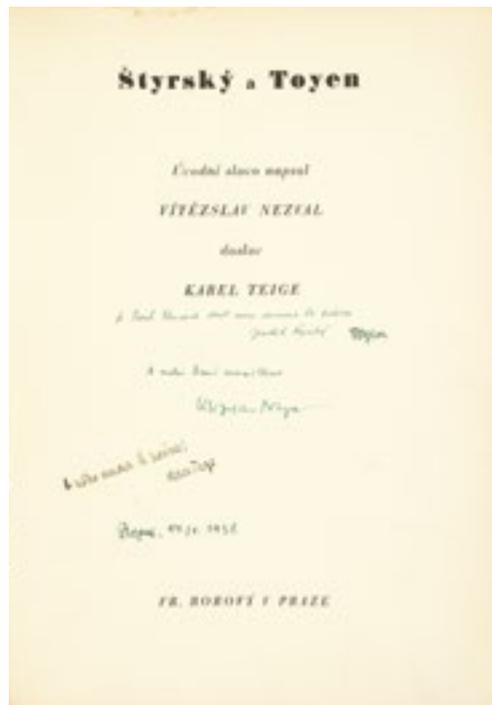
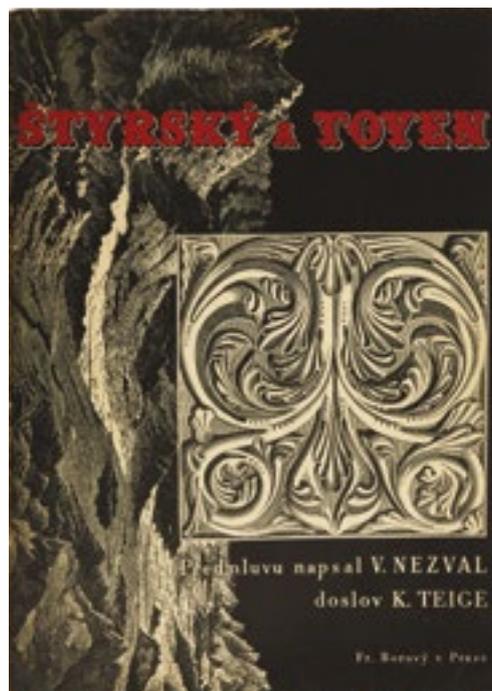
Parmi les œuvres inventoriées dans le catalogue, se trouvent les quatre collages de Štyrský illustrant l'édition tchèque de la *Rose publique*, traduite par Nezval, ainsi que trois huiles appartenant à Eluard.

Joint :

- le prospectus de l'exposition organisée conjointement à la galerie pragoise Salon Topic, par Karel Teige. Bi-feuillet in-8. Envoi autographe signé à Paul Eluard, également daté du 14 janvier 1938 ;
- un feuillet in-8 portant, toujours de la main de Teige : *Je me souviens tous les jours à vous*.

Couverture partiellement insolée. Infime déchirure en tête du plat inférieur, petite trace de mouillure en pied du dos.

1 000 / 1 500 €





233

[Henri PARISOT, éditeur]. **Collection "Un Divertissement"**. Paris, 1938.

10 fascicules en un volume in-12 : cartonnage de papier jaune à la Bradel, pièce de titre de maroquin rouge en long, entièrement non rogné, couverture générale rempliée conservée.

COLLECTION COMPLÈTE DES DIX VOLUMES ÉDITÉS PAR HENRI PARISOT, TOUS EN ÉDITION ORIGINALE ET TIRÉS SUR DES PAPIERS DE DIFFÉRENTES TEINTES.

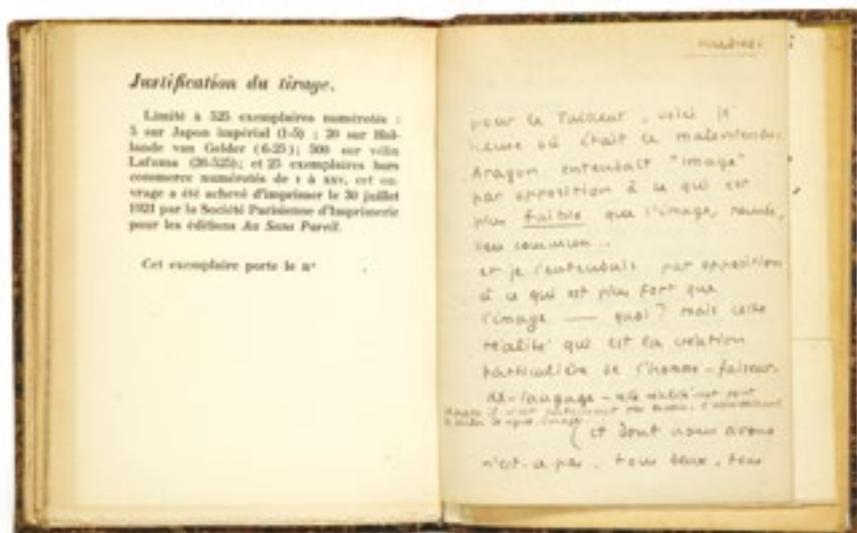
L'exemplaire est complet de la rare couverture générale rempliée et de la page de titre sur papier rose à l'adresse de la Librairie GLM.
Tirages de 100 à 120 exemplaires – dont 100 sur papiers de couleurs.

La collection comprend :

- Gisèle PRASSINOS, *La Lutte double*. Papier teinte Berry.
- Benjamin PÉRET, *Au paradis des enfants*. Papier teinte Lorraine.
- Alberto SAVINIO, *Les Chants de la mi-mort*. Papier teinte Provence.
- Leonora CARRINGTON, *La Maison de la peur*. Préface et illustrations de Max Ernst. Papier teinte Champagne.
- Giorgio DE CHIRICO, *Deux fragments inédits*. Papier teinte Bretagne.
- Gisèle PRASSINOS, *Une belle famille*. Papier teinte Valois.
- Hans ARP, *Sciure de gamme*. Papier teinte Béarn.
- Franz KAFKA, *La Chevauchée du seau*. Traduit par Henri Parisot. Papier teinte Alsace.
- André BAY, *Histoires racontées par des enfants*. Préface et dessin de Gisèle Prassinos. Papier teinte Berry.
- Jean SCUTENAIRE, *Les Secours de l'oiseau*. Papier teinte Provence.

Bel exemplaire.

1 000 / 1 500 €



234

Jean PAULHAN. **Jacob Cow le pirate** ou Si les mots sont des signes. Paris, *Au Sans Pareil*, 1921.

In-16 carré : toile imprimée de motifs bleus et beiges à la Bradel, pièce de titre de maroquin brun, non rogné, tête jaune, couverture et dos conservés (*reliure de l'époque*).

Édition originale.

Tirage limité à 525 exemplaires ; celui-ci un des 500 sur vélin Lafuma, non justifié.

EXEMPLAIRE DE PAUL ELUARD ENRICHÉ D'UN ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ ET DE QUATRE LETTRES DE L'AUTEUR.

L'amitié qui liait Eluard et Paulhan se doublait d'une admiration littéraire. Ainsi, après lecture des poèmes dada des *Animaux et leurs hommes* (*Au Sans Pareil*, 1920), Paulhan écrit à Eluard : "Quelles fines et violentes relations vous avez avec les mots – que vous puissiez ainsi leur manquer – ou bien cette extrême douceur." (Lettre conservée ici.) Il avait déjà marqué son goût des *Poèmes pour la paix*, publiés en 1918. Les deux écrivains partageaient par ailleurs un intérêt pour le proverbe, auquel Eluard consacra une revue de 1920 à 1921. Paulhan y publia un texte sur la syntaxe.

L'envoi, sur le premier feuillet blanc, porte :

*pour accueillir à Paris
Paul Eluard, qui est
bien plus ami des mots
que moi
Jean P.*

Eluard a fait relier les lettres à deux endroits différents : celles précédant leur rencontre en tête, celles après leur rencontre à la fin.

Les deux premières et longues lettres trahissent l'impatience de Paulhan : "Mais je ne sais pas encore quel est votre vrai prénom. Paul aussi, n'est-ce pas ? Je ne verrai donc personne avant vous. D'ailleurs je pense que je pourrai me faire démobiliser à Versailles."

Considérations d'ordre littéraire : "Il faudrait [...] que les mots ne soient plus tenus pour signes, imitation des idées ou des choses. Cela se tient. C'est ici que je travaille, à cette place précise. Je voudrais être plus digne, plus tard de notre amitié."

Il dit que leur rencontre lui tarde, évoque une idée de revue, mais prévient qu'il écrit peu : "encore un an, je vais être préoccupé de cette « sémantique du proverbe », jusqu'à ce que je l'ai finie."

Dans les deux lettres reliées à la fin, Paulhan évoque dans la première un malentendu avec Aragon sur le sens du mot image, et fait valoir qu'il "souffre du cœur, comme après ma blessure. L'on me défend pour un ou deux mois courses, travail, presque conversations."

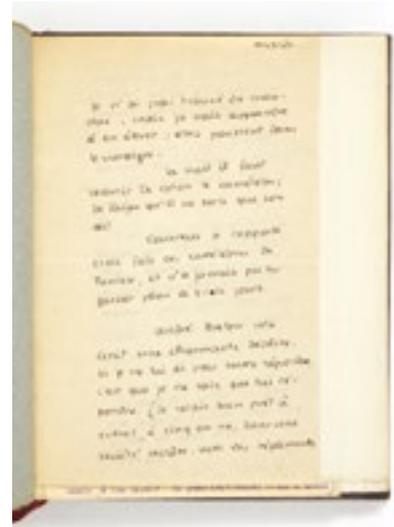
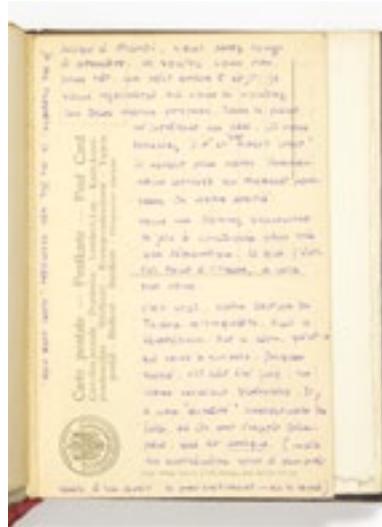
La dernière débute de manière très drôle : "Est-ce que nous ne devrions pas nous tutoyer ?"

"J'ai vu enfin Picabia. A la Certa. (Je comptais y avoir de tes nouvelles. Non.) Il n'a pas dit beaucoup de choses. Aragon lui en voulait d'avoir eu une soirée d'inauguration « trop parisienne », disait-il."

Il est à Madagascar et s'interroge : "Je ne sais par quel côté reprendre Jacob Cow. Tu ne veux pas me dire exactement ce qui t'y déplaît ? Il y a certainement un défaut."

800 / 1 000 €





235

Jean PAULHAN. **Le Pont traversé**. Paris, Camille Bloch, 1921.

In-16 : cartonnage de papier marbré à la Bradel, entièrement non rogné, couverture conservée (*reliure de l'époque*).

Édition originale : tirage limité à 575 exemplaires sur vergé d'Arches à la forme.

UN DES 75 EXEMPLAIRES DE TÊTE HORS COMMERCE, NUMÉROTÉS EN CHIFFRES ROMAINS (N° XVIII).

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ :

à Paul Eluard,
Jean P.

PAUL ELUARD A FAIT MONTER EN TÊTE DEUX LETTRES AUTOGRAPHES DE JEAN PAULHAN À LUI ADRESSÉES.

Une première, signée, de 2 pages in-12, dans laquelle Paulhan évoque André Breton :

“Je n'ai pas trouvé de mouches ; mais je vais apprendre à en élever : elles poussent dans le vinaigre. [...]

André Breton m'a écrit une charmante dépêche. Si je ne lui ai pas encore répondu, c'est que je ne sais que lui répondre. (Je serais bien prêt à entrer, à cinq ou six, dans une société secrète, avec des règlements étroits et des menaces.) C'est bizarre qu'au fond nous ne soyons jamais parlé [*sic*].”

La seconde, sur une carte postale, non signée : Paulhan demande à ce que ses initiales soient retirées d'une annonce, avec ce commentaire : “Sommes-nous arrivés au moment pompeux de notre amitié.”

“C'est vrai votre lecture de Tzara m'inquiète. Aussi ce Lischtfousse. Sur ce Léon, qu'est-ce qui vous a surpris : Jacques Vaché, s'il eût été juif, ses lettres seraient différentes. Il y a une « qualité » intellectuelle des juifs, où ils ont l'esprit désespéré, qui est unique. (Mais les antisémites sont à peu près seuls à en avoir le pressentiment – ou le souci.)”

800 / 1 000 €



236
Jean
des

PAULHAN. **Entretiens sur des faits-divers.**
Portrait de l'auteur par André Lhote. Paris, Société
Médecins bibliophiles, 1930.
In-12 : cartonnage de papier marbré à la Bradel,
pièce de titre de maroquin vert, entièrement non
rogné, couverture et dos conservés (Alfred Farez).

Édition originale : elle est ornée d'un portrait de
l'auteur par André Lhote reproduit en frontispice.
Exemplaire numéroté sur vélin teinté de Rives.

AMUSANT ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ SUR LE
PORTRAIT EN FRONTISPICE :

*à Paul Eluard, s'il veut
bien me donner des yeux.
21.3.1942 Jean Paulhan*

De fait, les yeux de Paulhan dans le dessin
paraissent aveugles.

ON JOINT TROIS LETTRES AUTOGRAPHES SIGNÉES DE JEAN PAULHAN À PAUL ELUARD, DONT UNE IMPORTANTE SUR LE MAINTIEN DE LA NOUVELLE REVUE FRANÇAISE PENDANT L'OCCUPATION.

Les trois lettres ont été rédigées au cours de l'année 1943 (enveloppes conservées pour chacune ; 27 janvier, 24 mars et 5 novembre). La plus importante est la première, dans laquelle Paulhan justifie l'autorisation qu'il a accordée à quelques amis de collaborer à la NRF :

*Il aurait été prétentieux et un peu ridicule de leur refuser cette permission, qu'ils désiraient avoir. Je la leur ai donnée, le plus vite possible. Parmi eux, étaient Marcel Jouhandeau, Marcel Arland et – qu'il ne serait pas exact d'appeler mon ami – Jacques Chardonne. A ma place, aurais-tu refusé ? Je me suis souvent demandé ce qui serait arrivé, si je l'avais fait. Par ailleurs, je n'ai jamais perdu le contact avec Drieu, et Jouhandeau. Je leur ai dit toujours très nettement ce que je pensais de leurs articles. (Et c'est en appuyant sa dénonciation d'une lettre de moi à Marcel J. que Caryathis a voulu plus tard me faire arrêter.) Non, tu n'aurais pas refusé, puisqu'à ce moment-là tu collaborais – comme le faisaient Gide et Valéry, comme Mauriac se déclarait prêt à le faire – à la revue. Tu as changé ensuite, comme eux – mais non pas, je pense, pour la même raison. Ç'a dû être, pour Gide et Valéry, les protestations de leurs amis ; pour toi, l'entrée en guerre de la Russie. C'est là que je crains vaguement que nous ne nous séparions un jour. Je suis contre les A. même s'ils devenaient c. Peut-être es-tu pour les c. même s'ils devenaient Allemands. Mais je t'embrasse. On est revenus de chez vous tout réchauffés.
Jean.*

L'engagement communiste de Paul Eluard est, à l'évidence, le point de rupture : Paulhan reste antiallemand, même si les Allemands devenaient communistes.
Dans cette lettre se trouvent les prémices de la *Lettre aux directeurs de la Résistance*.

800 / 1 000 €

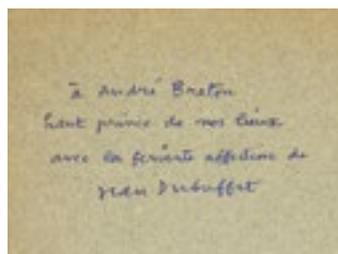
237

Jean PAULHAN. **La Métromanie** ou les Dessous de la capitale par Jean Paulhan calligraphié et orné de dessins par son ami Jean Dubuffet. Paris, Edmond et Jacques Desjobert, décembre 1949.

In-4 : toile brune, titre en lettres dorées sur le premier plat (*reliure de l'éditeur*).

Édition originale : remarquable livre entièrement calligraphié et illustré par Jean Dubuffet, reproduit en lithographie.

Tirage limité à 150 exemplaires : un des 125 sur papier de chiffon gris souris, ainsi justifié à l'encre bleue par Jean Dubuffet : "*tiré spécialement pour André Breton.*"



IMPORTANT ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ :

*à André Breton
haut prince de nos lieux
avec la fervente affection de
Jean Dubuffet*

Provenance remarquable : l'envoi date des débuts de la Compagnie de l'Art Brut dans laquelle André Breton participa. Ce dernier partageait avec Dubuffet une fascination pour les marginaux. "Cette amitié intense et fulgurante prendra pourtant des allures conflictuelles, notamment à propos de la notion de « l'art des fous », source d'une rupture sans retour" (Société des Amis de la Fondation Dubuffet).

4 000 / 5 000 €





238

Octavio PAZ. **Hommage et Profanations**. Traduction de Carmen Figueroa. Trois gravures à l'eau-forte par Enrique Zañartu. Paris, (*Imprimerie Union pour*) Jean Hugues, 1963.

In-8 : box couleur chair, dos lisse orné de deux pièces mosaïquées de maroquin et de galuchat, grand décor géométrique mosaïqué sur les plats de bandes de maroquin, de galuchat et de box de sept couleurs différentes, doublures et gardes de daim brun, entièrement non rogné, couverture et dos conservés, chemise, étui (*Leroux, 1980*).

Première édition de la traduction française par Carmen Figueroa.

Elle est illustrée de trois gravures originales à l'eau-forte hors texte par Enrique Zañartu.

Tirage limité à 300 exemplaires sur vélin de Rives signés par l'éditeur et l'illustrateur.

UN DES 25 PREMIERS EXEMPLAIRES (N° 1), ENRICHIS D'UNE SUITE DES TROIS EAUX-FORTES EN COULEUR, CHACUNE SIGNÉE ET JUSTIFIÉE PAR ZAÑARTU.

Très belle reliure mosaïquée de Georges Leroux.

1 000 / 1 500 €

239

Benjamin PÉRET. **Recueil de trois manuscrits autographes :**

Il était une boulangère... 16 pages ;

Le Visage oublié. 11 pages ;

Les Vêtements dangereux. Pantomime. 5 pages. *Sans lieu ni date* [vers 1924].

3 manuscrits montés sur onglets et réunis dans un volume in-4 : cartonnage de papier marbré à la Bradel (*reliure légèrement postérieure*).

EXCEPTIONNEL RECUEIL DE TROIS MANUSCRITS AUTOGRAPHES DE PREMIER JET, ABONDAMMENT CORRIGÉS, LE SECOND PORTANT UN ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ À GALA ELUARD.

A. *Il était une boulangère.*

Manuscrit corrigé offrant quelques variantes avec l'édition imprimée en 1925 chez Simon Kra (cf. n° suivant). En frontispice de cette dernière, l'éditeur a reproduit une page du manuscrit définitif de l'auteur qui n'a rien à voir avec ce premier jet.

B. *Le Visage oublié.*

Manuscrit d'une pièce de théâtre apparemment inédite, sur papier réglé vert d'eau, comme le suivant.

Il porte en tête l'envoi autographe signé suivant :

A Gala Eluard / ou découvrir les / symptômes de la fièvre / des légumes / Benjamin Péret.

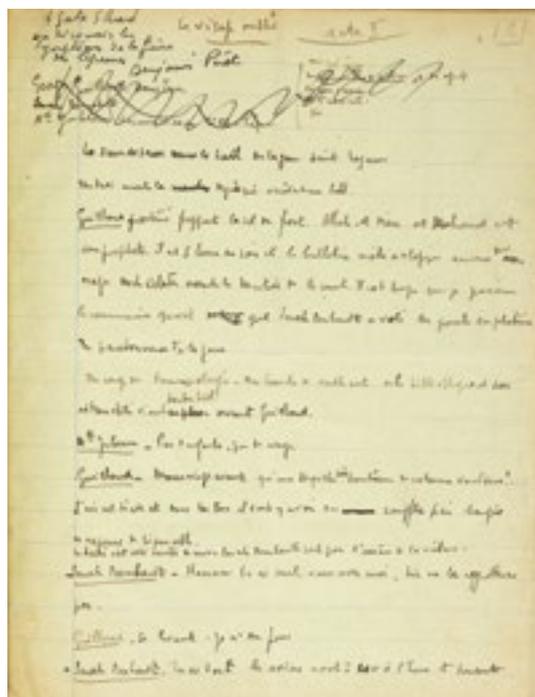
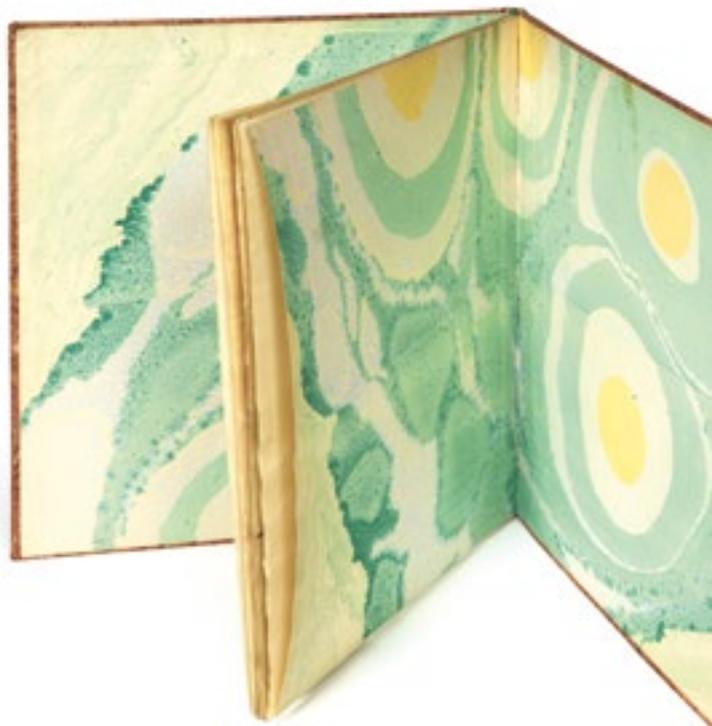
C. *Les Vêtements dangereux. Pantomime.*

Manuscrit d'un pantomime inédit, sur papier réglé vert d'eau, comme le précédent : ils ont été rédigés tous deux en même temps, dans les années 1920.

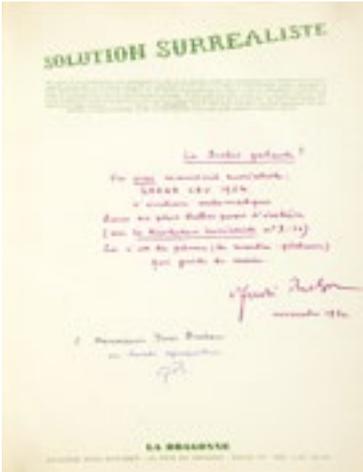
La reliure, un simple cartonnage de papier marbré ne portant au dos que le premier titre, a été exécutée dans les années 1930 : le beau papier marbré de couleurs vives utilisé pour les doublures et gardes rappelle ceux utilisés pour les reliures de la bibliothèque de Paul Eluard.

De la bibliothèque René Gaffé (1956, n° 186).

6 000 / 8 000 €



“Un vrai manuscrit surréaliste : Grand Cru 1924” (André Breton)



240

Benjamin PÉRET. [*La Brebis galante.*] *Sans lieu ni date* [vers 1924].

Manuscrit autographe signé de 28 pages montées sur onglets et reliées dans un volume in-4 : vélin blanc à la Bradel (*reliure vers 1950*).

PRÉCIEUX MANUSCRIT AUTOGRAPHE, COMPLET.

Rédigé sur des feuilles de formats divers – la plupart grand in-4 – dont plusieurs au verso de papiers à en-têtes de cafés, restaurants et brasseries parisiens – *Café Dupont*, *La Rotonde*, *Excelsior*, *Café Rougemont* – le manuscrit est complet : il n’a pas été rédigé en continu, mais à des dates diverses.

Présentant plusieurs dizaines de corrections, il offre des variantes avec le texte imprimé, variantes stylistiques principalement qui n’altèrent pas le sens. On relève le premier vers du poème de la fin : “Hirondelle hirondelle de mes couilles”, qui devint “de mes rouilles” dans la version imprimée – sans doute par crainte de la censure et en manière de clin d’œil aux *Rouilles encagées*.

Œuvre phare du Surréalisme, *La Brebis galante* a paru par bribes mais ne fut éditée intégralement en volume qu’en 1949, illustrée par Max Ernst.



ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ EN PIED DU PREMIER FEUILLET :

*A Monsieur Yves Breton
Pour essayer de fortifier & d'accroître son
goût du surréalisme. En toute sympathie
Benjamin Péret
16 nov. 1950*

Notaire d’Avignon, Yves Breton fut un collectionneur important des écrivains surréalistes et de la poésie du XX^e siècle, notamment de René Char. Sa bibliothèque a été dispersée en 1954.

AU DÉBUT, SUR UN FEUILLET À EN-TÊTE “SOLUTION SURRÉALISTE” DE LA GALERIE NINA DAUSSET, LA DRAGONNE, ANDRÉ BRETON A NOTÉ :



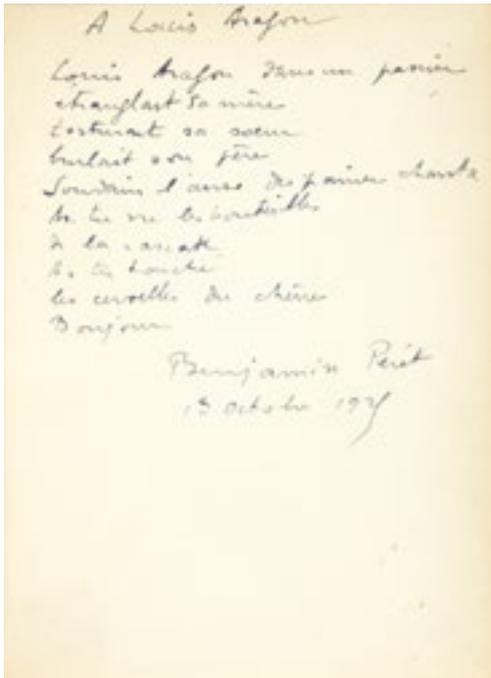
*La Brebis galante ?
Un vrai manuscrit surréaliste :
GRAND CRU 1924.
L’écriture automatique
dans ses plus belles poses d’écolière
(voir *La Révolution surréaliste* n° 9-10)
Ici c’est la plume (de martin-pêcheur)
qui guide la main
André Breton
novembre 1950*

*A Monsieur Yves Breton
en toute sympathie
AB*



Le double envoi, de l'auteur du manuscrit et du chef de file du mouvement surréaliste, souligne la complémentarité des deux écrivains. Comme le remarque Claude Courtot : "Breton et Péret comblent un manque réciproque. A partir d'une identité de vues intellectuelles et affectives, sur un même terrain, chacun développe des éléments particuliers pour former un fruit commun, complet, parfait." Membre fondateur du Surréalisme, Benjamin Péret (1899-1959) fut celui qui n'en a jamais trahi l'esprit : sa correspondance avec André Breton, émaillée d'attaques virulentes envers les anciens compagnons, illustre sa fidélité sans faille.

6 000 / 8 000 €



241

Benjamin PÉRET. **Il était une boulangère...** Paris, Éditions du Sagittaire, chez Simon Kra, 1925.

In-12 : maroquin vert, dos lisse, plats ornés d'un décor géométrique de filets dorés et de listels de veau rouge mosaïqués s'entrecroisant, non rogné, tête dorée, couverture et dos conservés (R. & R. Mativet).

Édition originale.

Tirage limité à 800 exemplaires : un des 750 sur vélin de Rives, non justifié.

POIGNANT ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ SUR LE PREMIER FEUILLET BLANC :

A Louis Aragon

*Louis Aragon dans un panier
étranglant sa mère
torturant sa sœur
brûlait son père
Soudain l'anse du panier chanta
As-tu vu les bouteilles
de la cascade
As-tu touché les cervelles du chêne
Bonjour*

*Benjamin Péret
1^{er} octobre 1925*

Benjamin Péret évoque ainsi l'histoire familiale complexe de Louis Aragon. Quatre ans plus tard, Benjamin Péret et Louis Aragon composaient ensemble 1929, le fameux recueil de poèmes érotiques illustré de photographies de Man Ray, paru clandestinement à Bruxelles. Péret fut l'un des plus critiques après la rupture d'Aragon avec le groupe surréaliste.

Bel exemplaire en dépit du dos légèrement bruni.

1 000 / 1 500 €

242

Benjamin PÉRET, Esteban FRANCÉS, Remedios VARO. **Regards perdus.** *Sans lieu ni date* [fin des années 1930].

Poème autographe signé orné d'un grand dessin original signé, encre sur papier cartoline (282 x 216 mm) : sous verre, cadre de bois naturel.

SUPERBE DESSIN ORIGINAL À L'ENCRE DE CHINE EXÉCUTÉ EN COMMUN PAR REMEDIOS VARO ET ESTEBAN FRANCÉS ; IL EST TITRÉ "REGARDS PERDUS" PAR BENJAMIN PÉRET QUI A INSCRIT EN PIED UN POÈME DE QUINZE VERS.

Le tout est exécuté un peu à la manière des "cadavres exquis".

De la collection *André Breton* (42 rue Fontaine, 2003, n° 2229).

5 000 / 6 000 €

Regards perdus



Hi rondelle adieu
Duo des fils topographiques le saint papiers
Les seuls baillants ont l'air de t'élancer
Pour le jeter dans les gorges étroites
Où le guellant le file de grand bras dévot
Comme un rayon assenti
Vole comme une mouche inférieure
Sur le chape-mouche bois de classe, rouge
Qui se traîne dans les vallées
Comme des fantômes de chape-mouche
Adieu hirondelle adieu
C'est le chape ou cartou
Le point des équilibres
La bouche des aigles
Adieu

E. L.
Hemdriss
Benjamin Pél

Benjamin PÉRET. **Neuf poèmes autographes du recueil *Je ne mange pas de ce pain-là***. Sans lieu ni date [vers 1935].

Manuscrits autographes montés sur onglets dans un volume in-4 : cartonnage de papier marbré à la Bradel, pièce de titre de maroquin rouge en long (*Semet et Plumelle*).



IMPORTANT RECUEIL AUTOGRAPHE DE NEUF POÈMES DU RECUEIL *JE NE MANGE PAS DE CE PAIN-LÀ* : DEUX SONT SIGNÉS ET UN EST EN DOUBLE ÉTAT.

Paru en janvier 1936 aux Éditions surréalistes, *Je ne mange pas de ce pain-là* est l'un des recueils les plus virulents de Benjamin Péret.

Le volume renferme les manuscrits suivants :

- *Le Tour de France cycliste*. Poème de 28 vers à l'encre bleue, signature au crayon, sur le verso d'un papier à en-tête du café restaurant Le Gramont à Paris. Titre du recueil également au crayon.
- *La Société des Nations*. Poème de 19 vers à l'encre bleue, sur papier quadrillé petit in-4.
- *La Baisse du Franc*. Poème de 24 vers à l'encre bleue sur une feuille de papier quadrillé repliée formant deux feuillets (le dernier vers sur le second feuillet).
- *La Baisse du Franc*. Seconde copie, corrigée, du poème précédent, encre noire et bleue, même disposition.
- *La baisse du Franc*. [Seconde version]. Poème de 26 vers à l'encre noire, signés au verso d'un papier in-8 à en-tête de Gaston Philip, "spécialités pour charcutiers" du Vaucluse. Cette version est postérieure : elle évoque René Coty, ministre de la Reconstruction en 1947. Ce second poème intitulé *La Baisse du Franc* a paru pour la première fois dans *Feu central*, l'anthologie poétique de Benjamin Péret publiée en 1947.
- *Enfin ce sperme mal bouilli jailli du bordel maternel...* Poème de 51 vers à l'encre noire au verso d'une feuille in-4 à en-tête de la Brasserie Cyrano à Paris.
- *Macia désossé*. Poème de 30 vers à l'encre noire sur papier bruni in-8.
- *La Peste tricolore*. [Le premier titre *A mort* a été biffé.] Poème de 38 vers à l'encre noire sur papier pelure in-4.
- *La Guerre italo-éthiopienne*. Poème de 20 vers à l'encre noire sur papier quadrillé in-8.
- *6 février*. Poème de 66 vers sur papier pelure 2 feuillets in-4.



La plupart des poèmes portent des indications pour le typographe au crayon et, au crayon rouge, le numéro de page du livre.

5 000 / 6 000 €

244

Benjamin PÉRET. **Anthologie de l'amour sublime**. Paris, Albin Michel, 1956.

In-8 : maroquin janséniste lie-de-vin, dos lisse, non rogné, tête dorée, couverture et dos conservés, étui (*Devauchelle*).

Édition originale.

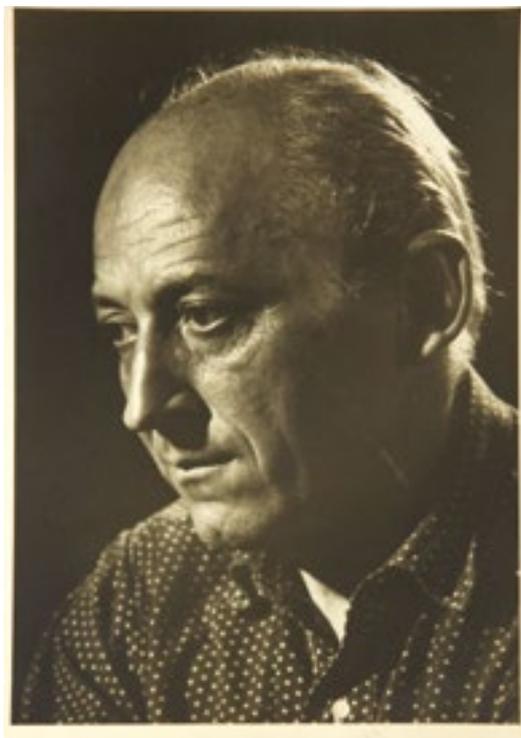
UN DES 37 EXEMPLAIRES SUR VÉLIN DU MARAIS (n° 20), LES SEULS ORNÉS D'UNE LITHOGRAPHIE ORIGINALE EN COULEUR DE JOAN MIRÓ, JUSTIFIÉE ET SIGNÉE.

Exemplaire impeccable.

Il a été relié pour *Marcelle Elgrishi*, avec son nom doré en tête de la bordure intérieure.

(Cramer, *Joan Miró, les livres illustrés*, n° 35.)

1 000 / 1 500 €



245

[Benjamin PÉRET]. Remedios VARO. **Portrait de Benjamin Péret**. Sans lieu ni date [vers 1940].

Photographie originale (178 x 128 mm), annotée au verso par Péret.

TRÈS BEAU PORTRAIT : IL PORTE AU VERSO, DE LA MAIN DE BENJAMIN PÉRET, LA SIMPLE MENTION : "REMEDIOS."

1 500 / 2 000 €



246

[PHOTOMATONS]. **23 photomaton originaux.** *Sans lieu ni date* [vers 1929].
Collection de 23 photomaton originaux ayant appartenu à Robert Benayoun.

COLLECTION DE 23 PHOTOMATONS ORIGINAUX RÉALISÉS VERS 1929, PORTRAITS DES SURREALISTES.

Louis Aragon (1 photographie), *Salvador Dalí* (2), *Max Ernst* (5), *Jacques Prévert* (4), *Jacques et Pierre Prévert* (3), *Yves Tanguy* (4), *Jacques Prévert et Yves Tanguy* (4).

Note manuscrite de Robert Benayoun : “Ces 23 photomaton ayant appartenu à André Breton furent donnés à Robert Benayoun comme “relevant de sa juridiction” (le cinéma, l’humour), furent publiés pour la première fois en février 88 dans le livre *Le Rire des surréalistes*, à l’exception des originaux concernant André Breton et Eluard, qui furent restitués à Mme Breton à sa demande en 1996.”

Les premiers photomaton, inventés aux États-Unis, arrivèrent à Paris en 1928. Les surréalistes les utiliseront, souvent de manière détournée, comme ici. André Breton choisira un ensemble de seize photomaton, portraits des membres du groupe les yeux clos, pour encadrer la reproduction du fameux tableau de Magritte : *Je ne vois pas la femme cachée dans la forêt*.

Une dizaine d’images sont abîmées.

ON JOINT UNE PHOTOGRAPHIE DE GROUPE PRISE À MARIENBAD EN 1935.

Encadrés par André Breton à gauche et Paul Eluard à droite, on reconnaît notamment Jacqueline Lamba, Nezval et Toyen.

La photographie, qui porte de la main d’André Breton la mention “Marienbad 1935”, porte la signature au crayon de Nezval (comme dans l’album personnel de Breton) et, en pied : *Coll. Robert Benayoun*.

À la fin d’une lettre adressée par André Breton à Benjamin Péret de Prague le 30 mars 1935, Jacqueline Lamba a noté : “J’aurais aimé vous voir devant les collages de Štyrský, ils sont faits pour vos grandes réjouissances. Nous en apportons bientôt.”

4 000 / 6 000 €

247

[PHOTOGRAPHIE]. **L’Écriture automatique.** *Sans lieu ni date* [vers 1920].
Tirage argentique, 135 x 85 mm, sous verre et passe-partout.

CÉLÈBRE PHOTOGRAPHIE ANONYME REPRODUITE EN OCTOBRE 1927 DANS LE NUMÉRO 9-10 DE *LA RÉVOLUTION SURREALISTE*.

Elle illustre également l’article sur l’écriture automatique dans le *Dictionnaire abrégé du Surréalisme* (1938).

Titre manuscrit à la plume au verso.

3 000 / 4 000 €





248

[PICASSO]. T.E.C. Amphithéâtre de la Sorbonne. **Prochaine conférence. L'Abbé Picasso parlera du peintre Morel.** Entrée : 50 francs. La recette sera versée intégralement à l'œuvre de reconstruction des églises en Espagne. *Sans lieu ni date* [1946]. Ensemble de documents comprenant 2 dessins sur papier à en-tête de la chambre des députés [254 x 195 mm], 1 maquette [270 x 209 mm], 1 feuillet autographe petit in-8.

MAQUETTE DE LA CÉLÈBRE AFFICHETTE CHARGE CONTRE L'ABBÉ MOREL, ÉDITÉE À L'OCCASION DE SA CONFÉRENCE À LA SORBONNE EN 1946.

La maquette, à l'encre noire avec la mention "cliché" à la place du dessin, est accompagnée de deux dessins à l'encre et au crayon, sur papier à en-tête de la chambre des députés : esquisses du portrait en pied de Picasso en soutane, coiffé d'un chapeau arborant la faucille

et le marteau. Il tient en main un livre intitulé "St Paul Eluard La Bible". Les dessins présentent des différences avec la version imprimée.

On joint également un brouillon du texte au crayon, avec variantes, sur un feuillet petit in-8.

L'affichette a été éditée à l'occasion de l'hommage consacré à Picasso par l'abbé Morel, les 1^{er} février et 15 mars 1946. La conférence fut accompagnée de projections par Paul Haesaerts ainsi que d'une lecture de Paul Eluard.

L'affichette est traditionnellement attribuée à Jacques Hérold, parfois à Victor Brauner.

On joint deux épreuves de l'affichette imprimée.

4 000 / 5 000 €



249

Gisèle PRASSINOS. **La Sauterelle arthritique**. Avec une préface de Paul Eluard et une photographie par Man Ray.
Paris, GLM, 1935.

In-8 : demi-marochin noir à la Bradel, dos lisse, plats de papier fort colorié au pochoir avec, sur le premier plat, deux L entrelacés à la peinture blanche figurant une sauterelle, entièrement non rogné, couverture et dos conservés (*Mercher*).

Édition originale : elle est ornée en frontispice d'une photographie en simili contrecollée de Man Ray figurant Gisèle Prassinos lisant devant son frère, Jean-Mario, et André Breton, Henri Parisot, Paul Eluard, Benjamin Péret, René Char.

Fameuse préface de Paul Eluard saluant le jeune prodige de quinze ans : “De la comptine qui ouvre ce trop petit recueil jusqu’à la lettre hautaine qui le termine, une féerie bat des ailes parmi les charmes étranges d’un naturalisme crépusculaire. Pour Gisèle Prassinos, cette féerie est quotidienne. Depuis plus d’un an, elle lui consacre ses loisirs d’écolière et a écrit une quantité de textes, tous différents, tous merveilleux.”

UN DES 25 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR NORMANDY VELLUM TEINTÉ (n° 8).

Traces de colle sur la photo en frontispice.
(Coron, *Les Éditions GLM, bibliographie*, 1981, n° 57.)

1 000 / 1 500 €





251

Gisèle PRASSINOS. **Le Feu maniaque**. Notice d'André Breton. Préface et postface de Paul Eluard.
Couverture et illustrations de l'auteur. Paris, aux dépens de Robert J. Godet, 1944.
In-12 : broché, couverture illustrée en couleur rempliée.

Édition originale.

Tirage limité à 150 exemplaires ; un des 125 sur pur fil du Marais (n° 4).

L'eau-forte annoncée à la justification manque.

ON JOINT 18 DESSINS ORIGINAUX À L'ENCRE DE GISÈLE PRASSINOS, DONT HUIT ONT ÉTÉ REPRODUITS DANS L'OUVRAGE.

De la main de l'auteur, cette note sur un lot de huit d'entre eux : "8 dessins pour *Le Feu maniaque* (à intercaler parmi les 10 dessins réunis antérieurement) voir titres et n°s au dos des dessins."

On joint également une enveloppe à l'adresse de Gisèle Prassinos contenant deux dessins originaux pour la couverture et un calque pour les couleurs. Envoi de Henri Parisot.

Le tout est réuni dans une ingénieuse boîte moderne.

3 000 / 4 000 €



252

Raymond QUENEAU. **Notes sur James Joyce.** *Sans lieu ni date* [avant 1939].

Manuscrit autographe de 29 feuillets de formats divers, in-4 pour la plupart, montées sur onglets avancés : plats rigides en veau irisé bleu roi, pièces d'attaches semi-circulaires de même veau irisé bleu roi à liseré de veau irisé brun, gaufrés "petits carrés", couture sur deux lanières de veau irisé bleu roi gaufré "petits carrés", dos veau irisé bleu roi gaufré "petits carrés", doublures nubuck bleu lavande, gardes papier noir (*J. de Gonet, 2003*).

INTÉRESSANTES NOTES AUTOGRAPHES DE RAYMOND QUENEAU ENTièrement DÉDIÉES À L'ŒUVRE DE JAMES JOYCE.

Elles renvoient à sa reconversion littéraire dans les années 1930. Le futur Oulipien avait quitté le groupe surréaliste en 1929, s'est détourné de son culte de la spontanéité créatrice pour "tomber dans le bain romanesque avec le *Chiendent*" (Conversation avec Georges Ribemont-Dessaignes). Dans cette reconversion la littérature anglo-saxonne et en particulier James Joyce joue un rôle primordial.

Ainsi reconnaît-il sa dette envers l'auteur d'*Ulysses* dans un article dédié à la *Technique du roman* publié en 1937.

Queneau célèbre ainsi à partir de l'exemple joycien la rigueur classiciste :

"C'est ce goût de la forme, cet attachement au classicisme (dans le sens d'une maîtrise par la conscience des procédés littéraires), qui le conduit à créer l'Oulipo en 1960 avec le mathématicien François Le Lionnais, et l'ouvre ainsi à l'écriture collective" (Alain Schaffner in *Oulipo*, BnF, 2014).

Sur les 29 pages autographes, 15 renvoient à *Finnegan's Wake*, portant encore son titre provisoire *Work in Progress*, 8 à *Ulysses*. Il s'agit pour la plupart de notes de lectures avec citation de quelques sources. Queneau fait notamment l'inventaire des thèmes, lieux et personnages, tout comme il s'intéresse aux influences de Joyce comme le philosophe italien Giovanni Battista Vico dont l'œuvre forme le soubassement de *Finnegan's Wake* ou Jonathan Swift.

Les sources citées sont principalement de langue anglaise, en commençant par *Our Exagmination*, la défense de *Work in Progress* par quelques belles plumes de l'époque publiée par Sylvia Beach en 1929. Pour le reste, il s'agit de littérature secondaire tels que *James Joyce and the Making of Ulysses* par Budgen ou l'étude consacrée par Edmund Wilson à *Work in Progress*, tous deux publiés en 1931.

L'ensemble contient également des relevés et diagrammes proches de la démarche oulipienne : deux diagrammes d'ordre purement statistique, six relevés de pages avec citations de bribes de phrases ainsi que le célèbre schéma d'*Ulysses* élaboré par l'auteur et publié par Stuart Gilbert dans son étude du roman. Ce schéma a été réclamé par Queneau à un correspondant du nom de Moré sur un ticket de loterie des Biscottes Baclé.

Une page est consacrée à la biographie de Joyce à partir de l'ouvrage de Simone Téry *L'Île des bardes*.

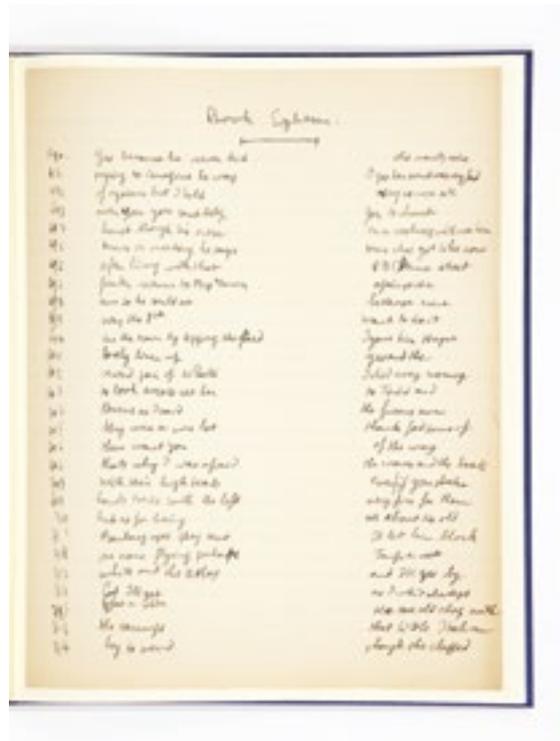
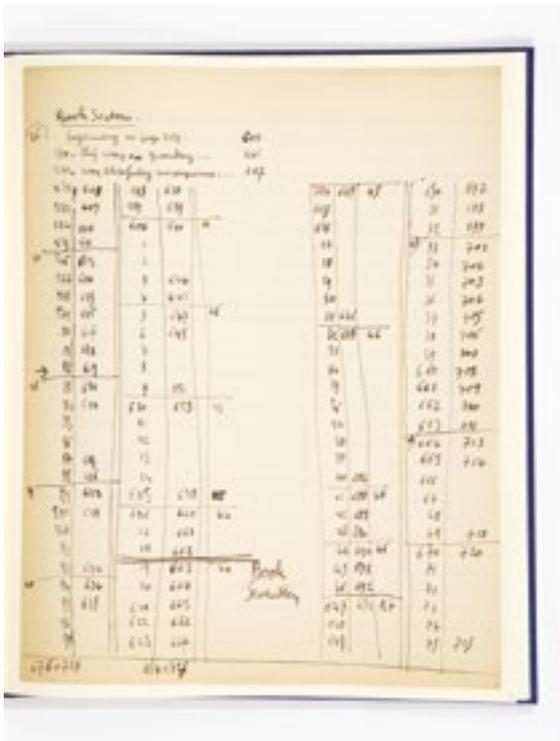
Une page a été rédigée sur une feuille de service de la NRF. Raymond Queneau est entré au Comité de lecture des éditions Gallimard en 1938.

A la fin, on trouve relié un article consacré à *Finnegan's Wake* par Georges Pelorson, un ami de Queneau, dans la *Revue de Paris* en 1949.

RAVISSANTE RELIURE EN VEAU IRISÉ DE JEAN DE GONET.

Nous remercions Fabienne Le Bars, auteur du catalogue de l'œuvre de Jean de Gonet (en cours de publication), pour la description de la reliure.

8 000 / 10 000 €





253

Raymond QUENEAU. *L'Instant fatal*. Poèmes. Paris, Gallimard, 1948.

In-12 : demi-veau rouge gaufré "vermiculé" avec mention "La belle reliure parisienne", dos et coins de veau rouge gaufré "petits carrés", plats en médium gris, doublures de nubuck rouge, gardes de papier anthracite, entièrement non rogné, couverture et dos conservés, chemise, étui (*Jean de Gonet, 2000*).

Édition originale : exemplaire du service de presse.

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ SUR LE FAUX-TITRE :

*à Paul Eluard
qui m'accueillit
Son ami
Queneau*

ON A RELIÉ EN TÊTE UNE TRÈS AMUSANTE CARTE POSTALE AUTOGRAPHE ADRESSÉE À PAUL ELUARD DE L'ISLE-SUR-SORGUE (1946).



*Mon cher Paul,
J'ai appris que tu avais voisiné avec mon b.f. Collinet à Neuilly. J'espère que tu es tout à fait rétabli. J'ai fait aussi cette expérience.
Char absent de son fief. Larronde a passé par ici. Gens sympathiques et bons pastis. Mais le temps se gâte.
A très bientôt. Mes hommages à Nusch et amitiés de tous deux.
Queneau.*

Michel Collinet avait épousé l'ex-femme d'André Breton, Simone Kahn ; la sœur de cette dernière, Janine, était mariée depuis 1926 avec Raymond Queneau.

Bel exemplaire.

ON JOINT UN SECOND OUVRAGE OFFERT PAR RAYMOND QUENEAU À PAUL ELUARD :

Raymond QUENEAU. *Bucoliques*. Gallimard, 1947.

In-12 : box janséniste gris de B. Bichon.

Édition originale. Exemplaire numéroté sur alfa Navarre.

Envoi autographe signé sur le faux-titre : *à Paul Eluard / qui vit avec nous / son ami / Queneau*.

Prière d'insérer relié en tête.

2 000 / 3 000 €

254

Raymond QUENEAU. **Bâtons, chiffres et lettres**. Poèmes. Paris, Gallimard, 1950.

In-12 : box blanc, dos lisse, décor de lettres et de bâtons puis de chiffres et de bâtons en box noir mosaïqué sur les plats, doublures et gardes de daim gris, non rogné, tête dorée, couverture et dos conservés, chemise, étui (Leroux, 1993).

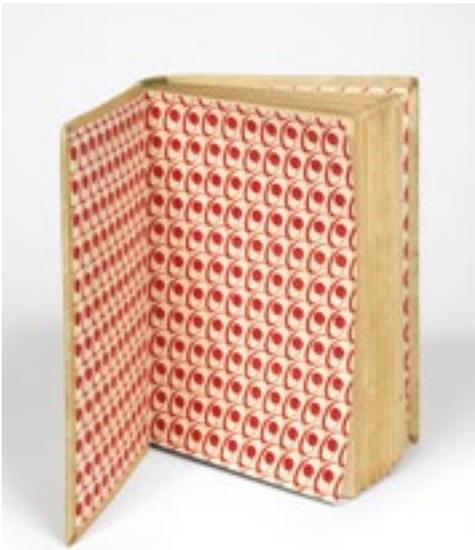
Édition originale.

UN DES 8 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR VÉLIN DE HOLLANDE VAN GELDER (N° 3).

Très jolie reliure "lettriste" de Georges Leroux.

2 000 / 3 000 €





255

Raymond RADIGUET. **Le Diable au corps**. Roman. Paris, Bernard Grasset, 1923.

In-12 : vélin blanc, dos lisse, non rogné, tête dorée, couverture et dos conservés (*reliure de l'époque*).

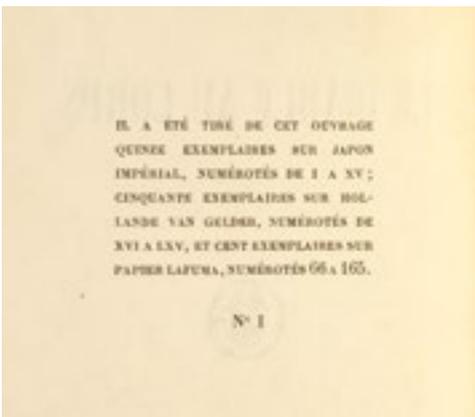
Édition originale.

LE NUMÉRO I DES 15 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR JAPON IMPÉRIAL.

Premier roman de Raymond Radiguet (1903-1923). Son caractère d'insolence et de provocation fit scandale et assura le succès du livre, tiré à 40 000 exemplaires dès sa sortie. Des associations d'anciens combattants dénoncèrent violemment un ouvrage dont le héros adolescent ne voit dans la guerre que quatre années de grandes vacances propices à cocufier un poilu.

Reliure modeste mais strictement de l'époque, ce qui n'est pas courant. Les papiers de gardes sont d'une décoration inhabituelle.

6 000 / 8 000 €



256

Raymond RADIGUET. **Les Jours en feu**. Poèmes anciens et poèmes inédits 1917-1921. Précédé d'un portrait de Pablo Picasso et d'un poème de Max Jacob et d'un avant-propos de l'auteur. Paris, Bernard Grasset, 1925.

In-12 : broché.

Édition en partie originale.

Beau portrait-frontispice de Raymond Radiguet, lithographié par Picasso.

(Goepfert & Cramer. *Pablo Picasso. Catalogue raisonné des livres illustrés*, 1983, n° 12.)

UN DES 24 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR PAPIER DE CHINE, CELUI-CI UN DES 4 HORS COMMERCE NON MENTIONNÉS À LA JUSTIFICATION (N° 3), COMPORTANT UNE SECONDE ÉPREUVE DU PORTRAIT SUR PAPIER DU JAPON.

Poèmes écrits entre quatorze et dix-huit ans, de l'aveu de l'auteur : "L'expression naturelle d'un mélange de pudeur, de cachotterie propre à l'âge auquel ils ont été écrits" (Avant-propos, p. 12).

ON JOINT UNE LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE DE L'AUTEUR À SON PÈRE SUR PAPIER À EN-TÊTE DU MITRE HOTEL À OXFORD.

Raymond Radiguet est à Oxford, "ville superbe" : il a demandé à Grasset de lui adresser 1.500 francs afin que son père puisse rembourser sa tante et lui adresser un peu d'argent pour rentrer à Paris.

Quelques piquères. Dos un peu abîmé.

2 000 / 3 000 €





257

Pierre REVERDY. **Étoiles peintes**. Avec une eau-forte originale de André Derain. Paris, aux Éditions du Sagittaire chez Simon Kra, 1921.

In-8 carré : demi-maroquin citron à bandes, dos lisse, non rogné, tête dorée, couverture et dos conservés (*reliure de l'époque*).

Édition originale.

Elle est ornée d'une eau-forte originale en frontispice d'André Derain.

UN DES 15 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR JAPON (N° 6).

Il est enrichi d'un tirage supplémentaire en bistre, sur papier de Chine, de la gravure de Derain ainsi que de la vignette gravée du titre, également en bistre et sur chine.

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ SUR LE PREMIER FEUILLET BLANC :

*A Paul Eluard
un des rares poètes
que j'admire
P. Reverdy*

Très belle provenance.

PAUL ELUARD, POUR QUI L'EXEMPLAIRE A ÉTÉ RELIÉ À L'ÉPOQUE, L'A ENRICHİ DU MANUSCRIT AUTOGRAPHE DE *VIEUX PORT*, UN DES TEXTES DE L'OUVRAGE, MONTÉ EN TÊTE.

Ex-libris de Paul Eluard dessiné par Max Ernst avec la devise *Après moi le sommeil*.

2 000 / 3 000 €





258

[REVUE]. **Cahiers de poésie : Le Surréalisme encore et toujours.** Directeur : J. Simonpoli.
Paris, août 1943.

In-8 : broché.

N°4 & 5 des *Cahiers de Poésie et de Littérature internationale* consacrés au Surréalisme.

UN DES DEUX EXEMPLAIRES SUR PUR CHIFFON D'AUVERGNE.

Les auteurs du groupe de la Main à Plume ont tous collaboré à ce numéro : J.F. Chabrun, M. Blanchard, J.-V. Manuel, Paul Magritte, Henri Pastoureau, Léo Malet, André Breton, Marc Patin, Noël Arnaud, Paul Chancel, Laurence Iché, Jacques Bureau, Jacques Hérold, Robert Rius, André Stil, Charles Bocquet, Boris Rybak, Benjamin Péret, Marcel Mariën, Ch. Dotremont et G. de Sède.

Illustrations de Victor Brauner, André Breton, R. Brielle, Nicolas Calas, Salvador Dalí, Eleanor, Max Ernst, Aline Gagnaire, Jacques Hérold, Wifredo Lam, André Masson, Joan Miró, Benjamin Péret, Pablo Picasso, André Poujet, Remedios Varo, Yves Tanguy, Tita.

EXCEPTIONNEL EXEMPLAIRE TRUFFÉ DE DOCUMENTS ORIGINAUX :

- manuscrit de J.F. Chabrun, "La situation poétique" : 4 pages in-4 avec corrections autographes ;
- manuscrit de Marc Patin, "Voir et vouloir" : 3 pages in-4 ;
- manuscrit de Noël Arnaud, "Crier = créer" : 8 pages in-folio avec de nombreuses corrections ;
- le dessin original (encre de Chine) de Roger Brielle, reproduit p. 29 après le texte de Noël Arnaud ;
- manuscrit d'André Stil, "La vérité sort de la bouche" : 6 pages in-4 ;
- manuscrit de Charles Bocquet, "Quelqu'un" : 7 pages in-8 ;
- manuscrit de Boris Rybak, "Introduction au Surréalisme scientifique" : 6 pages in-4 ;
- un dessin original d'Yves Tanguy non reproduit dans la revue.

On joint une photographie de ce dessin comportant au verso une note manuscrite de Noël Arnaud : "Dessin d'Yves Tanguy inachevé et non signé remis à Cécile Arnaud en 1939. Joint aux exemplaires de luxe du Surréalisme encore et toujours (août 1943)."

2 000 / 3 000 €



259

[Robert RIUS & Jean-François CHABRUN]. **Picasso**. [Paris], *Les Pages libres de La Main à Plume*, sans date [vers 1942 ?].

In-16 : demi-veau noir à la Bradel, plats de plexiglas, étui (*B. Bichon*).

Édition originale.

Tirage limité à 275 exemplaires.

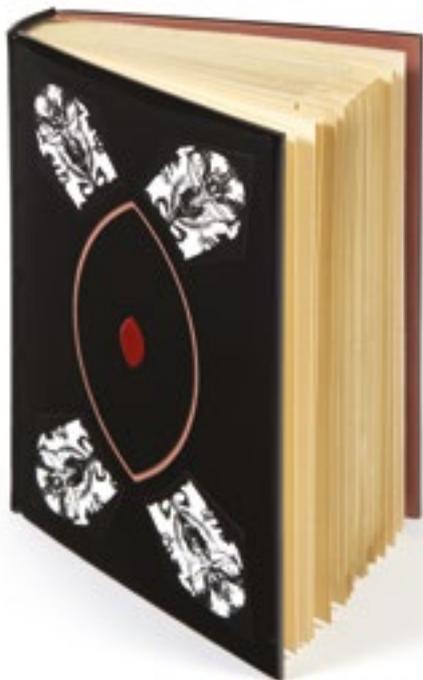
UN DES 5 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR PAPIER DE CHINE, CELUI-CI NON JUSTIFIÉ.

Rare plaquette publiée sous l'Occupation : elle est illustrée de la reproduction d'un dessin sur la couverture et de cinq photographies imprimées et contrecollées.

Le texte, anonyme, a été attribué à Robert Rius et Jean-François Chabrun, les animateurs de *La Main à Plume*.

Exemplaire parfait.

400 / 500 €



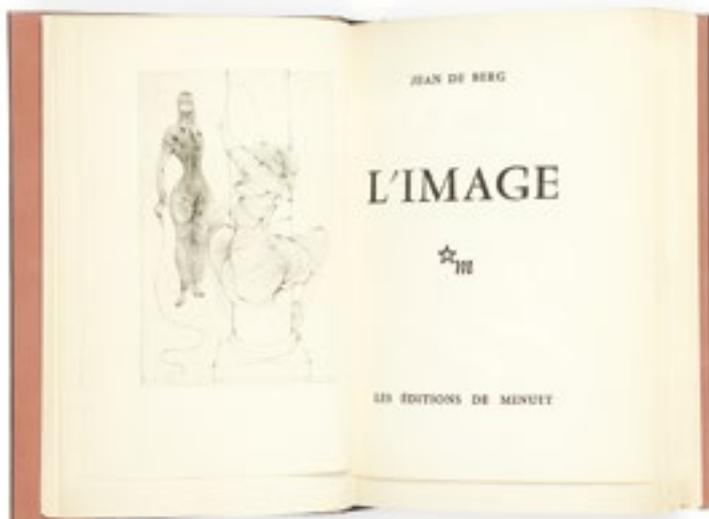
260

[Catherine ROBBE-GRILLET sous le pseudonyme de] Jean de BERG. **L'Image**. Paris, les Éditions de Minuit, 1956.

In-12 : veau plastifié noir, dos lisse, décor mosaïqué sur les plats avec quatre images en noir et blanc dans les angles, une bande de box vieux rose au centre en creux et une pastille de box rouge en relief figurant le sexe féminin de manière stylisée, doublures de box vieux rose, gardes de daim parme, non rogné, tête dorée, couverture et dos conservés, chemise, étui (Leroux, 1986).

Édition originale.

UN DES 90 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR VÉLIN PUR FIL (N° 26), LES SEULS ORNÉS D'UN BURIN ORIGINAL DE HANS BELLMER EN FRONTISPICE.



Premier livre de Catherine Rstakian qui devait épouser Alain Robbe-Grillet un an plus tard, ce récit sadomasochiste a été édité par souscription en tirage limité et non coupé : “cette précaution n’a pas empêché qu’il fût saisi et son tirage en partie détruit. Il a été porté au cinéma par Radley Metzger en 1974” (Henri Vignes).

La préface signée des initiales P.R., allusion au pseudonyme Pauline Réage à qui le livre est dédié, est d’Alain Robbe-Grillet.

SUGGESTIVE RELIURE DÉCORÉE DE GEORGES LEROUX, REMARQUABLEMENT EXÉCUTÉE.

(Vignes, *Bibliographie des Éditions de Minuit*, n° 250 : “Premier livre de l’auteur, conçu sur le modèle d’*Histoire d’O*.”)

2 000 / 3 000 €

261

Antoine de SAINT-EXUPÉRY. **Terre des hommes.**

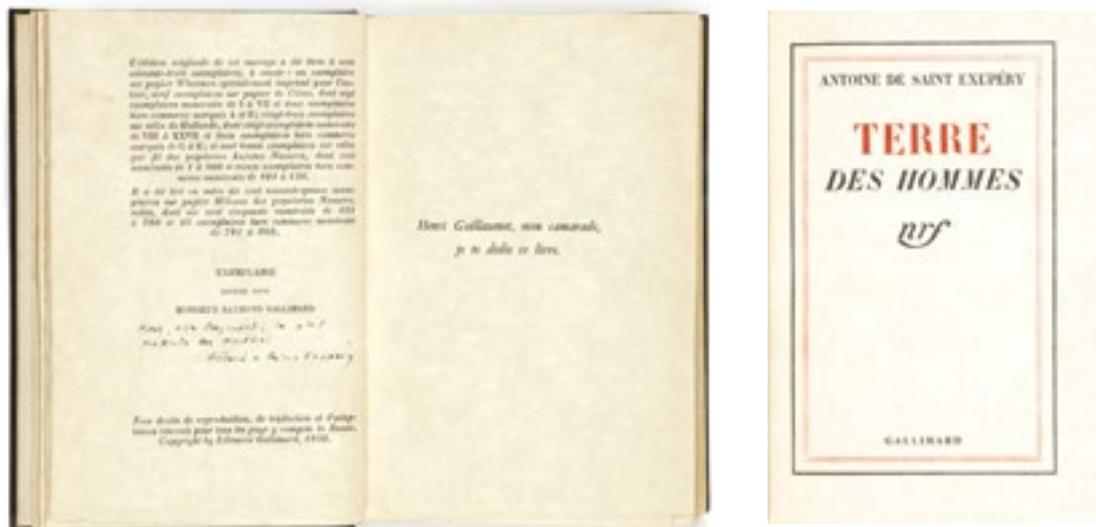
Paris, Gallimard, 1939.

In-12 : maroquin janséniste noir, dos à nerfs, doublures de maroquin crème, gardes de parchemin, tranches dorées sur témoins, couverture et dos conservés, étui (*Huser*).

Édition originale.

Recueil de textes autobiographiques liés à l'aventure de l'Aéropostale, dédié à Henri Guillaumet, *Terre des hommes* a reçu le grand prix du roman de l'Académie française.

EXEMPLAIRE UNIQUE, NON MENTIONNÉ À LA JUSTIFICATION, IMPRIMÉ SUR JAPON NACRÉ POUR L'ÉDITEUR RAYMOND GALLIMARD.



Il porte, sous le nom de l'éditeur, un envoi autographe signé :

*Avec, cher Raymond, la plus
profonde des amitiés
Antoine de Saint-Exupéry*

Frère de Gaston, Raymond Gallimard (1883-1966) fut le responsable commercial et financier de la maison d'édition.

EXEMPLAIRE PARFAIT, DE LA BIBLIOTHÈQUE *LOUIS DE SADELEER*, AVEC EX-LIBRIS.

4 000 / 5 000 €



262

Raymond ROUSSEL. **L'Étoile au front**. Pièce en trois actes, en prose, représentée pour la première fois sur la scène du Vaudeville le 5 mai 1924. Paris, Librairie Alphonse Lemerre, 1925.

In-12 : demi-peau de truie teintée rose, plats souples en neuf lames articulées de buis teintées au pernambouc, bordées en gouttière d'une baguette de même bois, et gardes de daim beige, non rogné, tête rouge, couverture et dos conservés, chemise, étui (Jean de Gonet, 1984).

ÉDITION ORIGINALE : EXEMPLAIRE TIRÉ SUR PAPIER DU JAPON.

La première, au Vaudeville le 5 mai 1924, fut bruyamment soutenue par les surréalistes. Roussel rapportera qu'à un spectateur ayant crié à ceux qui applaudissaient : "Hardi la claque !", Desnos aurait répondu : "Nous sommes la claque et vous êtes la joue." Roussel a qualifié cette première de nouvelle bataille d'*Hernani*.

L'exemplaire est complet des deux feuillets de critique de *L'Étoile au front* tirés sur papier normal.

REMARQUABLE RELIURE ARTICULÉE DE JEAN DE GONET, DATÉE DE 1984.

(Fabienne Le Bars, *Jean de Gonet, catalogue raisonné*, n° 0379.- Bibliothèque nationale de France, *L'Invention du surréalisme*, 2020, pp. 105-106.)

3 000 / 4 000 €



263

Jean-Paul SARTRE. **Huis clos**. Pièce en un acte. Paris, Gallimard, 1945.

In-12 : maroquin brun janséniste, dos lisse, coupes filetées or, doublures de maroquin brun, garde de soie rouge, tranches dorées sur témoins, couverture et dos conservés, étui (Tchekeroul).

Édition originale.

UN DES 20 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR PAPIER DE MADAGASCAR (N° XIX).

Pièce fameuse, représentée pour la première fois en mai 1944 au Théâtre du Vieux Colombier. "Alors, c'est ça l'Enfer. Je n'aurais jamais cru... Vous vous rappelez : le soufre, le bûcher, le gril... Ah ! quelle plaisanterie. Pas besoin de gril, l'Enfer, c'est les autres."

Très bel exemplaire. Le dos est très légèrement insolé.

1 000 / 1 500 €



264

Philippe SOUPAULT. **Westwego**. Poème 1917-1922. Paris, *Éditions de la Librairie Six*, 1922.
In-8 : maroquin aubergine, dos lisse, plats décorés d'un profil de main à froid et de deux pièces mosaïquées de maroquin brique, encadrement intérieur de maroquin aubergine avec pièces de maroquin brique mosaïquées et filets dorés, doublures et gardes de soie vert kaki, non rogné, tête dorée, couverture de papier jaune et dos conservés, étui (*Jacques Anthoine-Legrain*).

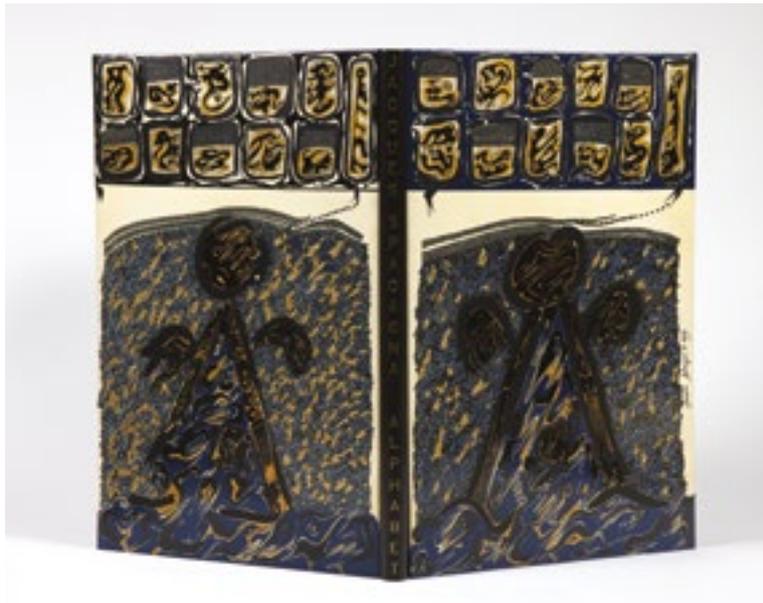
Édition originale. Tirage limité à 218 exemplaires.

UN DES 3 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR JAPON IMPÉRIAL (N° II).

INTÉRESSANTE RELIURE DÉCORÉE DE JACQUES ANTHOINE-LEGRAIN.

3 000 / 4 000 €





265

Jacques SPACAGNA. **Alphabet.** 1970.

Manuscrit in-folio : demi-veau noir à la Bradel, plats de vélin peints par Jacques Spacagna, chemise, étui (*Mercher*).

REMARQUABLE MANUSCRIT LETTRISTE DE JACQUES SPACAGNA : 26 LETTRES DE L'ALPHABET AU FEUTRE NOIR SUR FOND DE COULEUR ET DEUX GRANDES PEINTURES SUR PARCHEMIN POUR LES PLATS DE LA RELIURE.

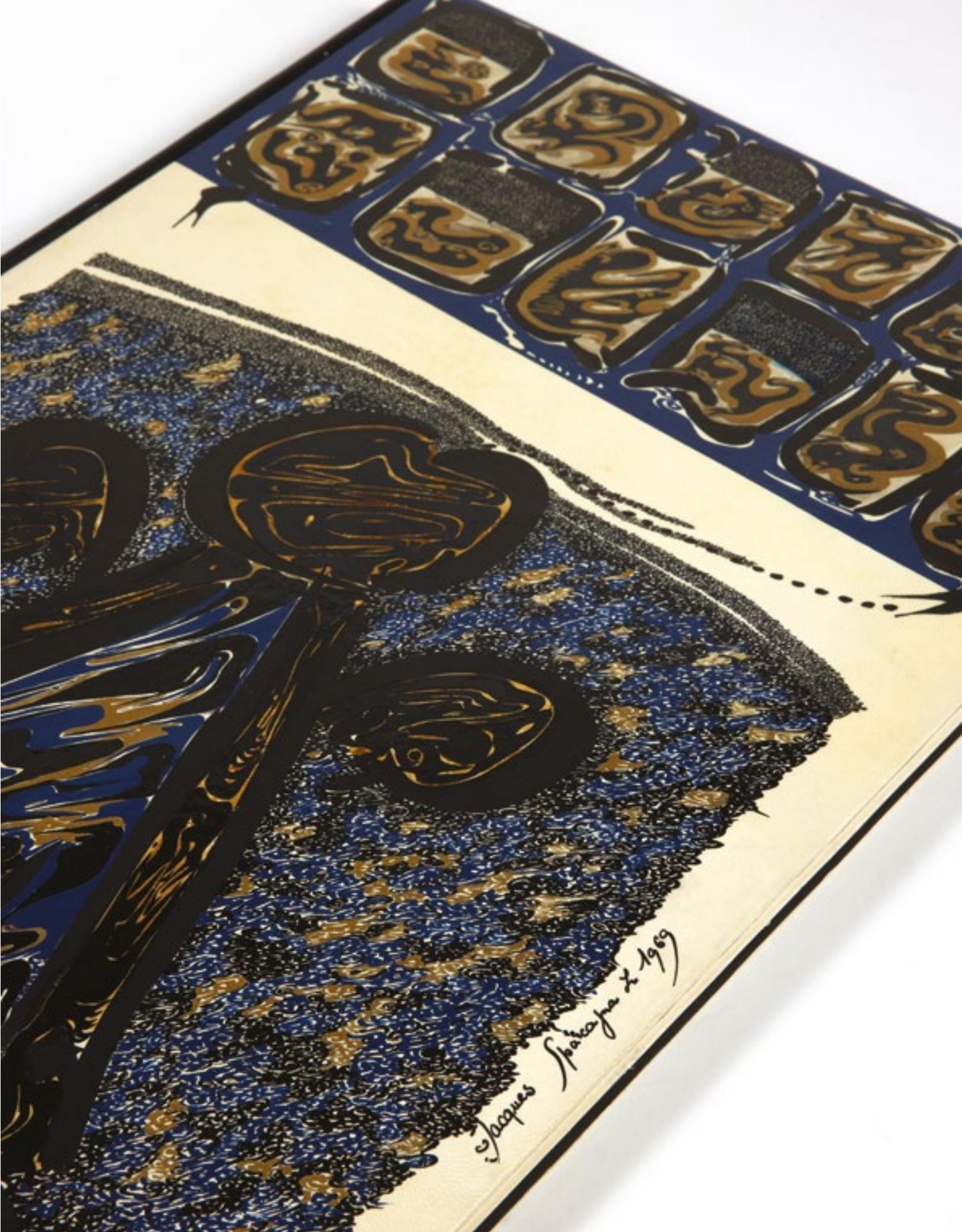
Chaque lettre est dessinée sur un fond de couleur (120 x 125 mm) dans le tiers supérieur de feuilles de papier de format in-folio, le tout relié par Mercher avec, sur les plats, deux magistrales peintures lettristes de Spacagna, la première signée et datée de 1969. À l'encre noire et bleue et à la peinture noire brillante et or, elles reproduisent chacune, mais avec des nuances, une grande lettre A.

Livre unique, dans le style de ceux que Jacques Spacagna a réalisés pour Jean Parizel à la même époque.

Provenance : *Robert Altmann*, mécène et lettriste de la première heure.

6 000 / 8 000 €





Jacques Spacofa x 1969

266

Jindřich ŠTYRSKÝ & TOYEN. *Erotika Revue*. Prague, 1930-1931.

3 volumes in-12 en feuilles, sous chemise de l'éditeur en carton orange dont le titre est contrecollé sur le premier plat et sur le dos : préservé dans un emboîtement moderne en papier décoré.

L'ÉROTISME CONTESTATAIRE DES SURREALISTES PRAGUOIS.

Publiée à Prague entre 1930 et 1931 par les Éditions 69, *Erotika Revue* reprend des textes érotiques d'auteurs comme Baudelaire, Rimbaud ou Swinburne et affiche un humour contestataire au travers d'images pornographiques dont certaines sont signées par Toyen, Štyrský, Bidlo ou Kresba.

En dépit d'un tirage initial relativement élevé, compris entre 150 et 250 exemplaires, elle est d'une extrême rareté, peu d'exemplaires complets ayant survécu.

Bien que n'étant pas un des exemplaires du tirage de tête, cet exemplaire en comporte néanmoins les caractéristiques. Outre les tirages photographiques d'images pornographiques, le premier volume (un des 120 exemplaires sur simili japon, n° 61) comporte deux photomontages, en tirage argentique, signés de Štyrský et huit images coloriées à l'aquarelle par Toyen ; le second volume (un des 250, n° 114) comporte une eau-forte signée de Karel Teige ; le troisième et dernier volume est le numéro 83 sur 200.

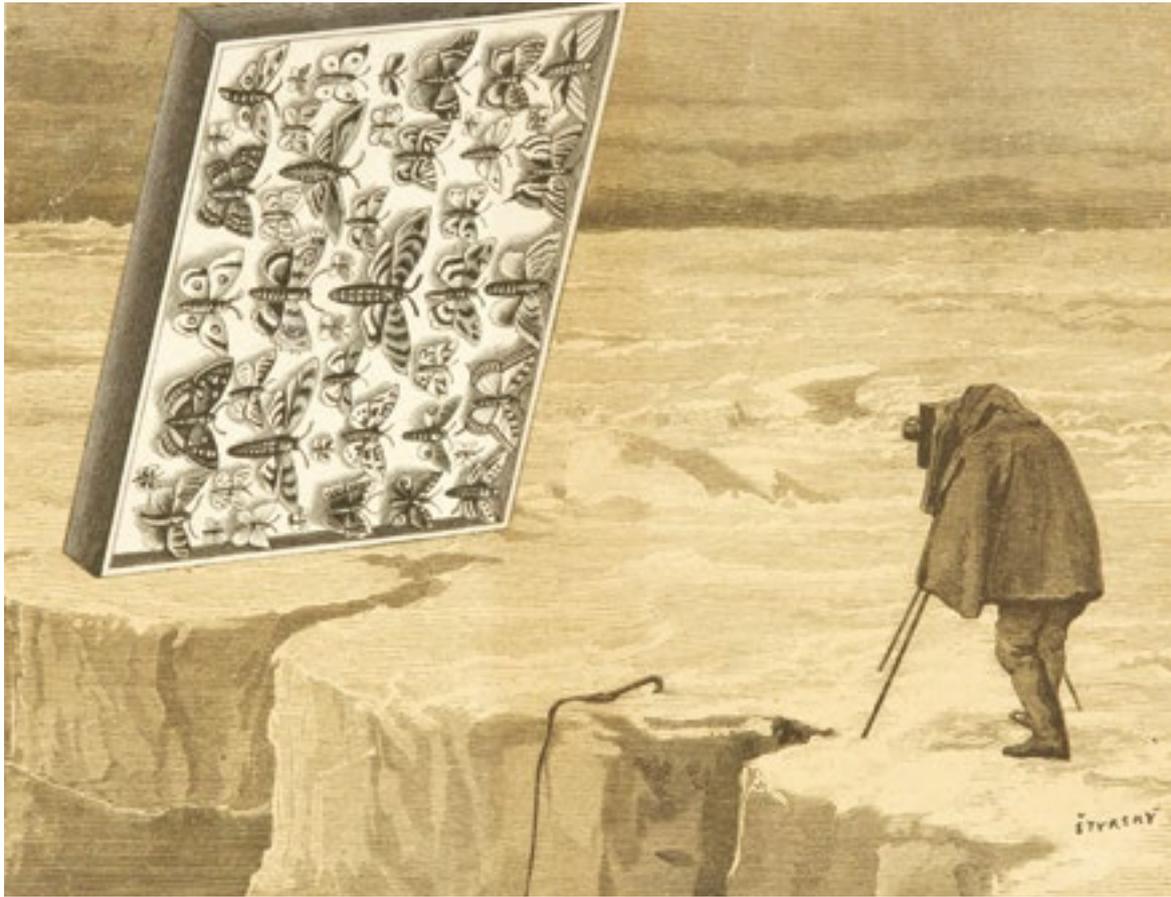
Très bel exemplaire.

Un cachet partiellement effacé.

(Argo et Galerie Hlavního, *Cesky Surrealismus 1929-1953*, Prague, 1996, pp. 54-65.)

6 000 / 8 000 €





267

Jindřich ŠTYRSKÝ. [**Severni tocna** (Pôle Nord)]. *Sans lieu ni date* [Prague, 1939].

Collage original signé “Štyrský” (150 x 186 mm) monté sur une feuille de papier vergé de Hollande Pannekoek.

FAMEUX COLLAGE ORIGINAL SIGNÉ DE JINDŘICH ŠTYRSKÝ (1899-1942) : IL A ÉTÉ REPRODUIT EN COUVERTURE DE *NUR DIE TURMFALKEN BRUNZEN RUHIG AUF DIE 10 GEBOTE* (“SEULES LES CRÉCERELLES PISENT TRANQUILLEMENT SUR LES DIX COMMANDEMENTS”) DE JINDŘICH HEISLER.

L'édition originale du livre de Heisler, illustré de cinq compositions de Toyen et du collage de Štyrský en couverture, a été tirée clandestinement par les Éditions surréalistes à Prague en 1939 ou 1940, pendant l'occupation allemande, à 55 exemplaires – 40 en allemand et 15 en tchèque.

Au verso, certificat manuscrit de Radovan Ivsic signé, daté du 13 juin 1964.

De la collection *Daniel Filippachi* (catalogue II, Christie's Paris, 2005 n° 196 :

le collage n'ayant alors pas été décadré, le certificat de Radovan Ivsic n'est pas mentionné).



15 000 / 20 000 €



268

Joseph STALINE. **De Lénine et Du léninisme** [en russe]. *Moscou, Ogiz, 1924.*
In-8 : broché, couverture illustrée imprimée en rouge et noir.

Édition originale.

PRÉCIEUX ENVOI AUTOGRAPHE DATÉ DU 22 MAI 1924 :

*À l'ami et compagnon d'armes
Demian Bedny
de la part de l'auteur*

Longtemps poète officiel, porté à l'ordre de l'armée comme "Cavalier du Verbe", Efim Alekseïevitch Pridvorov *alias* Demian Bedny (1889-1945) fut un proche de Lénine auprès de qui il s'engagea dès le début. Surnommé "le Prince des poètes prolétariens", il devint un dignitaire du régime soviétique, disposant d'un appartement au Kremlin. Mais, comme la plupart des dignitaires, il fut progressivement évincé par Staline dans les années 1930 et ne revint en grâce que durant la Seconde Guerre mondiale.

4 000 / 5 000 €

269

Max Walter SVANBERG. **Sans titre.** 1951.

Gouache originale (440 x 365 mm), signée "max walters" : sous verre, cadre en bois.

SPECTACULAIRE GOUACHE ORIGINALE DU PEINTRE SUÉDOIS MAX WALTER SVANBERG : ELLE MET EN SCÈNE UN NU FÉMININ À QUATRE PATTES DANS UNE PIÈCE S'OUVRANT SUR UN PAYSAGE NOCTURNE ET UN OISEAU RICHEMENT PARÉ.

Fondateur du groupe Imaginistes, proche de CoBrA, Max Walter Svanberg (1912-1994) fut découvert par André Breton en 1953 dans une exposition collective. Son œuvre hors des codes établis, dont les connotations érotiques furent sujettes à scandale, séduisirent immédiatement le chef de file du mouvement surréaliste. Et Breton de confier à Max Walter Svanberg dès 1954 l'illustration du numéro 3 de la revue *Medium*, non sans lui rendre hommage :

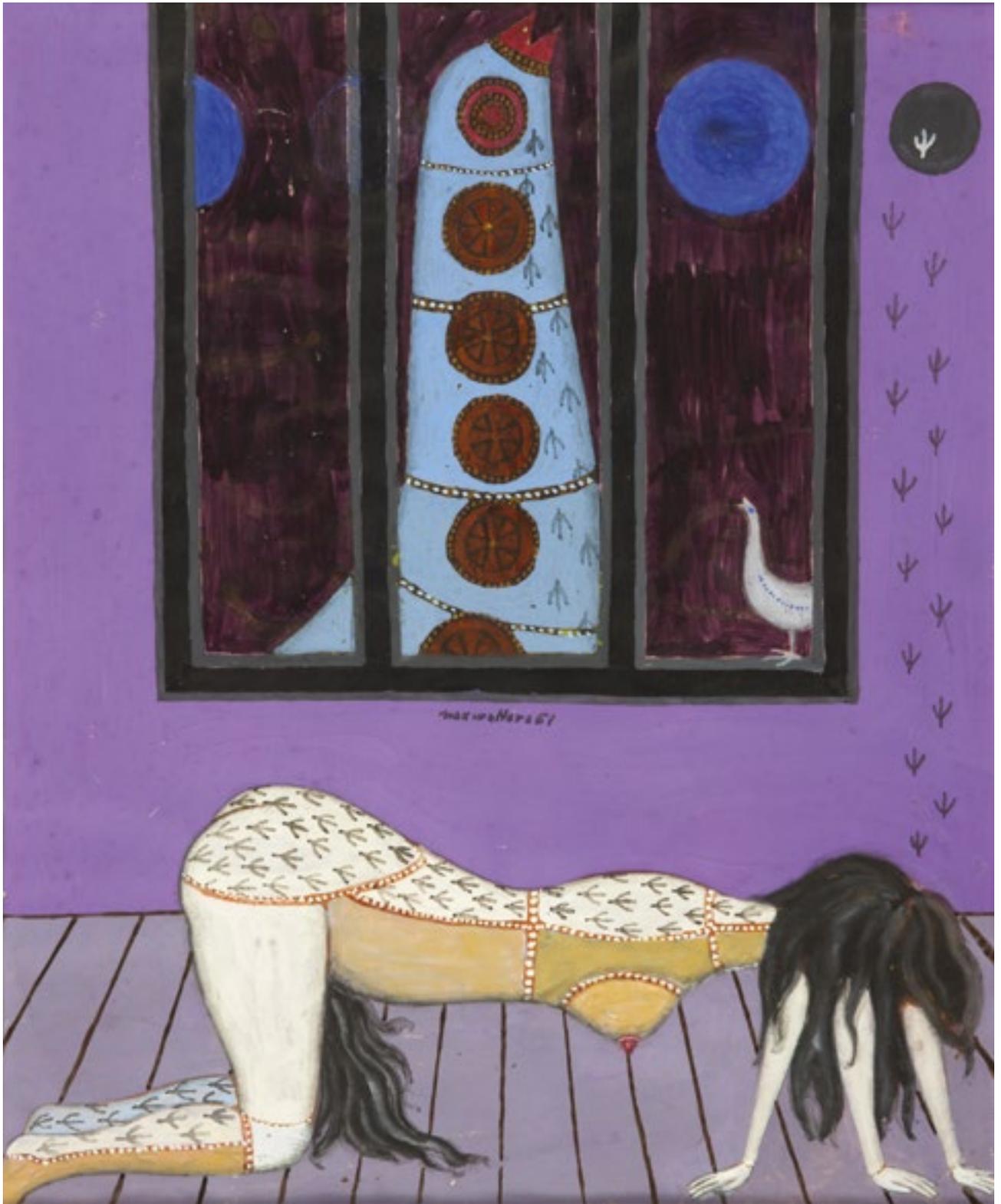
"Je compte parmi les grandes rencontres de ma vie celle de l'œuvre de Max Walter Svanberg qui m'a permis d'appréhender *du dedans*, en me le faisant subir de toute sa force, ce que peut être la fascination. D'emblée, elle m'a introduit dans ce cône de lumière à la fois aveugle et trouble, à brefs intervalles fléché d'un dard, où règne le vertige et où l'être à petites étapes, s'avance malgré lui, mû par une attraction irrésistible, aspiré par l'absolu du danger" (Breton, *Œuvres complètes* IV, p. 1049).

L'année suivante, Breton organisa une exposition personnelle de l'artiste à la galerie de l'Étoile scellée, puis lui dédia un bel article dans *Le Surréalisme et la Peinture* en 1965 :

"Tant pis, n'est-ce pas, pour ceux qui, l'œil rompu – en tous sens – aux « accords » de l'École de Paris, feraient la petite bouche, arguant de prétendues dissonances de tons qui me semblent tenir ici à une orchestration autre, toute nordique, de la Nuit. Pour s'en alarmer, il faudrait aussi n'avoir jamais accédé au sens de cet « à rebours » dont Huysmans n'a pas emporté la tentation avec lui... En marge des modes plastiques qui font aujourd'hui fureur, il y a cette manière d'être n'importe où, mais hors du temps, de Svanberg" (*Le Surréalisme et la Peinture, Ibid.*, p. 642).

Étiquette de la Galerie 1900/2000 au dos.

15 000 / 20 000 €





270

TOYEN. **Composition érotique.** 1930.

Dessin original à l'encre et à l'aquarelle, signé "Toyen 30", 255 x 196 mm, sous verre.

ÉNIGMATIQUE COMPOSITION ÉROTIQUE METTANT EN SCÈNE UN HOMME ET UNE FEMME EN TENUE DU XVIII^e SIÈCLE.

En arrière-plan se dresse un phallus géant orné de feuillages ; derrière, une femme nue allongée sur une pelouse devant un arbre feuillu. Composition dans le genre de celles dessinées par Toyen pour *Erotika Revue* (cf. n° 266).

"De toute sa vie, Toyen n'arrêta pas de considérer indéfiniment cet « acte sans importance ». Croquis pornographiques, dessins érotiques, comme on voudra, fort peu connus même de ses rares amis [...]. Et je défie qui que ce soit de ne pas voir dans cette activité, qui n'a pas fini de surprendre dans leur commune imposture moralistes et faux poètes, un souci fondamental de rendre l'imagination érotique à sa liberté première. [...] Mais on ne dirait rien du monde érotique de Toyen si on occultait l'humour qui le sous-tend. A tel point que je n'hésiterai pas à voir en Toyen l'inventeur d'une catégorie inconnue jusqu'à elle, *l'humour érotique*" (Annie Le Brun in *Štyrský, Toyen, Heisler*, Centre Pompidou, 1982, pp. 57-58).

6 000 / 8 000 €



271

TOYEN. **Dessin original.**

Sans lieu ni date [1948].

Dessin original signé, encre de Chine avec rehauts de couleur sur papier.

Beau dessin original du frontispice de *La Lampe dans l'horloge* d'André Breton parue en 1948.

LE DESSIN A ÉTÉ REHAUSSÉ EN COULEUR PAR TOYEN ET PORTE UN ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ, DATÉ DE 1949 "À ANNE".

3 000 / 4 000 €



272

Léon TROTSKY. **Ma vie**. Essai autobiographique. Traduit sur le manuscrit par Maurice-Parijanine. Paris, Éditions Rieder, 1930. 3 volumes in-8 : brochés.

Première édition française. Elle est illustrée de quatre portraits de l'auteur hors texte.

REMARQUABLE ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ SUR LE FAUX-TITRE :

*A mes chers amis
Jacqueline et André Breton
avec les sentiments les plus sincères
27 VII 1938 L. Trotsky
Coyoacan*

André Breton et sa femme Jacqueline séjournèrent au Mexique dans la maison de Diego Rivera à Coyoacan du 18 avril au 1^{er} août 1938 ; c'est là qu'ils rencontrèrent Léon Trotsky. Le 27 juillet, le révolutionnaire en exil, pourchassé par le pouvoir stalinien, leur dédicça l'exemplaire de l'édition française de son autobiographie.

On joint deux faire-part de décès de Natalie Sedova-Trotsky, veuve du révolutionnaire : l'un adressé à Mr et Mme Breton, l'autre au seul Breton (enveloppes conservées).

A cette occasion, André Breton s'exprima. Ce dernier a inséré dans son exemplaire deux coupures de presse annotées par lui extraites du journal *Le Monde* du 29 janvier 1962 et de *France-Soir* du jour suivant.

Il a également joint la lettre reçue au nom du groupe Spartacus le 27 janvier 1962 : message de Janine Fernandez et Louis Janover saluant "non seulement la compagne de Léon Trotsky, mais aussi une révolutionnaire qui s'est opposée irréductiblement, jusqu'à la fin de sa vie, à la contre-révolution stalinienne, et dont la lutte intransigeante demeure pour nous exemplaire."

(Vente Breton, 42 rue Fontaine, n° 1493.)

3 000 / 4 000 €



273

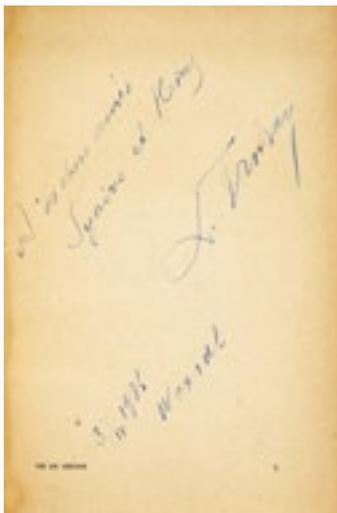
Léon TROTSKY. **Vie de Lénine**. Jeunesse. Traduction de Maurice-Parijanine revue et approuvée par l'auteur. Paris, Éditions Rieder, 1936.
In-8 : broché.

Première édition française. Premier volume seul sur trois.

ÉMOUVANT ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ, EN FRANÇAIS :

*A ses chers amis
Synöve et Heinz
L. Trotsky
3/IV 1936 Veksal*

L'envoi s'adresse à deux des plus proches collaborateurs de Trotsky dont le destin tragique illustre la folie totalitaire de l'Allemagne nazie comme de la Russie soviétique.



Jeune militant communiste, Heinz Epe (1910-1942) fut exclu du Parti en octobre 1932 pour gauchisme, avant de devoir fuir l'Allemagne nazie où sa tête était mise à prix. Il se réfugia à Prague en mars 1933 où il rencontra sa femme, Synöve, et édita les premiers numéros du journal du groupe allemand en exil, *Unser Wort*, soutenant les positions de Trotsky. Fin septembre à Paris, il rencontra Trotsky puis s'établit à Amsterdam où il prépara la conférence des jeunes de février 1934, avant de se fixer près d'Oslo, non loin de Weksal où Trotsky s'était installé à la fin de l'année 1935. C'est là que Trotsky lui dédia l'exemplaire de la traduction française de sa *Vie de Lénine*.

Trotsky ayant souhaité l'envoyer aux États-Unis, et parce qu'il était titulaire d'un passeport norvégien, Epe obtint en mars 1941 un visa de transit soviétique et quitta la Suède le 17 mai avec sa femme et son fils. Arrêté par les services secrets soviétiques, il fut exécuté le 28 décembre 1942 peu après sa femme et son jeune fils. Les autorités soviétiques n'ont informé les autorités norvégiennes de la mort de la famille Epe qu'en 1956.

Mouillure en marge intérieure. Cachet à froid de la collection *Michel Lefèvre*.

3 000 / 4 000 €

274

[TROTSKY]. APEY. **Portrait de Léon Trotsky**. Sans lieu ni date [Mexique, vers 1939-1940].

Photographie originale, tirage argentique (240 x 178 mm), montée sur support cartonné avec envoi de Natalia Sedova-Trotsky daté du 11 mai 1941.

Beau portrait photographique du révolutionnaire exilé.

L'épreuve est signée au crayon sur le support cartonné : "Apey, U.S.A."



ENVOI DE LA MAIN DE LA VEUVE DE LÉON TROTSKY DANS LE COIN INFÉRIEUR DROIT DE LA PHOTOGRAPHIE :

*A nos très chers et fidèles amis Sophie et Manuel
avec les profonds sentiments
Natalia Trotsky
Coyoacán 11 mai 1941*

C'est précisément à Coyoacán, quartier de Mexico, que Léon Trotsky fut assassiné par un agent de Staline près d'un an plus tôt, le 20 août 1940.

Provenance : *André Breton* (cat. 2003, n° 5426).

2 000 / 3 000 €



275

Clovis TROUILLE. **Lettres et photographies.** 1958-1970.
Ensemble de documents réunis dans une boîte de J. Mercier.

RICHE ENSEMBLE DE DOCUMENTS CONCERNANT L'ŒUVRE DE L'ARTISTE COMPRENANT LETTRES ET PHOTOGRAPHIES.

Détail :

- Correspondance autographe avec Lo Duca, directeur chez Jean-Jacques Pauvert de la *Bibliothèque internationale d'érotologie* et du dictionnaire de sexologie, dans lesquels figurent plusieurs reproductions des tableaux de Clovis Trouille, ainsi que du catalogue de Jean-Marc Campagne consacré à l'artiste. En tout 18 lettres et cartes postales autographes signées (1964 -1970).

Une lettre autographe signée du 15 décembre 1958 adressée à Galtier Boissière concernant une biographie de Trouille est jointe.

- 35 photographies originales en noir et blanc de ses tableaux prises par Clovis Trouille et légendées au verso, dont le célèbre *Mes funérailles*, accompagnées d'une photographie originale érotique d'époque (vers 1920) qui servit à l'artiste de modèle pour le très sensuel postérieur féminin devant son cercueil.

On joint le catalogue de son exposition à la Galerie Raymond Cordier en mars 1963, la monographie consacrée à Clovis Trouille par J.-M. Campagne, parue chez Pauvert en 1965, et un livre sur l'art symboliste publié à Leipzig en 1905 qui sert de documentation au peintre.

1 000 / 1 500 €

276

Tristan TZARA. **La Deuxième Aventure céleste de M. Antipyrine.** Paris, les Classiques des éditions des Réverbères, 1938.

Plaquette in-8 : brochée, couverture imprimée et rempliée.

Édition originale. Tirage limité à 125 exemplaires.

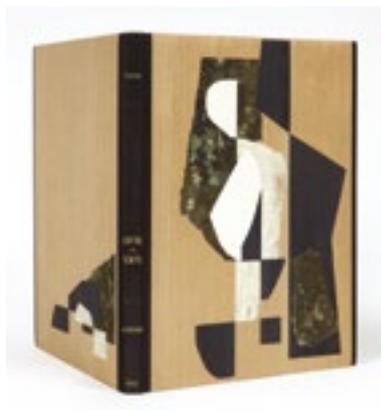
EXEMPLAIRE SUR PAPIER DE CHINE NUMÉROTÉ AU CRAYON VERT I/III.

Ce tirage n'est pas mentionné dans la justification qui dénombre 125 exemplaires, dont sept de tête sur hollandaise.

Le poète Jean Jausion (1917-1944) fut l'un des animateurs les plus actifs de la revue et des éditions des Réverbères. La pièce de Tristan Tzara avait été jouée le 26 mai 1920 au festival Dada de la salle Gaveau.

EXEMPLAIRE IMPECCABLE, TEL QUE PARU.

1 000 / 1 500 €



277

Tristan TZARA. **Entre-temps.** Avec une eau-forte et quatre dessins de Henri Laurens. Paris, *Le Calligraphe*, 1946.

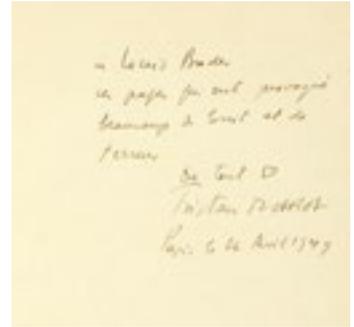
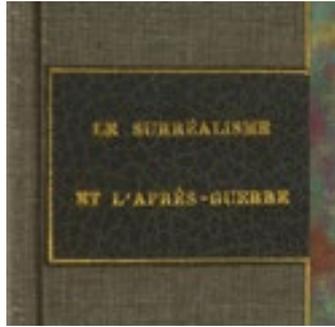
In-8 : demi-maroquin brun noir à bandes, plats recouverts d'une lamelle de bois portant un décor mosaïqué de pièces de basane crème, papier marbré, papier japon, et de papier bois noir, non rogné, tête dorée, couverture et dos conservés, étui (*Devauchelle*).

Édition originale : elle est illustrée par Henri Laurens d'une eau-forte originale en frontispice et de quatre compositions reproduites à pleine page.

Tirage limité à 356 exemplaires : un des 324 sur vélin du Marais (n° 86), signé par le poète et par le peintre.

Très élégante reliure d'Alain Devauchelle.

800 / 1 000 €



278

Tristan TZARA. **Le Surréalisme et l'Après-Guerre.**

Placards d'épreuves corrigées reliés dans un volume in-4 étroit : demi-toile grise à la Bradel avec coins, pièce de titre de maroquin bleu montée au premier plat (*reliure de l'époque*).

ÉPREUVES ABONDAMMENT CORRIGÉES DU TEXTE DE LA CONFÉRENCE DONNÉE PAR TRISTAN TZARA LE 17 MAI 1947 : ELLE A MARQUÉ LA RUPTURE DÉFINITIVE AVEC LE GROUPE SURREALISTE.

Le 17 mai 1947, Tristan Tzara donne une conférence sur *Le Surréalisme et l'Après-Guerre* à laquelle Breton et les surréalistes assistent, décidés à la perturber. (Tzara et Breton étaient en froid depuis 1935.)

“Le tumulte couvre la voix de l'orateur, empêchant d'entendre comment, à ses yeux, la tradition idéologiquement révolutionnaire a rencontré la poésie révolutionnaire avec Dada et le surréalisme. Il condamne tout retour des formes poétiques périmées, et poursuit son réquisitoire contre le surréalisme, « absent de cette guerre, absent de nos cœurs et de notre action pendant l'occupation »” (*Dictionnaire André Breton*, p. 986).

Le texte a paru à Paris chez Nagel en 1947.

EXEMPLAIRE DE L'ÉDITEUR LOUIS BRODER PORTANT DEUX ENVOIS DE TRISTAN TZARA.

Le premier, en tête des épreuves, porte :

*Ces premières épreuves de « Le Surréalisme et l'après-guerre » appartiennent à Louis Broder
Tzara*

Et, sur le feuillet de garde :

*à Louis Broder ces pages qui ont provoqué beaucoup de bruit et de terreur
De tout [dessin d'un cœur]
Tristan Tzara
Paris le 26 avril 1949*

On sait peu de choses sur Louis Broder, libraire puis éditeur de livres illustrés par les peintres dans les années 1950 et 1960. Éditeur de Crevel, Artaud, Desnos ou Eluard, peut-être envisagea-t-il de publier un livre de Tzara ?

3 000 / 4 000 €



279

Raoul UBAC. **Portrait de sa femme Agui.** *Sans lieu ni date* [1940].
Photographie originale (180 x 120 mm).

BEAU PORTRAIT D'AGUI UBAC PAR SON MARI.

D'origine belge, Raoul Ubac se joint aux surréalistes au début des années 1930. De 1936 à 1939, il est de toutes les expositions, ses photographies étant publiées notamment dans *Minotaure*. Agathe Schmidt *alias* Agui, qu'il épousa en 1939, était un de ses modèles favoris.

2 000 / 3 000 €



280

Remedios VARO. **Le Pianiste masqué.** *Barcelone, 1935.*

Collage original sur carton, 155 x 130 mm, sous verre.

SUPERBE COLLAGE ORIGINAL DE REMEDIOS VARO (1908-1963), DATANT DE SES DÉBUTS.

L'artiste espagnole devait rencontrer l'année suivante Oscar Dominguez et Marcel Jean à Barcelone. Future compagne de Benjamin Péret, elle participa dès cette époque aux activités des surréalistes. Remedios Varo devait s'affirmer en tant qu'artiste à part entière lors de son exil à Mexico, dans les années 50.

“Le surréalisme la revendique tout entière”, dira de son œuvre André Breton dans son hommage publié dans la revue *La Brèche*, en décembre 1964 (Breton, *Œuvres* IV, p. 1125).

Provenance : Collection *Marcel Jean*.

Étiquettes de l'Exposition *Remedios Varo : Arte y Literatura*, Museo de Teruel, 25 octobre/ 24 novembre 1991 (catalogue n° 5).- *Museo de Arte Moderno, Instituto Nacional de Bellas Artes* (Mexico, 1994).

(Varo, *Catálogo razanado*, n° 23.)

10 000 / 12 000 €

281

[Jean Bruller *alias*] VERCORS. **Le Silence de la mer**. Récit. Paris, les Éditions de Minuit, 1942.

Petit in-12 : broché, couverture repliée.

Édition originale.

Achevée d'imprimer le 20 février 1942, elle a été tirée à 350 exemplaires.

L'exemplaire est complet du feuillet inséré intitulé *Les Éditions de Minuit*, rédigé par Pierre de Lescure, manifeste des nouvelles éditions.

Premier livre des Éditions de Minuit fondées dans la clandestinité par Jean Bruller *alias* Vercors avec son ami Pierre de Lescure.

Il est dédié “A la mémoire de Saint-Pol-Roux, poète assassiné”.



à Pierre Dalloz,
pour qui le nom de Vercors a signifié
tant d'espoirs puis tant de déceptions,
ce livre sur un nom désormais
lourd à porter
mais l'ami s'appelle
Jean Bruller.

LE SILENCE
DE LA MER

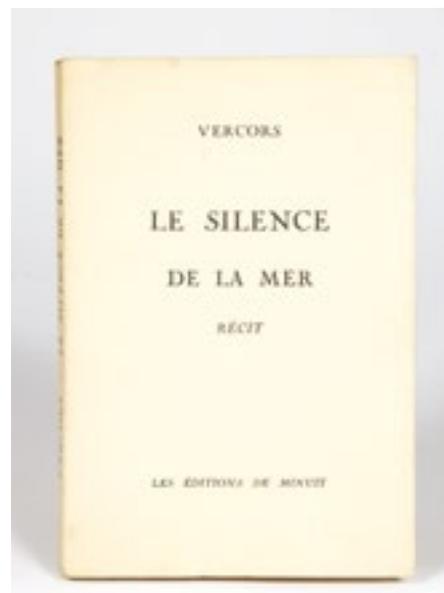
TRÈS ÉMOUVANT ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ À L'UN DES ORGANISATEURS DU MAQUIS DU VERCORS :

à Pierre Dalloz,
pour qui le nom de Vercors a signifié
tant d'espoirs puis tant de déceptions,
ce livre sur un nom désormais
lourd à porter
mais l'ami s'appelle
Jean Bruller.

Architecte et alpiniste chevronné, Pierre Dalloz (1900-1992) est l'auteur du plan Montagnards, à l'origine de la création du maquis du Vercors. Après le démantèlement du premier Vercors en avril-mai 1943 par la police italienne, Dalloz se rendit à Alger puis à Londres où il plaida pour une reconstitution du maquis lequel fut finalement battu par une offensive générale de l'armée allemande en juillet 1944. 456 maquisards furent massacrés – dont l'écrivain Jean Prévost, ami de Dalloz et l'un des chefs militaires du maquis.

L'envoi de Vercors au concepteur du maquis, rédigé après la guerre, est un témoignage particulièrement émouvant.

4 000 / 5 000 €





282

Louis Freeman, dit Scottie WILSON. **Dessins et documents originaux provenant du marchand d'art et poète Victor Musgrave.** Environ 1952-1986.

IMPORTANTE RÉUNION DE 6 DESSINS ORIGINAUX DE SCOTTIE WILSON, L'UNE DES FIGURES MAJEURES DE L'ART BRUT, ET DE DOCUMENTS LE CONCERNANT. ILS PROVIENNENT DU POÈTE ET MARCHAND D'ART VICTOR MUSGRAVE, FONDATEUR DE LA GALLERY ONE, QUI JOUA UN RÔLE CLÉ DANS LA PROMOTION DE L'ART BRUT EN ANGLETERRE.

Né à Glasgow, Scottie Wilson (1888-1972) était issu d'une famille d'émigrés juifs russes démunie. Autodidacte, ne sachant ni lire ni écrire, il gagna sa vie très tôt dans la vente de bric-à-brac à Londres, puis à Toronto où il avait émigré peu avant la guerre. Il se mit au dessin vers 40 ans, puis consacra le restant de sa vie à la création. Il organisa ses propres expositions, ambulantes, dans lesquelles ses œuvres n'étaient pas à vendre. "Pour Scottie [...] les mécanismes qui font monter la cote d'un artiste constituaient une opération à laquelle, résolument, il fit en sorte de ne pas être mêlé et qu'en fait, il entrava par tout ce qu'il dit et fit. Ses dessins avaient été introduits dans les musées modernes de Paris et New York, et la Tate Gallery avait condescendu à accepter deux tableaux de la période « noire », don d'un ami de Scottie ; mais à ce moment-là, celui-ci avait déjà plus de soixante-dix ans" (*Publications de l'Art Brut*).

De retour en Angleterre après la guerre, il suscita l'intérêt des surréalistes. Ses œuvres figurèrent en 1945 dans l'exposition *Surrealist Diversity* d'Arcade Gallery, aux côtés de Giorgio de Chirico et Paul Klee, puis dans l'Exposition Internationale du Surréalisme à la Galerie Maeght, en 1947. Présenté à Picasso par André Breton, ce dernier lui acheta quelques œuvres. Au début des années 1950, Jean Dubuffet fit de lui une des figures majeures de l'art brut.

L'ensemble comprend :

- 6 compositions originales à motifs décoratifs. Dessins à l'encre de Chine, coloriés aux crayons de couleur ou à la gouache, signés "Scottie".

Remarquables dessins à l'encre de Chine, coloriés par l'artiste, comprenant cinq dessins numérotés au dos SSW-DES/1, SSW-DES/3, SSW-DES/14, SSW-DES/29, SSW-DES/31, sur papier fort, environ 380 x 280 mm.

Le premier a été rehaussé à la gouache, les suivants au crayon.

Une composition sur papier fin (298 x 224 mm) : encre de Chine, crayons de couleurs, non numérotée.

Les motifs ainsi que la forme circulaire des trois premiers dessins laissent à penser qu'il s'agit de projets de décoration pour des assiettes ou des plats, un des supports privilégiés de Scottie Wilson à partir de 1962. En 1963, il dessina même un service de table pour la manufacture Royal Worcester.

Traces d'usage et de froissement ; petit manque angulaire au premier dessin, parties renforcées au papier kraft au dos sur deux autres.

- Lettres adressées par la Compagnie de l'Art Brut à Victor Musgrave. 11 février 1963-24 avril 1964.

Six lettres tapuscrites relatives à la présentation de Scottie Wilson dans le fascicule n° 4 des *Publications de l'Art Brut*. Avec un fragment d'une page du texte de présentation de Victor Musgrave, évoqué dans la lettre du 10 avril 1964 (double carbone sur papier saumon avec une correction manuscrite) ;

Joint : tiré à part de l'article consacré à Scottie Wilson dans les *Publications de l'Art brut* n° 4 (1965). Plaquette agrafée in-4.

DOCUMENTS DIVERS AUTOUR DE L'ARTISTE PROVENANT DE VICTOR MUSGRAVE, FONDATEUR DE LA GALERIE D'ART GALLERY ONE.

- Trois factures de la galerie pour des assiettes de Scottie Wilson. *Décembre 1962-Mai 1963* ;
- Billet signé Bess Kage. Paris, 25 août 1952 donnant des instructions suite à l'achat d'une œuvre de Scottie Wilson.
- Lettre adressée à la Galerie Charpentier. 9 mai 1963. Demande de résultat en vente publique pour une œuvre de Scottie Wilson avec réponse de l'Association des Amis de L'Aliah des Jeunes du 21 Mai 1963.
- Lettre de J.G. Harvey (Lagos, 21 mai 1963), intéressé par les assiettes de Scottie Wilson ; avec réponse de Victor Musgrave indiquant les prix des assiettes et des peintures de l'artiste.
- Lettre d'une journaliste signée Olivia, préparant un article sur l'artiste. 22 juillet 1963.
- Cinq fiches et cartons de présentation de Scottie Wilson offrant des renseignements bibliographiques, liste des œuvres exposées et des collectionneurs ayant acquis des dessins de l'artiste.
- Article consacré à l'exposition *Outsider Art* organisée par Victor Musgrave et Roger Cardinal à la Hayward Gallery dans la revue *New Society* du 22 février 1979, pp. 428-429.
- Photographie originale d'un mur d'exposition montrant deux assiettes de Scottie Wilson. Tirage argentique en noir et blanc, cachet *Stereograms Ltd. London*.

4 000 / 5 000 €





283

Louis Freeman, dit Scottie WILSON. **Composition en couleurs.** *Sans date.*

Dessin original à l'encre multicolore et aux crayons de couleur sur papier, signé *Scottie*, sous verre, 370 x 520 mm.

SUPERBE ET GRAND DESSIN ORIGINAL EN COULEURS À LA PLUME DE SCOTTIE WILSON.

Il représente un paysage onirique, animé de figures grotesques, d'oiseaux et de poissons.

4 000 / 5 000 €



CONDITIONS DE VENTE .//. SALE CONDITIONS

La vente sera faite au comptant et conduite en euros (€). Les acquéreurs paieront en sus des enchères les frais suivants :

- Jusqu'à 150 000 € : 26,37% TTC (soit 25 % HT + TVA 5,5%) pour les livres et 30% TTC (soit 25% HT + TVA 20%) pour les manuscrits et autographes.
 - De 150 000 € à 500 000 € : 22,68 % TTC (soit 21,5% HT + TVA 5,5%) pour les livres et 25,80% TTC (soit 21,5% HT + TVA 20%) pour les manuscrits et autographes.
- Et au delà de 500 000 € : 18,99% TTC (soit 18% HT + TVA 5,5%) pour les livres et 21,60% TTC (soit 18% HT + TVA 20%) pour les manuscrits et autographes.
Ce calcul s'applique par lot et par tranche.

Le paiement doit être effectué immédiatement après la vente. Cette règle est applicable même si l'acheteur souhaite exporter le lot ou si une licence d'exportation est requise.

L'adjudicataire peut payer par : Virement bancaire en Euros Carte Visa ou Master Card ainsi qu'Amex (moyennant des frais supplémentaires de 2,75%) en espèces en Euros pour les particuliers résidant sur le territoire français jusqu'à un montant égal ou inférieur à 1 000 € frais et taxes compris et pour les résidents étrangers jusqu'à un montant égal ou inférieur à 15 000 €. L'opérateur de vente volontaire est adhérent au Registre central de prévention des impayés des Commissaires Priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Symev 15 rue Freycinet 75016 Paris.

AVIS IMPORTANT : Pour les lots dont le vendeur est non-résident, l'adjudicataire paiera une TVA de 5,5% en sus de l'adjudication (lots signalés par ■), ou 20% (lots signalés par ■) en sus des frais légaux (le montant de cette TVA sera remboursé sur présentation de la preuve d'exportation hors CEE, dans un délai maximum d'un mois). Conformément aux dispositions de l'article 321-4 du code de commerce l'astérisque (*) suivant certains lots indique qu'ils sont la propriété d'un des associés de la société Pierre Bergé & associés.

The auction will be conducted in euros (€) and payment will be due immediately. In addition to the hammer price, buyers will pay the following fees :

- Up to 150 000 € : 26,37% incl. VAT (25% excl. VAT + 5.5% VAT) for the books and 30% incl. VAT (25% excl. VAT + 20% VAT) for the manuscripts and the autographs.
- Above 150 000 € and up to 500 000 € : 22,68% incl. VAT (21.5% excl. VAT + 5.5% VAT) for the books and 25,80% incl. VAT (21,5% excl. VAT + 20% VAT) for the manuscripts and the autographs.
- Above 500 000 € : 18,99% incl. VAT (18% excl. VAT + 5.5% VAT) for the books and 21,60% incl. VAT (18% excl. VAT + 20% VAT) for the manuscripts and the autographs.

This calculation applies to each lot per tranche.

Payment is due immediately after the sale. This rule applies even if the buyer wishes to export the lot and an export license is, or may be, required. Payment must be made by wire transfer and in Euros. As a courtesy we accept payment by Visa, MasterCard as well as Amex (with additional fees of 2.75%). In cash and in Euros up to 1 000 € (incl. fees and taxes) for French private residents and up to 15 000 € (incl. fees and taxes) for foreign residents. The auction operating officer is adherent to the Registre Central de prévention des impayés des Commissaires Priseurs (Auctioneers Central Registry to prevent overdue payments) to which payment incidents may be addressed. Rights of access, rectification and opposition on legitimate grounds can be exercised by the debtor involved by addressing to Symey 15 rue Freycinet 75016 Paris.

IMPORTANT NOTICE : Concerning lots sold by foreign resident sellers, buyer will pay a 5.5% VAT in addition to the hammer price (lots marked with ■) or 20% (lots marked with ■) plus legal fees (VAT may be reclaimed upon proof of export outside the EU within a maximum one month period). In accordance with the provisions of Article 321-4 of the Commercial Code, the asterisk (*) marking some lots indicates that they are owned by an associate of Pierre Bergé & associates.

GARANTIES

Conformément à la loi, les indications portées au catalogue engagent la responsabilité du Commissaire-Preneur, sous réserve des rectifications éventuelles annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au procès-verbal de la vente.

Le rapport concernant l'état du lot, relatif à un accident ou à une restauration, est fait pour faciliter l'inspection et reste soumis à l'appréciation d'un examen personnel de l'acheteur ou de son représentant. L'absence d'une telle référence dans le catalogue n'implique aucunement qu'un objet soit exempté de tout défaut ou de toute restauration.

L'exposition préalable permet de voir l'état des biens de ce fait, aucune réclamation ne sera possible par rapport aux restaurations d'usage et petits accidents.

WARRANTY

In accordance with the law, the auctioneer is legally responsible for the contents of the catalogue, subject to any adjustment announced during the presentation of the lot and duly noted in the official sale record. Condition reports describing damage, imperfection or restoration are done to facilitate the prospection and shall remain subject to the discretion of personal examination by the buyer or his representative. The absence of such reference in the catalogue does not imply that an object is exempt from any defect or restoration. The pre-sale exhibition allows prospective buyers to inspect property and therefore, no claim will be registered regarding usual restorations and small accidents.

ENCHÈRES

Les enchères suivent l'ordre des numéros du catalogue. PBA est libre de fixer l'ordre de progression des enchères et les enchérisseurs sont tenus de s'y conformer. Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire. En cas de double enchère reconnue effective par PBA, l'objet sera remis en vente, tous les amateurs présents pouvant concourir à cette deuxième mise en adjudication. Dès l'adjudication les objets sont placés sous l'entière responsabilité de l'acheteur. Il lui appartient d'assurer les lots dès l'adjudication.

BIDDINGS

The sale will follow the lot numbers according to the catalogue. PBA has discretion to set the increment of the bids and all bidders must comply with this. The highest and final bidder will be the buyer. In case of a double bidding declared by the auctioneer, the lot will be immediately reoffered for sale and all present prospective buyers will be able to bid a second time. At the striking of the hammer, risk and responsibility for the lot passes to the buyer. He is therefore responsible for insuring his lots as soon as the auction is final

ORDRES D'ACHAT ET ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE

Tout enchérisseur qui souhaite faire une offre d'achat par écrit ou enchérir par téléphone peut utiliser le formulaire prévu à cet effet en fin du catalogue de vente. Ce formulaire doit parvenir à PBA, au plus tard deux jours avant la vente, accompagné des coordonnées bancaires de l'enchérisseur. Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer. En aucun cas Pierre Bergé & associés ne pourra être tenu responsable d'un problème de liaison téléphonique et en aucun cas les employés de Pierre Bergé & associés ne pourront être tenus responsables en cas de d'erreur dans l'exécution de ceux-ci.

ABSENTEE AND TELEPHONE BIDS

Bidders who cannot attend the auction in person and who are wishing to bid by absentee or telephone bid are required to submit bids on the Absentee Bid Form of which a copy is printed in the last pages of the catalogue. This form must be received at least two days in advance of the sale, with the bidder's bank details. Pierre Bergé & Associates provides telephone bids as a convenience to bidders who cannot attend the auction in person and therefore will not be held responsible if a phone connection problem occurs ; under no circumstances Pierre Bergé & associates employees will be held responsible if an error shall occur in the execution of the telephone bids.

RETRAIT DES ACHATS

Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. L'acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, et PBA décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ceci dès l'acquisition prononcée.

Toutes les formalités, notamment celles concernant l'exportation, ainsi que les transports restent à la charge exclusive de l'acquéreur.

Retrait des achats chez Pierre Bergé & associés à partir du mardi 22 juin 2021.

COLLECTION OF PURCHASES

At the striking of the hammer, risk and responsibility for the lot passes to the buyer. He is therefore responsible for insuring his lots, and PBA declines all responsibility for any damage that may occur as soon as the auction is final. All formalities, including export license and transport are the sole responsibility of the buyer. Withdrawal of purchases from Pierre Bergé & associés from Tuesday, June 22, 2021.

PRÉEMPTION

Dans certains cas, l'Etat français peut exercer un droit de préemption sur les oeuvres d'art mises en vente publique conformément aux dispositions de l'article 37 de la loi du 31 décembre 1921 modifié par l'article 59 de la loi du 10 juillet 2000. L'Etat se substitue alors au dernier enchérisseur. En pareil cas, le représentant de l'Etat formule sa déclaration après la chute du marteau auprès de la société habilitée à organiser la vente publique ou la vente de gré à gré. La décision de préemption doit ensuite être confirmée dans un délai de quinze jours. Pierre Bergé & associés n'assurera aucune responsabilité du fait des décisions administratives de préemption.

PRE-EMPTION

In certain cases, the French State may exercise its pre-emptive right on works of art put up for sale, in accordance with the provisions of the Article 37 of the Law of December 31, 1921, amended by section 59 of the Law of July 10, 2 000. State then replaces the last bidder. In such cases, the representative of the State must express its intention after the striking of the hammer to the company authorized to organize the public auction or private sale. The pre-emption decision must then be confirmed within fifteen days. Pierre Bergé & associates will not assume any liability for administrative decisions of pre-emption.



ORDRE D'ACHAT .//. BID FORM

DEMANDE D'APPEL TÉLÉPHONIQUE .//. PHONE CALL REQUEST

Nom et Prénom _____
Name

ORDRE FERME .//. ABSENTEE BID

Adresse _____
Address

Vente aux enchères publiques

Téléphone _____
Phone

RICHELIEU DROUOT - PARIS

Fax _____
fax

VENDREDI 18 JUIN 2021

COLLECTION GENEVIÈVE & JEAN-PAUL KAHN

E-mail _____

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, je déclare les accepter et vous prie d'acquiescer pour mon compte personnel aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (Les limites ne comprenant pas les frais légaux.)

I have read the conditions of sale and the guide to buyers printed in this catalogue and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in euros. (These limits do not include buyer's premium and taxes.)

Références bancaires obligatoires (Veuillez joindre un RIB et renvoyer la page suivante dûment remplie)

Required bank references (Please complete and join following page) _____

Références commerciales à Paris ou à Londres

Commercial references in Paris or London _____

Aucune demande de ligne de téléphone ne sera prise en compte pour les lots ayant une estimation inférieure à 800 euros ; veuillez pour ceux-ci laisser des ordres fermes
Please note that only commission bids in writing will be accepted for lots estimated under 800 euros. Telephone bids will not be registered for these lots.

LOT No LOT No	DESCRIPTION DU LOT LOT DESCRIPTION	LIMITE EN EUROS TOP LIMIT OF BID IN EUROS

Les ordres d'achat doivent être reçus au moins 24 heures avant la vente
To allow time for processing, absentee bids should be received at least 24 hours before the sale begins.

À envoyer à .//. Send to : sduvillier@pba-auctions.com

PIERRE BERGÉ & ASSOCIÉS

92 avenue d'Iéna_75116 Paris www.pba-auctions.com

T. +33 (0)1 49 49 90 00 F. +33 (0)1 49 49 90 01

Signature obligatoire :

Required signature :

Date :

T. S. V. P

PIERRE BERGÉ

& ASSOCIÉS

CE FORMULAIRE DOIT ÊTRE REMPLI PAR TOUT ENCHÉRISSEUR AVANT LA VENTE.
PLEASE NOTE THAT YOU WILL NOT BE ABLE TO BID UNLESS YOU HAVE COMPLETED THIS FORM IN ADVANCE.

Date de la vente
Sale date

VENDREDI 18 JUIN 2021

Nom et Prénom
Name and first name

Adresse
Address

Agent
Agent

Oui
Yes

Non
No

Téléphone
Phone number

Banque
Bank

Personne à contacter
Person to contact

N° de compte
Account number

PIÈCES D'IDENTITÉ - PHOTOCOPIE DU PASSEPORT
IDENTIFICATION PAPER - PASSPORT COPY

Références dans le marché de l'art
Account number

POUR TOUTE INFORMATION, CONTACTER LE +33 (0)1 49 49 90 00
FOR ANY INFORMATION PLEASE CALL +33 (0)1 49 49 90 00

Je confirme que je m'engage à enchérir en accord avec les conditions de vente imprimées dans le catalogue de cette vente.
I agree that I will bid subject to the conditions of sale printed in the catalogue for this sale.

Signature obligatoire :
Required signature :

Date :

Société de Ventes Volontaires

Agrément n° 2002-128

92 avenue d'Iéna 75116 Paris T. +33 (0)1 49 49 90 00 F. +33 (0)1 49 49 90 01 www.pba-auctions.com

S.A.S. au capital de 600.000 euros NSIRET 441 709 961 00029 TVA INTRACOM FR 91 441 709 961 000 29



Pierre Bergé & associés

Société de Ventes Volontaires_agrément n°2002-128 du 04.04.02

92 avenue d'Iéna 75116 Paris

T. +33 (0)1 49 49 90 00 **F.** +33 (0)1 49 49 90 01

www.pba-auctions.com